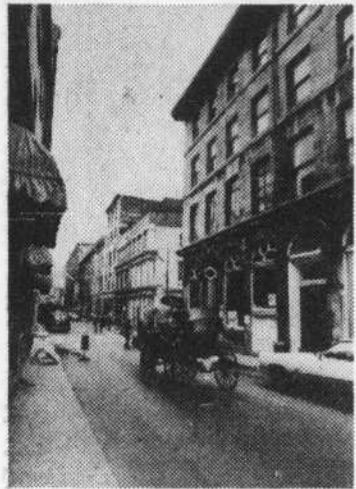


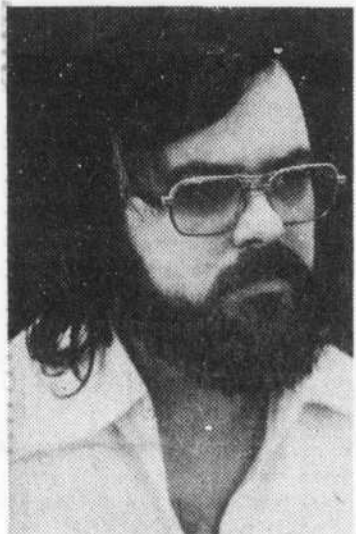
culture & société



La rue Saint-Paul

Depuis quelques mois la rue Saint-Paul, dans le Vieux-Montréal, reprend vie: les boutiques s'y installent, les piétons ont droit de passage, les boîtes de jazz ou de haute couture animent les façades. Enfin, tout un monde régénère le quartier. Angèle Dagenais, Nathalie Petrowski et Renée Rowan l'ont visité de jour et de nuit.

— page 17



Jean Barbeau

Dramaturge par choix depuis l'adolescence, Jean Barbeau voit de plus en plus de ses pièces créées sur les scènes de Montréal. Cette saison, le Rideau-Vert et la Nouvelle Compagnie Théâtrale montent les dernières comédies de Barbeau. Notre chroniqueur Jacques Larue-Langlois a rencontré l'écrivain de «Émile et une Nuit».

— page 27

Le film de la décennie?

— page 22

Une naissance apprivoisée

— page 23

Les nouvelles galeries d'art

— page 26

■ **Lundi, jour de l'Action de grâce, LE DEVOIR ne sera pas publié. Nos bureaux seront fermés toute la journée à l'exception de la rédaction qui sera accessible à partir de 14 heures.**

Québec attendra la décision de la Cour avant d'exproprier l'Asbestos

par Bernard Descôteaux

QUÉBEC — Le gouvernement du Québec procédera à l'expropriation de tous les actifs de la société Asbestos situés au Canada, ayant acquis la conviction que toute négociation pour l'achat de gré à gré de l'entreprise minière de Theford-Mines est maintenant chose inutile.

C'est ce qu'a indiqué hier matin au cours d'une conférence de presse le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, qui a précisé que, sans procéder de manière sauvage, le gouvernement québécois désirait prendre possession des actifs de la compagnie d'ici la fin de l'année.

Cette décision du gouvernement survient au lendemain du refus par le principal actionnaire d'Asbestos, la société américaine General Dynamics, d'une offre d'achat au prix de \$42 l'action. Présentée le 21 septembre dernier par M. Parizeau, cette offre venait à échéance jeudi. Dans un communiqué plutôt laconique, la multinationale a alors indiqué que cette offre « était dénuée de mérite ».

Théoriquement, le gouvernement pourrait procéder dès maintenant à l'expropriation et expédier à Asbestos l'avis d'expropriation qui, automatiquement, le rendrait propriétaire des actifs de la compagnie.

On a décidé cependant d'attendre encore quelques semaines pour respecter, a expliqué hier le ministre, l'engagement pris l'été dernier devant les tribunaux de ne pas exproprier de « manière sauvage » Asbestos. On se souviendra qu'on était alors au cœur d'une guérilla judiciaire entreprise par cette dernière pour éviter l'expropriation. Cette guérilla a été suspendue pour attendre une décision de la Cour suprême qui permettra d'établir si les prétentions de la compagnie étaient fondées. C'est cette décision qu'attend aussi M. Parizeau pour aller de l'avant.

Asbestos conteste la constitutionnalité de la loi créant la Société nationale de l'a-

miant et de la loi autorisant l'expropriation des actifs de l'Asbestos. Du fait que ces deux lois n'ont été sanctionnées que dans leur version française comme le prévoit la Charte de la langue française, la compagnie a prétendu qu'elles sont sans effet.

Déjà dans une autre affaire, la Cour supérieure et la Cour d'appel ont jugé qu'effectivement la Charte de la langue française était anticonstitutionnelle dans certaines de ses parties et la Cour suprême est appelée à se prononcer à la fin du mois, et donc à trancher tout ce débat.

Selon, M. Parizeau, il vaut mieux at-

tendre ce jugement puisque l'on en est qu'à quelques semaines et ainsi éviter de raviver la guérilla judiciaire.

Dans le cas où les lois québécoises seraient jugées constitutionnelles, soulignons qu'il n'aura qu'à procéder sans plus tarder. Dans le cas contraire, il lui faudra attendre cependant que toutes les lois adoptées depuis l'adoption de la loi 101 soient à nouveau ratifiées par l'Assemblée nationale. Cela nécessitera de nouveaux délais, mais M. Parizeau semble être convaincu que peu importe ce qui arrive, l'expropriation se fera d'ici la fin de l'année.

Voir page 6: Asbestos

Keable enquête sur le 6e homme

par Michel Auger

La commission d'enquête sur certaines opérations policières en territoire québécois est à toutes fins utiles devenue depuis quelques semaines, une vaste enquête qui cherche à tirer au clair la Crise d'octobre de 1970.

C'est ce qui se dégage d'une enquête effectuée ces dernières semaines auprès de divers milieux qui suivent les travaux de la commission présidée par Me Jean Keable.

Devant l'ampleur des récentes recherches entreprises sur la commission, Me Keable s'apprêterait à demander une prolongation de son mandat qui, en principe, expire le 31 octobre prochain. La commission qui a entrepris ses travaux au printemps 1977 n'a pas siégé en public depuis le mois de mars dernier. On ne s'attend pas qu'elle tienne des audiences publiques dans un avenir immédiat.

Dans l'entourage du commissaire on se refuse à tout commentaire précisant seulement que des travaux de recherche se poursuivent à huis clos et qu'il n'est pas dans l'intérêt public d'en dévoiler les détails à cette étape-ci.

Toutefois, LE DEVOIR a notamment appris que les quatre dernières demandes de renseignements adressées à la Sûreté du Québec et à la police de la Communauté urbaine de Montréal portaient sur des événements précis survenus lors de l'enquête qui a finalement mené à la libération du diplomate britannique James Richard Cross au début de décembre 1970.

L'un des subpoena de la commission demande par exemple aux enquêteurs policiers la liste des personnes qui accompagnaient M. Cross dans le convoi d'automobiles qui avait amené le diplomate à Terre des Hommes lors de la fin de sa captivité de 59 jours.

D'autre part, la plupart des témoins entendus lors des audiences à huis clos depuis le début de l'été sont des personnages qui ont été directement impliqués dans des actes de terrorisme ou qui ont gravités de près ou de loin autour des cellules felquistes actives durant le début des années 1970.

C'est ainsi que la plupart des membres du FLQ connus comme ayant participé aux enlèvements de MM. Cross et feu Pierre Laporte ont défilé devant Me Keable et les procureurs Jacques Bellemare et Mario Bilodeau. Presque tous les interrogatoires ont porté à certains moments sur la possibilité de la présence d'informateurs de la police au sein des cellules.

Plusieurs questions touchaient notamment la présence d'un « sixième homme » au sein de la cellule Libération responsable du kidnapping du diplomate britannique. Me Jean-François Duchaine, le procureur chargé par le ministère de la Justice de préparer un dossier sur tous les événements d'octobre, était présent lors de la comparution à la commission de certains felquistes. Personne n'a pu préciser s'il assistait aux audiences à titre de spectateur intéressé ou s'il y a joué un rôle plus actif.

Depuis que la présence possible d'un sixième personnage qui aurait directement participé à l'enlèvement de M. Cross a été connue du public, les rumeurs les plus diverses ont commencé à circuler. Personne n'a encore réussi à expliquer pourquoi cet individu n'aurait pas eu à faire face à la Justice.

D'après les informations obtenues récemment, il semble que le ministère de la Justice ait décidé de ne pas entreprendre des procédures contre l'individu, un ancien chauffeur de taxi relié à divers mouvements extrémistes-gauche, devant l'insuffisance de preuves accumulées par les enquêteurs.

Voir page 6: Le 6e homme

À la veille de la rentrée

LA FIÈVRE MONTE À OTTAWA

par Claude Turcotte

OTTAWA — Après quatre mois et demi d'attente et d'une certaine somnolence, la colline parlementaire a connu cette semaine cette espèce d'atmosphère fiévreuse qui surgit inévitablement dans les situations politiques particulièrement volatiles et précaires. Pour se remémorer l'existence d'un climat semblable à Ottawa, il faut certainement remonter jusqu'aux années tourmentées des gouvernements minoritaires de MM. Diefenbaker et Pearson. La même rivalité semble se développer entre MM. Trudeau et Clark.

Ce climat persistera probablement au moins pendant les premières semaines de cette première session du 31e Parlement qui siégera à compter de mardi prochain. Si les envolées oratoires et les escar-

mouches parlementaires promettent d'être nombreuses, personne cependant ne prédit la chute du gouvernement Clark au cours des prochains 12 mois. Plusieurs pensent même que les conservateurs réussissent assez facilement à survivre pendant au moins deux ans, sauf s'ils décident eux-mêmes de déclencher ou de provoquer des élections générales.

Ce ne seront pourtant pas les occasions ou les prétextes qui manqueront aux députés pour précipiter le pays en campagne électorale.

Il suffit de jeter un rapide coup d'oeil sur les problèmes qui accapareront le Parlement pendant les prochains mois pour s'en rendre compte: Pétro-Canada, le prix domestique du pétrole et les tensions très fortes entre les provinces qui le consomment et celles qui le produisent.

L'économie en général, qui fut le thème principal des conservateurs dans l'opposition, continue d'être au premier plan de l'actualité: l'inflation et le chômage demeurent des fléaux qui minent l'économie canadienne. Bien plus, les dommages qu'ils provoquent pourraient devenir encore plus dévastateurs avec l'impact au Canada de la récession qui s'annonce aux États-Unis.

À ces deux sujets d'importance primordiale, il faut en ajouter d'autres qui feront le régal des députés de l'opposition mais à première vue très indigestes pour les ministériels.

On pense évidemment à la politique étrangère du gouvernement, notamment au projet de démantèlement de l'ambassade du Canada en Israël de Tel-Aviv à Jérusalem; cette question demeure politi-

quement explosive en dépit de la tournée hypnotisante de M. Robert Stanfield au Proche-Orient.

En outre, cette semaine a vu surgir cet échec retentissant qu'est la perte d'une vente du réacteur nucléaire Candu au coût de \$2 milliards à l'Argentine. Une première transaction aurait pu, semble-t-il, se multiplier par quatre et rapporter \$8 milliards au Canada dans les prochains 10 ans. On conçoit aisément les débats aux Communautés que cette mauvaise nouvelle pourra inspirer.

Toujours dans le domaine de la politique extérieure, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) donnera lieu certainement à des discussions importantes après les discours de quelques ministres depuis le voyage en Afrique.

Voir page 6: La fièvre



Le cascadeur américain Kenny Powers a tenté sans succès hier à Morrisburg, en Ontario, de sauter par-dessus le fleuve Saint-Laurent dans une voiture de \$250.000 propulsée par une fusée. Des témoins ont relaté que la voiture s'est désagrégée dans les airs et a plongé dans le fleuve à 100 mètres de la rive. Powers a été conduit à l'hôpital, souffrant, croit-on, d'une fracture de la colonne vertébrale. (Photolaser CP)

Le pape dénonce les fausses interprétations de Vatican II

CHICAGO (D'après AFP et Reuter) — Jean-Paul II a mis en garde hier à Chicago les 345 évêques américains contre des interprétations fantaisistes des conclusions du concile Vatican II sur les plans théologique, moral et liturgique.

Président la séance de clôture de la réunion annuelle de la conférence épiscopale des États-Unis, le pape a rappelé aux évêques américains la position de l'Église catholique sur les sacrements de la pénitence et de l'eucharistie, ainsi que sur le mariage, l'avortement, l'homosexualité et l'euthanasie.

« Face à un phénomène répandu à notre époque, à savoir qu'une grande partie des fidèles qui reçoivent la communion se confessent rarement, nous devons mettre l'accent sur l'appel fondamental du Christ à la conversion », a notamment déclaré Jean-Paul II aux évêques américains.

À propos de la communion, le pape a déclaré: « Nous devons toujours nous rappeler que la valeur de toute célébration liturgique... est avant tout adoration de la majesté divine », ce qui paraît être, sinon une condamnation, du moins une mise en garde contre les distributions fantaisistes du sacrement de l'eucharistie.

Se reportant à la dernière lettre pastorale des évêques américains, le Saint-Père a rendu hommage à ce message, fruit d'une vraie collégialité.

« Avec la franchise de l'Évangile, la compassion pastorale et la charité du Christ, a-t-il déclaré, vous avez affronté le problème de l'indissolubilité du mariage... Et vous êtes allés justement à l'encontre aussi bien de la théorie de la contraception que de ses applications pratiques (...)

« En véritables prédicateurs de la paix... »

Voir page 6: Vatican II

Le rêve s'effondre

Une «entité» tiendra lieu d'école à Penetang

par Patricia Dumas

TORONTO — Les francophones qui veulent obtenir la construction d'écoles secondaires françaises en Ontario ont vu leurs rêves s'effondrer hier à l'énoncé de la politique du ministre ontarien de l'Éducation, Mme Bette Stephenson.

Le gouvernement n'entend plus construire d'écoles françaises mais portera plutôt ses efforts « sur la création d'entités scolaires de langue française ».

Cette nouvelle politique détruit tous les efforts d'un groupe de francophones de Penetangishene qui luttait depuis bientôt deux ans pour l'obtention d'une école secondaire distincte et autonome.

Il y a à peine une semaine, Mme Stephenson leur promettait une solution

« positive ». Elle leur promet maintenant pour le 1er janvier 1980 une entité scolaire homogène avec directeur et professeurs français et un enseignement à cent pour cent français, mais à l'intérieur des murs de l'école secondaire bilingue de Penetangishene. Elle compte sur l'entière collaboration et l'appui de tous » pour mener à bien ce projet. Les francophones de Penetangishene ont déjà refusé énergiquement cette solution, à plusieurs reprises.

Mme Stephenson déclare que sa solution « atteste de l'engagement du gouvernement par rapport à l'éducation en langue française et de sa volonté de tenir compte de l'évolution de la situation actuelle et à venir dans la province » et elle

Voir page 6: Penetang

PIERRE CHARETTE
MES DIX ANNÉES D'EXIL
L'INVRAISEMBLABLE AVENTURE D'UN EX-FELQUISTE
A CUBA
Stanké

PIERRE O'NEILL



■ Qui a touché l'autre demi-million?

Les travaux de la Commission Malouf sur le coût des Jeux olympiques n'auront levé qu'une partie du voile sur le système des contributions financières aux partis politiques. Certains éléments manquent encore à cet obscur dossier. Cette semaine, les dirigeants du PQ ont admis que cinq cadres de la firme d'ingénieurs-conseils Desjardins et Sauriol ont donné \$5,000 au parti en 1978. C'est déjà intéressant mais c'est loin de tout expliquer.

A cet égard, la plus instructive des audiences de la Commission Malouf remonte au 23 mars dernier. Dans un témoignage rendu à huis clos, le caporal Jean-Luc Lemieux de la Sûreté du Québec raconte ce qu'il a découvert en scrutant les documents saisis au cours d'une perquisition dans les bureaux de la firme Desjardins et Sauriol, en février 1977. De l'examen que le policier a fait de ces documents, il ressort que, de 1970 à 1976, cette firme d'ingénieurs-conseils a fait des chèques pour un montant de \$490,500 au Parti libéral du Québec et de \$30,500 à l'Union nationale.

L'un des principaux sociétaires de cette firme, M. Claude Desjardins a également témoigné à huis clos pour expliquer aux commissaires qu'au cours de cette même période, il avait retiré de son compte de banque, la somme de \$587,000 en argent comptant, pour alimenter « les caisses des différents partis politiques ». De cette somme de plus d'un demi-million de dollars, M. Desjardins a confessé avoir remis \$30,000 à Paul Desrochers, conseiller du PM et \$4,000 à M. Claude Rouleau à l'époque sous-ministre des Transports.

Du montant total de \$587,500 que M. Claude Desjardins a retiré en argent comptant de sa banque, il faut soustraire la somme de \$34,000 qu'il a remise à Paul Desrochers et Claude Rouleau. Il reste donc un solde de \$553,500. Or, personne n'a demandé à M. Desjardins, ni au caporal Lemieux d'identifier les noms des autres partis, politiciens et hauts fonctionnaires qui se sont partagé cet autre demi-million de dollars et dont les noms apparaissent, aux côtés de MM. Desrochers et Rouleau, dans le même petit calepin noir, saisi au cours de la perquisition de février 1977. Et les bénéficiaires inscrits dans l'aide-mémoire de M. Desjardins ne sont pas tous des libéraux.

■ L'étapisme de M. Ryan

Il est de notoriété publique que les libéraux provinciaux qui aspirent être choisis candidats officiels du parti aux prochaines élections générales, ont bien mal accueilli les critères de sélection de leur chef. Leur inquiétude s'est accrue lorsque M. Ryan a annoncé son intention de désigner « des personnalités en vue » pour présider les comités du NON dans chaque comté. Ils voient en cela une nouvelle menace au projet qu'ils caressent de se faire élire à l'Assemblée nationale. Ils soupçonnent en effet M. Ryan de vouloir faire de ces « personnalités en vue » les apprentis-députés de sa future équipe parlementaire. Mais M. Ryan a songé à une astucieuse pirouette pour désamorcer cette nouvelle montée de contestation. Il donnera l'exemple à ses députés autant qu'à ses aspirants-candidats en confiant à des citoyens ordinaires la présidence du comité du NON de son propre comté d'Argenteuil.

■ Le coût de l'unanimité

C'est la Société Saint-Jean Baptiste qui détient présentement la charte du mouvement Pro-Québec. Délégué par la loi pour assumer le leadership de la campagne du CDI, le PQ est déterminé à s'emparer de Pro-Québec. Le premier ministre Lévesque a donc proposé à ses partenaires nationalistes un troc en vertu duquel la Société Saint-Jean Baptiste céderait la charte de Pro-Québec au PQ tandis que le gouvernement rembourserait la dette de \$380,000 que le Comité des fêtes doit à la SSJB. Dans l'esprit de M. Lévesque, Pro-Québec doit être formé de personnalités nationalistes prestigieuses et non de groupements comme le souhaiterait la SSJB. Le premier ministre ne veut pas revivre les mêmes problèmes de division qui ont causé tant de maux de tête à M. Ryan avec Pro-Canada. C'est le chef de cabinet adjoint du PM, Michel Carpentier, que M. Lévesque a délégué auprès de la SSJB pour conclure l'entente.

■ Trudeau et Ryan au Forum de Montréal

Un super-rallye de fin de campagne référendaire au Forum de Montréal mettant en vedette MM. Pierre Trudeau et Claude Ryan. Voilà l'un des projets majeurs que souhaitent réaliser les stratèges des libéraux fédéraux d'ici le référendum du printemps. Pour y parvenir, toutefois, il faudra que s'améliorent sensiblement les rapports avec les libéraux provinciaux et son chef. La visite des Lalonde, Ouellet, Chrétien et Fox, chez M. Ryan la semaine dernière s'est terminée par des gros mots. Et de retour à Ottawa, M. Lalonde n'a pas manqué de s'en plaindre à M. Trudeau, qui eût un moment l'idée de s'inviter à la réception en l'honneur des autres leaders libéraux, de passage, cette semaine à Ottawa à l'occasion de la réunion de l'Internationale libérale. Mais M. Trudeau et les Ryan se sont retrouvés hier et ils ont convenu de passer l'éponge. Idéalement, c'est au stade olympique que les stratèges fédéraux voudraient tenir ce grand ralliement de fin de campagne mais ils savent trop bien que la Régie des installations olympiques, servile créature du gouvernement, ne permettra jamais que ces lieux soient ainsi profanés.

■ Les prouesses d'un Beauceron

Le candidat du PQ dans Beauce-Sud ne fait rien comme les autres. Ses préférences pour le statut particulier du Québec en font déjà un péquiste original. Sur la recommandation de M. Marcel Léger, ministre responsable des parties, Raymond Boisvert reçoit chaque jour des cours de science politique sur le programme de son parti. Prévu qu'il n'était pas le plus brillant de la classe, M. Boisvert a également bénéficié de cours de diction et d'art oratoire. À la tête de l'une des plus florissantes entreprises de la Beauce, il est probablement le plus jeune industriel québécois à diriger un millier et plusieurs centaines d'employés. Il possède deux avions qui lui permettent de présider des réunions d'affaires à Montréal et Québec avant de retourner dans son comté faire du porte-à-porte. À travers toutes ces péripéties, il trouve moyen d'aller chasser le caribou dans le grand nord. Mais l'autre jour, son véhicule amphibie a coulé à pic dans un lac parce que son pilote avait omis de rentrer les roues avant d'amerrir.

■ L'humiliation de la déchéance

Il faut croire que la conférence de presse dénonciatrice de l'ex-ministre péquiste Rodrigue Tremblay contre le remaniement de M. Lévesque n'a pas vraiment pris par surprise le bureau du premier ministre. À peine une heure après la tonitruante déclaration de M. Tremblay, les policiers de la Sûreté du Québec faisaient irruption simultanément aux bureaux de Québec et Montréal du ministère de l'Industrie et du Commerce. Et en un rien de temps, tous les meubles et documents étaient mis sous scellés. L'un des proches collaborateurs de M. Tremblay a pris le feu. Il a voulu s'interposer et il s'en fallut de peu pour qu'il se retrouve en prison.

■ Le PNP n'est plus

En vertu de la nouvelle loi, les huit partis provinciaux doivent produire, tous les six mois, le rapport du financement de leurs activités. Or, le directeur-général du financement des partis politiques, Me Pierre-Olivier Boucher, n'a pas reçu le rapport du Parti national populaire qui n'a d'ailleurs plus de représentant autorisé et qui, à toutes fins utiles, n'existe plus. Tandis que le chef du PNP, M. Fabien Roy, devenait chef du Crédit social, le président du parti, M. Jean-Guy Breton, a pris la direction de la campagne électorale du candidat officiel du PQ, Raymond Boisvert, dans le comté de Beauce-Sud.

Ryan fait applaudir la thèse de l'égalité par les libéraux de 36 pays, dont Trudeau

par Michel Vastel

OTTAWA — Le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, a réussi hier à faire applaudir, dans la capitale fédérale la théorie des « deux nations » par des représentants libéraux de 36 pays du monde, et notamment par le chef du Parti libéral du Canada, M. Pierre Trudeau.

Rappelant avec quelque insistance une série de « faits malheureux » qui ont marqué le premier siècle de la fédération canadienne, M. Ryan a conclu que « ces événements aident à comprendre le très vif désir d'égalité qui s'est développé chez les francophones du Québec ».

Ce désir d'égalité se traduit, selon M. Ryan, dans deux grands courants de pensée à l'intérieur de la société québécoise. L'option du Parti québécois prétend que cette égalité ne peut être atteinte collectivement que par la conquête de la souveraineté politique totale. L'option libérale « défend le maintien du lien fédéral et le respect des droits minoritaires, à l'intérieur du Québec, comme la voie la plus sûre et la plus efficace vers une véritable égalité de tous les citoyens qui forment ce pays ».

En défendant l'option fédérale, M. Ryan accepte d'emblée de maintenir deux ordres de pouvoir législatif et fiscal mais il se propose de réclamer:

- que l'égalité des deux peuples soit plus clairement garantie que dans le passé;
- que la nouvelle constitu-



Claude Ryan devant l'Internationale libérale à Ottawa.

(Photolaser CP)

tion ne se contente pas de redistribuer les pouvoirs mais qu'elle contienne des garanties concrètes contre les empiétements.

M. Ryan reste encore réservé sur la « forme d'égalité » qu'il entend proposer au reste du Canada, renouvelant son engagement à présenter son option en novembre et à la soumettre à une discussion de son parti en février. M. Trudeau a « écouté attentivement ce discours et se réserve de commenter l'option de M. Ryan de façon plus précise, en février. Mais l'exposé que M. Ryan a fait hier devant l'Internationale libérale ne semble pas devoir lui poser de problèmes. « Nous avons les mêmes principes directeurs, les mêmes buts, a-t-il commenté. Je

serais étonné que les propositions de M. Ryan ne soient pas du même acabit que les nôtres ».

Cette unanimité entre M. Trudeau et M. Ryan semble toutefois bien fragile. Alors que le chef libéral canadien dénonce le transfert de la juridiction sur les droits miniers sous-marins aux provinces comme anti-constitutionnel, M. Ryan n'y voit que « le prolongement naturel des droits que les provinces ont déjà sur leurs ressources naturelles ». De toute manière, M. Ryan juge que ce n'est pas tant le contrôle sur les ressources qui est important que la redistribution des surplus de revenus dont certaines provinces vont bénéficier. M. Ryan maintient que le Parlement fédéral doit

conservier le pouvoir de redistribuer lui-même une partie de ces richesses. « Si vous enlevez le partage, explique-t-il, le fédéralisme ne signifie plus grand chose ».

S'adressant à des délégués étrangers, M. Ryan a longuement rappelé l'histoire du Canada et a emprunté le ton du « fédéraliste fatigué » pour déplorer une série d'événements malheureux qui justifient aujourd'hui le désir d'égalité des Québécois.

Selon lui, les francophones se sont vu refuser, ou même nier, leurs droits linguistiques dans certaines provinces; les grands réseaux économiques se sont développés sans la participation des francophones; les Canadiens français ont eu

tendance à se concentrer au Québec et la province n'a cessé de revendiquer une autonomie de plus en plus grande; le gouvernement fédéral a projeté, au Canada et dans le reste du monde, une image surtout anglaise.

Même si M. Ryan admet que les deux derniers premiers ministres libéraux, MM. Lester Pearson et Pierre Trudeau, ont « commencé à changer cela », il ajoute que le maintien du lien fédéral n'ira pas sans un « renouvellement essentiel ».

M. Ryan a enfin exposé sept principes qui le guideront dans l'élaboration de son programme et qui l'opposent, fondamentalement, au PQ. Le chef du PLQ refuse le concept de l'État-nation. Il voit dans le pluralisme de la société une richesse et un défi plutôt qu'un obstacle. Il refuse que la volonté de la majorité devienne la norme de la loi des autres. Il promet de favoriser la participation des citoyens à la vie démocratique. Le PLQ prône le droit des groupes minoritaires à prendre eux-mêmes les décisions relatives à leur avenir et il respecte les droits de ces minorités, si elles sont suffisamment importantes. Le PLQ parie enfin sur les valeurs de respect, de collaboration, d'ouverture, de conversation, plutôt que sur l'affirmation exclusive.

Les principes qui opposent PLQ et PQ au plan constitutionnel les opposent tout autant au plan économique et social. « Tandis que le PQ voudrait pousser plus loin les expériences de socialisme, a indiqué M. Ryan, le Parti libéral tend à freiner l'expansion du secteur public ». Rappelant

les « enjambées gigantesques » de la Révolution tranquille, M. Ryan pense que son parti, tout héritier qu'il soit des auteurs de ces grandes réformes, doit aujourd'hui aider les Québécois à les digérer plutôt que leur en proposer de nouvelles.

À la suite du discours de M. Ryan, les leaders de 20 partis libéraux se sont réunis pour discuter de trois sujets: l'énergie, les droits de la personne et le dialogue Nord-Sud.

Sur le premier point, les libéraux réclament la création d'une « banque mondiale de l'énergie », qui serait financée à même les revenus des pays producteurs et qui financerait des projets de développement dans les pays du tiers-monde.

NETTOYEUR P.M. Service d'une heure au comptoir. Service de chemises 8309 ST-DENIS 381-1322

SLENDERTONE. Slendertone agit directement sur les muscles par l'intermédiaire de disques souples disposés sur des points précis. Ils provoquent des contractions régulières qui font travailler tous les muscles de votre corps en profondeur, exactement comme le feraient des mouvements de culture physique... Les contraintes en moins.

l'abeille. Pour le visage, encore plus menacé que le corps, il existe un SLENDERTONE facial qui permet de raffermir les muscles relâchés et de maintenir une bonne circulation sanguine.

René Lévesque en Beauce Les partielles «collées sur la mi-novembre»

par Donald Charette

SAINT-LUDGER (PC) — Le premier ministre René Lévesque a parcouru hier le comté de Beauce-Sud, visitant trois des plus importantes industries de la région, afin de donner un coup de pouce au candidat de son parti, M. Raymond Boisvert, un mois environ avant la tenue d'élections partielles.

M. Lévesque a d'abord ren-

contré les travailleurs de la compagnie Vray, propriété de M. Boisvert, pour les inviter à voter pour ce « symbole vivant du miracle beauceron ».

Contrairement à ce qu'on aurait pu croire, M. Lévesque n'a pas profité de l'occasion pour annoncer la date des élections dans les comtés de Beauce-Sud, Maisonneuve et Prévost. Il a déclaré cependant à des journalistes que « ça va être collé sur la mi-

novembre et ce sera annoncé dès le début de la semaine prochaine ».

Quand les journalistes lui ont soufflé la date du 12 novembre, il a souri et demandé à ces derniers de subir le suspense encore quelques jours. Il est donc vraisemblable que cette date soit annoncée dès la reprise de la session, mardi prochain.

Aux 400 personnes qui s'étaient massées dans la salle paroissiale de Saint-Ludger, M. Lévesque a vanté les mérites de leur employeur qui, a-t-il dit, vient de prononcer « un des meilleurs discours économiques, les deux pieds sur terre, que j'ai entendus ».

Le chef du Parti québécois a fait remarquer qu'il y a suffisamment de notaires et d'avocats à l'Assemblée nationale, une allusion directe au candidat libéral, le notaire Hermann Mathieu, alors que les industriels font gravement défaut. Les dix entreprises de M. Boisvert emploient quelque 990 personnes dans la Beauce.

Le premier ministre a indiqué, par ailleurs, qu'il est d'accord pour prolonger l'autoroute de la Beauce jusqu'à Saint-Georges, dans un pre-

mier temps, puis jusqu'à Jackman, afin d'aider l'industrie locale.

Le prolongement de l'autoroute 73 est une promesse électorale de M. Boisvert et de M. Mathieu.

Il a également déclaré qu'il voyait d'un bon œil la proposition de M. Boisvert qui désire normaliser tous les salaires dans l'industrie du vêtement et du textile au Québec.

Dans le reste de son discours, M. Lévesque a incité les Beaucerons à ne pas se laisser intimider et à voter « oui » lors du référendum.

Selon lui, il y a encore des « bandits politiques » qui parcourent les régions rurales pour dire aux gens âgés qu'ils n'auront plus de pension de vieillesse si les partisans du « oui » gagnent le référendum.

Cependant, a dit M. Lévesque, les Québécois ont modifié leur attitude depuis le coup de la Brinks, en 1970, et le cas de la Sun Life le prouve bien.

« Ils ont eu une maudite bonne leçon », de soutenir le premier ministre, avec une baisse de 35 pour cent de leur chiffre d'affaires.

Enfin, M. Lévesque a déclaré que les Québécois de-

viennent de plus en plus « insignifiants » numériquement dans le régime fédéral actuel. Ils doivent donc se brancer.

Quant au candidat péquiste, M. Boisvert, il a expliqué à ses employés que s'il a fait le saut en politique « c'est parce que je voulais m'enrôler comme volontaire, comme à la guerre, puisqu'il y a trop de choses importantes qui s'en viennent ».

Dans un discours passionné, il a soutenu que le Parti québécois est celui qui est le plus en mesure d'aider les entreprises textiles et du vêtement au Québec. M. Boisvert a fustigé les libéraux et surtout M. André Raynaud, qui a déjà préconisé le libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

M. Lévesque a également visité, hier, l'usine de Canam à St-Gédéon ainsi que celle de Procycle à Saint-Georges, qui, fait cocasse, appartient à la famille de M. Roger Dutil, candidat défait lors de l'assemblée de mise en nomination du Parti libéral.

En soirée, M. Lévesque s'est adressé aux membres de la Caisse d'établissement de la Chaudière.

Jérôme, président

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Joe Clark a confirmé hier les rumeurs qui circulaient depuis plusieurs semaines déjà en demandant au libéral James Jerome de demeurer en poste comme président de la Chambre des communes.

Le député de Sudbury devient ainsi le premier président à sortir des rangs de l'opposition alors que la tradition veut que cette tâche revienne

à un membre du parti au pouvoir.

M. Clark a causé une plus grande surprise sur la colline parlementaire en confiant le poste de vice-président à un autre libéral, le député de Beauharnois-Salaberry, le s'agit de M. Gérard Laniel, un courtier d'assurance de Valleyfield, élu aux Communes pour la première fois en 1962.

Confrontés avec la situation minoritaire de leur parti, qui ne détient que 136 des 282 sièges à la Chambre des communes, les députés conservateurs avaient accepté de bonne grâce l'idée de voir M. Jerome conserver son poste afin d'enlever un vote à l'opposition. Cependant, la nomination de M. Laniel comme vice-président, qui conserve son droit de vote, n'aura pas manqué de provoquer quelques murmures dans la députation conservatrice.

Le peu d'empressement du chef libéral Pierre Trudeau à acquiescer à la demande du premier ministre Clark avait retardé de quelques jours l'annonce de la désignation de M. Jerome comme président de la Chambre. Cependant, M. Trudeau devait consentir à perdre un vote jeudi en fin de journée alors qu'il révélait qu'il seconderait la candidature de M. Jerome lorsque la Chambre des communes élira son président la semaine prochaine, faisant ainsi de cette élection une simple question de principe.

Chevrette sera whip

QUÉBEC (PC) — Le premier ministre Lévesque a procédé hier à quelques jours de la reprise de la session, à un autre changement au sein de son équipe parlementaire en nommant le député de Joliette-Montcalm, M. Guy Chevrette, au poste de whip en chef du gouvernement.

Il remplace ainsi le député de Saint-Jean, M. Jérôme Proulx, qui occupait cette fonction depuis la prise du pouvoir par le PQ en 1976.

M. Chevrette, un spécialiste en relations de travail, ex-membre de la commission d'enquête sur l'industrie de la construction, avait souventes fois été mentionné comme futur ministre et à défaut d'accéder au cabinet, il a obtenu cette promotion qui commande des revenus additionnels de \$13,000 par année.

C'est hier matin que M. Proulx a eu un entretien de dix minutes avec M. Lévesque pour apprendre cette nouvelle, qu'il a accueillie « avec un pincement de cœur ».

En retour, le premier ministre lui a offert de devenir adjoint parlementaire au ministre des Affaires culturelles et des Communications, M. Denis Vaugeois, ou au ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin, ou encore whip adjoint. Mais M. Proulx a refusé toutes ces offres pour mieux se consacrer à la lutte référendaire.

je t'aime, je le prouve. Centrale

L'hôtelier: "Monsieur a pris un bain?" Le touriste: "Comment... il vous en manque un?" Au 6/36, on peut aussi gagner avec 5 et même 4 bons numéros!

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Brevets d'invention MARQUES de COMMERCE Robic, Robic ET ASSOCIES 1514, avenue McGregor, Montréal H3G 1X5 334-0272

721-9630 ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN JEAN K. MALOUF INC. entretien industriel - commercial résidentiel Plus de 30 ans d'expérience Bureau 6305, 25e Ave, Rosemont Montréal

Machine à écrire électronique de TRAITEMENT DE MOTS (word processing) Recommandée pour exécutifs, avocats, notaires, etc... DEMONSTRATION SUR DEMANDE CANADA DACTYLOGRAPHIE INC 7035 av. du Parc, MtL 270-1141

ANNONCE DANS LE DEVOIR, QUELQU'UN VOUS LIRA

5 \$1 million offerts de 22h à 22h06. 1 jour avant le tirage du 7 octobre. Faites vite! Loto Canada La loterie nationale

SAQ: de nouvelles propositions

par Louis-Gilles Francoeur

La Société des Alcools du Québec et le syndicat de ses 2.000 employés de magasins et de bureaux ont échangé hier des propositions salariales, ce qui semble indiquer une nouvelle volonté de négocier après les passes d'armes de la semaine par le biais des médias d'information.

La SAQ a procédé la première au dépôt de nouvelles propositions en vue de compléter sa version de la convention collective de Steinberg, qu'elle offrait la semaine dernière aux syndiqués comme deuxième choix à ses récentes propositions élaborées en cours de conciliation.

De son côté, le syndicat des employés de magasins et de bureau concluait les négociations d'hier par une « offre finale de règlement » basée sur l'ancienne convention collective et non pas sur l'hypothèse « Steinberg », que la partie patronale semble intéressée à considérer.

Selon le syndicat, sa dernière proposition apporte de « légers ajustements » aux propositions patronales « globales et finales » présentées récemment en conciliation.

Le président du syndicat, M. Ronald Asselin, a précisé hier que son groupe « s'est d'ailleurs engagé par écrit à recommander l'acceptation de l'hypothèse de règlement qu'il soumettra à ses membres au plus tard mardi prochain, si cette hypothèse fait l'objet d'une entente à la table de négociation ».

M. Asselin a ajouté que « dans l'éventualité où cette proposition syndicale de règlement serait acceptée, il est à prévoir que le conflit de la SAQ pourrait prendre fin la semaine prochaine ».

Le syndicat n'a pas divulgué les termes de sa proposition, mais il a levé le voile sur celle formulée plus tôt dans la journée par la partie patronale, la jugeant inacceptable.

Les dernières précisions apportées hier par la SAQ aux échelles de salaire de ses employés de bureau porteraient en effet leur rémunération hebdomadaire à \$241,12 par semaine. Le syndicat soutient que la convention collective de Steinberg prévoit un salaire de \$292,50 pour cette catégorie d'emploi.

La SAQ, vendredi dernier, s'engageait à offrir « intégralement » la convention de Steinberg autant à ses employés de succursales qu'à ses employés de bureaux.

Au début de la semaine, elle offrait, via des annonces dans les journaux, des salaires « équivalents » aux employés de bureau de Steinberg. Le lendemain, elle chiffrait leurs bénéfices à moins de \$200 par semaine, soit l'équivalent pour le syndicat du salaire payé non pas aux employés syndiqués de Steinberg mais à ses employés non-syndiqués. Par sa dernière proposition, la SAQ diminue à \$51 par semaine l'écart qui la sépare de ce que le syndicat croyait être son offre réelle.



Semaine de la prévention

Scène émouvante hier à l'hôtel de ville de Saint-Laurent, où Mlle Micheline Verner a remis une plaque commémorative du gouvernement québécois à M. Léo Vadeboncoeur, chef des pompiers de Ville Saint-Pierre, qui lui avait sauvé la vie lors d'un incendie à sa maison en décembre 1977. La bravoure d'un autre pompier, M. Michel Giroux de Thetford-Mines, a également été soulignée, à l'occasion du lancement

officiel de la Semaine de la prévention des incendies, dont le double thème cette année est la valorisation du pompier et la promotion des détecteurs de fumée. Au premier plan à gauche, le ministre des Affaires municipales, M. Guy Tardif, qui présidait la cérémonie en compagnie du maire de Saint-Laurent, M. Marcel Laurin, qu'on voit à l'arrière-plan.

(Photo Jacques Grenier)

Tardif et MacKay s'intéressent à un programme d'allocation de logement

par Alain Duhamel

Plutôt que de construire et de subventionner des habitations à loyer modique de plus en plus coûteuses, le ministre responsable de la Société canadienne d'habitations et de logement, M. Elmer MacKay, verrait d'un bon oeil l'institution d'un programme d'aide aux locataires.

« Nous devons nous orienter dans cette direction, cela m'apparaît être le bon sens même », a dit M. MacKay après avoir eu un entretien à ce sujet avec le ministre des Affaires municipales du Québec, M. Guy Tardif, hier à Montréal.

Les deux ministres se sont rencontrés pour mettre la dernière main à un programme de subventions aux équipements communautaires et à certains tra-

vaux municipaux. Leur entretien a aussi porté sur l'aide aux anciens locataires subventionnés de la SCHL et sur le programme de crédit d'impôts aux propriétaires.

Compte tenu de la situation particulière du Québec où la moitié des familles sont locataires de leur logement, le ministre des Affaires municipales a demandé à son collègue du gouvernement fédéral de « moduler » le programme d'aide aux propriétaires.

« Nous convenons tous deux qu'un programme quelconque d'allocations au logement constituerait peut-être un meilleur programme », a dit M. Elmer MacKay. Le ministre fédéral a indiqué qu'il explorerait sérieusement diverses avenues dans le sens d'une aide aux locataires, moins coûteuse pour l'État et moins contraignante pour les bénéficiaires.

Un programme d'allocations logement permettrait de consacrer une bonne partie des sommes affectées à la construction des HLM aux personnes à faibles revenus plutôt que de les investir dans des immeubles de plus en plus coûteux. Un programme de construction des HLM demeurerait pour garnir l'inventaire des logements disponibles et pour combler certains besoins que l'on ne pourrait satisfaire autrement.

L'accord intervenu hier entre les deux gouvernements permettra aux municipalités d'avoir accès, dès cette année, à des fonds de \$97,4 millions pour l'amélioration de leurs équipements communautaires et certains travaux municipaux. Cet accord remplace trois programmes fédéraux échus en 1978: le programme d'amélioration de quartier, le programme d'infrastructures municipales et le programme de subventions d'encouragement aux municipalités.

Outre l'amélioration des équipements communautaires, l'accord porte sur l'aide à la densification, l'assistance à l'aménagement de parcs urbains métropolitains,

l'aide à l'implantation des réseaux d'aqueduc et d'assainissement des eaux. À la première année, le gouvernement fédéral investira \$47,1 millions et le Québec, \$50,3 millions. À la seconde année, les deux gouvernements investiront chacun \$78 millions.

Cette entente, selon M. Tardif, doit favoriser plus la qualité de la vie en milieu urbain que la construction d'infrastructures municipales.

C'est ainsi que le programme d'amélioration des équipements communautaires pourrait servir à la restauration, à la protection, à la conservation, à l'amélioration et à l'embellissement de terrains ou d'immeubles anciens. En aucun cas, ce programme pourrait servir à la construction d'égoûts ou d'aqueducs, de trottoirs ou de stationnements. Tout au plus, pourrait-il servir à certaines infrastructures municipales destinées à faciliter l'accès des personnes handicapées à des édifices publics.

« Ce programme, a indiqué M. Tardif, se

Les fonctionnaires seront prudents avec les chèques de l'État

par Paule des Rivières

QUÉBEC — Le Syndicat des 40.000 fonctionnaires provinciaux du Québec (SFPQ) poursuivra ses moyens de pression mais y pensera tout de même à deux fois avant de bloquer les chèques destinés aux rentiers et aux assistés sociaux.

Les 250 délégués syndicaux des quatre coins de la province ont mis fin à une réunion de deux jours, hier, convoquée afin de faire le point sur les débrayages sélectifs enclenchés en juin dernier.

Bien qu'aucune résolution ne fut adoptée visant à limiter les débrayages à certains services particuliers, il est clair que l'appareil que les syndiqués ont soulevé de ne pas se mettre la population à dos en paralysant des secteurs d'activités particulièrement névralgiques.

Il n'est pas question non plus pour le syndicat des fonctionnaires d'aller chercher un mandat de grève générale, entreprise jugée suicidaire à l'heure actuelle.

Ces réserves émises, les délégués ont entériné des propositions d'intensification des moyens de pression et se sont montrés intéressés à étendre les débrayages à l'ensemble des régions de la province. Ils ne s'avouent pas battus même si le gouvernement leur a dit qu'il ne formuleraient pas de nouvelles offres salariales avant qu'il ait fait une offre au Front commun.

Entre-temps, le nombre de grévistes

augmente légèrement. Hier, 500 fonctionnaires avaient été rappelés et près de 575 avaient été mis en lock-out par le gouvernement.

Ce sont surtout les services informatiques qui sont paralysés: ceux, plus importants, des ministères de l'Éducation et des Transports, mais aussi ceux des ministères des Finances et du Revenu, ceux des bureaux du Tourisme, de la Régie de l'assurance-maladie, de la Commission du salaire minimum et de la Commission des accidents de travail.

Ces deux derniers services s'occupent de l'envoi des chèques de \$240 aux femmes enceintes et de prestations aux accidentés de travail.

Au sujet des services informatiques du ministère de l'Éducation, cible privilégiée du syndicat depuis le tout début du conflit, un porte-parole syndical a déclaré hier que la « clé restera dans la porte ». Le SFPQ estime que la suspension des services à ce ministère constitue un moyen particulièrement efficace, dont les conséquences vont s'aggraver avec le temps.

L'intensification des moyens de pression se manifestera entre autres par des blocages de lignes téléphoniques et possiblement par un débrayage plus important mardi, à l'occasion de la rentrée parlementaire.

Les délégués ont été invités à voir à ce que les fonctionnaires qui demeurent au travail n'accomplissent pas le travail des grévistes après leurs heures régulières, comme cela s'est produit à quelques endroits.

Le syndicat des fonctionnaires veut, par ces débrayages, pousser le gouvernement à majorer ses offres salariales, seul point en litige dans les négociations entre le syndicat et l'État. La convention collective des syndiqués est échue depuis juin 1978 et les négociations sont rompues entre les parties depuis plusieurs semaines.

Les parties se sont entendues sur une augmentation salariale de 12% pour la première année de la convention mais sont divisées sur la deuxième. Le gouvernement offre 7,5% et les fonctionnaires demandent 12%.

La réunion d'hier sera suivie d'une réunion du bureau de négociation et des dirigeants du syndicat, instances qui ont obtenu hier toute la marge de manoeuvre qu'elles demandaient dans l'élaboration de leur stratégie.

RECTIFICATIF

C'est par erreur que LE DEVOIR annonçait hier que le service Aérobus de CP Air offrait un vol Montréal-Vancouver aller-retour au tarif de \$111. Il s'agissait d'un aller simple, et le tarif aller-retour est de \$222. Nous présentons nos excuses à nos lecteurs et à CP Air, à qui cette information erronée a causé quelques problèmes.

Poursuite de \$500,000

Les Apôtres de l'amour infini sont humiliés

par Bernard Morrier

La Corporation des Apôtres de l'amour infini a intenté hier une poursuite d'un demi-million de dollars contre M. Maurice Gilbert-Champagne, ex-président de la Ligue des droits et libertés et ancien vice-président de la Commission des droits de la personne du Québec.

La semaine dernière, celui-ci avait réclamé une commission d'enquête spéciale pour étudier le problème des sectes, notamment celle des Apôtres de l'amour infini, qu'il avait décrit comme « un ghetto omnipuissant » et un Jonestown en puissance.

Selon lui, face à la situation prévalant à Saint-Jovite et qu'il a qualifiée de « scandaleuse », il ne fallait pas écarter la possibilité que ne se produise au sein des Apôtres de l'amour infini un éclatement comparable au suicide collectif des adeptes du Temple du peuple, survenu l'automne dernier à Jonestown, en Guyane.

Dans sa requête, déposée hier en Cour supérieure, la secte de Saint-Jovite accuse M. Champagne-Gilbert de s'être lancé dans une vicieuse campagne de dénigrement, de calomnies et d'insinuations dans le but de détruire le groupe religieux et d'humilier tous et chacun de ses membres.

Disant que l'attaque a été portée avec une rage et une hargne peu communes, la secte religieuse soutient que l'allusion à Jonestown est manifestement faite pour attirer et émoiustiller l'attention du public avec un récit et une prophétie d'horreurs macabres et épouvantables, tout à fait injustifiée et injustifiable.

Il est fait, libelleux et diffamatoire, mande-t-on encore, de prétendre que la secte continue de mettre en péril des enfants sans même que l'on sache combien ils sont exactement et dans quelles conditions ils vivent, alors qu'un recensement a été fait et que la population du monastère est clairement dénombrée.

Soutenant ensuite que des inspecteurs gouvernementaux viennent régulièrement sur les lieux et que des policiers ont vu et interrogé tous les enfants qui s'y trouvaient, l'action précise qu'il est donc faux de prétendre que les Apôtres de l'amour infini empêchent ces gens de faire leur travail, tout comme il est inexact et diffamatoire d'affirmer, comme l'a fait M. Champagne-Gilbert, qu'on continue à cacher et séquestrer les enfants Currier, alors que ceux-ci habitent maintenant avec leur mère en Ontario.

Pour ces accusations et d'autres encore, les Apôtres de l'amour infini réclament \$250,000 et un autre montant de \$250,000 pour les souffrances, humiliations, douleurs et ennuis dont la secte souffre dans la personne de ses membres et qui lui seraient infligés malicieusement.

Inter-Loto

Premier numéro complet: 2679311
Deuxième numéro complet: 1202016
Troisième numéro complet: 2267168
Quatrième numéro complet: 1194018
Cinquième numéro complet: 1366876
Sixième numéro complet: 2863145
Septième numéro complet: 2096898
Huitième numéro complet: 2439972

MINI-LOTO
479351
LOTO 6/36

Les six numéros gagnants sont: 5-12-14-15-26-36. Le numéro complémentaire est: 10.

WEEK-END

À 9 h, colloque de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec sur l'accès à l'information gouvernementale, au Centre Saint-Pierre-Apôtre, 1212 rue Panet.

Aujourd'hui et demain, 2e Symposium de l'homme nouveau, au Cégep de Sainte-Foy.

À compter d'aujourd'hui, et jusqu'à lundi, Convention d'orientation nationale des Académiciens du Nouveau-Brunswick, à Edmundston.

À compter d'aujourd'hui, et jusqu'à lundi, congrès de la Corporation des bijoutiers du Québec, au Château de l'aéroport, à Mirabel.

Aujourd'hui et demain, colloque international sur la lentille de contact, à l'hôtel Loews le Concorde, à Québec.

À 9 h, session d'initiation au scoutisme et guidisme, au Collège André Grasset.

Aujourd'hui et demain, congrès spécial de la CSN sur la sécurité-santé, au Cégep du Vieux-Montréal, 255 rue Ontario est.

Jusqu'à demain se poursuit, à l'hôtel Reine Elizabeth, le congrès annuel des Alcooliques Anonymes du Québec.

Jusqu'à demain se poursuit, au Château Frontenac de Québec, le congrès de l'Association québécoise des pharmaciens propriétaires.

Dernière journée du congrès international des médecins francophones du Canada, d'Europe, d'Afrique et des Antilles, à l'hôtel Hilton de Québec.

Demain

À 9 h, congrès du mouvement « La Rencontre », sous le thème « Nous bâtissons la Cité nouvelle », au Collège de Québec.

À 9 h 30, colloque et exposition d'histoire régionale, au Chalet des loisirs Pauline-Vanier, à Saint-Sauveur-des-Monts.

À 11 h, M. Marcel Laurencelle dirige la chorale qui participe à la messe à l'église Notre-Dame de Montréal.

25% de plus pour chauffer les écoles

par Paule des Rivières

QUÉBEC — Le coût du chauffage dans les écoles de la province grimpera en moyenne de 25% cet hiver.

Telles sont les sombres prévisions qui se dégagent des données préliminaires que la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec (FCSQ) a recueillies auprès des 215 commissions qui la composent.

Les données concordent d'ailleurs avec les prévisions du ministère de l'Éducation. Ce dernier évalue à \$40 millions le coût du chauffage des écoles en 1979-80, comparativement à \$29,3 millions l'année dernière. Cela signifie que le prix d'un gallon d'huile à chauffage passe d'environ 51 cents à 66 cents.

Ce sont les commissions scolaires et non pas le gouvernement qui transigent avec les compagnies, qu'elles payent à même une enveloppe budgétaire globale, servant à une foule de dépenses pour des services d'entretien, mais aussi d'administration et d'enseignement. En fait, seuls les salaires proviennent d'un fonds à part.

Les prix donc montent en flèche mais à cette désagréable nouvelle vient se greffer un changement dans les attitudes des compagnies.

Ainsi, le ressort du sondage de la FCSQ que la plupart des compagnies exigent des contrats « ouverts » afin de pouvoir réviser périodiquement leurs prix, à tous les deux ou trois mois par exemple.

Les escomptes offerts jusqu'à récemment aux commissions scolaires importantes qui étaient de « bons clients » tendent à disparaître et les soumissionnaires eux-mêmes se font plus rares.

Un certain nombre de commissions scolaires ont effectué plus d'un appel

d'offres parce qu'elles étaient insatisfaites des premiers résultats et enfin, le nombre de commissions qui faisaient affaire avec des détaillants plutôt qu'avec des compagnies plus importantes diminuera cette année, les détaillants ne dépassant plus un certain quota en service.

Dans certaines régions qui abritent plus d'une commission scolaire, les administrateurs se sont regroupés mais ce n'est pas la chose courante et il y a longtemps que le chauffage des édifices scolaires est une responsabilité dont s'acquitte chaque commission.

Les hausses varient énormément d'une région à l'autre et les régions éloignées sont dans l'ensemble les plus durement touchées, bien que d'autres aspects entrent en ligne de compte comme l'âge des bâtiments scolaires.

La très grande majorité des écoles sont pourvues d'un système de chauffage à l'huile, deux utilisent l'électricité et apparemment aucune le gaz naturel.

Les hausses varient plus précisément de 3% à 82%, le dernier prix allant à la commission scolaire de Deslisle au Lac-Saint-Jean.

La région de Québec n'est pas trop mal en point et un regroupement de quelques commissions a permis d'obtenir livraison de la dernière rare au prix de 60 cents le gallon. À Montréal, la Commission des écoles catholiques de Montréal n'avait pas complètement terminé sa cueillette de données hier mais on s'attend à des hausses de plus de 30%.

La Fédération des commissions scolaires doit étudier prochainement plus en détail les conséquences des hausses et les moyens de composer avec une situation dont rien ne laisse prévoir la fin.

Les fumeurs savent être courtois sans loi (les fabricants de tabac)

avis, par la voix de son président, M. Paul Paré.

Mettant d'abord en doute la nécessité et le caractère pratique d'une telle loi, Paré affirme que les fabricants sont déconcertés par la fausse perception de la question de la part du Conseil consultatif, « illustrée par sa conviction apparente que les fumeurs ne sont pas courtois et par son enquête scientifique incomplète ».

Les fabricants répugnent à accepter l'optique du Conseil voulant que les relations entre fumeurs et non-fumeurs doi-

vent être abordées dans un contexte de droits à être consacrés dans un texte de loi.

« Nous croyons qu'il y a là une formule dangereuse de polarisation qui vient à l'encontre de l'intérêt public, et nous sommes d'avis que la très grande majorité des fumeurs et non-fumeurs vivent très harmonieusement au Québec. Demander au gouvernement d'intervenir dans le domaine des relations personnelles et des bonnes manières est, à notre avis, synonyme d'une division de la population en deux camps... »

À l'aspect sécuritaire, M. Paré souligne que plusieurs des recommandations du Conseil consultatif sont superflues parce que déjà prévues par les autorités municipales, là où l'usage du tabac pourrait constituer un risque d'incendie ou de brûlure.

« Finalement, et c'est peut-être là l'aspect le plus important, nous croyons que le Conseil consultatif n'a pas approuvé la thèse scientifique sur laquelle repose un si grand nombre de recommandations. Il n'y a aucune preuve scientifique que la fumée du tabac dans l'atmosphère provoque des maladies chez le non-fumeur. Soit que le Conseil ignore l'existence d'un très grand nombre de travaux de recherche effectués en Amérique du Nord et en Europe, soit qu'il a choisi de les ignorer. »

La CTRSM paralysée à Longueuil

par André Tardif

Le transport en commun a été perturbé durant près de deux heures et demie sur la Rive-sud, hier en fin de journée, à la suite d'un débrayage par un groupe de chauffeurs de la Commission de transport de la Rive-sud de Montréal (CTRSM).

Ces derniers, membres du syndicat CSN des chauffeurs d'autobus de l'ex-Métropolitain-sud, entreprise absorbée par la CTRSM depuis juin 1978, ont paralysé durant près d'une heure toutes les voies d'accès par autobus au métro de Longueuil.

Au nombre de 120 et responsables des circuits de la CTRSM vers Sorel, Saint-Hyacinthe, Marieville, Saint-Jean, Bedford et Saint-Rémi, ils avaient tout simplement stationné leurs véhicules au beau milieu des trois voies d'accès au métro, pendant qu'ils se réunissaient en assemblée générale.

Le service fut perturbé à compter de 15 h 45, tant pour les autobus de la CTCUM que pour ceux de la CTRSM. Il fallut près d'une heure aux mécaniciens pour dégager l'une des voies et rétablir un certain service pour quelque 400 véhicules qui attendaient, certains jusque sur le boulevard Taschereau. Quant aux syndiqués, ils reprénaient leur travail peu après 18 h.

« Il est malheureux que nous ayons dû ainsi incommoder le public pour appuyer nos revendications, mais ça fait des mois que ça dure et le gouvernement ne semble pas vouloir bouger sur notre dossier », a déclaré au DEVOIR un porte-parole syndical, M. Roger Poudrette.

Depuis la fusion de Métropolitain-sud à la CTRSM, les 120 syndiqués revendiquent vis-à-vis les 350 chauffeurs avec qui ils doivent dorénavant travailler. Ils ont débrayé le 19 septembre dernier, mais le médiateur spécial qu'ils réclament du ministère du Travail n'est toujours pas nommé.

Logo with a family icon and text: Au Québec, faut se tenir... en santé

Advertisement for 'la sila' restaurant: gastronomie italienne, 2040, St-Denis, Montréal, réservations: 844-5083

Un crime contre l'humanité

DEPUIS que les premières nouvelles de la famine au Cambodge nous sont parvenues, des milliers, des centaines de milliers de paysans, hommes, femmes et surtout enfants sont morts d'inanition. Avant que l'action des organisations internationales et des rares pays émus d'un pareil génocide ait pu atteindre efficacement les populations, des centaines de milliers d'autres auront silencieusement péri. Nos contemporains qui se demandent comment on a pu faire et laisser mourir des millions de personnes innocentes au cours de la dernière guerre mondiale n'ont plus à chercher de réponse. La mort lente du peuple cambodgien montre que la génération d'aujourd'hui est plus aveugle et impuissante que l'a été celle des années trente. Jamais en effet nous n'avons eu autant de moyens de savoir et d'agir, et jamais nous n'aurons été aussi lents à réagir.

Contre l'indifférence, contre l'impuissance qui risque de décourager d'agir, il faut persister néanmoins à se demander pourquoi un pareil crime contre l'humanité peut se dérouler sous nos yeux, et chercher encore, et malgré tout, les moyens efficaces d'intervenir pendant qu'il en est temps, pour ceux qui n'ont pas encore péri.

Il n'est pas facile de démêler l'écheveau indochinois. Même si l'on réussissait néanmoins à partager les responsabilités de cette nouvelle tragédie collective entre la France, les États-Unis, le Vietnam, le Cambodge lui-même, la Chine et l'URSS, cela ne serait guère utile à ceux qui survivent tout juste à même une infime ration dans le Cambodge pro-vietnamien, et encore moins aux autres qui tombent dans les montagnes et la forêt, près de la Thaïlande, dans la zone tenue par les khmers chinois. Outre la communauté internationale et ses agences, trois capitales cependant sont en position de permettre l'arrivée de secours et en ont l'obligation: Hanoï, Pékin et Bangkok.

Le premier gouvernement, en effet, est en position d'accélérer l'entrée de vivres et de médicaments dans le Cambodge sous contrôle de l'administration qu'il a mise en place à Pnom Penh. Le nouveau régime qui se montre prêt à recevoir l'aide de la Croix-Rou-

ge et de l'UNICEF impose des conditions dont on se demande ce qu'elles peuvent bien signifier en pareil état d'urgence. Quand un gouvernement n'est pas capable de nourrir sa population, à quoi peuvent bien rimer ses déclarations de souveraineté et de non-ingérence? Il ne saurait y avoir d'indépendance nationale ni de souveraineté au Cambodge s'il ne reste plus de peuple cambodgien. Si des troupes vietnamiennes peuvent circuler dans le pays, les secours alimentaires en provenance de l'étranger devraient pouvoir aussi le faire sans qu'on brandisse un dérisoire orgueil national.

Le second gouvernement, c'est celui de la Chine, qui permet aux troupes de l'ancien régime de Pol Pot de tenir encore dans une partie du pays contre les forces de Pnom Penh et de Hanoï. Les Khmers rouges qui interdisaient aux paysans de fuir les zones de résistance et d'échapper à la famine auraient apparemment relâché leur emprise fanatique et « permis » à un certain nombre de civils de tenter de survivre en passant la frontière thaïlandaise. Pékin devrait inciter son allié à relâcher complètement ces contrôles criminels et suicidaires.

Enfin, s'il est vrai qu'un affrontement militaire va bientôt survenir dans la région encore tenue par les Khmers rouges de Pol Pot, la population civile y périra certainement si la Thaïlande ne lui permet pas de chercher refuge outre-frontière au moins temporairement. Les autorités de Bangkok peuvent d'autant plus le faire qu'elles ne sont plus seules à supporter le coût de cette entreprise de survie.

Certes, tous les gouvernements étrangers ne sont pas aussi prompts à fournir une contribution que des organisations internationales comme la Croix-Rouge et l'UNICEF. Plusieurs, au reste, ne se font pas scrupule d'exploiter à des fins basement politiques les grandes tragédies humaines qui se poursuivent dans toute la péninsule indochinoise. Ainsi, quelques capitales se sont donné bonne conscience à bon compte en coupant l'aide au Vietnam pour la donner aux réfugiés de la mer.

C'est ajouter l'hypocrisie à l'injustice. Sans être aussi désespérée que la situation du peuple cambodgien en effet, la situation du

peuple vietnamien, lui-même criblé de toutes parts par la guerre, y compris la récente invasion chinoise, et les calamités naturelles, est loin d'être revenue « à la normale ». L'aide à la reconstruction doit être établie. Néanmoins, il est inquiétant de voir le Vietnam, qui a gagné l'opinion mondiale à sa cause contre Washington dans les dernières années de la guerre, rester sur la défensive dans la bataille sordide qui se livre « sur le front humanitaire » depuis un an.

Que faire? Il est finalement beaucoup plus facile d'accueillir des réfugiés que de tenter d'intervenir sur le terrain en pays de famine. Quelques simples citoyens, réunis en un comité de parrainage et aidés par leurs proches, peuvent prendre temporairement en charge une famille, qu'elle vienne d'Indochine ou d'une autre terre sinistrée de la planète. Il en va autrement de la faim, fléau urgent contre lequel des moyens d'action puissants doivent pouvoir se déployer ici et à l'étranger.

Quelques organisations non gouvernementales, comme SUCO, Développement et Paix, et quelques autres du même genre ont cette envergure, quoique ils n'aient point toujours les services logistiques voulus et doivent passer par d'autres agences internationales. Tous les moyens efficaces devraient donc se faire connaître qui peuvent, d'une manière ou d'une autre, servir à acheminer des secours au Cambodgien et à ouvrir des portes sur le terrain.

Entre-temps, le scandale de notre impuissance demeure. Non seulement bien peu « se lèvent et prennent la parole en faveur de ceux qui vont périr », mais les discours politiques qu'on entend ces jours-ci au chapitre de la coopération internationale parlent de coupures budgétaires et de retour à l'irresponsabilité gouvernementale. Or, les affaires étrangères cessent d'être un monopole d'État quand un peuple entier est menacé. Si Ottawa veut couper les crédits, qu'il coupe aussi les impôts de ceux qui veulent assumer cette solidarité humaine élémentaire. Si Québec préfère ouvrir des salles de bal à Paris, que des organisations à caractère international sérieuses prennent la relève.

Jean-Claude LECLERC

LES AU DEVOIR

■ Pas d'armes à feu pour les gardes de sécurité

(Lettre adressée à Marc-André Bédard, ministre de la Justice du Québec)

Malgré notre longue lettre du 20 septembre, nous n'avons pas épuisé nos interrogations concernant les prises de positions des ministres de la Justice réunis dernièrement lors de leur assemblée annuelle.

En effet, au nombre des points qui ont fait l'objet d'un consensus apparaît cette demande d'une modification au code criminel « visant à mettre fin aux difficultés éprouvées par les agences de sécurité privées dans l'obtention des autorisations nécessaires à l'utilisation par leurs gardes des armes à autorisation restreinte ».

Il nous semble que cette position est contradictoire avec des déclarations antérieures. Ainsi, suite à la fusillade des grévistes de la Cie Robin Hood à Montréal, par des agents de sécurité, votre ministère a mis sur pied un groupe d'étude sur les agences de sécurité et d'investigation.

Dans son rapport remis en avril 1978, le groupe d'étude suggérait qu'il soit établi clairement que les agents de sécurité ne sont pas des agents de la paix, que par tant, ils ont

l'obligation de rapporter aux corps policiers les infractions criminelles qu'ils constatent et qu'à toutes fins utiles leurs pouvoirs et devoirs sont ceux d'un citoyen ordinaire, tel que prévu par le code criminel.

Conséquemment, le groupe d'étude estimait que règle générale, le port d'arme à feu par des agents de sécurité devrait être interdit. Vous-même, lors d'une allocution devant le congrès annuel de la Société canadienne de sécurité industrielle, avez expliqué que cette mesure allait éviter de fâcheux accidents et des risques d'abus «... qui détériorent l'image de l'agent privé et desservent tant l'intérêt public que celui des employeurs de l'agent ».

C'est pourquoi nous ne comprenons pas cette prise de position visant à amender le code criminel pour faciliter l'obtention de permis de port d'arme? Nous nous demandons également ce qu'est devenu le projet de loi 93 déposé l'an dernier et qui prévoyait que les agents privés ne seront plus armés sauf dans certaines circonstances et sous certaines conditions.

Comme vous le savez sans doute, nous assistons depuis quelques années à une prolifé-

ration sans précédent de ces agences privées. Leur rythme d'accroissement en termes d'effectifs est supérieur à celui des effectifs policiers. Si bien qu'au Québec il y a actuellement 17 000 agents privés. De fait, certains pensent que cet accroissement d'effectifs est inversement proportionnel à l'efficacité policière...

De plus en plus de patrons d'entreprises font appel à des agences privées officiellement pour protéger leurs biens mais officieusement pour « casser le syndicat ». Vous qui vous intéressez au phénomène de la violence dans notre société n'êtes sûrement pas sans savoir que la présence provocatrice d'agents de sécurité a provoqué de nombreuses scènes de violence lors de conflits patrons-ouvriers. Des travailleurs ont d'ailleurs été blessés gravement lors de ces incidents.

C'est pour toutes ces raisons, que nous vous demandons de nous expliquer, à nous, ainsi qu'à la population, pourquoi en tant que ministre de la Justice, vous avez appuyé cette revendication.

Christiane SAUVÉ, pour le comité sur la « sécurité nationale » de la Ligue des droits et libertés

■ Doit-on enseigner la sexualité dès la maternelle ?

Tout apprentissage se fait progressivement, et dans la mesure où il est applicable à des situations courantes, il se fait dès le plus jeune âge (c'est d'ailleurs ainsi que fonctionne l'éducation: on apprend au jeune individu quelle est la nature de l'environnement immédiat et comment se comporter avec cet environnement). À cet effet, citons le cas du père de famille qui est en train de réparer son auto; son jeune fils de cinq ans survient tout à coup et, intrigué, commence à poser toutes sortes de questions à propos de ce curieux engin qu'est le moteur, et l'auto en général: on trouvera tout à fait normal que le père réponde aux questions de son fils malgré que le

fil n'est certes pas en âge de tout comprendre à propos de la mécanique automobile. On s'attendra en plus à ce que le père réponde à son jeune fils en termes clairs et simples, c'est-à-dire en un vocabulaire accessible à ce dernier; avec les années, il initiera son fils aux secrets du fonctionnement d'une automobile et lui apprendra peu à peu comment s'en servir, comment la réparer, etc. Tout cela va de soi.

Il en est de même avec la sexualité. La sexualité doit s'enseigner petit à petit, progressivement: on commence par en parler en termes simples, puis on approfondit le sujet; il est normal de satisfaire la curiosité naturelle des enfants envers la sexualité. De plus, la

sexualité est maintenant chose quotidienne: elle se retrouve abondamment dans la publicité écrite et télévisée, les adultes en parlent couramment, on voit fréquemment sur la rue des amoureux qui s'embrassent et se caressent, etc. Aussi, l'enfant a besoin d'être préparé le plus tôt possible à affronter les diverses situations socio-sexuelles auxquelles il sera confronté dans l'immédiat: c'est ce à quoi le prépare l'enseignement de la sexualité à la maternelle, et, par extension, l'enseignement de la sexualité durant toute la durée de ses études primaires et secondaires.

Normand GRÉGOIRE, étudiant

Montréal, 30 septembre

■ Des barrières fédéralistes

Les fédéralistes semblent s'en donner à cœur joie avec le régime de la peur. Le 5 septembre 1979, c'était au tour de cette fois du très sympathique Jean-Luc Pépin de nous signaler au téléjournal de Radio-Canada que la souveraineté-association aurait des conséquences économiques néfastes en ce sens que des entreprises comme Provigo et autres ne peuvent se limiter au marché québécois, qu'elles ont besoin d'un marché plus large.

C'est exactement à ce genre de réflexion, de climat de la peur que s'adonnent les fédéralistes dans une foule de domaines. Cette démagogie véhiculée par les fédéralistes québécois laisse supposer aux moins instruits que la souveraineté du Québec consiste à ériger des barrières et à se limiter au Québec. Ces fédéralistes ont une fausse concep-

tion de ce qu'est un pays. Probablement que s'ils savaient ce que c'est exactement, ils joindraient les rangs des souverainistes. Espérons que d'ici le référendum, ils sauront. Alors ils se joindront sans doute aux partisans de la souveraineté-association.

Entre-temps, on peut leur rappeler que le Canada est un pays, et le fait qu'il soit reconnu comme tel n'oblige pas les Canadiens à limiter leur marché au Canada. Au contraire, les industriels canadiens exportent plus de 25% de la production nationale brute du Canada dans les pays étrangers. Pourquoi la situation serait-elle différente au Québec? Depuis quand le fait d'avoir le statut de pays limite-t-il les industriels de ce pays au marché interne? Rien, sauf la conception étroite que se font d'un pays les fédéralistes.

tes québécois. Au contraire ayant le statut de pays, non seulement les industriels québécois continueraient-ils d'exporter mais l'association que propose l'actuel gouvernement souverainiste maintiendrait des privilèges plus grands encore que ceux qui sont normalement dévolus à un pays car l'essence de l'association surpasse la notion de pays. D'ailleurs le gouvernement souverainiste est à ce point convaincu que les entreprises ne doivent pas se limiter au marché québécois qu'il créera la Société d'exportation.

Ainsi donc, n'y a-t-il pas lieu de se demander qui veut ériger des barrières autour du Québec?

Jacques BOUCHER, économiste

Ile d'Orléans, 25 septembre

■ L'Union nationale et les partielles

Après maintes consultations avec l'exécutif national et les instances régionales et locales de son parti, le leader de l'Union nationale, Rodrigue Biron, nous annonce timidement qu'il n'y aura pas de candidature unioniste dans les comtés de Prévost et Beauce-Sud mais que la lutte sera vive dans Maisonneuve ou deux candidats s'affrontent.

M. Arthur Goyette, résident du comté, employé de l'État québécois, depuis plus de quinze années, candidat aux générales de 1973 et 1976 sous la bannière unioniste; ce monsieur n'a pas besoin de plus de présentation pour les militants

et les électeurs de Maisonneuve.

Son opposant, Jacques Lavoie, ex-député libéral et conservateur à la Chambre des communes, candidat défait le 22 mai dernier sous l'étiquette « libéral indépendant »; ne pouvant répondre aux critères d'austérité des libéraux de Ryan et d'embrasser la philosophie des souverainistes, son opportunisme se tourne vers nous.

M. Biron, il est inutile de vous rappeler que la fidélité de l'un des vôtres est plus significative et plus importante que les promesses les plus farfelues du premier des

opportunistes, votre devoir est d'épauler le candidat qui présente le plus de militantisme au sein du parti, en occurrence M. Goyette.

À la suite de cette convention, il serait sage de déployer les énergies et les capitaux nécessaires pour permettre à votre candidat de figurer avantageusement (de 30 à 35% du vote populaire) et ainsi rehausser l'image déclinante et moribonde de l'Union nationale.

Un militant du comté, Claude RAYMOND

Montréal, 28 septembre

■ Vive la démocratie... déguisée

Je suis membre du Parti québécois depuis plusieurs années déjà. Étant du quartier Hochelaga-Maisonneuve, j'étais présente lors de l'assemblée d'investiture du PQ du lundi 24 septembre. Je fus déçue, pour ne pas dire autre chose, de constater la grosse mise en scène montée par le premier ministre lui-même et tous les autres gros canons présents. Que dire de M. Lévesque qui arrive au beau mi-

lieu du discours de M. Michel Bourdon? Que conclure? M. Bourdon parle avec éloquence, son programme est clair et intelligent!

Que dire du discours du « favori » Desmarais? Bien qu'assise à la troisième rangée d'en avant, je n'ai rien compris! Il bafoillait, avait des trous de mémoire, pour finalement s'excuser à la fin de son discours. Qu'à cela ne tienne! Madame Payette se lève et va l'embrasser, mine de rien, à la vue de tous les gens. Un proverbe dit: « Une image vaut mille mots ». Vient le moment de dévoiler le nom du vainqueur, en l'occurrence, M. Jacques Desmarais. Ouf! quel soulagement! MM. Lévesque, Burns, Charon et Mme Payette débordent de joie! Et le gagnant aussi, c'est évident! Pauvres membres de Maisonneuve qui croient avoir élu M. Desmarais en toute lucidité! Je suis abasourdie d'avoir constaté ce soir-là, une grosse manipulation collective de la part des personnalités présentes sans que cela ne paraisse... Je m'excuse! J'aimerais peut-être la désobéissance, mais

j'appuyais M. Michel Bourdon et je n'ai pas encore digéré toutes ces salades! Bien que péquiste, je n'appuierai pas M. Desmarais. Il ne me restera qu'à annuler mon vote aux partielles de novembre. Vive la démocratie... non déguisée M. Lévesque! Et je ne suis pas le seul membre péquiste à penser ainsi.

Diane LALANCETTE

Montréal, 27 septembre

Les lettres adressées à cette rubrique doivent être signées et comporter de manière lisible, les noms, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Toutefois, l'adresse et le numéro de téléphone ne sont pas destinés à la publication. LE DEVOIR ne peut s'engager à publier toutes les lettres et, en raison des contraintes d'espace, se réserve le droit de les abréger. Les correspondants sont invités à dactylographier leurs textes à double interligne.

La franchise ontarienne

Comme Pénélope, le gouvernement ontarien vient de défaire en quelques jours ce qu'il prétendait tisser depuis quelques années. Il n'y aura pas d'école secondaire de langue française à Penetanguishene; ainsi vient d'en décider le ministre ontarien de l'Éducation. Plus encore, les orientations pour l'enseignement secondaire français qu'a exposées hier le ministre, Mme Bette Stephenson, annoncent un recul planifié pour le futur.

Il faut savoir lire derrière les prétentions de ce gouvernement dont la seule façon d'agoniser autour des décisions linguistiques est déjà une indication de la tiédeur et des calculs serrés de son engagement envers la minorité francophone de la province voisine. On a fait grand cas, depuis deux ans, de l'apparition de quelques services en français dans le domaine de la santé et des tribunaux. Mais la volonté d'aider une minorité se juge d'abord et avant tout à la situation scolaire qu'on lui consent; toute l'histoire de l'assimilation des francophones au Canada est là pour en témoigner. Or le gouvernement de M. Davis, croit visiblement qu'il a atteint la limite des concessions, peut-être même qu'il en a trop fait.

Car en ce même septembre où son

cabinet s'appropriait à refuser leur école aux francophones de Penetanguishene, s'ouvrait dans le comté d'Essex la célèbre école secondaire française dont M. Davis avait ordonné la construction en 1977, à la veille d'une consultation électorale, et contre les vœux d'autorités scolaires locales anglophones autrement plus farouches que celles de Penetanguishene. À Essez-Windsor, la guerre avait été ouverte, les comités anti-français se constituaient au grand jour mais le premier ministre ontarien dont l'audace politique n'est pourtant pas la marque de commerce, avait fait front et proposé un amendement à une loi pour contourner la mauvaise volonté du Conseil scolaire de l'endroit. À Penetanguishene, bien que nul ne se soit illusionné sur les véritables raisons des résistances du Conseil scolaire, celui-ci affirmait au moins qu'il assumait la responsabilité de la gestion de l'école si le gouvernement jugeait bon d'en ordonner la construction. Cette fois, c'est donc Queen's Park qui doit assumer pleinement la signification de son refus.

Même si certaines déclarations du début de l'été, laissaient quelque espoir, la décision du gouvernement Davis était prévisible. Il semble que

l'épisode d'Essex, qui avait réveillé quelques optimismes dans la communauté franco-ontarienne, ait finalement porté en lui le recul d'aujourd'hui. Peu de temps plus tard, le très important groupe francophone de la région d'Ottawa-Carleton réclamait la création d'un Conseil scolaire homogène de langue française pour administrer ses propres écoles. Nouveaux déchéirements au cabinet Davis qui se mit à craindre la contagion d'une pareille idée en d'autres régions, et la bloqua finalement au printemps dernier. L'affaire de Penetanguishene s'inscrit dans la suite de ces longs débats internes. Il fallait mettre quelque part un holà à l'appétit de la minorité, même si l'école n'aurait coûté que \$2 millions déjà prévus au budget ontarien.

Les précisions fournies hier par Mme Stephenson pour l'avenir disent bien que les limites sont atteintes. La construction d'écoles secondaires séparées de langue française ne se fera que « là où c'est possible », comme le veut la formule d'évasion classique. Si le nombre d'élèves et l'austérité budgétaire ne le permettent pas, on tentera d'aménager ces programmes français dans des écoles de langue anglaise, ce qui

pourrait aller jusqu'à la création de secteurs français administrés séparément.

N'en déplaise à M. Davis et à tous ceux qui depuis 1976 prennent la moindre once de français supplémentaire pour un grand signe des temps en Ontario comme ailleurs au Canada anglais, c'est là la bonne vieille formule des écoles bilingues; du français en classe, de l'anglais dans les couloirs et dans la cour, aujourd'hui dans les gymnases et la cafétéria. Toute la francophonie hors Québec sait que ces fausses concessions ont été l'un des instruments les plus efficaces de son assimilation. Autre époque, autre rhétorique, mais mêmes moeurs.

Il y a donc des bornes, très claires, à ce qu'une province, même aussi riche que l'Ontario, consent à faire pour la minorité de langue officielle. Au moins a-t-on décidé d'appliquer les freins avant le référendum québécois plutôt qu'après, ce qui aurait été plus odieux encore. Les mises sont franches, et si M. Davis vient faire campagne au Québec les printemps prochains, comme il en a manifesté l'intention, il ne pourra pas les traquer.

Lise BISSONNETTE

ACTUALITÉ

Des prix pour tout le monde

par Robert Décaré

Notre société est de plus en plus à la merci de slogans, de sondages, de loteries, de concours de toutes sortes.

Pendant que le Canada se dit prêt à chaque coin de rue, à nos services — est-ce John F. Kennedy qui disait: « Ne vous demandez pas ce que le pays peut faire pour vous, mais ce que vous pouvez faire pour votre pays? » Comme les temps changent, pendant que le gouvernement du Québec fait la psychanalyse, sur le divan du ministre Laurin, du plus récent sondage et essaie par tous les moyens de trouver la question à la-

quelle tout le monde dira oui en étant convaincu de dire non, pendant que les gouvernements central et provinciaux se renvoient, dans le champ des loteries, une balle qui est de plus en plus grosse et qui n'est, en fin de compte, que l'amas des sous versés par des contribuables qui s'ignorent, pendant ce temps-là, l'entreprise privée y va de concours tous plus attirants les uns que les autres et qui incitent la population à faire aujourd'hui ce qu'elle ne voudrait pas faire demain, ou à dépenser aujourd'hui les sous dont elle aurait pourtant besoin demain pour autre chose.

Les produits ne valent plus que par

le trophée qu'on remet à qui en achète le plus, ou qu'on retrouve au fond de la boîte ou en grattant le bouchon. Toutes les entreprises y passent, des plus petites aux plus grosses. Cela n'est pas nouveau, il est vrai: nos bons vieux curés, avec leurs bingos de salles paroissiales, n'ont-ils pas mis en nos âmes d'enfants le goût de l'argent vite gagné et à peu d'efforts?

Mais les coutumes d'antan ne justifient pas que ne soit pas remise en question une habitude qui fait de l'homme un perpétuel mercenaire et qui, s'il faut en croire deux exemples récents, atteint un niveau exagéré. Ainsi, la fonction publique fédé-

rale, dans le but d'inciter ses membres à contribuer à Centraide, offre-t-elle ces jours-ci des prix alléchants en échange d'une générosité qu'on peut dès lors cesser de qualifier de désintéressée. C'est pousser un peu loin la maxime: « Charité bien ordonnée commence par soi-même ».

De même, le concept des entreprises dites de service public est-il soumis à rude épreuve quand une compagnie comme Bell Canada organise un tirage entre ses abonnés qui auront le plus de recours à ses services interurbains. Sera-ce demain, l'Hydro-Québec qui offrira un voyage à la Baie-James à ceux qui consomment le plus d'électricité aux petites heures de la nuit?

En cette période où le besoin de protéger les valeurs fondamentales se fait pressant, et où, par surcroît, l'inflation livre une chaude lutte à la protection du consommateur, les gouvernements et l'entreprise privée, ne devraient-ils pas s'abstenir de mettre un prix au bout de chaque effort? La population ne devrait-elle pas être tentée, par principe, de dire non à Centraide, tant que ne cessent pas ses appels à la mesquinerie? LE CRTC ne devrait-il pas, par principe, refuser toute hausse de tarif à Bell Canada, tant que ne cesseront pas ses incitations à la dépense? Et le gouvernement du Québec, au lieu de s'assurer, comme il le fait à l'article 233 de la future Loi sur la protection du consommateur, qu'un commerçant « divulgue clairement toutes les conditions et modalités d'obtention » d'un prix, ne devrait-il pas plutôt condamner carrément cette pratique même d'offrir un prix? Car la menace à la santé morale du consommateur et à son portefeuille provient davantage d'un système qui est tout entier orienté vers l'obtention d'un prix, que du prix lui-même.

De l'orage dans l'air

Flora MacDonald le rappelle en souriant: « Si une province veut créer des liens particuliers avec un pays étranger, ça ne peut se faire que dans le cadre d'un accord-parapluie » entre le Canada et ce pays, fit-ce un pays francophone. « A toutes fins utiles — ou pratiques — selon le nouveau tic de langage qui se répand comme pluie en automne, on parle beaucoup de parapluie. Accord-parapluie. Parapluie du oui. Parapluie de l'orage. Décidément, il y a de l'orage dans l'air. Plût au ciel qu'il ne plût pas, comme dirait mademoiselle Mété, mais à tant évoquer l'orage qu'à la fin il ar-

rive. Il va bientôt falloir se mouiller ou se faire mouiller. Il va pleuvoir sur nos têtes et sur nos drapeaux, à seau, à verse, à torrent (bergère, rentre ton blanc mouton) et la saison des pluies qui s'annonce incitera peut-être le gouvernement à créer une autre commission « pépin ». Et si l'on dit désormais parapluie au lieu de bannière, c'est sans doute que nous en avons tous assez de la guerre des drapeaux. Ou encore quelques manipulateurs ont-ils été séduits par la définition même du mot parapluie: « Objet constitué (encore la constitution) par une étoffe tendue sur une armature pliante » (Robert) ou sur « tiges

flexibles » (Larousse). Intéressant, non? En guise d'avant-première du déluge appréhendé, nous serons prochainement conviés à la Baie-James pour souligner une réussite collective nous rappelant qu'il y a aussi de l'électricité dans l'air. « Que d'eau! Que d'eau! » pourrions-nous en choeur nous écrier en brandissant nos ombrelles, parasols, pépins et parapluies. Et là, avec celui que l'on surnomme jadis « Rainy » (il fait toujours la pluie et le beau temps) nous pourrions généreusement « arroser » ça.

Roland ALLARD-LACERTE

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire société à responsabilité limitée dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2V 1K1. Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Bovin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. ABONNEMENT: Édition quotidienne \$65, par année, six mois \$36, trois mois \$24. À l'étranger: \$70 par année, six mois \$38, trois mois \$27. Édition du samedi: \$19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$150 par semaine. Tarif de fabrication de la poste aérienne sur demande. Couverture de deuxième classe, enregistrement numéro 0854. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec. TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

Jacques DUFRESNE



Les deux royaumes de Jean-Paul II

APRÈS son discours à l'ONU, le pape Jean-Paul II paraissait sans illusion sur l'efficacité de ses paroles. C'était là son message implicite, que l'on pouvait entendre ainsi: je ne suis pas plus naïf que les plus lucides d'entre vous mais je crois néanmoins que, de tous les vains efforts que nous pouvons faire, la dénonciation de l'oppression et le rappel des grandes vérités sont de ceux qui laissent le moins indifférent.

Parmi les vérités que Jean-Paul II a rappelés, il y en a au moins une, centrale, qu'il aurait sûrement éprouvé le besoin de clarifier s'il en avait eu le loisir: les biens spirituels souffrent mieux d'être partagés que les biens matériels. Qu'est-ce qu'un bien spirituel? Est-ce que les lois de la pesanteur présentes dans la matière n'existent pas aussi dans ce qu'on appelle les choses de l'esprit? Comment distinguer le bien pur de ses caricatures?

Marx, Freud, et Nietzsche ont fait tomber nos illusions sur la soi-disant pureté des biens spirituels. Ils ont démonté les mécanismes du mensonge à soi-même qui nous fait transformer « nos lacunes en idéal » et dire que les raisins sont trop verts quand ils sont bien mûrs mais inaccessibles. Une phrase lapidaire de Nietzsche résume toute cette entreprise de démasquage: « Voyez avec quel air d'envie la chienne sensualité mendie un morceau d'esprit quand un morceau de chair lui est refusé ».

On peut et on doit critiquer ces maîtres du soupçon. On ne peut pas les effacer.

Les effacerait-on, il resterait les grands sceptiques du passé, les Lucrèce, les Machiavel, les La Rochefoucauld. Plus fondamentalement encore, il resterait le bon sens qui enseigne la méfiance par respect pour le bien pur dont il pressent la nécessité.

Il n'est pas évident que les biens dits spirituels créent moins de dissensions que les biens matériels, que les idées sont plus faciles à partager que les gâteaux. Nous nous attirons autant d'ennemis par nos doctrines que par notre fortune; cette remarque vaut pour les peuples autant que pour les individus. Dans le conflit entre les blocs, qui pourrait affirmer que l'idéologie est moins déterminante que l'intérêt économique?

Dira-t-on qu'il faut exclure les idées du royaume des biens spirituels? Le mot spirituel devient alors synonyme de religieux. Mais qui oserait soutenir que les passions religieuses ont été moins néfastes que les croisades idéologiques? On prétend, avec raison sans doute, qu'aujourd'hui les religions sont faibles. Elles ont tout de même assez de force pour être présentes dans de nombreux conflits; l'Iran, le Moyen-Orient et l'Irlande sont là pour nous le rappeler.

Ce qui frappe jusqu'à l'évidence, jusqu'à la lassitude dans l'évidence, c'est que l'univers des biens spirituels est la réplique quasi parfaite de celui des biens matériels. Cette évidence, les grecs l'avaient exprimée en transposant les passions humaines dans l'Olympe.

La fragilité des vrais biens transcendants et leur caractère infinitésimal sont plus manifestes que leur existence même. Et celui qui ose affirmer cette existence doit le faire avec la plus grande précaution: comme Vadeboncoeur, dans *Les Deux Royaumes* (1): « Il n'y a de bon que ce qui peut être attesté par l'émotion qui jaillit du sentiment soudain de l'âme entièrement désarmée. » C'est seulement ce bien d'un autre ordre qui peut être partagé sans division.

Vadeboncoeur poursuit ainsi: « Gravité de ce qu'on appelle jadis avec une grande profondeur, avec une profondeur dont on a réduit l'objet à une idée ridicule, le bien. N'est-il pas extraordinaire que ce mot parmi les meilleurs, l'un de ceux dont usait Platon, ait été réduit à une sorte de vocable à l'usage des crétiens? Mort aujourd'hui non seulement privé de toute séduction mais affublé comme à plaisir d'oripeaux et de symboles risibles comme une collection qu'on se serait spécialement occupé de réunir, pour exposer l'idée spirituelle qu'il véhicule comme la malignité expose un fou dans un village... » Quand il emploie l'expression « biens spirituels », aux tenants des vieilles illusions, qui diluent son message, soit aux sapeurs de la critique, qui le discréditent.

Avec Vadeboncoeur, qui semble préférer le risque des vieilles illusions, on est tenté de rejeter les deux siècles de dénigrement dont nous sommes issus: « Cinquante siècles ont parlé de bien, de

vertu, d'inestimable prix de l'esprit. Deux petits siècles, les plus vulgaires — deux siècles au cours desquels la vulgarité a au contraire remonté des bas-fonds jusqu'aux plateaux des multitudes et de la culture — ont rompu cette continuité. L'époque a multiplié le cynisme comme du pain et en a démultiplié les parts comme une monnaie courante à la portée et à l'usage du plus grand nombre ».

Cette négation fut pourtant une purification rendue nécessaire par une excessive hypocrisie. Du soupçon universel, Dieu lui-même sortira sans doute un jour désarmé et plus vrai.

Le pape actuel ne rejeterait peut-être pas cette idée. Il a fait sa première thèse sur Jean de la Croix, le poète de la nuit obscure, et sa seconde sur Max Scheler, l'auteur de *L'Homme du ressentiment*, l'un des chefs-d'œuvre de la psychologie réflexive contemporaine. De tous les philosophes spiritualistes du XXe siècle, Scheler est l'un de ceux qui ont tiré le parti le plus positif de la pensée des maîtres du soupçon, de celle de Nietzsche en particulier.

À ce niveau, on a vite le vertige, mais le vertige est encore plus grand et il se double d'aigneur pour celui qui veut transformer le monde sans savoir quelle forme lui donner, c'est-à-dire sans avoir poussé la réflexion sur le bien jusqu'à sa limite.

Il nous faut réapparaître à parler du bien et à entendre parler. Nous sortons d'un rationalisme cynique. Le balancier

de nous faire basculer dans un irrationalisme de consolation. J'emprunte ce diagnostic à un jeune penseur français dont on entendra sûrement parler: « Le risque est donc grand aujourd'hui que les contestations socio-politiques ne mènent nulle part. Privés d'une logique et même d'une pathologie de l'imaginaire, les nomades du désir vont périr pour la même cause que celle qu'ils combattent. Leur impatience ignorante, leur boulimie existentielle les déposséderont une fois encore d'une révolution culturelle. Car chacun d'eux n'a de cesse de reconstruire hâtivement un refuge précaire où abriter sa passion pour l'avenir. Militants repentis, idéologues démythifiés, savants renégats se complaisant dans un grand bricolage de nouvelles certitudes, redistribuent les pièces détachées de la machine de l'optimisme. Autogestion, poly-cultures, marginalités sont autant de nouveaux messages d'espoir. À l'utopie grise, les nouveaux prophètes de la résistance aux mégapoles et aux polices du bonheur, substituent, à grand renfort de héros, une nouvelle utopie rose » (2).

Dans un tel contexte, les messages comme celui du pape sont essentiels et il faut des livres comme *Les Deux Royaumes* pour les interpréter.

Je ne m'explique pas pourquoi ce livre n'a pas encore provoqué un grand débat au Québec. Gaston Miron s'est prononcé. Dans un excellent article sur Vadeboncoeur paru dans le dernier numéro de *L'Actualité* en même temps — est-ce un hasard — qu'un article sur le pape, on trouve ce jugement du poète-éditeur: « Ailleurs qu'au Québec, les interrogations à la source des *Deux Royaumes* sont considérées comme à l'avant-garde de la pensée. Ici, quand un homme nous fait rejoindre ces grands courants universels, qu'il pose les questions essentielles de la conscience et de l'individualité, on le traite de réactionnaire ».

Il serait passionnant de connaître l'opinion de Marcel Rioux et de Jean-Marc Piotte. Le livre est tel que les amis de l'auteur devraient pouvoir marquer leur désaccord avec lui sans le blesser. A

l'autre extrême, l'opinion d'un Jean-Paul Desbiens présenterait aussi beaucoup d'intérêt. L'auteur de *Sous le soleil de la pitié* fait désormais partie de ceux qu'on pourrait appeler les amis métaphysiques de Vadeboncoeur, pour bien les distinguer de ses amis politiques. Pour la pensée québécoise, quelle bonne catharsis en perspective!

Quoi! L'un de nos penseurs les plus influents rejette magistralement la modernité, l'un des héros de notre histoire socialiste soutient que le nivellement est en train de se faire, mais par le bas et ce ne serait pas suffisant pour faire couler quelques gouttes d'encre! Notre intelligence prendrait note sans réagir de réflexions comme celles-ci: « Il faut bien se dire que la culture d'aujourd'hui, qui a entièrement rompu avec le passé, est une culture d'intellectuels et que c'est un héritage d'intellectuels. Ce n'est pas un héritage d'intellectuels et que c'est un héritage d'intellectuels... La civilisation occidentale (et bientôt la civilisation universelle) imite ad nauseam les modèles qu'elle a eus pendant sept ou huit générations: les professionnels de la polémique. C'est une civilisation d'hommes d'opinion, autant dire du premier venu ».

Où bien le silence entourant ces coups d'épée est un signe de mépris pour Vadeboncoeur et pour sa pensée, ou bien il est la preuve qu'au Québec nous n'avons pas encore réussi à démêler les idées d'avec les sentiments: on aime ou on déteste Vadeboncoeur et dans l'un et l'autre cas, on ne peut pas entrer dans un dialogue d'homme libre avec lui.

Et puis, il y a les conséquences pratiques de sa pensée qui ne sont ni négligeables, ni dénuées d'intérêt. Est-ce qu'un jour une formation politique voudra assumer l'héritage dont Vadeboncoeur a la nostalgie? Laquelle?

Notes

- 1) Montréal, Éditions de l'hexagone, 1979
- 2) Jean-Jacques Wunenburger, *L'Utopie ou la crise de l'imaginaire*, Jean-Pierre Delarge, Paris 1979.

La mosaïque des partis en Europe

Daniel L. Seiler *Les partis politiques en Europe*. Paris, PUF Coll. Que sais-je? No. 1733. 1978. 128 pages.

par Michel Duquette

POUR les Canadiens habitués à la grande simplicité de la vie politique en Amérique du Nord: deux grands partis gouvernant par alternance électorale, à peine tempérée ici par la présence d'un tiers-parti néo-démocrate et à Québec d'un parti souverainiste, l'éventail largement étalé des partis politiques en Europe rebute et déconcerte. Dans un milieu d'une telle richesse, la science politique trouve quant à elle un terrain privilégié pour mettre au point ses instruments. Ce qui renforce encore ce caractère de « laboratoire politique » de l'Europe, c'est bien sûr l'élection du Parlement européen au suffrage universel, dont il est toutefois trop tôt pour mesurer toute la portée. Mais comme il faut bien partir de quelque part dans la compréhension de nos cousins d'outre-atlantique, le professeur Daniel Seiler de l'Université du Québec à Montréal offre au lecteur et à l'auto-didacte québécois ce précieux essai dans la collection *Que sais-je*. Avec lui et comme qui dirait, sous ses auspices, tentons de nous y retrouver.

Toute typologie des partis politiques prend appui sur un, ou un certain nombre de critères d'évaluation, cela va de soi: l'étiquette qu'ils se sont donnée, l'idéologie qu'ils affichent, l'organisation qui les marque. Ranger les partis sur l'axe idéologique gauche-droite s'avère relativement facile dans le cas de la France. De même on comprend sans mal que les Tories de madame Thatcher en Grande-

Bretagne puissent être plus traditionnalistes et plus conservateurs que les travaillistes. Mais tôt ou tard, lorsqu'il faut aborder l'ensemble du phénomène partisan dans chacun des pays d'Europe occidentale, aucune des approches dites traditionnelles ne parvient à évoquer dans leur spécificité tous et chacun de ces regroupements.

Daniel Seiler reprend pour son compte la théorie des quatre clivages, telle que présentée par Lipset et Rokkan(1), et qui rend compte des clivages historiques que les partis ont pour objet d'exprimer, en fonction aussi de la structure de leur électorat. Marquée par une longue et tumultueuse histoire, l'Europe a multiplié divers clivages à teneur conflictuelle (2); notamment au niveau national, entre l'Église et l'État; au niveau territorial, entre centre et périphérie, et au niveau du système économique, entre possédants et travailleurs. Ce qui détermine très tôt, on l'imagine bien, le multipartisme. Mais à notre intention, le politologue ou « polittiste », c'est selon, nous rassure en nous montrant du doigt un certain nombre de « familles » de partis, correspondant à un versant particulier de chacun de ces clivages. Ainsi apprend-on que la démocratie chrétienne, là où elle a survécu, principalement en Italie, est l'héritière et finalement le dernier survivant des luttes politico-religieuses du XIXe siècle, bien

plus que le porte-étendard de la droite en face de la gauche.

Resultant d'une révolution de type international, la mise au monde de l'URSS en 1917, la famille communiste est toujours présente en Europe latine; elle s'est rapidement étendue en Allemagne (à partir de 1933) et s'est moins répandue ailleurs. Son importance est par conséquent fort variable. Et même là où elle prospère, elle n'atteint que des milieux spécialisés comme les ouvriers et les étudiants, ce qui en fait dans le vrai sens du terme un ensemble de « partis de masse ». Mais, à l'heure de l'eurocommunisme, les PC ont atteint l'âge de raison: bien rares sont ceux qui vont encore chercher la Révélation à Moscou.

Dissidents de longue date, les partis social-démocrates ont même fait abandon de leurs convictions marxistes, pour accepter le système économique actuel qu'ils entendent d'ailleurs améliorer dans un sens favorable aux travailleurs: le syndicalisme, le « trade-unionisme » et le travaillisme y sont florissants.

La droite est un archipel de mouvements plus ou moins rescapés des grands conflits mondiaux. On les voit s'allier bien plus sous la pression des circonstances que par affinités naturelles. Les aristocrates et les vestiges du système impérial en Europe germanique, plus présents qu'on ne croit, ont-ils tellement en commun avec les « jeunes loups » du giscardisme, si justement appelés les Républicains indépendants? Obligé de naviguer dans la même barque, tout ce beau monde se donne en spectacle dans les forums de la Communauté européenne à Strasbourg ou à Bruxelles. Le prince Poniatowski, apparenté aux derniers fleurons de la royauté en Pologne, Otto de Habsbourg, le fils du dernier empereur d'Autriche, un descendant de Charles-Quint, y côtoient les roturiers et les technocrates. Si en France, la droite se tasse vers le centre, par stratégie, si en Espagne, on constate une extrême-droite délinquante et fauteuse de troubles, au Nord elle relève la tête et arbore fièrement ses couleurs. De même voit-on les Tories de Madame Thatcher tenter le « retour en arrière ». Peut-être ont-ils à cœur une certaine image régulatrice du Royaume-Uni dans les affaires internationales? La nostalgie se reporte alors sur l'Empire, cet enfant prodige (3). Quant aux milieux les plus dynamiques de la droite, les « libéraux », ils considèrent la croissance économique comme le plus sûr moyen de défendre les intérêts des déshérités. De toute manière retenons ceci: il n'y a pas d'unité de la droite en Europe.

Cela donne leur place aux partis centralistes, dont le gaullisme est, et restera sans doute longtemps, le meilleur exemple. Le goût d'un État-nation fort, un caractère éminemment populaire, et comme le dit l'auteur « attrape-tout », modèrent le profil général de ces hybrides quelque peu difficiles à classer.

Devant ces derniers, des formations régionalistes ont fait leur apparition depuis une quinzaine d'années. Elles représentent l'intérêt des « régions qui ne veulent pas mourir »: la Flandre, le Bruxelles francophone, l'Irlande, les Basques, la Catalogne, l'Écosse, la Bretagne. À tel point qu'on a parlé d'un renouveau

trionphant du régionalisme partisan, qui exprime l'exaspération des périphéries constamment saignées et happées par le développement des métropoles et du système inter-européen.

Où tout cela nous mène-t-il? Obligatoirement au Parlement européen, où depuis cette année s'agit en un beau tollé la députation élue de chacun des pays de la Communauté. Outre le profond scepticisme des Britanniques devant cette consultation, ces élections n'auraient-elles pas plutôt valeur de sondages pour les formations et les leaders locaux qu'elles ne représentant ce vote de confiance tant attendu envers la « réalité » européenne? Il

ne nous reste plus qu'à souhaiter que le professeur Seiler réponde à cette interrogation ainsi qu'à d'autres que nous nous posons, dans un format si possible moins « digest ». Il faut bien le reconnaître, la mise en brochure des idées rend rarement justice à leur auteur.

- 1) Voir P. Birnbaum et F. Chazel *Sociologie politique*, Paris, A. Colin, coll. « U », 1971
- 2) Par clivage, l'auteur entend une opposition polarisante, ou irréconciliable.
- 3) Témoin les tractations actuelles menées par la Grande-Bretagne en rapport avec la Rhodésie et indirectement, tout le sud de l'Afrique.

«La lecture rapide structurée, c'est davantage qu'un gain de temps: c'est toute une méthodologie de travail et d'étude; une approche systématique de l'information.» C.L.R.

COURS DE LECTURE RAPIDE
Début du prochain cours: **mardi 9 octobre**
Informations: **Centre de Lecture Rapide, Tél: 681-4545**
(permis 389525)

Les Industries Empire Inc.
COMMISSAIRES-PRISEURS ÉVALUATEURS **482-3801**

Ne manquez pas MONEX 79

LE PLUS GRAND CONGRÈS DE COLLECTIONNEURS DE MONNAIE ET TIMBRES À MONTRÉAL
LES 5, 6 ET 7 OCTOBRE 1979

HÔTEL SHERATON MONT-ROYAL
1455, rue Peel, Salle Dorée

45 marchands canadiens et américains de MONNAIE, TIMBRES, PAPIER-MONNAIE, MONTRES DE POCHE, BIJOUX ET OBJETS DE COLLECTION INTÉRESSANTS.

2 expositions gouvernementales, de la GRC et du Service des postes du Canada.

Horaires: vendredi et samedi 10 h à 21 h
dimanche 10 h à 18 h Entrée \$1.

En collaboration avec «MONEX 79», le plus grand congrès de collectionneurs de monnaie et timbres à Montréal.

EMPIRE INDUSTRIES INC.
à l'honneur d'annoncer un **IMPORTANT ENCAN PUBLIC EN 3 SÉANCES**

1ère séance - Vendredi 5 octobre, à 19 h (Salle Sheraton)
Billets rares, pièces de monnaie romaines et grecques anciennes, pièces en or du monde, pièces étrangères, pièces décimales canadiennes, séries canadiennes de type épreuves, jetons et médailles maritimes, pièces américaines.

2e séance - Samedi 6 octobre à 13 h (Salle Sheraton)
Pièces de monnaie décimales canadiennes, comprenant l'une des plus belles collections jamais offertes à l'encan public. Pièces de Terre-Neuve, séries spécimen du Canada et de Terre-Neuve. Un catalogue de qualité pour les 2 séances ci-dessus est présentement offert; il constitue un investissement en soi: \$3.00.

3e séance - Dimanche 7 octobre à 13 h (Salle Sheraton)
ENCAN D'OEUVRES D'ART ET ANTIQUITÉS MONEX GALA

Un choix absolument resplendissant de bijoux de famille. Un superbe choix de petites carottes tissées main. Un vaste assortiment de pièces d'argent sterling comprenant services à thé, plateaux, coutellerie, gobelets. Une rare collection de montres de poche en or, comprenant modèles à remontoir, modèle à sonnerie, modèles à savonnette, Patek Philippe, Longue, Touchon, etc. Cadran de voyage, sonnerie et timbre. Superbe collection de pièces d'ivoire. Oeuvres d'art canadien et européen, comprenant des peintures à l'huile de LEO AYOTTE, A.Y. JACKSON, JOHN LITTLE, A.S. SCOTT, MARIE CLAIRE, SAM BORENSTEIN, NORMAN LEBOVITCH, THOMAS GARSIDE, RENÉ RICHARD, GORDON PFEIFFER, N.G. NORWELL, MYER RYSHPAN, H.R. PERRIGARD, ETC.

VISITE À COMPTER DE VENDREDI, 10h, Salle Dorée
Entrée \$1 Catalogue \$3
Renseignements: 482-3801

Sociologie et sociétés, vol. XI, no. 1, avril 1979.

La sociologie perdue

par Dorval Brunelle

HÉRITIÈRE des moralistes plus ou moins oubliés du XIXe siècle, raffermis dans ses certitudes grâce à la fréquentation impudique de quelques maîtres à penser, rivée à trois ou quatre axiomes, la sociologie perdure et endure. Le malheur d'ailleurs n'est pas qu'elle persiste mais qu'il ne se soit pas dégagé, malgré tout ce que l'on a pu écrire contre elle, un nouveau savoir ou, à tout le moins, de nouvelles manières de poser des questions sur la vie collective.

L'homme a pu conquérir la Lune mais il n'est pas fou d'asseoir la moindre certitude concernant ses semblables et sa vie en société. Les mots mêmes sont piégés: « développement », « progrès », « culture », « théorie », « pratique », autant de notions passe-partout, de leurres auxquels il faut pourtant malgré tout absolument s'attacher pour ne pas basculer dans l'indicible.

Au fond, chacun d'entre nous porte sa théorie sociale, plus ou moins cohérente d'ailleurs, plus ou moins fondée également! C'est banal à dire mais nous sommes tous à cet égard sociologues: alors que l'on peut tout ignorer de la physique ou de la psychologie, personne ne s'avise-

rait de soutenir qu'il ne pense rien de sa société. Au contraire, chaque individu baigne dans sa propre idéologie, ses propres méconceptions ou ses propres certitudes. Et peut-être que l'unique différence entre celui qui fait de cet exercice une profession et tous les autres est — ou devrait être — que le sociologue sait qu'il part biaisé et qu'il doit constamment battre en brèche ses propres convictions et, par là, remettre en cause nos dogmes les plus chers. C'est vraisemblablement pourquoi la sociologie dérange. Mais rien que pour cela, uniquement parce que certains explorent aussi bien nos intuitions que nos convictions collectives, l'exercice vaut la peine qu'on s'y arrête parce que, malgré ses limites, ses failles, son infatigabilité même, la sociologie porte peut-être, davantage que la clé de nos songes, la marque de nos espoirs. Alors ce n'aura pas été et ce ne sera jamais du temps perdu; ce serait même le seul temps que nous aurions véritablement gagné que ce temps d'arrêt qui nous aura permis de retourner sur nous-même et sur la société à travers nous.

Marcel Rioux, quant à lui, poursuit son monologue avec les auteurs les plus divers, enfonçant de ci de là une porte ouverte pour en fermer une autre un peu plus loin. Alors que l'on s'attendrait à ce que son incroyable culture soit investie dans une démarche un tant soit peu cohérente, — pas moins de dix-huit auteurs différents sont mentionnés ou invoqués en sept pages de texte, — l'on a l'impression d'un discours qui se plaît à évoluer en chute libre ou l'ineffable expression de « sociologie critique » revient inlassablement comme un leitmotiv qui cautionne la démarche suivie.

Rémi Savard a peut-être commis le texte le plus stimulant en attaquant et en s'attaquant à la notion de culture elle-même et en annonçant, d'entrée de jeu, que « cette notion, jadis mise au rancart, n'existe tout simplement plus » (p. 57) pour finir par stigmatiser nos propres attitudes coloniales à l'endroit des autochtones (p. 62).

Fort bien documenté, l'article de Marcel Fournier tranche sur les trois contri-

butions précédentes à cause de l'ampleur de son analyse consacrée à la culture populaire en particulier et débouche sur quelques réflexions que nous avons reprises ici plus tôt, et entre autres celle-ci: « Des lors, il apparaît plus évident que toute analyse sociologique de la culture... ne peut prétendre à une quelconque objectivité qu'à la condition de rendre explicites ses propres conditions de possibilité » (p. 83).

Enfin je voudrais, pour terminer — et faute de pouvoir m'attarder sur tous les textes — passer aux deux articles qui nous viennent de Paris, ceux de Castoriadis et de Bourdieu.

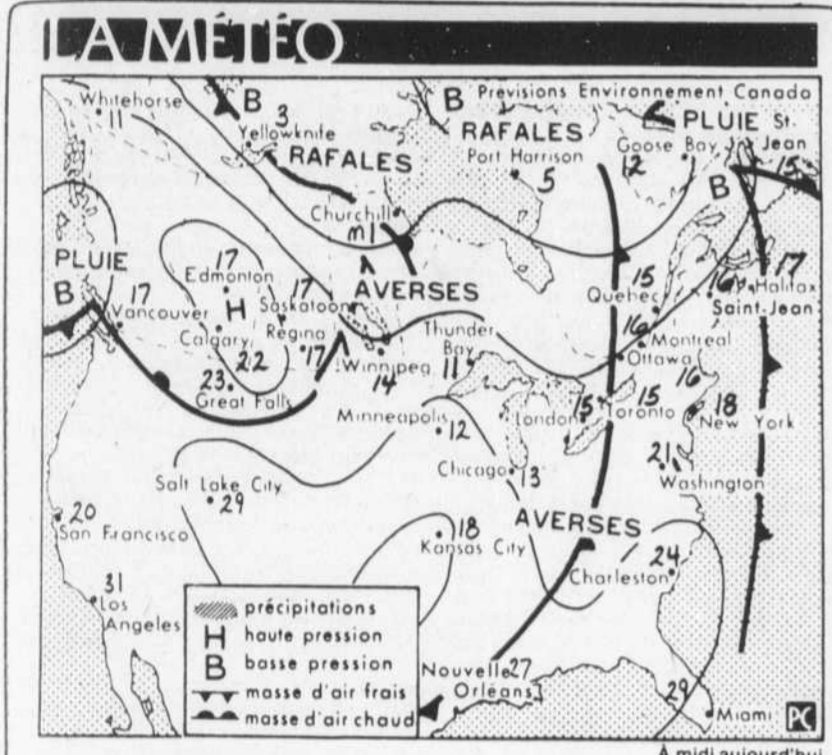
Pour qui n'est pas familier avec le premier — en passe de devenir ici le guru d'une nouvelle gauche désabusée avant même que d'avoir lutté — la lecture de « transformation sociale et création culturelle » s'impose comme on dit. Co-fondateur, dans les années cinquante, de *Socialisme ou Barbarie*, membre du Comité de rédaction de la revue *Libre*, Cornelius Castoriadis est vraisemblablement l'analyste le plus troublant de cette « institution imaginaire » qu'est la société. Pour reprendre le texte du résumé de son article, « après avoir constaté que les cultures et les sociétés sont mortelles, l'auteur se demande ce qui, dans le monde social-historique contemporain est en train de mourir... ». Bien sûr la problématique n'est pas des plus chafouines mais l'argument l'est parfois qui se balade à un niveau assez abstrait d'analyse ou s'entremêlent les références à *Jefferson Airplane* et à Aristote; il a l'avantage de faire preuve d'originalité et d'un certain détachement passablement olympien ce qui donne des phrases du genre: « Mieux vaut en effet un minuscule débris de Notre-Dame que dix tours Pompidou » (p. 45).

Et puis il y a Bourdieu, directeur pour sa part de la revue *Actes de la recherche en sciences sociales*, qui reprend ici ce qu'il a déjà développé ailleurs et que résume bien la première phrase de sa conférence: « l'idée centrale que je voudrais avancer aujourd'hui, c'est que la théorie de la connaissance et la théorie politique sont inséparables » (p. 85).

Pour tout dire, un numéro passionnant à deux égards: d'abord pour suivre la pensée de nos sociologues les plus connus, ensuite pour se familiariser avec quelques démarches importantes venues d'ailleurs.

■ Les financiers devaient être au colloque
Ayant assisté au XIe congrès des relations Internationales sur la position des églises vis-à-vis des grands problèmes internationaux tenu les 27, 28 et 29 septembre à l'Université Laval, j'aimerais faire la mise au point suivante. Je trouve que les discours s'adressaient à des spécialistes déjà acquis aux idées exprimées. Les participants étaient tout à fait d'accord avec les grands thèmes abordés lors des conférences. L'Église doit s'impliquer concrètement dans les problèmes complexes de l'humanité. Elle doit s'engager dans la lutte pour soulager la souffrance et la douleur des pauvres, des démunis, et des opprimés. Il faut que l'Église se prononce contre les multinationales l'injustice sociale, et la prolifération des armements nucléaires. Tant que l'Église restera impassible en face de ces perspectives humanitaires, et profondément évan-

Nadia ALEXAN-AZER,
professeur à la CECM
Ville Mont-Royal, 1er octobre



Québec, Saguenay, Parc des Laurentides, Rivière-du-Loup, Malbaie: nuageux avec éclaircies, max. 16. Dimanche: nuageux et frais.

Estrie, Beauce: nuageux avec éclaircies, vents modérés, max. 16. Dimanche: nuageux et frais.

Rimouski, Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts, Parc de Gaspésie, Gaspé, Averses, max. 14. Dimanche: nuageux et frais.

Basse-Côte-Nord, Anticosti: nuageux et pluie passagère, max. 12. Dimanche: nuageux et plus frais.

Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin: nuageux, averse, max. 11. Dimanche: nuageux, frais et venteux.

Pontiac, Gatineau, Lièvre, Outaouais, Laurentides: nuageux, éclaircies et vents modérés, max. 16. Dimanche: nuageux et frais.

Mauricie, Lac-Saint-Jean: nuageux avec éclaircies, max. 14. Dimanche: nuageux et frais.

Montréal, Trois-Rivières, Drummondville: nuageux avec éclaircies, vents modérés, max. 16. Dimanche: nuageux et frais.



◆ Asbestos

Cette décision du gouvernement d'attendre le jugement de la Cour suprême laisse un délai qui pourrait être mis à profit pour négocier encore. Telle ne semble pas cependant être l'intention de M. Parizeau, qui qualifie de « très, très hypothétique » une reprise des discussions avec General Dynamics. Si jamais cette dernière avait des propositions nouvelles à présenter, M. Parizeau ne lui donnerait que des délais très courts, de l'ordre de 48 heures par exemple, pour présenter des offres précises.

L'attitude du ministre s'explique par la conviction qu'il a que maintenant il ne sert plus à rien de vouloir acheter de gré à gré l'Asbestos. « General Dynamics a fait de plusieurs manières la preuve qu'elle n'a jamais voulu négocier », affirme-t-il, ajoutant que depuis le 21 octobre 1977, quand le Québec a affirmé son intention d'acquiescer à l'Asbestos, la société américaine n'a fait que retarder les choses.

« Ils jouent les délais comme ils jouent du violon », dira-t-il, rappelant les déclarations de M. Maurice Taschereau, président d'Asbestos qui a déjà soutenu que plus longtemps durerait les négociations, plus on se rapprocherait du référendum et des prochaines élections où serait défait l'actuel gouvernement. « Quand on atteint un certain degré de candeur, on risque de tomber dans la naïveté », ajoute M. Parizeau qui dit ne pas vouloir justement être pris pour un naïf dans toute cette affaire.

Pour démontrer la mauvaise foi de General Dynamics, M. Parizeau a rappelé les diverses étapes de ce dossier où les choses ont traîné en longueur. Parmi les faits cités par le ministre, soulignons le retard mis par General Dynamics à communiquer ses études d'évaluation au gouvernement, études qui ne sont d'ailleurs pas encore publiques; et les « délais inexplicables » à répondre aux offres du gouvernement.

À cet égard M. Parizeau a rappelé que la seule offre faite par la compagnie n'a jamais été complète. Il s'agissait d'une offre de co-participation à la propriété d'Asbestos, mais dans des proportions qui

immobilier qui ne sera pas retenu, soit l'usine qui possède Asbestos à Nordenham, en Allemagne. Le gouvernement ne peut exproprier ce qui est situé sur le territoire canadien, cela va de soi, mais il arrive que cela mette la compagnie dans une mauvaise situation.

Cette usine, évaluée à environ \$10 millions actuellement, traite de la fibre d'amianté numéroté quatre produite exclusivement à la mine Asbestos Hill dans l'Ontario, qui elle deviendra propriété du gouvernement. Cela mettra la compagnie dans une certaine situation de dépendance.

À moins que la compagnie ne se ravise d'ici les quelques semaines, les mécanismes prévus à la loi suivront leurs cours. Québec enverra un avis d'expropriation qui aura effet immédiat. Dans le mois suivant, il devra proposer un prix pour les actifs expropriés. S'il n'y a pas entente, il y aura alors formation d'un conseil d'arbitrage de trois membres, l'un nommé par le propriétaire, l'un par l'acheteur, le troisième sur recommandation des deux premiers sera choisi parmi les juges qui siègent au tribunal d'expropriation.

L'un des arguments invoqués pour éviter l'expropriation de la part du gouvernement était de protéger le renom du Québec aux États-Unis, notamment sur les marchés financiers. À cet égard, le ministre des Finances soutient que la décision de procéder maintenant à l'expropriation n'aura que peu d'effet. Les milieux financiers sont au courant des intentions du gouvernement depuis 1977 et ont suivi de près les négociations avec General Dynamics. Aucun signe de nervosité sur le marché des obligations ne s'est manifesté, soutient-il, tout en soulignant que l'Hydro-Québec se prépare d'ailleurs à faire un important emprunt à New York. Sur la scène politique, il soutient que General Dynamics ne peut faire « monter les décibels » plus que par le passé.

◆ La fièvre

que de M. Clark. On attend d'ailleurs dans les prochains semaines un livre blanc préparé par l'ACDI et un document préparé par un groupe de députés conservateurs qui alimenteront les réflexions en commission parlementaire.

Venant couronner toutes ces préoccupations financières et politiques, un budget prévu pour la mi-novembre fournira au gouvernement l'occasion de montrer ce qu'il a vraiment à offrir pour redresser une économie que les conservateurs ont longtemps décriée.

Parmi tout cela, quelques projets de loi sont annoncés comme celui sur la liberté d'information auquel M. Clark semble attacher une grande importance, mais qui jusqu'à maintenant ne paraît pas avoir intéressé ni l'opinion publique, ni les partis d'opposition.

Les conservateurs se proposent également de présenter un nouveau projet de loi sur le peine de mort. Il s'agit sans aucun doute de satisfaire plusieurs députés d'arrière-banc qui n'ont jamais accepté l'abolition, et aussi pour tenir une promesse électorale. On demandera cependant un vote libre sur cette question qui, comme toujours dans le passé, fera de nouveau trembler le Parlement.

Pourtant, malgré ces problèmes nombreux et très sérieux, personne ne prévoit le renversement du gouvernement conservateur dans un proche avenir. Pour l'instant, sa survie pendant trois ou quatre ans demeure une possibilité, peut-être même une probabilité.

Du point de vue du jeu politique, ce Parlement devrait alimenter de nombreuses chroniques au fil des mois. D'abord, on voudra évaluer la performance du nouveau gouvernement, autant l'équipe prise globalement que chaque ministre individuellement. On voudra vérifier comment le premier ministre parvient à dominer son Cabinet et ses députés d'arrière-ban, qui se voient ministres le 22 mai.

Pour les conservateurs, les occasions de division ne manquent pas, à commencer par Jérusalem et Pérou-Canada.

Il sera par ailleurs tout aussi intéressant de surveiller les libéraux de découvrir ceux qui s'affirmeront en Chambre. Une défaite électorale entraîne toujours une remise en question du leadership et M. Trudeau n'échappe pas à ce phénomène. Le feu de l'action parlementaire peut aider à l'unité d'un parti mais il peut aussi favoriser les scissions si le degré d'harmonie est trop bas.

Pour sa part, le Nouveau Parti démocratique, constatant un certain vide dans le leadership politique au Canada anglais, n'a pour ainsi dire pas changé de rythme depuis la campagne électorale. Sa stratégie en Chambre sera de s'affirmer plus que les libéraux, de telle sorte qu'il faut s'attendre à une rivalité presque aussi forte entre MM. Broadbent et Trudeau qu'en M. Clark et M. Trudeau.

Les JOYEUX RASSEMBLES



◆ Le 6e homme

Enfin, même les créditistes se présentent au 31e Parlement dans un climat de tension. Ils devront d'abord lutter pour obtenir le rang de parti officiel, ce qui rappelle l'époque où M. Caouette arpentait en colère les corridors du Parlement pour obtenir ce statut. Il avait finalement gagné.

Il n'est pas certain encore que M. Fabien Roy aura le même résultat. En plus de consolider son leadership ébranlé ces temps derniers, le député de Beauce doit s'affirmer suffisamment pour faire oublier M. Réal Caouette, ce qui n'est pas une mince tâche.

En plus de surmonter ses propres problèmes internes, chaque parti devra aussi composer avec les adversaires politiques. En situation minoritaire, les alliances parfois les plus bizarres sont possibles et c'est pourquoi la prochaine session réservera sans doute plusieurs surprises.

On sait déjà que M. Clark a choisi le président et le vice-président de la Chambre chez les libéraux, soit M. James Jérôme (Sudbury) et Gérard Laniel (Beauharnois). Ceci l'aidera, puisqu'il aura en permanence un député additionnel dans ses rangs, bien que l'on ne cache pas comment voterait le président en cas d'égalité. Quoiqu'il en soit, M. Clark n'avait pas de candidat très valable à la présidence parmi les siens.

On ne peut pas finalement parler de ce Parlement sans dire quelques mots sur le Sénat qui lui aussi présentera un intérêt très particulier.

Trois ministres, soit MM. Flynn, Asselin et de Cotret, répondront aux questions de leur siège au Sénat. On portera à l'occasion attention aux interventions de M. Arthur Tremblay, ce nouveau sénateur et conseiller du gouvernement en matière constitutionnelle.

Hier, le premier ministre a nommé à la présidence du Sénat M. Alistair Grosart, qui remplace Mme Renaude Lapointe, on sait que les libéraux dominent le Sénat avec 71 représentants; les conservateurs en ont 28 seulement, même si M. Clark en a nommé 12 depuis son arrivée au pouvoir.

Quoiqu'il en soit, les libéraux n'ont pas l'intention de faire d'obstruction systématique aux projets de loi du gouvernement. En somme, ultimement ce sera par le processus démocratique que l'on pourra redonner au Parlement sa stabilité.

On peut d'ores et déjà prendre pour acquis que M. Clark n'aime pas vivre cette situation minoritaire et on peut dire avec la même assurance que M. Trudeau n'a qu'une seule idée en tête: reprendre le pouvoir un jour.

◆ Penetang

espère que « la ligne de conduite annoncée sera reçue avec enthousiasme et confiance ».

La décision du ministre de l'Éducation a été reçue avec violence de la part des gens de Penetanguishene qui ont créé l'école secondaire parallèle de la part Huronie au début septembre pour offrir à leurs enfants un enseignement français adéquat en attendant la réponse du ministre, promise depuis deux semaines.

La raison de cette violence est que leur sort repose de nouveau entre les mains d'un conseil scolaire anglophone et qu'ils devront également continuer à prier devant la majorité anglophone à l'intérieur des édifices qui leur sont alloués.

Il soulignent que cette solution a déjà été appliquée sans succès à l'école secondaire Georges-P. Vanier à Hamilton. Depuis six ans, une entité française homogène cohabite avec une entité anglaise. Pour toutes les activités sportives et parascolaires, les francophones n'ont que le deuxième choix parce qu'ils sont minoritaires. L'auditorium et le gymnase ne leur sont jamais disponibles de façon à permettre une vie culturelle française vivace.

Déjà certaines tactiques sont envisagées par les francophones pour faire annuler la décision du ministre. Les membres du Comité consultatif de langue française de Penetanguishene (C.C.L.F.) ont l'intention de recommander au Congrès de l'Association canadienne française de l'Ontario (ACFO) qui se tient à Sudbury en fin de semaine la démission de tous les membres du CCLF de la province en guise de protestation. Les parents et les étudiants de l'école de la Huronie veulent continuer de la faire fonctionner malgré une injonction qui les menace.

◆ Vatican II

de Dieu, en pasteurs plein de compassion, vous avez eu raison de dire que l'activité homosexuelle, est moralement mauvaise (...)

« Comme vous avez pris la défense de la vie dès le sein maternel à cause de la vérité de son être, vous avez aussi pris la défense des personnes âgées en déclarant nettement que l'euthanasie, ou le meurtre par pitié, est incompatible avec le respect pour la dignité et le respect de la vie ».

En rendant hommage à l'esprit collégial des évêques américains, le pape les a mis en garde: « Lorsque nous annonçons la vérité dans l'amour, a-t-il dit, nous ne pouvons pas éviter toute critique, nous ne pouvons pas plaire à tout le monde ».

Au sujet de l'oecuménisme enfin, le pape a déclaré: « La volonté du Christ nous pousse à travailler avec sérieux et persévérance à l'unité avec tous nos frères chrétiens (...) Nous devons prier et étudier ensemble, mais nous devons savoir que l'intercommunion entre chrétiens séparés n'est pas la réponse à l'appel

du Christ pour l'unité parfaite ». « La pleine unité dans la Foi », a conclu Jean-Paul II, « est la condition pour participer à l'eucharistie ».

D'autre part, un million et demi de personnes se sont rassemblées hier sur le grand parc de Chicago bordant le lac Michigan, pour une messe célébrée par le pape. Jamais Chicago n'avait vu autant de monde réuni en un seul endroit. Il s'agit probablement aussi du plus grand rassemblement enregistré lors du voyage du pape en Irlande et aux États-Unis.

Une quarantaine d'athées, conduits par Mme Madalyn Murray O'Hair, qui voulait manifester sur place, ont été stoppés par la police à une centaine de mètres du parc.

Mme O'Hair, une grand-mère de 59 ans, a lancé une campagne pour empêcher le pape de célébrer la messe sur le Mall de Washington demain, du fait que c'est une propriété gouvernementale. Les manifestants athées portaient des pancartes proclamant: « A bas le pape sexiste » et « La religion, c'est un problème, pas une solution ».

Par ailleurs, une organisation regroupant des prêtres et militants catholiques a demandé hier au clergé de s'abstenir de participer à la messe que Jean-Paul II célébrera demain à Washington, cela pour protester contre l'opposition du souverain pontife à l'ordination de femmes.

Ce groupe, « les catholiques préchant l'égalité », envisage également de manifester avec des banderoles le long des itinéraires suivis par le pape dans la capitale fédérale.

« Nous serons visibles », a assuré soeur Sally Thomas, l'une des organisatrices. Cette initiative, a-t-elle précisé, vise « à répudier le sexisme, très répandu au sein de l'Église que nous aimons ».

Le rôle dévolu aux femmes dans l'Église est l'un des sujets de controverse les plus brûlants qui divisent l'Église catholique américaine. Le pape a réaffirmé mercredi à Philadelphie le refus de l'Église romaine d'ordonner des femmes comme la déjà avarié, par exemple, l'Église épiscopopale.

Cependant, le voyage triomphal du pape Jean-Paul II aux États-Unis va se terminer en apothéose aujourd'hui et demain à Washington, la capitale fédérale, où aucun chef de l'Église catholique n'est encore jamais venu.

La rencontre historique entre le souverain pontife et le président Carter, marquée par trois heures de réceptions et d'entretiens à la Maison-Blanche, n'est que l'un des épisodes des deux dernières journées du voyage.

Quatre autres points forts de cette étape finale sont appelés à avoir, sur d'autres plans, autant de retentissement: ■ la visite aujourd'hui à l'Organisation des États américains où l'on prévoit que Jean-Paul II lance un vibrant appel en faveur des droits de l'homme et de l'amélioration du sort des déshérités devant les représentants de pays profondément catholiques mais pauvres, où le respect de la personne humaine n'est pas toujours observé; ■ un service oecuménique célébré demain matin à la chapelle de Trinity College avec les dirigeants de huit autres Églises chrétiennes; ■ une allocution importante sur la théologie et l'enseignement supérieur prononcée demain devant les professeurs et les étudiants de l'université catholique de Washington.

Enfin, la dernière messe « américaine » célébrée demain après-midi par le souverain pontife sur le Mall, la grande esplanade qui s'étend à perte de vue devant le Capitole, au sommet d'un monumental autel à trois étages, et pour laquelle on attend le plus grand rassemblement de foule de l'histoire de la capitale.

La rencontre sans précédent entre un pape et un président des États-Unis à la Maison-Blanche est appelée à avoir d'autant plus de retentissement que Jimmy Carter est lui aussi, à sa manière, un homme de Dieu. Baptiste fervent, il se considère comme un précheur laïc et ses discours politiques ont souvent des résonances d'homélie.



Après les villes, c'est dans un décor champêtre que le pape Jean-Paul II a donné sa bénédiction à 340.000 personnes qui se sont pressées pour assister à la messe qu'il a célébrée au musée agricole près de Des Moines, dans l'Iowa. (Photolaser AP)

6 octobre par la PC et l'AP

Mesrine et Besse en Espagne

BRUXELLES (AFP) — Jacques Mesrine et son lieutenant François Besse — trands français qui s'évadèrent ensemble le 8 mai 1978 de la prison de la Santé à Paris — ont passé ensemble des vacances tranquilles à Marbella, en Espagne du 28 août au 5 septembre, comme des milliers d'autres touristes », révèle aujourd'hui l'hebdomadaire belge La Semaine de Bruxelles.

François Besse, repris à Bruxelles au début de l'année, s'est évadé à nouveau le 26 juillet dernier du palais de justice de Bruxelles et son avocat bruxellois, Me Michel Graindorge, a été arrêté le 31 août sous l'inculpation de complicité dans cette dernière évasion.

La Semaine de Bruxelles, qui utilise l'enquête d'un journaliste non identifié, affirme que Jacques Mesrine et François Besse « regagnaient chaque soir un petit yacht qui venait les chercher et les occupants ne parlaient que l'anglais et l'espagnol ». Durant tout le séjour des deux hommes à Marbella, ce yacht, battant pavillon néerlandais, apparaissait tous les matins au large de Marbella pour repartir le soir. Un dinghy faisait à heures irrégulières la navette entre le bateau et un coin discret en bas de la plage.

L'hebdomadaire décrit longuement les habitudes des deux hommes au cours de ces vacances espagnoles: « ils apparaissent régulièrement aux bars des meilleures auberges où ils se livraient à leurs sports préférés, la boisson et la drogue.

- 1978: À Calcutta, des chercheurs annoncent la naissance d'un bébé-éprouvette, le second dans le monde.
- 1977: Ouverture, à Belgrade, d'une conférence à laquelle 35 pays sont représentés et qui doit examiner la mise en oeuvre des accords d'Helsinki en matière de droits de l'homme, de coopération et de sécurité en Europe.
- 1976: Les militaires thaïlandais prennent le pouvoir à la suite d'un putsch.
- 1974: Moscou préconise une interdiction des essais nucléaires souterrains et propose l'interdiction de la Méditerranée aux bateaux dotés d'engins nucléaires.
- 1972: Un train de pèlerins déraile et prend feu près de Sallillo, au Mexique: 208 morts.
- 1958: Le sous-marin atomique américain « Seawolf » fait surface au large de la Nouvelle-Angleterre après être demeuré deux mois au large de la Nouvelle-Angleterre après être demeuré deux mois en plongée.
- 1951: Assassinat de Henry Gurney, haut-commissaire britannique en Malaisie.
- 1949: Le président Truman signe le Mutual Defense Assistance Act, qui prévoit une aide militaire aux pays de l'OTAN.
- 1937: La Société des Nations condamne l'agression japonaise contre la Chine.
- 1918: Les Français occupent Beyrouth.
- 1912: Les grandes puissances approuvent leur soutien aux propositions françaises en vue d'empêcher une guerre balkanique.
- 1911: Des fusiliers-marins italiens occupent Tripoli, en Libye.
- 1848: L'Autriche déclare la guerre à la Hongrie.
- Il sont nés un 6 octobre: Louis-Philippe, roi des Français (1773-1850); George Westinghouse, industriel et ingénieur américain (1848-1914).

À un mois des partielles, le PQ Montréal-Centre tente de réparer les pots cassés dans Maisonneuve

par Rodolphe Morissette

Les dirigeants de la région du Parti québécois de Montréal-Centre s'appliquent, à un mois de l'élection partielle dans le comté de Maisonneuve, à redonner aux militants locaux le contrôle de leur organisation électorale derrière le candidat péquiste officiel, M. Jacques Desmarais.

Il y a une semaine, sept des onze membres de l'exécutif de l'association péquiste de Maisonneuve démissionnaient afin de protester contre la manière dont la campagne en faveur de M. Desmarais avait été menée au cours des semaines qui ont précédé l'assemblée d'investiture du 24 septembre. Les sept démissionnaires étaient partisans du candidat défait, M. Michel Bourdon.

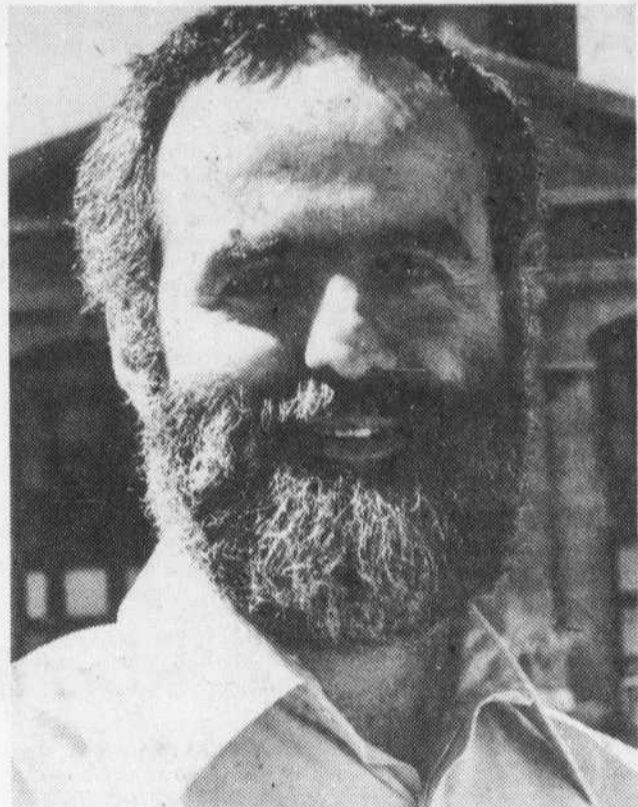
Depuis une semaine, l'exécutif du PQ Maisonneuve ne peut plus se réunir, puisque ses quatre membres restants, dont la présidente, Mme Gisèle Saint-Germain, ne font pas quorum. Situation délicate, notamment en pleine campagne électorale.

L'exécutif restant de Maisonneuve, de même que les dirigeants de la région Montréal-Centre et son président, le Dr Marc Lavallée, ont tenté en vain, au cours des derniers jours, d'amener les sept dé-

missionnaires et le groupe d'une vingtaine de militants qui restent solidaires de M. Bourdon, à se rallier au vainqueur et de travailler à la campagne de M. Desmarais plutôt que de s'en laver complètement les mains, comme ils avaient promis de le faire.

L'exécutif de Montréal-Centre faisait une dernière tentative en ce sens mardi soir et convoquait les parties en cause à une rencontre de conciliation. Il n'y eut point de conciliation. Le groupe des démissionnaires quitta une première fois la réunion, fut persuadé d'y revenir, mais la quitta de nouveau, définitivement, les « dissidents » jugeant qu'il était impossible de s'entendre.

Dans ces conditions, le président de Montréal-Centre contacta jeudi soir tous les membres de son exécutif, les présidents des 17 associations de comté qui sont sous sa juridiction (dont celle de Maisonneuve), puis l'exécutif national du parti. Le Dr Lavallée voulait avoir l'aval de toutes ces personnes avant de convoquer pour les jours qui viennent une assemblée générale de l'association péquiste de Maisonneuve ayant mandat de compléter la formation de son exécutif, plutôt délabré depuis le départ de sept de ses membres. Comme l'exigent les règlements du parti, au



M. Jacques Desmarais, candidat du Parti québécois dans Maisonneuve pour les partielles de novembre.

moins 25 membres de l'association locale ont souscrit à cette demande.

En même temps, M. Pierre Boileau, permanent du secrétariat national affecté temporairement à l'organisation dans Maisonneuve depuis le

mois d'août, a révisé sa décision de mettre fin à son mandat avant le soir même de l'élection partielle. Il y travaillera donc jusqu'à la mi-novembre.

Un comité électoral de huit personnes, « tous les militants du comté », précise M. Boileau, vient d'être formé. On a recruté dix chefs de secteurs qui seront formés au cours d'une réunion qui se tiendra dans une semaine et à laquelle participera l'organisateur en chef du parti, M. Marcel Léger, ministre délégué à l'Environnement.

Les dirigeants de Montréal-Centre verront à ce que « les militants de Maisonneuve forment le maître d'oeuvre complet de la campagne et de ses orientations politiques », a noté le Dr Lavallée. Montréal-Centre met ses ressources à l'entière disposition des militants de Maisonneuve.

C'est en présence de toutes les personnes déjà citées que M. Jacques Desmarais a lancé hier matin sa campagne dans le comté. Celle-ci présentera trois volets. On y discutera d'abord de souveraineté-association sur la base du livre blanc que doit déposer à ce propos le gouvernement péquiste dans une semaine à l'Assemblée nationale. Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, viendra passer une journée dans le comté,

à expliquer les données du livre blanc.

Deuxième volet: le candidat péquiste expliquera à ses électeurs les réalisations principales du gouvernement du Parti québécois depuis trois ans. Il sera aidé, dans cette tâche, par la présence, dans le comté, des ministres d'État au Développement culturel, économique et social, respectivement MM. Camille Laurin, Bernard Landry et Pierre Marois.

Enfin, il sera question des problèmes locaux. En priorité, trois sujets seront abordés. D'abord, le projet de rouvrir en permanence le marché Maisonneuve afin d'y organiser, entre autres, des activités communautaires et culturelles. Ensuite, le réaménagement à des fins domiciliaires et récréatives des terrains laissés vacants pour la construction de l'autoroute est-ouest: plus de 1,300 logements y ont été démolis; les terrains appartiennent maintenant au ministère des Transports du Québec et M. Desmarais veut amener le ministre à se prononcer sur la question au cours de la campagne électorale.

Enfin, M. Desmarais proposera un train de mesures destinées à restaurer maints logements du quartier montréalais de Maisonneuve, qui répond à peu près au comté provincial.



Le juge Chouinard à la Cour suprême

Le nouveau juge de la Cour Suprême du Canada, M. Julien Chouinard, a prêté serment hier.

Le ministre de la Justice, M. Jacques Flynn, et son prédécesseur, M. Marc Lalonde, assistaient à la cérémonie. Le juge en chef Bora Laskin, qui vient de subir une opération chirurgicale à Vancouver, était absent. Il a envoyé à son nouveau collègue un télégramme de bienvenue et de souhaits, que l'on a lu en cour.

Le juge Chouinard, âgé de 50 ans, remplace le juge Yves Pratte qui a pris sa retraite l'été dernier pour raisons de santé.

Ancien juge de la Cour d'appel du Québec le juge Chouinard était membre d'une commission d'enquête qui recommandait récemment l'usage des deux langues, française et anglaise, dans les communications aériennes au Québec. (Photolaser CP).

Jacques Lavoie n'attend qu'une décision de l'UN

par Rodolphe Morissette

Deux candidats de l'Union Nationale (UN) sont prêts à monter dans l'arène du comté de Maisonneuve pour l'élection partielle de novembre. Mais la direction du parti hésite encore à y présenter quelqu'un.

La direction de l'UN se donne encore quelques jours pour prendre une décision touchant sa participation, ou non, aux partielles dans les circonscriptions de Maisonneuve, Prévost et Beauce-Sud. Pourtant, le parti ne manque pas de candidats dans Maisonneuve.

Si l'UN décide de présenter un homme dans ce comté montréalais, elle tiendra une assemblée d'investiture à laquelle MM. Jacques Lavoie et Arthur Goyette se disputeront la candidature unioniste.

M. Goyette s'était présenté pour le parti dans Maisonneuve au scrutin de 1976. Il s'y était classé troisième avec 2,040 voix (8% du vote valide). Quant à M. Lavoie, après avoir tenté en vain à deux reprises, aux élections de 1972 et de 1974, de prendre le comté fédéral de Montréal-Hochelaga au nom du Parti conservateur, il y réussit finalement à l'élection partielle de l'automne 1975, aux dépens de M. Pierre Juneau, libéral. M. Lavoie avait accompli l'exploit de faire tourner au bleu un comté qui avait été libéral depuis 1917. Le 14 juin 1977, cependant, M. Lavoie abandonnait les conservateurs pour passer chez les libéraux.

Au scrutin fédéral de mai dernier, M. Lavoie n'a pu obtenir de la direction du Parti libéral un comté où se présentes, celles-ci devraient-elles se

ter, puisque celui de Hochelaga est désormais rayé de la carte électorale. Il brigua les suffrages comme libéral indépendant dans la circonscription de Hochelaga-Maisonneuve et s'y classa cinquième, avec 1,852 voix.

M. Lavoie a toujours travaillé, depuis sa tendre jeunesse, pour l'UN à l'échelle provinciale. Au DEVOIR il a déclaré hier qu'il sera très certainement candidat unioniste dans Maisonneuve aux prochaines élections générales cet automne même. Il in-

ter, puisque celui de Hochelaga est désormais rayé de la carte électorale. Il brigua les suffrages comme libéral indépendant dans la circonscription de Hochelaga-Maisonneuve et s'y classa cinquième, avec 1,852 voix.

M. Lavoie a toujours travaillé, depuis sa tendre jeunesse, pour l'UN à l'échelle provinciale. Au DEVOIR il a déclaré hier qu'il sera très certainement candidat unioniste dans Maisonneuve aux prochaines élections générales cet automne même. Il in-

ter, puisque celui de Hochelaga est désormais rayé de la carte électorale. Il brigua les suffrages comme libéral indépendant dans la circonscription de Hochelaga-Maisonneuve et s'y classa cinquième, avec 1,852 voix.

M. Lavoie a toujours travaillé, depuis sa tendre jeunesse, pour l'UN à l'échelle provinciale. Au DEVOIR il a déclaré hier qu'il sera très certainement candidat unioniste dans Maisonneuve aux prochaines élections générales cet automne même. Il in-

ter, puisque celui de Hochelaga est désormais rayé de la carte électorale. Il brigua les suffrages comme libéral indépendant dans la circonscription de Hochelaga-Maisonneuve et s'y classa cinquième, avec 1,852 voix.

M. Lavoie a toujours travaillé, depuis sa tendre jeunesse, pour l'UN à l'échelle provinciale. Au DEVOIR il a déclaré hier qu'il sera très certainement candidat unioniste dans Maisonneuve aux prochaines élections générales cet automne même. Il in-

ter, puisque celui de Hochelaga est désormais rayé de la carte électorale. Il brigua les suffrages comme libéral indépendant dans la circonscription de Hochelaga-Maisonneuve et s'y classa cinquième, avec 1,852 voix.

M. Lavoie a toujours travaillé, depuis sa tendre jeunesse, pour l'UN à l'échelle provinciale. Au DEVOIR il a déclaré hier qu'il sera très certainement candidat unioniste dans Maisonneuve aux prochaines élections générales cet automne même. Il in-

Zonage agricole: 31 décrets sont émis

QUÉBEC (PC) — Les 31 premiers décrets délimitant une zone agricole permanente dans autant de municipalités du Québec viennent d'être émis par le gouvernement en vertu de la Loi de la protection du territoire agricole.

En annonçant cette nouvelle, hier, à Québec, le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, M. Jean Garon, s'est dit confiant de voir ce nombre passer à 300 d'ici la fin de l'année.

Selon M. Garon, 526 des 614 municipalités incluses dans la première région agricole désignées, qui comprennent les basses terres du Saint-Laurent et l'Outaouais, avaient reçu leur avis de négociations en date du 21 septembre dernier.

La campagne de financement du PLQ

Un effort spécial est demandé aux anglophones de Montréal

par Rodolphe Morissette

Le Parti libéral du Québec lançait mercredi sa campagne annuelle de financement populaire dans les comtés de la région métropolitaine. Un effort tout à fait spécial sera demandé, en vue de la campagne référendaire, aux citoyens des comtés anglophones de l'île de Montréal.

Dans le comté de Westmount, par exemple, l'objectif de la campagne de financement de l'an dernier était de \$19,825. Cette année, il est de \$114,000. Dans Mont-Royal, l'objectif est passé de \$16,000 l'an dernier à \$48,000 cette année; il a plus que doublé dans Robert-Baldwin (à \$48,000 cette année), dans Notre-Dame-de-Grâce (à \$28,000), dans Jacques-Cartier (\$24,000) et dans Saint-Laurent (\$32,000). Dans Outremont et dans Saint-Louis, l'objectif est presque quatre fois plus élevé cette année (\$48,000).

L'objectif de chacun de ces comtés a été réévalué à la hausse — comme dans le cas de plusieurs autres, en raison notamment du succès de la campagne de l'an dernier. En 1978, les résultats de la campagne de financement populaire du parti dépassaient par au moins trois fois l'objectif établi dans Westmount, Mont-Royal et Outremont et par au moins deux fois celui de six autres comtés cités.

Dans l'ensemble du Québec, les libéraux se proposent de recueillir \$2 millions, depuis le 9 septembre jusqu'au 29 octobre. La campagne de l'an dernier vi-

rait un objectif de \$1,250,000 et le parti obtenait \$2,1 millions. Cette année, les libéraux souhaitent enregistrer des dons de l'ordre de \$1,2 million dans les 54 comtés de la région métropolitaine. Voilà qui comprend les circonscriptions de Montréal et de la banlieue immédiate, des Laurentides jusqu'à Prévost, celles de la vallée du Richelieu, de Saint-Hyacinthe, Shefford et Johnson.

Parmi les critères utilisés pour déterminer l'objectif assigné à un comté particulier, les dirigeants libéraux considèrent la richesse collective d'une circonscription et le rapport entre le revenu moyen et le nombre d'électeurs; les besoins des comtés et leurs performances lors de la dernière campagne de financement; enfin, et voilà sans doute l'un des plus intéressants, on prend en compte le degré d'organisation des comtés.

Dans la région de Montréal, les libéraux paraissent fort confiants maintenant dans les comtés de Jeanne-Mance (soit la majeure partie de la Cité de Saint-Léonard) et de Huntingdon, sur la rive sud-ouest de Montréal. Dans ce dernier comté, le député, M. Claude Dubois, est passé le mois dernier de l'Union nationale au Parti libéral. Aux libéraux de Jeanne-Mance on avait fixé en 1978 un objectif de \$20,000. On n'y recueillait cependant que \$7,400. Cette année, l'objectif sera de \$28,000!

Il en va de même dans Huntingdon. L'an dernier, l'objectif de \$6,600 était à

peine dépassé (\$7,600). Cette année, on y propose un objectif de \$12,000.

En revanche, l'objectif proposé cette année dans maints comtés au nord ou à l'est de l'île de Montréal paraît indiquer que l'organisation libérale est loin d'être au point. Dans le comté de Mercier, par exemple, l'ancienne circonscription de M. Robert Bourassa, les libéraux avaient enregistré des dons de \$10,000 l'an dernier; l'objectif est cette année de \$8,000.

Dans Sainte-Marie, on avait recueilli \$13,200 l'an dernier; on souhaite obtenir \$8,000 cette année. Phénomène similaire dans les autres comtés péquistes d'Iberville, de Richelieu, de Verchères, de Joliette-Montcalm et de Vaudreuil-Soulanges, dans les comtés unionistes de Saint-Hyacinthe et de Johnson.

Du côté recrutement, le Parti libéral comptait, au début de mars dernier, quelque 125,000 membres au Québec. Le 4 du même mois, il lançait une campagne de recrutement qui devait, 40 jours plus tard, gonfler les effectifs à 200,000. On n'en a presque plus entendu parler, cependant. Au 1er juin, le parti comptait 157,000 membres et aujourd'hui, les libéraux sont 180,000.

Les stratégies du parti rendent responsables de ce long retard le fait des élections partielles du printemps dernier et celles qui sont prévues pour cet automne. Ils comptent maintenant atteindre les 200,000 membres d'ici Noël.

BATIK
Cours et Ateliers
Session d'automne
Inscriptions maintenant
Jacqueline Duplessis
272-0308

Pour ceux qui s'aiment...
Renoir
Restaurant romantique
Cuisine Européenne
71, rue d'Auteuil, Vieux-Québec
Ouvert le midi de 11h45 à 14h15
Le soir de 17h00 à minuit
Réservations: (418) 694-0232
Votre hôte: Florent Morissette

jet'aime
je le prouve.
Centrale

POUR UNE POLITIQUE QUÉBÉCOISE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Ateliers de travail du ministre d'État au développement culturel, le Dr Camille Laurin, sur la recherche gouvernementale: les 11 et 12 octobre à Québec

Lieu des ateliers: Assemblée nationale
Salon Rouge
Édifice «A»
2e palier
Hôtel du Parlement
Québec

11 octobre: 17:00 à 23:15
12 octobre: 8:30 à 16:00

N.B.: Les séances des ateliers de travail sont publiques; les observateurs ainsi que les représentants des médias y sont admis.

Gouvernement du Québec

ÉTUDES DE DEUXIÈME ET TROISIÈME CYCLES

MAÎTRISES

Art dramatique	Géographie	Sciences de l'atmosphère
Arts plastiques	Histoire	Sciences de l'environnement
Biologie	Linguistique	Sciences politiques
Chimie	Mathématiques	Sciences religieuses
Économique	Philosophie	Sexologie
Études des arts	Sciences de la terre	Sociologie
Études littéraires		

DOCTORATS

Administration
(offert conjointement avec l'École des Hautes Études Commerciales, l'Université McGill et l'Université Concordia)

Histoire Psychologie Science politique

LES DEMANDES D'ADMISSION DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LE 1er NOVEMBRE 1979 AU:

Service de l'admission
Bureau du registraire
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Case postale 8888, succursale "A"
Montréal, Québec, H3C 3P8.
Téléphone: (514) 282-7161.

Université du Québec à Montréal

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

COLLOQUE
La crise et les travailleurs

Colloque organisé pour les militants des organisations syndicales et les groupes populaires, avec la collaboration de la Faculté de l'éducation permanente de l'Université de Montréal et du Service de l'éducation permanente de l'Université du Québec à Montréal.

12, 13 octobre 1979 (vendredi soir à 19 h 30 et samedi de 9 h 00 à 18 h 00). Pavillon Judith Jasmin, salle Marie Gérin-Lajoie (nouveau campus de l'UQAM), 1495 rue Saint-Denis, métro Berri-Dumontigny.

PROGRAMME

Vendredi, 12 octobre:
Salle Marie Gérin-Lajoie

19 h 30: Ouverture: Guy Bourgeois, doyen, Faculté de l'éducation permanente, Université de Montréal.

20 h 00: Panel: Une nouvelle crise du capitalisme

La crise et le mouvement ouvrier en Europe
Yves Baron, Paris.

La crise et les politiques économiques au Canada et au Québec
Gilles Dostaler, professeur au département des Sciences économiques de l'UQAM.

Jean-Guy Loranger, professeur au département d'Économie de l'U. de Montréal.

Samedi, 13 octobre:
Ateliers sur les conditions de vie et de travail

9 h à 12 h
Atelier 1: Le chômage.
Roland Cousineau, avocat.

Atelier 2: La retraite.
Roch Bibeau, U. de M.
Pierre Doray, sociologue, U. de M.

Atelier 3: La condition féminine.
Jocelyne Martineau, C.E.P.
Pointe St-Charles

Atelier 4: La santé et la sécurité au travail.
Luc Desnoyers et Donna Mergler, professeurs, département des sciences biologiques, UQAM.

Atelier 5: Les travailleurs/travailleuses immigrés.
Micheline Labelle, UQAM.
André Jacob, UQAM.

Atelier 6: Les salaires.
Pierre Beaulne, CEQ.

Atelier 7: L'organisation du travail dans les entreprises.
F. Lamarche, CSN.

Atelier 8: Le logement.
Marc Choko, UQAM.

13 h 30 à 16 h: Salle Marie Gérin-Lajoie
Panel: La gestion politique de la crise au Canada et au Québec

Les politiques sociales
Y. Vaillancourt, professeur, département de sciences politiques, UQAM.

J. Duchastel, professeur, département de sociologie, UQAM.

La question nationale
Carol Levasseur, professeur, département de sciences politiques, Université Laval.

Jean-Guy Lacroix, professeur, cegep de Limoilou.

La crise et le mouvement ouvrier
Marcel Gilbert, CSN.

16 h 30 à 17 h 30: Salle Marie Gérin-Lajoie
Clôture: Les Fronts communs: acquis et perspectives.
Robert Gaulin, président de la CEQ.

Pour inscription et informations, s'adresser à:
COLLOQUE «LA CRISE ET LES TRAVAILLEURS»
Service de l'éducation permanente
Université du Québec à Montréal
1187 rue Bleury, Montréal, H3C 3P8
Tél.: (514) 282-7030
Frais d'inscription: \$5

Possible revanche posthume de Bhutto

ISLAMABAD (AFP) — A cinq semaines des élections générales pakistanaises (le 17 novembre), la possibilité d'une victoire posthume de l'ancien premier ministre Zulfikar Ali Bhutto apparaît toujours comme parfaitement plausible, estiment les observateurs.

Une partie extrêmement serrée se joue actuellement entre les autorités de la loi martiale et les dirigeants du Parti du peuple pakistanais (PPP), héritiers de Z. A. Bhutto depuis son exécution le 4 avril.

D'un côté le général Zia-ul-Haq, administrateur de la loi martiale, multiplie les réformes électorales et les ordonnances pour écarter de la compétition tous ceux qui se réclament de l'ancien leader pakistanais.

De l'autre, le PPP, soudé autour de la Begum Nusrat Bhutto, évite systématiquement toute démarche politique pouvant fournir un excuse au général Zia pour repousser une nouvelle fois les élections. Selon le PPP, quels que soient les candidats, ceux qui se réclament de l'ex-premier ministre seront élus.

« Le parti souhaite que les élections aient lieu et que soit mis fin à la loi martiale », a déclaré jeudi, au cours d'une conférence de presse, le général Tikka Khan, secrétaire général adjoint du PPP.

Le général Tikka, qui précéda le général Zia au poste de général en chef de l'armée de 1972 à 1976, a indiqué qu'environ 150 « leaders provinciaux avaient été interdits de politique par des tribunaux spéciaux. Beaucoup d'autres, dont le Begum Bhutto, attendent toujours un jugement hypothétique et ne sont pas autorisés à participer à la vie politique. En outre, a poursuivi le général, nos 652 candidats ont tous été éliminés par la commission électorale ».

« Néanmoins, affirme le général Tikka Khan, qui rejette les tactiques négatives tel que le boycottage, nous sommes sûrs du soutien des masses et envisageons donc de soutenir des candidats indépendants ou même l'un des partis acceptés par la commission électorale. Mais notre choix n'est pas fait ».

La sérénité du PPP contraste avec l'agitation du reste de la classe politique à la suite des multiples conditions restrictives imposées aux partis pour participer aux élections.

Selon les observateurs, un nouveau report des élections pourrait entraîner une explosion populaire, voire un éclatement du Pakistan travaillé de tous temps par des forces régionalistes puissantes.

Continuer dans la voie actuelle en revanche exposerait inévitablement le gouvernement militaire à des accusations de « partialité » et de « truquage » dont il ne sortirait vraisemblablement ni grandi, ni vainqueur.

Les forces de sécurité sont mises sur un pied d'alerte au Khouzistan

TÉHÉRAN (AFP) — Les forces de sécurité iraniennes ont été mises en état d'alerte, hier, au Khouzistan, province pétrolière du sud de l'Iran, à la suite d'une série d'attentats qui ont fait neuf morts et plus de cinquante blessés au cours des quarante-huit heures précédentes.

Une bombe a retardement a explosé, hier matin, au bazar de Khorramchahr, principal port commercial iranien, faisant un mort et 35 blessés. Selon les premières constatations, cette bombe serait du même type que celle qui, mercredi soir, a explosé dans le train Khorramchahr-Téhéran tuant huit personnes et en blessant une vingtaine d'autres. Ces deux attentats meurtriers font suite à une série de sabotages contre des installations pétrolières et contre la voie ferrée Khorramchahr-Téhéran.

De l'aveu même du gouverneur général du Khouzistan, l'amiral Ahmad Madani, jamais cette province n'a trouvé un calme parfait depuis les graves troubles du printemps dernier, qui avaient vu de violents affrontements entre militants de la minorité arabe et des gardiens de la révolution.

Fin septembre, l'amiral Madani, avait fait état dans une déclaration à l'AFP de sabotages mineurs commis régulièrement dans cette province, ajoutant qu'il connaissait « exactement qui sont ces saboteurs, où ils se trouvent et qui les soutient, tant en Iran qu'à l'étranger ».

Or, depuis, le terrorisme n'a fait que croître dans cette province à forte minorité arabe,

dont dépend le développement économique du pays puisqu'elle fournit la presque totalité des quatre millions de barils-jour de pétrole produit par le pays.

Après la révolution, la minorité arabe, tout comme les Kurdes ou les Turcmènes, avaient essayé, souvent par la force, de se faire reconnaître une certaine autonomie, et, dans un geste de bonne volonté à l'égard des provinces, Kurdistan, Khouzistan, Azer-

baidjan, Sistan-Balouchistan, dont les représentants avaient réclamé une meilleure répartition des richesses nationales, les autorités centrales avaient promis une journée de revenus pétroliers, environ \$70 millions, à chacune des provinces iraniennes.

La tentation autonomiste avait été durement réprimée et, selon l'amiral Madani, se serait transformée en une volonté de décentralisation. Le gouverneur du Khouzistan avait déclaré que la politique du gouvernement concernant ce problème n'avait pas encore été fixée, mais qu'une partie du cabinet était favorable à cette revendication de « décentralisation ».

Depuis les déclarations de l'amiral Madani, un remaniement ministériel est intervenu. A cette occasion a été créé un poste de ministre d'Etat, confié à M. Dariouche Farouhar, ancien ministre du Travail, dont la tâche sera just-

tement d'étudier la question des provinces.

Lors des incidents les plus violents du Khouzistan, où plusieurs dizaines de personnes avaient été tuées à Khorramchahr, les autorités iraniennes avaient accusé l'Irak d'être à l'origine de ces troubles et, début juin, le gouvernement avait fait conduire à Qom, où il se trouve toujours, le principal chef de la minorité arabe, Cheikh Chobeyr Kaghani.

Japon: le régime conservateur renforcerait sa majorité demain

TOKYO (AFP) — Le gouvernement conservateur du premier ministre Masayoshi Ohira ne devrait avoir aucun mal à remporter les élections législatives de demain au Japon et à renforcer sa majorité à la Chambre des représentants.

Les commentateurs politiques japonais s'accordent avec les sondages d'opinion pour estimer que le Parti libéral-démocrate (PLD) dépassera, avec le ralliement de candidats indépendants, le chiffre de 271 sièges — sur 551 — qui lui est nécessaire pour dominer sans partage toutes les commissions parlementaires et se perpétuer ainsi à un pouvoir qu'il n'a guère quitté depuis la fin de la guerre. Dans

l'opposition, seul le Parti communiste japonais (PCJ) devrait améliorer ses positions et combler partiellement la grave défaite subie aux élections de décembre 1976. Il avait alors perdu 21 sièges sur 39.

Tous les autres partis d'opposition devraient souffrir aux mains de l'électorat japonais, dont au moins 70 pour cent des 80,5 millions d'électeurs inscrits sont attendus aux urnes. Le parti le plus touché, de l'avis des observateurs politiques, sera le Parti socialiste (PSJ) dont la représentation parlementaire, selon les plus pessimistes, pourrait tomber, de 123 sièges en 1976, à cent et même moins.

Parmi les partis centristes, on s'attend à ce que seul le Parti démocrate socialiste (PDS) maintienne ses positions. Mais le néo-bouddhiste Komeito — second parti d'opposition avec 56 sièges — et le nouveau Club libéral, constitué par des dissidents du PLD qui avaient remporté 17 sièges aux dernières élections, devraient enregistrer des pertes assez sérieuses.

La campagne électorale, qui se terminera officiellement ce soir à 20 h 00, s'est déroulée dans le plus grand calme, voir dans un climat d'apathie générale. En dehors des communistes, les partis d'opposition qui, comme le PSJ et le Komeito, connaissent de graves divisions internes et ont eu du mal à aligner des candidats

jouissant d'une certaine popularité, n'ont guère réussi à retenir l'attention des électeurs.

Le seul débat politique s'est déroulé à l'intérieur du parti au pouvoir. Il a été relatif à l'introduction au Japon d'une taxe à la valeur ajoutée (TVA) proposée par le premier ministre. Des mesures de redressement des finances publiques semblent en effet s'imposer alors que 40 pour cent du budget national est financé par l'emprunt.

Le premier ministre a dû toutefois renoncer à son projet, devant l'opposition de 70 pour cent des parlementaires de son parti, qui estimaient mal choisi le moment d'un tel débat.

Phnom Penh en train de devenir ville fantôme

GENÈVE (AFP) — Ce sont des visions d'apocalypse qu'a rapportées du Cambodge le délégué du comité international de la Croix-Rouge, François Bugnion, qui revient d'une mission de cinq semaines à Phnom Penh.

Voici son témoignage: Phnom Penh, ville fantôme, ne compte pas plus de 50.000 habitants au lieu de 1 million autrefois. Un peuple exténué en haillons (4 millions aujourd'hui, au lieu de 8 millions), agonise sur les routes défoncées et dans les rizières abandonnées d'un pays qui fut pourtant le grenier du Sud-Est asiatique. La monnaie a disparu, remplacée par une fictive économie de troc: il n'y a rien à échanger.

Le Cambodge, qui fut aussi le pays du poisson, n'a plus rien à offrir à manger à sa population. 500.000 orphelins, pour la plupart moribonds, la pyramide démographique du Cambodge est devenue une peau de chagrin. Et il ne reste plus que 54 médecins sur les 500 que comptait le pays avant la chute de Lon Nol, le 17 avril 1975.

Questionnée le 9 août sur l'accueil que recevrait une aide internationale au Cambodge, tant à Phnom Penh que dans le maquis, le gouvernement de M. Heng Samrin (pro-vietnamien) a mis six semaines à accepter cette proposition. Depuis, il répète inlassablement que toute aide doit passer par son administration.

D'ailleurs, a indiqué hier, à Genève, Mlle Plech Phiroun, présidente de la Croix-Rouge cambodgienne depuis 1955, dont elle se dit aussi la seule survivante, pourquoi vouloir distribuer de l'aide aux maquis de la frontière khméro-thaïlandaise, puisque Pol Pot n'est plus défendu par personne au Cambodge?

Il n'y a pas de poches de résistance, a-t-elle affirmé dans une conférence de presse, tenue deux heures après celle du CICR et de l'UNICEF.

Pourtant le CICR et l'UNICEF (fonda d'aide à l'enfance) continuent de faire parvenir de l'aide aux populations sous contrôle des Khmers rouges le long de la frontière. Et, Mlle Phiroun, visiblement très embarrassée,

dit elle-même qu'en l'absence de tous moyens de communications, on ne peut se rendre de Phnom Penh à la frontière.

De son côté, le CICR et l'UNICEF intensifient leur aide: cent millions de dollars sont prévus pour les six premiers mois de 1980 et huit délégués sont désormais sur place pour assurer la distribution des secours.

Le CICR, a déclaré hier un de ses porte-parole, a reçu des assurances des autorités vietnamiennes pour le transit des secours qui remonteraient le Mékong jusqu'à son confluent avec le Tonle Sap (rivière qui traverse Phnom Penh). En effet, la deuxième phase de l'aide conjointe du CICR et de l'UNICEF au Cambodge prévoit un acheminement par voie fluviale, ce qui suppose une longue traversée du territoire vietnamien.

Par ailleurs, une « confédération des Khmers nationalistes » présidée par le prince Sihanouk a été créée à Pnyongyang au cours du colloque cambodgien réuni dans la capitale nord-coréenne du 23 au 27 septembre, apprenait-on hier de source bien informée à Paris.

Ce nouveau front national cambodgien semble marquer la rentrée politique du prince Norodom Sihanouk, qui après de longues hésitations, a décidé d'unir ses propres forces à celles de ses anciens adversaires « Lonoliens » (M. Lon Nol, réfugié à Honolulu, avait pris le pouvoir à la suite du coup d'Etat de mars 1970) et aux neutralistes de tous bords, notamment les supporters de l'ex-premier ministre Son San.

Sont exclus de la « confédération » les Khmers rouges de Pol Pot et Ieng Sary et ceux que le prince Sihanouk appelle les « Khmers viets », c'est-à-dire l'actuel gouvernement pro-vietnamien de Phnom-Penh, dirigé par M. Heng Samrin.

11,315 exodes en septembre

NATIONS UNIES (Genève) (AFP) — Onze mille trois cent quinze personnes ont fui la péninsule indochinoise au cours du mois de septembre, a indiqué hier à Genève un communiqué du Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (UNHCR).

4.616 d'entre elles sont arrivées par voie de terre en Thaïlande, et 6.699 sont parvenues en bateau à Hong-Kong, Singapour, les Philippines, la Malaisie, l'Indonésie et le Japon.

Dans le même temps, précise le communiqué, 25.495 réfugiés ont quitté les pays de premier asile pour se réinstaller dans des pays tiers.

Le communiqué fait également état d'un engagement du gouvernement américain à verser 14,5 millions de dollars pour l'aide aux réfugiés d'Indochine et 19 millions en vue de l'aménagement d'un centre spécial de transit en Asie du Sud-Est.

D'autre part, le gouvernement malaisien n'acceptera plus de réfugiés de la mer et ne supprimera pas les « cordons de sécurité » destinés à empêcher l'entrée en Malaisie des réfugiés, a indiqué hier M. Abdullah Zawawi Mohamed, sous-secrétaire du ministère malaisien des Affaires étrangères.

M. Zawawi a précisé que ces mesures seront maintenues car « aucun pays tiers n'a donné à la Malaisie de garanties suffisantes sur le reclassement des réfugiés ».

Questionnée le 9 août sur l'accueil que recevrait une aide internationale au Cambodge, tant à Phnom Penh que dans le maquis, le gouvernement de M. Heng Samrin (pro-vietnamien) a mis six semaines à accepter cette proposition. Depuis, il répète inlassablement que toute aide doit passer par son administration.

D'ailleurs, a indiqué hier, à Genève, Mlle Plech Phiroun, présidente de la Croix-Rouge cambodgienne depuis 1955, dont elle se dit aussi la seule survivante, pourquoi vouloir distribuer de l'aide aux maquis de la frontière khméro-thaïlandaise, puisque Pol Pot n'est plus défendu par personne au Cambodge?

Il n'y a pas de poches de résistance, a-t-elle affirmé dans une conférence de presse, tenue deux heures après celle du CICR et de l'UNICEF.

Pourtant le CICR et l'UNICEF (fonda d'aide à l'enfance) continuent de faire parvenir de l'aide aux populations sous contrôle des Khmers rouges le long de la frontière. Et, Mlle Phiroun, visiblement très embarrassée,

dit elle-même qu'en l'absence de tous moyens de communications, on ne peut se rendre de Phnom Penh à la frontière.

De son côté, le CICR et l'UNICEF intensifient leur aide: cent millions de dollars sont prévus pour les six premiers mois de 1980 et huit délégués sont désormais sur place pour assurer la distribution des secours.

Le CICR, a déclaré hier un de ses porte-parole, a reçu des assurances des autorités vietnamiennes pour le transit des secours qui remonteraient le Mékong jusqu'à son confluent avec le Tonle Sap (rivière qui traverse Phnom Penh). En effet, la deuxième phase de l'aide conjointe du CICR et de l'UNICEF au Cambodge prévoit un acheminement par voie fluviale, ce qui suppose une longue traversée du territoire vietnamien.

Par ailleurs, une « confédération des Khmers nationalistes » présidée par le prince Sihanouk a été créée à Pnyongyang au cours du colloque cambodgien réuni dans la capitale nord-coréenne du 23 au 27 septembre, apprenait-on hier de source bien informée à Paris.

Ce nouveau front national cambodgien semble marquer la rentrée politique du prince Norodom Sihanouk, qui après de longues hésitations, a décidé d'unir ses propres forces à celles de ses anciens adversaires « Lonoliens » (M. Lon Nol, réfugié à Honolulu, avait pris le pouvoir à la suite du coup d'Etat de mars 1970) et aux neutralistes de tous bords, notamment les supporters de l'ex-premier ministre Son San.

Sont exclus de la « confédération » les Khmers rouges de Pol Pot et Ieng Sary et ceux que le prince Sihanouk appelle les « Khmers viets », c'est-à-dire l'actuel gouvernement pro-vietnamien de Phnom-Penh, dirigé par M. Heng Samrin.

DES TRUUCES ET LEURS AVANTAGES N°

COMMENÇONS, CHEZ NOUS, PAR ÉLIMINER LE GASPILLAGE D'ÉLECTRICITÉ



NE BRÛLEZ PLUS VOTRE ARGENT POUR VOUS CHAUFFER

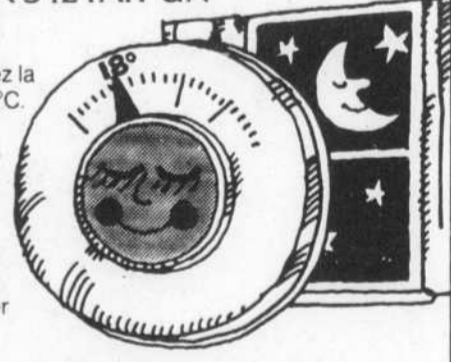
LE FROID NE DEVRAIT PLUS NOUS PRENDRE AU DÉPOURVU

Vérifiez si le thermostat est abaissé dans les pièces inoccupées ou peu fréquentées. Lorsqu'il fait très froid à l'extérieur, on a tendance à surchauffer: il en résulte souvent de l'inconfort et du gaspillage. Évitez de jouer avec le thermostat! On suggère de le régler à environ 20°C le jour.

On en a vu des hivers rigoureux... et on en verra encore! Pourquoi ne pas prendre tout de suite la décision de bien isoler la maison. Les avantages? Une forte réduction du gaspillage d'électricité et des économies pouvant atteindre jusqu'à 34% de vos frais de chauffage!

C'EST VRAI. LA NUIT, ON DORT MIEUX S'IL FAIT UN PEU FRAIS!

Et la nuit? Abaissez la température à 18°C. Vous dormirez mieux. Et, si il vous faut une couverture supplémentaire, ne vous en faites pas: il en coûte moins cher de vous réchauffer que de chauffer toute la maison!



L'ISOLATION: PEU D'EFFORTS ET BEAUCOUP D'AVANTAGES!

La meilleure façon d'éliminer le gaspillage d'électricité, c'est de mettre votre maison à l'abri des déperditions de chaleur. Améliorez au mieux l'isolation thermique de votre habitation. Elle sera plus confortable: pas de courants d'air, des murs moins froids, et une température intérieure plus stable.

DES BOUCHE-TROUS QUI ONT LEUR IMPORTANCE



Une fissure de 5 millimètres sous une porte laisse s'introduire chez vous, en une heure, 75 mètres cubes d'air froid. Cela vous coûte cher. L'installation de contre-portes et de contre-fenêtres, la pose de coupe-bise et le calfeutrage constituent d'excellents moyens de réduire le gaspillage d'électricité.

FÉLICITATIONS! VOUS ÊTES MAINTENANT DANS LA BONNE VOIE

En utilisant ces quelques trucs faciles, vous contribuerez à éliminer le gaspillage d'électricité et à conserver cette richesse naturelle incomparable qu'est notre énergie hydroélectrique.

OCTOBRE, MOIS INTERNATIONAL DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE



NOUVEAU MODE D'EMPLOI



MAÎTRISE EN SEXOLOGIE (M.A.)

L'Université du Québec à Montréal est heureuse d'annoncer l'ouverture du programme de maîtrise en sexologie. Deux concentrations y sont offertes:

- Concentration COUNSELING-SEXOLOGIE** pour ceux qui ont une formation pertinente dans un domaine comme la médecine, la psychologie, la criminologie, le travail social et qui sont praticiens de la relation d'aide; pour ceux qui détiennent un baccalauréat en éducation-sexologie et qui ont au moins une année d'expérience comme praticien de la relation d'aide.
- Concentration INFORMATION-SEXOLOGIE** pour ceux qui détiennent un baccalauréat en éducation-sexologie et qui ont une expérience pertinente.

DATE LIMITE POUR PRÉSENTER UNE DEMANDE D'ADMISSION:

- le 1er novembre pour la session d'hiver
- le 1er mars pour la session d'automne

Les formulaires de demande d'admission sont disponibles au service de l'admission du bureau du registraire, 1187, rue de Bleury, téléphone: 282-7161.

RENSEIGNEMENTS
 Pour tout renseignement supplémentaire sur le programme, veuillez vous adresser au directeur du programme de la maîtrise, au département de sexologie, 1255, rue St-Denis, téléphone: 282-4181.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
 Case postale 8888, succursale "A"
 Montréal, Québec. H3C 3P8.

Université du Québec à Montréal
 1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

En trente ans, la RDA est devenue la 10e puissance industrielle mondiale

BERLIN (AFP) — Fondée en pleine guerre froide, le 7 octobre 1949, sur l'initiative de Moscou, en réplique à la création de la RFA, la République démocratique allemande célèbre aujourd'hui et demain son 30ème anniversaire.

Une mer de slogans vantant les réalisations du socialisme et l'amitié avec l'URSS, une forêt d'oriflammes écarlates et de drapeaux nationaux ont surgi à Berlin-Est où les vitrines sont ostensiblement bien garnies.

Le numéro un du camp socialiste, M. Léonid Brejnev, chef du PC et de l'Etat soviétique, et les chefs de cinq Etats socialistes, des dizaines de délégations venues du monde entier, ont été invités à Berlin-Est. Ces personnalités commémoreront l'événement aux côtés des dirigeants du « premier Etat ouvrier et paysan allemand ».

L'occasion permettra aussi de mesurer le chemin parcouru et les résultats acquis par l'ex-« zone d'occupation soviétique d'Allemagne ». Sortie de l'effondrement du Reich, ruinée par des démantèlements industriels et des réparations (environ 60 milliards de marks) ayant profité à la seule URSS, longtemps maintenue dans un isolement diplomatique que Bonn avait fait prévaloir dans les pays non communistes, elle est devenue « la Prusse rouge ».

Reconnue par 12 Etats jusqu'à l'été 1959, la RDA entre-tient aujourd'hui des relations diplomatiques avec 127 pays. Elle a aussi commencé à normaliser ses relations avec la RFA (1972), malgré le main-

tien du 'Mur' qui empêche toujours les Allemands de l'Est de se rendre à l'Ouest. Elle appartient à l'ONU et à une cinquantaine d'organisations internationales. Mais surtout, la RDA a accompli un miracle économique comparable à celui de la RFA à l'Ouest.

Dixième puissance industrielle du monde, exportateur actif, son revenu national est passé de 22 milliards de marks en 1949 à 161 milliards en 1978. Il pourrait, selon M. Erich Honecker, chef de l'Etat et du PC, approcher les 170 milliards en 1979, chiffre qui paraît optimiste. La RDA a aussi atteint un niveau de vie qui, pour ses 17 millions d'habitants, sans être comparable à celui de la RFA, est certainement le meilleur du camp socialiste.

Ces résultats ont été acquis en partie par la politique réaliste que M. Honecker, au pouvoir depuis mai 1971, a fait succéder à la ligne dure de son prédécesseur Walter Ulbricht. Visiblement soucieux d'éviter de voir se creuser davantage l'écart avec une RFA dont la situation est parfaitement connue par sa population grâce à la télévision, il a mis en oeuvre un programme de réalisations sociales et d'importation de l'étranger plus généreux qu'autrefois.

Il a aussi maintenu le système de subvention de la stabilité des prix des loyers et des produits de consommation courante. Mais, pareille politique jointe à un détarage strict envers la RFA et à l'application d'un marxisme-léninisme rigoureux ne va pas

l'Ouest chaque année et où, selon Amnesty International, près de 5,000 autres seraient détenues pour motifs politiques.

Les jeunes se montrent plus critiques que leurs aînés. Des contestataires demandent régulièrement à émigrer et les écrivains ont été plusieurs fois rappelés à l'ordre et invités à respecter « leur devoir socialiste ». La récente amnistie de circonstance dont on ne sait à qui elle profitera ne changera guère cette situation. Mais on ne saurait parler d'opposition organisée.

En tout état de cause, les Allemands de l'Est donnent l'impression de s'être arrangés pour longtemps encore avec le régime qui en tire parti au maximum.



MM. Leonid Brejnev et Erich Honecker s'embrassent entre « camarades », lors de la remise au président soviétique du titre de « héros de la RDA » et de la médaille Karl Marx, à Berlin-Est à la veille du trentième anniversaire de la République démocratique allemande. (Photolaser AP)

L'OLP n'observera pas de cessez-le-feu avec Israël

AMMAN (d'après AFP et Reuter) — L'Organisation de libération de la Palestine rejette les propositions du pasteur noir américain, Jesse Jackson, invitant l'OLP à observer un cessez-le-feu avec Israël, a déclaré M. Abdel Jawad Saleh, membre du comité exécutif de l'OLP.

« Les suggestions de M. Jackson sont un piège, de fabrication américaine, tendu à l'OLP, pour diviser les Palestiniens et les Arabes », a ajouté M. Saleh dans des déclarations publiées hier par la presse jordanienne.

« L'arrêt de la lutte armée contre Israël est en contradiction avec les décisions du conseil national palestinien et le consensus arabe », a précisé le dirigeant palestinien qui a rencontré M. Jackson à Beyrouth.

M. Saleh a précisé qu'aucune concession ne devrait être requise du peuple palestinien aussi longtemps qu'Israël continuera d'occuper son territoire et « poursuivra l'extermination de ses fils ».

A l'issue d'une tournée dans plusieurs Etats du Proche-Orient dont Israël, la Syrie, l'Egypte et la Jordanie, M. Jackson avait tenté de persua-

der l'OLP de mettre fin à la lutte armée, de reconnaître Israël, et de se joindre aux pourparlers de paix.

A l'issue des entretiens palestino-américains, jeudi soir, un communiqué officiel palestinien a réaffirmé le rejet par l'OLP des accords de Camp David et réitéré la position de principe de l'organisation palestinienne qui réclame l'établissement d'un Etat indépendant sur toute partie libérée de la Palestine.

Après avoir condamné la position américaine « qui ignore les droits du peuple palestinien », le communiqué, faisant référence « à la propagande sioniste affirmant que l'OLP est vouée à l'extermination des juifs », a rappelé que la centrale palestinienne est attachée aux fraternelles entre juifs chrétiens et musulmans dans le cadre de la paix.

La déclaration en six points remise par M. Arafat au pasteur Jackson ne comporte pas de changement fondamental de la politique de l'organisation de libération de la Palestine estimée-t-on dans les milieux diplomatiques occidentaux de Beyrouth.

Dans ce texte, la centrale

palestinienne s'engage à respecter un cessez-le-feu au Sud-Liban mais ne souffle pas mot de ses opérations en territoires occupés ou en Israël. En fait, l'OLP s'est déjà ralliée à une trêve négociée en août par l'intermédiaire des Nations unies dans le Sud-Liban et il semble que la promesse faite par M. Arafat soit un simple prolongement de cet engagement.

Cette promesse de respecter le cessez-le-feu au Sud-Liban pendant trois mois a été accueillie avec scepticisme par les dirigeants israéliens. « Ce n'est pas la première fois que nous entendons de telles promesses. Aucune n'a été tenue très longtemps », déclare-t-on de source proche du ministère israélien des Affaires étrangères.

« Il y a eu plusieurs accords conclus entre l'OLP et le gouvernement libanais pour un cessez-le-feu au Liban mais tous n'ont été que des vœux pieux », fait-on remarquer de même source.

Pour le dirigeant noir américain, qui s'est rendu au Liban, en Jordanie, en Egypte, en Israël et en Syrie, l'initiative de M. Arafat va dans le sens d'un dialogue Etats-Unis-OLP.

L'appui apporté par certains mouvements noirs américains s'inscrit dans la série de succès diplomatiques remportés ces derniers temps par les Palestiniens après l'affaire Andrew Young ».

Muzorewa: oui conditionnel au dernier plan britannique

LONDRES (Reuter) — L'évêque Abel Muzorewa a annoncé hier à Londres que sa délégation se rallie aux nouvelles propositions constitutionnelles britanniques pour le Zimbabwe-Rhodesie à condition que Londres lève les sanctions économiques décrétées contre Salisbury.

Le premier ministre rhodésien, qui s'adressait aux journalistes, a précisé que cette décision avait été prise au sein de sa délégation à l'unanimité moins une voix — vraisemblablement celle de son prédécesseur, M. Ian Smith, qui doit se rendre ce week-end à Salisbury.

L'acceptation du plan britannique, a dit le prélat, est « subordonnée à des arrangements satisfaisants et adéquats à conclure en vue d'appliquer la constitution d'indépendance et, naturellement, à la levée des sanctions ».

Pour sa part, le porte-parole britannique s'est réjoui de la décision de l'évêque Muzorewa, qualifiée d'« important pas en avant ». « Nous attendons maintenant avec intérêt la réponse du Front patriotique ».

Celui-ci a rapidement fait savoir que le ralliement de la délégation de Salisbury ne mettrait pas fin aux hostilités. « Muzorewa ne peut pas espérer faire taire les armes en négociant avec les Britanniques », a dit un porte-parole des maquisards qui a accusé Londres et Salisbury de « collusion ».

Les travaux de la conférence constitutionnelle, ouverte le 10 septembre dernier, ont été ajournés par lord Carrington à

lundi, date à laquelle les participants ont été invités par le secrétaire au Foreign Office à faire connaître officiellement leur réponse à ses nouvelles propositions.

Celles-ci, qui prévoient la suppression du droit de veto

parlementaire dont jouit actuellement la minorité européenne, ne font aucune concession au Front patriotique sur de nombreux points essentiels (type de régime, citoyenneté, expropriation des terres, etc. »).

Norvège: Nordli remanie

OSLO (AFP) — Le premier ministre norvégien, M. Odvar Nordli, a procédé hier à un important remaniement du gouvernement au cours duquel onze ministères sur seize ont changé de titulaire.

L'objectif principal de cette opération — dont des rumeurs persistantes annonçaient depuis quelques jours l'imminence — a été de redonner au gouvernement social-démocratique une vigueur et une audience qu'il semblait avoir perdues depuis les élections provinciales du 17 septembre dernier.

Le chef du parti social-

démocrate, M. Reulf Steen, qui est aussi la tête de file de l'aile de gauche du parti, a été nommé ministre du Commerce. Deux responsables syndicaux, MM. Ulf Sand et Lars Skytoen, sont respectivement devenus ministre des Finances et ministre de l'Industrie.

Le maintien à leurs postes de MM. Knut Frydenlund (Affaires étrangères) et Bjartmar Gjerde (Affaires pétrolières) indique que le remaniement est avant tout un affaire de politique intérieure qui ne devrait pas affecter les principales orientations du pays.

Kohout refoulé à la frontière tchèque

VIENNE (AFP) — Le dramaturge tchécoslovaque Pavel Kohout a été refoulé à la frontière austro-tchécoslovaque dans la nuit de jeudi à vendredi alors qu'il regagnait Prague, apprend-on dans les milieux de l'émigration tchécoslovaque à Vienne.

Le dramaturge a été refoulé au poste frontière de Nove Bystrice (130 km au nord-ouest de Vienne), et contraint par la force à regagner le territoire autrichien.

M. Kohout, apprend-on, s'est rendu hier matin à l'ambassade de Tchécoslovaquie à Vienne où une lettre, dont on ignore le contenu, lui a été remise.

On pense généralement dans les milieux de l'émigration que la lettre remise à M. Kohout lui signifie qu'il est déchu de sa nationalité tchécoslovaque.

Pavel Kohout avait obtenu en octobre 1978 un visa lui per-

mettant de résider à l'étranger pendant une année. L'écrivain tchécoslovaque a séjourné depuis à Vienne, à Londres, aux Etats-Unis et en RFA où il a réalisé la mise en scène de plusieurs de ses oeuvres. A son arrivée à Vienne l'année dernière, Pavel Kohout avait déclaré qu'il s'abstiendrait de toute activité politique. De fait, on n'a enregistré de sa part aucune prise de position publique sur la situation en Tchécoslovaquie.

On ignore encore les motifs de la mesure de refoulement qui a été prise par les autorités de Prague.

Le Burgtheater de Vienne doit présenter, le 17 novembre, un spectacle mis en scène par Kohout au programme duquel figure son oeuvre « Attest » et un acte de dramaturge dissident tchécoslovaque actuellement emprisonné Vaclav Havel, « Protest ».

Tension Séoul-Washington

WASHINGTON (Reuter) — Les Etats-Unis ont rappelé hier pour consultations leur ambassadeur à Séoul, à la suite de l'expulsion du chef de l'opposition sud-coréenne, M. Kim Young Sam, a annoncé le département d'Etat.

L'ambassadeur, M. William Gleysteen, partira aujourd'hui pour Washington, a précisé le porte-parole du ministère, M. Hodding Carter.

Le département d'Etat avait dit jeudi regretter vivement l'expulsion de M. Kim, la qualification d'acte contraire aux principes d'un gouvernement démocratique.

LE STUDIO DU SON
UN MAGASIN DIFFÉRENT.
DEUX ÉTAGES ET SIX SALONS D'ÉCOUTE
Un concept unique. Des salons d'écoute individuels, d'où vous pourrez écouter et choisir un système stéréo de haut rendement. Venez et écoutez Mozart ou même George Benson comme si vous étiez dans votre salon.

harman/kardon
Haute fidélité absolue

Qui achète les appareils Harman Kardon? Les possesseurs d'Harman Kardon sont, en général, plus profondément et plus sérieusement concernés par la musique que l'acheteur moyen. La musique tient une place importante dans leur vie et ils l'écoutent plus souvent. Ils sont prêts à dépenser un peu plus d'argent pour avoir une très bonne qualité musicale. On peut raisonnablement dire que les possesseurs d'Harman Kardon apprécient la musique plus que l'auditeur moyen.

Qui achète les appareils Harman Kardon? C'est simple. Qui va au concert? Qui prend particulièrement soin de ses disques? Qui utilise la meilleure bande pour ses enregistrements? Qui veut que la musique chez lui soit reproduite avec une précision absolue, avec l'équilibre, la clarté et les détails du direct? Ce sont les gens qui achètent Harman Kardon.

À partir de \$399.

Le Studio du Son
6932 ouest, Sherbrooke, Montréal H4B 1P9
(514) 488-2426 (514) 487-4272

LE LYS D'OR
SYMBOLE D'EXCELLENCE DES PRODUITS LAITIERS

Le ministère de l'Agriculture du Québec vérifie mensuellement la qualité de tous les produits laitiers fabriqués chez nous.

A titre d'encouragement aux industriels qui se distinguent par l'excellence de leurs produits le ministère décerne, tous les ans, un LYS D'OR au meilleur fabricant de chacune des catégories suivantes: lait, beurre, crème glacée, yogourt, poudre de lait, fromage cottage, fromage mozzarella, fromages à pâte ferme et semi-ferme.

Adopter les produits gagnants du LYS D'OR, c'est s'assurer d'un gage additionnel de qualité.

Laissez donc le LYS D'OR éclairer votre choix...

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Agriculture

LE LYS D'OR

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Spéculation sur d'éventuelles mesures monétaires

L'or a perdu tout le terrain gagné

WASHINGTON (AFP) — La spéculation continue à aller bon train dans les milieux financiers de New-York et de Washington quant à l'éventualité de mesures destinées à empêcher tout nouvel emballement des marchés de l'or et à soutenir le dollar.

Selon certains, le gouvernement américain pourrait profiter du long-week end pour annoncer des mesures. Lundi en effet, les banques et les services gouvernementaux seront fermés pour le « Columbus

Day ». Selon d'autres, par contre, la mise en place de nouvelles mesures pourrait s'effectuer progressivement, en raison de la nécessité d'accords entre les États-Unis et les principaux pays industrialisés, principalement la République fédérale d'Allemagne, et de l'accalmie notée sur les marchés.

L'agitation qui affectait depuis une quinzaine de jours le marché de l'or est retombée et il n'y a pas eu hier de fortes fluctuations du dollar.

Généralement l'or a perdu depuis mercredi le terrain gagné au cours de la dernière quinzaine. Ainsi, à Londres, l'onc d'or valait hier \$367,5 contre \$391 la veille et \$446 dollars mardi, journée record pour le métal jaune.

Quant au dollar, il a légèrement baissé à Francfort, valant 1.7607 DM hier contre 1.7654 DM la veille. À Zurich la devise américaine a été cotée à 1.5702 FS contre 1.5830 FS la veille. À Londres, le dollar a d'abord fortement baissé,

puis s'est redressé à la suite d'une intervention de la banque centrale ouest-allemande. Il a finalement clôturé à 1.7605 DM contre 1.7627 DM la veille.

À Paris, la devise américaine s'est établie à 4.140 FF contre 4.149 FF la veille. En revanche, il progresse à Tokyo, où il a terminé la séance à 224,90 yens, soit 1,40 yens de plus que lors de la clôture de jeudi.

En général, il n'y a donc pas eu de fortes fluctuations, ni en

hausse ni en baisse. On constate la même tranquillité pour les cours des autres monnaies comme si la récente fièvre sur l'or et le dollar avaient pour un temps calmé les spéculations.

Dans les milieux officiels, le mutisme demeure de rigueur et ni M. William Miller, secrétaire au Trésor, ni M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, ne s'en sont départis depuis leur retour de la conférence du Fonds Monétaire International à Belgrade.

En ce qui concerne l'or, on note dans les milieux financiers que le FMI doit, en principe, effectuer mercredi sa prochaine vente mensuelle aux enchères du métal jaune (444.000 onces). Six jours plus tard, le département du Trésor devrait vendre aux enchères — sauf modification éventuelle — 750.000 onces d'or.

Ces ventes, si elles sont maintenues comme prévues, ne manqueraient pas de constituer des « tests » importants, précise-t-on dans les mêmes milieux, où l'on rappelle que la vente aux enchères du Trésor en août dernier avait marqué le début de la « folie » sur les marchés de l'or.

Dans ce contexte, les déclarations du président de la Banque Nationale Suisse, selon lesquelles, à Belgrade, les grands argentiers ont discuté des moyens d'arrêter la spéculation sur l'or, ont pris pour les milieux financiers américains une importance particulière.

Hier, le « Journal of Commerce » va plus loin encore et fait état de « l'impression » de certains banquiers présents à Belgrade, selon lesquels des banques centrales auraient déjà commencé d'intervenir sur les marchés de l'or.

En ce qui concerne le soutien du dollar, on estime de plus en plus dans les milieux financiers que les discussions entre Washington et Bonn s'avèrent difficiles en raison de la réticence des autorités ouest-allemandes.

FMI: pas de réponses concrètes à la crise monétaire et pétrolière

BELGRADE (AFP) — Les participants à la réunion annuelle du FMI et de la Banque mondiale, qui s'est achevée hier à Belgrade, n'ont pas réussi à apporter de réponses concrètes et durables aux crises de l'or, du pétrole et du dollar américain, qui se sont poursuivies pendant toute la durée de la réunion.

Dans les « coulisses » de la conférence, où s'entretenaient des ministres des Finances, des gouverneurs de banques centrales et des délégués venus de 140 pays, les murmures les plus divers ont couru sur les « actions coordonnées »

que les grands pays entendent relancer. Mais rien, pour l'instant, ne donne à penser que les fluctuations chaotiques de l'or et du dollar, de même que les nouvelles « menaces » de l'OPEP, aient pu être durablement écartées.

Au cours de presque tous les débats sur les grandes préoccupations de l'heure, les intervenants ont souligné les accès de faiblesse chroniques de la monnaie américaine. La plupart des délégués ont qualifié de « purement spéculative » la hausse vertigineuse de l'or pendant les travaux de Belgrade, et l'ont attribuée à

l'inquiétude suscitée par le recul du dollar.

Les participants ont également analysé avec attention les hausses de prix du pétrole déjà opérées ou à venir, que les ministres de l'OPEP à Vienne et l'Arabie saoudite à Belgrade ont justifiées par la baisse du dollar, utilisé par le règlement des transactions pétrolières.

La monnaie américaine a encore fait figure d'accusée dans les débats sur l'inflation mondiale, nourri par l'énorme masse de dollars qui circule en dehors des États-Unis.

La conférence de Belgrade a permis d'aboutir à un accord de principe sur le projet de création d'un « compte de substitution » destiné à réduire à terme le rôle du dollar dans le système monétaire international. Mais les nombreuses divergences qui subsistent donnent à penser qu'un accord définitif sera long à conclure.

Parmi les autres points d'accords, le comité intérimaire (organe exécutif du FMI) s'est prononcé en faveur de l'allongement de 8 à 10 ans des crédits distribués au titre du « financement élargi » ouverts par le FMI aux pays qui rencontrent des difficultés dus à des changements structurels de leur économie.

Le Mouvement Desjardins achète 21% de Quebecair

La Société d'investissement Desjardins (SID) a fait l'acquisition de 21% des actions de Quebecair. La participation de M. Alfred Hamel et de sa compagnie, Expéditex dans Quebecair passerait ainsi de 93% à 72%.

Le montant de la transaction demeure secret.

Dans un communiqué de presse, la direction de la SID, une entreprise associée à la Fédération de Québec des

Caisses populaires, affirme que cet investissement lui permet d'intensifier sa présence dans le transport, domaine qui avait été privilégié au moment de la création de la SID.

« La SID veut collaborer avec la nouvelle direction de Quebecair pour travailler à la rationalisation du transport au Québec et dans l'Est du Canada. Déjà Quebecair a pris de nombreuses mesures qui vont considérablement améliorer le niveau de service dans toutes les régions du Québec au cours des prochains mois. Dans une seconde étape, il serait également souhaitable de rapprocher les opérations de Quebecair de celles de Nordair. Par son investissement dans Quebecair, la SID s'associe clairement au président,

M. Alfred Hamel dans l'objectif d'acquiescer les actions de Nordair et de viser une plus grande efficacité dans le transport aérien régional. »

La SID est déjà actionnaire dans quelques entreprises québécoises; elle détient une position substantielle dans Canam-Manac, Culinar, Corporation des gestion La Vérendrye, Sico...

Pour ce qui est de la vente de Nordair, des rencontres se poursuivent entre les parties intéressées. Les ministres québécois et ontariens des transports doivent se revoir la semaine prochaine à ce sujet. L'Ontario semble avoir gagné le principe d'une participation financière ontarienne dans la société de gestion qui contrôlera les deux firmes montréalaises.

AVIS

En conformité de l'art. 102 de la Loi sur les banques, avis est par les présentes donné que la Banque Canadienne Nationale et La Banque Provinciale du Canada demanderont au gouverneur en conseil d'approuver le contrat de fusion intervenu entre elles le 4 septembre 1979.

Montréal, le 4 septembre 1979.

Le vice-président et secrétaire général de la Banque Canadienne Nationale, **YVAN DESJARDINS**.

Le vice-président et secrétaire général de La Banque Provinciale du Canada, **RENÉ COUSINEAU**.

OGILVY, RENAULT

AVOCATS

1 PLACE VILLE-MARIE

TELEPHONE (514) 875-5424
TELECOPI (514) 875-5498
TELEX 05-25362

F. Campbell Cope, c.r.
Thomas H. Montgomery, c.r.
Brock F. Clarke, c.r.
Frank B. Common, Jr., c.r.
William A. Grant, c.r.
P. Wilbrod Gauthier, c.r.
John Bishop, c.r.
Julian C.C. Chioman, c.r.
Peter D. Walsh, c.r.
Pierre Legrand, c.r.
Robert L. Munro
John G. Chamberland
A. Derek Guthrie
Raymond Crevier
Antoine J. Chagnon
Thomas S. Gillespie
Malcolm E. McLeod
Bernard A. Roy
Jean A. Savard
John J. O'Connor
Casper M. Bloom
William Hesler
Gilles Touchette
Douglas H. Tees
Robert Monette
Lise Bergeron
Pierre Pronovost
Céline April
André Papillon
Paul Chaput
Marcel Savard
Pierre-Yves Châtillon
J. David Holmsted
Michel Goudreau
Norman M. Steinberg
Louis-Paul Cullen
Ann Phillips
Louis H. Renault
Christine A. Carron
Louise Laplante

John G. Porteous, c.r.
Paul F. Renault, c.r.
John G. Kirkpatrick, c.r.
William S. Tyndale, c.r.
Kenneth S. Howard, c.r.
John H. Tennant, c.r.
J. Claude Couture, c.r.
Marius G. Bergeron, c.r.
John A. Ogilvy, c.r.
Joan Clark, c.r.
L. Yves Fortier, c.r.
Donald F. Cope
Terrence P. O'Connor
Robert J. Cowling
Michel A. Gagnon
Claude Fontaine
Paul M. Amos
Donald A. Riendeau
Philip R. Matthews
Yves W. Brunet
Gérard Rochon
Arthur H. Campeau
G.B. Maughan
J. Nelson Landry
Pierre G. Côté
Daniel I. Lack
Donald H. Bunker
Pierre Hébert
Pierre Y. Lamarre
Réal Favreau
Louis J. Guoin
Robert P. Charlton
Andrew Fleming
Simon V. Potter
Rémi Gagnon
Robert Brouillette
Olivier F. Kott
Suzanne Renault
Yves V. Raic
Marc Duquette
Jacques Dussault

AVOCATS-CONSEILS

J. Leigh Bishop, c.r.
John de M. Marler, c.r.

Hazen Hansard, c.r.
Robert E. Morrow, c.r.

AVIS

Dividende régulier

AVIS est par les présentes donné que le conseil d'administration de la Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de vingt-huit cents par action sur le capital-actions versé de la Banque pour le trimestre se terminant le 31 octobre 1979.

Ce dividende, portant le numéro 327, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, le ou après le 31 octobre 1979, aux actionnaires inscrits dans les registres de la Banque le 28 septembre 1979, à la fermeture des guichets.

Par ordre du conseil d'administration,
LE VICE-PRÉSIDENT ET SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, R. Cousineau

Montréal, le 19 septembre 1979.

Argus vend ses 9% de Noranda à Brascan

par Michel Nadeau

La compagnie Brascan est devenue le plus important actionnaire des Mines Noranda avec l'acquisition, au prix de \$169 millions, d'un bloc de 9% des actions de Noranda qui appartenait à une filiale du groupe Hollinger Argus, contrôlé par M. Conrad Black.

Brascan a acheté 7.850.490 actions de Noranda au prix de \$21.50 l'action. La somme sera payable dans 10 ans et porte un intérêt semi-annuel non divulgué.

« Cet investissement montre que Brascan est prête à prendre une position minoritaire dans certaines sociétés et cherche à investir dans le secteur des richesses naturelles au Canada » a déclaré le président et chef de la direction, M. J. Trevor Eytton.

Pour sa part le président du conseil de Hollinger Argus, M. Conrad Black a confié au DEVOIR: « Que pouvions-nous faire avec 9% seulement des actions d'une grande société comme Noranda? Pour obtenir le contrôle, il aurait fallu atteindre le niveau de 40%. Mais à quel prix? »

M. Black continue de s'intéresser au domaine des richesses naturelles et demeure à la recherche d'un « takeover amical ».

« Des querelles avec la direction des entreprises crée toutes sortes de problèmes sur la place publique et la transaction devient alors trop dispendieuse. »

M. Black soutient que ses relations avec le président de Noranda, M. Alfred Powis sont excellentes quoi qu'en dise une certaine presse... M. Powis domine la structure de Noranda depuis quelques années et l'arrivée d'un actionnaire prioritaire aurait ébranlé son leadership. Aussi toute tentative d'une prise de contrôle par Hollinger Argus aurait pu déboucher sur une guerre de procurations auprès des actionnaires.

Les actions de Noranda étaient détenues par Labrador Mining and Smelting, une filiale à 67% de Hollinger Argus, contrôlée à 43% par M. Conrad Black. Avec sa société-sœur, Hollinger Mines, Labrador Mining recherche un investissement dans le domaine des richesses naturelles particulièrement dans le secteur pétrolier.

Le groupe Hollinger Argus souhaite cependant acquiescer une entreprise avec la collaboration des dirigeants en place. Il veut également s'assurer une position de contrôle comme c'est le cas pour les autres filiales: Standard Broadcasting, Dominion Stores et Massey Ferguson.

Pour sa part, Brascan effectue ainsi une seconde percée dans le domaine des richesses naturelles. Elle contrôle déjà Brascan Resources et Western Mines.

Brascan a touché plus de \$400 millions lors de la vente de ses réseaux de distribution d'électricité au Brésil. La compagnie tenta alors de prendre le contrôle des magasins Woolworth mais en fut empêché par l'arrivée d'un nouvel actionnaire majoritaire, Edper Investment, propriété des Frères Edward et Peter Bronfman. Après une bataille virulente dans la presse, la direction de Brascan dut s'incliner devant Edper qui assure aujourd'hui le leadership à la direction de Brascan. Toutefois, le contrôle exercé par le « frères Bronfman » et leur équipe de cadres est beaucoup plus souple que celui de Hollinger-Argus où, traditionnellement, l'emprise sur les filiales est assez forte. Le style Edper convient mieux à M. Powis.

La question est de savoir si les frères Edward et Peter Bronfman vont vouloir accroître leur participation dans Noranda ou tout simplement se limiter au bloc de 9% actuel? Une plus grande participation ferait croître le cours des actions qui s'échangent présentement à \$21.50.

Rockwell ferme à Ville Lasalle

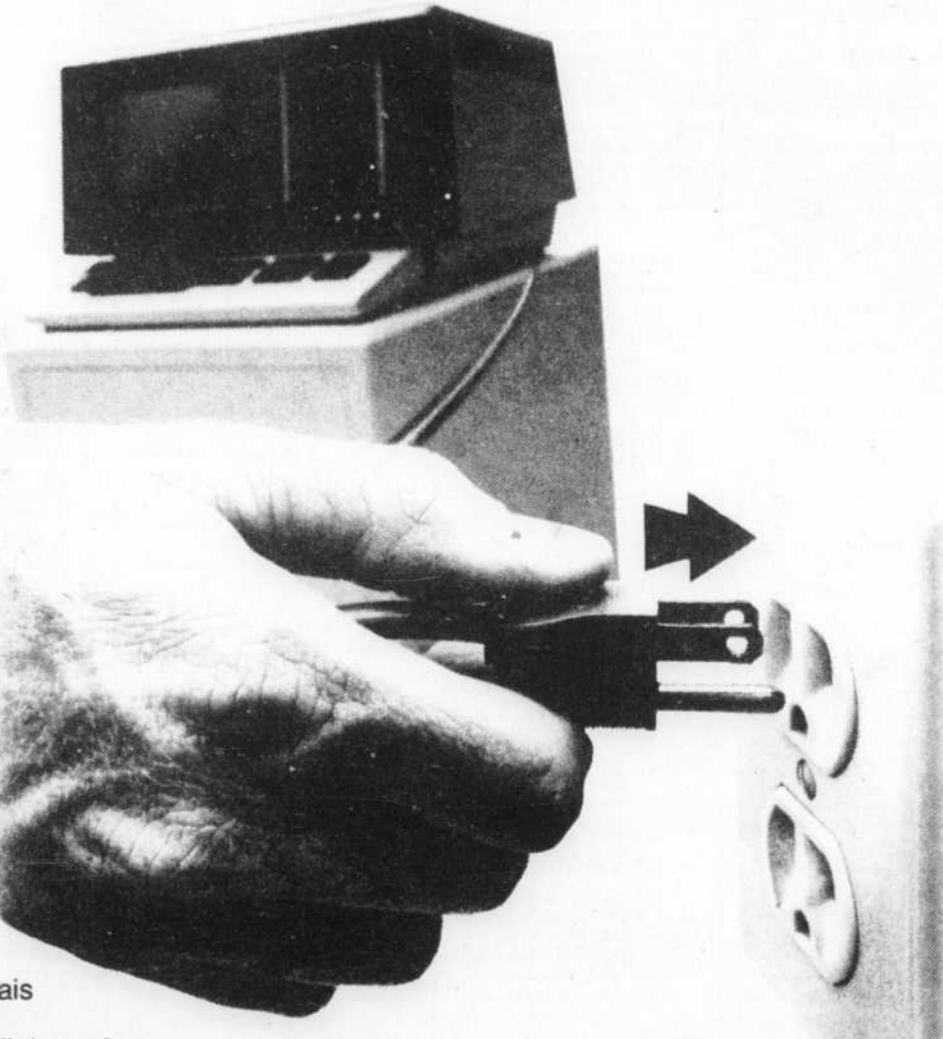
Rockwell International of Canada fermera définitivement d'ici au 30 novembre son usine de soupapes de Ville LaSalle, qui emploie quelque 90 personnes, soit environ la moitié de l'ensemble du personnel au Québec.

M. Frank Francis, directeur de l'usine, a affirmé hier qu'il s'agissait d'une mesure pure-

ment économique reliée à la vétusté des installations, la distance des principaux marchés, etc. La fabrication des soupapes sera désormais concentrée dans une usine qui vient d'ouvrir à Barrie, en Ontario, où seulement une quinzaine des employés de Ville LaSalle seront transférés.

La société Rockwell est une multinationale active dans plusieurs secteurs, notamment les pièces automobiles, l'électronique, l'aérospatiale et l'équipement industriel. Elle possède des usines de pièces automobiles et d'équipements divers au Québec. Le chiffre d'affaires de sa division canadienne l'an dernier était d'environ \$300 millions.

Enfin un ordinateur "tout-ce-qu'il-y-a-de-plus-facile"!



Voici le mode d'emploi détaillé pour installer le PCC 2000

Vous avez mieux à faire que d'essayer de comprendre le fonctionnement d'un ordinateur. C'est pourquoi nous avons conçu le petit ordinateur PCC 2000 pour entreprises, de façon à ce que son fonctionnement soit simple.

Pour l'installer, il vous suffit de le brancher. En moins d'une heure, le préposé est en mesure de l'utiliser de façon productive. De plus, le PCC 2000 communique en français et non en langage informatique.

C'est un modèle de table, mais il remplit les mêmes fonctions qu'un ordinateur qui aurait occupé une petite pièce il y a quelques années.

Il vous permet d'obtenir immédiatement rapidité, économie et efficacité dans l'organisation et la mise à jour des comptes d'abonnés, comptes recevables, feuille de paye, grand livre et inventaire. Notre brochure gratuite vous aidera à prendre la meilleure décision si vous considérez l'achat d'un petit ordinateur pour votre entreprise. Le PCC 2000... un achat facile.

Pertec Computer Corp. (Canada Ltd.)
3555 ouest, boul. Hamel, bureau 170
Québec
G2E 2G6 (418) 871-2177 ou à Montréal, composez: (514) 331-1667

Veillez me faire parvenir la brochure gratuite au sujet du PCC 2000, mentionné dans votre annonce "Facile à installer".

NOM _____
COMPAGNIE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

PCC SYSTEMES
PERTEC COMPUTER CORPORATION

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES

286-1201

- Chaque parution coûte \$3.00, maximum 25 mots
• Tout mot additionnel coûte 0.10 chacun
• Minimum: 2 parutions

NOUS ACCEPTONS



PAR TÉLÉPHONE

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Les offres d'emploi sont ouvertes également aux hommes et aux femmes.
Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.

NOUS ACCEPTONS



PAR TÉLÉPHONE

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

286-1201

- Chaque parution coûte \$6.40 le pouce
• Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

Voir autres annonces classées, en page 13

AIDES DOMESTIQUES

GOUVÉRNERNE avec expérience, non fumeur, pour entretien domestique. Aimant les enfants, bonne cuisinière, soigneuse, ayant de l'initiative, excellente éducation. Bonnes conditions de travail. Références exigées. Pour résidence de professionnels, veuillez composer 388-3888. 9-10-79

Gardiennage demandé pour bébé de 3 mois. Légers travaux ménagers. Pour fin novembre. Références. 733-7422. 9-10-79

AMEUBLEMENTS À VENDRE

MEUBLES NON PEINTS: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, etc.). Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'abaune. 207 est Beauharnois. Tél.: 276-9067 ou 3611 ouest, Notre-Dame 935-6716 et 10, 192 St-Michel 387-2841 J.N.O.

AMEUBLEMENT chambre à coucher en érable, 2 lits jumeaux avec sommier, 1 grand bureau avec miroir, 1 table de nuit, bibliothèque. Prix demandé: \$450. 284-1737. 26-10-79

ANIMAUX À VENDRE

L'Étoile Polaire Chenil. Nous vous offrons des chiots de parents hautement sélectionnés pour leur tempérament doux, leur conformation et leur beauté. Les femelles Samoyèdes et Malamutes Wilinda. Plus de 40 champions canadiens en 10 ans. Aussi Colleys: sablés, tricolores ou bleus merle. 1-796-3155. 1004, 5e rang, La Présentation, St-Hyacinthe, sortie 130 Nord. 13-10-79

L'Étoile Polaire Chenil, si vous possédez une femelle (ccc) Samoyède, Malamute ou Colley que vous désirez faire accoupler, nous avons des mâles de qualité supérieure dont le prix de service est plus que raisonnable. Appelez 1-796-3155 ou venez au 1004, 5e rang, La Présentation, St-Hyacinthe, sortie 130 Nord. 9-10-79

ANTIQUITÉS

À VENDRE
Très beaux meubles de style victoriens, canadiens, Louis XVI et autres: Ensemble de chambre dessus en marbre, ensemble de salon, Tables rondes, Lits en cuivre, Piano à queue et piano Louis XVI; Belles armoires à galette et autres. Chaises à hauts dossiers droites et berçantes. "Roll top desk". Bureaux ensemble de salle à diner, etc.
Jean-Guy Gélinaud
247, rue Granby, Bromont
1-534-2414
9-10-79

Tables de réfectoire, chaises berçantes, commodes, huches, banc, causeuse victorienne, armoires panneaux sculptés, laves-mains, buffet-banc, encadrements, tables, banc-lit, tableaux, peintures canadiennes, etc. Lucie Vary, 1013, Marie-Victorin, Verchères. Sur rendez-vous.
583-6373
9-10-79

ACHETONS antiquités de toutes sortes (argent comptant) - bibelots - bronze - tableaux - petits meubles - gravures - par Louis Icart - bijoux - cuivres - lampes - tapis - etc. Claude Morrier 668-3879. J.N.O.

DÉCAPAGE de tous genres, traitement du bois et finition, travail personnalisé, estimation gratuite. 737-3470, 721-7209 8-10-79

BAR ORIENTAL, œuvre d'art unique \$4.000. Clients sérieux seulement. 341-6693. 9-10-79

DÉCAPAGE. Vous désirez retrouver la belle couleur du bois de votre maison; portes, boiserie, armoires de cuisine, fenêtres, galeries, etc. Estimation. Travail professionnel. Réal 522-9381. 9-10-79

DIX CHAISES D'HABITANTS, dites à la capucine ou à échelle, d'imitation ancienne, mais de fabrication récente. Faites en bois dur naturel. Sièges tressés en babiche. \$50 00 l'unité. \$425.00 l'ensemble. 1-479-8074. 9-10-79

Belles reproductions de meubles canadiens, prototypes de haute qualité: armoire Louis XV, buffet 2 corps et armoire pointe diamant. Buffet 2 corps vitré avec losanges. 659-2651. 15-10-79

Meubles canadiens en pin: armoires, coffres, commodes, table traverse, armoires, buffet bas, encoignures, tables, berçantes et autres. 659-2651. 22-10-79

TABLE en pin, 48 x 36, 4 chaises québécoises, en pin, sièges refaits, tous découpés et cirés. Condition parfaite. Après 18h. 684-6050. 9-10-79

ARMOIRE en pin, 80" x 45" x 25". Condition excellente 4 portes. \$500.00. 695-7069. 9-10-79

CHAISES D'ORLÉANS, 4 chaises Louis XIII, 17ième siècle, portes et laves-mains, 19ième siècle. Lustres en cristal. 843-5732. 9-10-79

COLLECTIONNEUR vend antiquités en pin, avec couleur d'origine et clous de forge. Appeler à (514) 1-562-6983 ou venez à 137, rue Principale, Lachute. 10-10-79

ANTIQUITÉS

DENTELLES ANCIENNES
Du charme dans vos fenêtres. Du "Rêve" sur votre lit, tout pour la maison. Pièces exclusives et authentiques.
738-7378
29-10-79

APPARTEMENTS À LOUER

Côte des Neiges (secteur) grands, propres, repeints 3 1/2, 4 1/2 chauffés, eau chaude, poêle, réfrigérateur, balcon. \$215 à \$250. 739-2913 15-10-79

Attrayant, Kent 2780, 4 1/2, façade, clair, ensoleillé, balcon, thermostat individuel, location réduite, sous-location 1er décembre. 342-2939 - 738-4593 - 739-5355. 15-10-79

5 1/2 pièces, repeint, tapis neufs, salle de bain en céramique, chauffage électrique, 5 min. métro Sherbrooke. \$250. 844-2989 ou 849-5100. 9-10-79

OUTREMONT 1 1/2, quartier résidentiel, tous frais compris. Préférence jeune fille ou personne âgée. \$150. 271-6381. 9-10-79

OUTREMONT, 4 1/2 chauffé, eau chaude fournie, cuisinière, réfrigérateur, bonne condition, rénové. 272-9884. 9-10-79

DECELLES PLACE: 4 1/2 dégagé, ensoleillé très propre, élévateur, équipé, balcon privé, garage disponible. Nous vendons les tapis de luxe mur à mur et les murs de l'entrée totalement en miroir pour \$1,450.00. Loyer: \$250.00. Appelez après 5:342-9566. 11-10-79

OUTREMONT, 5 1/2, Québec, près Bernard, \$225. Mme Larivière 873-3064 - 273-0055. 15-10-79

RUE DE LAGAUCHETIÈRE est, appartement entièrement rénové, 2 1/2, 1 chambre à coucher, près du métro et Vieux Montréal, libre maintenant, place de stationnement disponible à l'arrière, semaine 9h à 17h, seulement 866-2810. 10-10-79

APPARTEMENTS À LOUER À L'ÉTRANGER

Canadien demeurant au Mexique, loue app. meublé, comprenant grande chambre à coucher, salle de bain complète, cuisine moderne, terrasse, vue panoramique splendide. \$175. U.S. par mois. Écrire à: J.-P. Gutter, C.P. 137, Taxco, Gro. Mexique, Tel. Mtl. 9 à 4 P.M. 668-0202. 9-10-79

APPARTEMENTS À PARTAGER

OUTREMONT, rue Bernard, jeune écrivain étranger cosmopolite partagerait beau 6 1/2. Très propre avec 2 personnes sympathiques également ouvertes. Sexe indifférent ayant goûts convergents: littérature contemporaine, sciences humaines, cinéma, etc... \$80.00/mois. Tél.: 279-1753. 6-10-79

APPARTEMENTS À VENDRE

CENTRE-VILLE, QUARTIER LATIN, grand logis rénové, stationnement, patio, jardin. 522-1149, 658-0082. 9-10-79

ARTICLES À VENDRE

VENTE DE GARAGE
MEUBLES, tapis, vêtements, patins, vaisselle, antiquités, articles de Noël. De tout... 6 et 7 octobre de 10 heures à 18 heures. 955 Francis, Annetic. 9-10-79

Fournise "Findlay" avec réservoir et tuyaux, 45 000 BTU, comme neuve. \$75. 679-8126. 9-10-79

AUTOS À VENDRE

DODGE DEMON 1972, \$600. Particulier 733-0815. 9-10-79

DATSUN 2802X 2+2, automatique, couleur noire, GL, 1979, 20 000 milles, très propre, \$14,000. Cause de départ. Pierre Guérin 866-8091. 15-10-79

PEUGEOT 604, 1977, parfait état, \$8,500. Cause de vente: auto fournie. Jour: 1-773-8535 - Soir: 1-774-6344. 9-10-79

AVIS

VENTE DE GARAGE
dimanche 7 octobre 10h à 5h00 heures P.M. dans le jardin du restaurant Henri-Jonas, Vieux-Montréal 139, St-Paul ouest (collections de Stash et Gordon Beck)
Inf.: 849-3303 ou 486-3623
9-10-79

CHRISTIAN SPÉCIALISTE VOLVO
vous offre un service personnel GARAGE AUTOMAG
376-9111
376-9110
9-10-79

ACHETONS disques de Rock, Blues, Jazz, Classique et livres. Payons comptant et allons chercher. Téléphonez entre 16:00 et 20:00 au 737-0201. 15-10-79

ARTICLES de bébé, manteaux de fourrure, autres articles ménagers. Samedi et dimanche entre 11h et 4h. 241 Tait, Ville St-Laurent. 1-10-79

BUREAUX À LOUER

ESPACES DE CHOIX, Vieux-Montréal, vue sur le fleuve. 1-532-2455, après 6 hres 521-0885. 9-10-79

CHALET À LOUER

Cantons de l'Est
ST-JOACHIM DE SHEFFORD
4 chambres, cuisine ultra moderne, immense salon, foyer, 2 salles bain, pentes de ski, ski fond sur propriété 70 arpents \$2400 saison.
JOUR: 322-9150
SOIR: 728-0341
9-10-79

ESTRIMONT - ORFORD
Maisons neuves, 2 ou 3 chambres à coucher, meubles au complet avec foyer, tapis mur à mur. Vue magnifique, près des pentes de ski alpin et ski de fond. Autoroute des Cantons de l'Est - Sortie 118 vers Cherry River. Location ou achat - Estrimont (819) 843-1616. 12-10-79

DOMAINE STE-AGATHE: Vacances-repos. Luxueux Bavaois, cheminée pierre, toit cathédrale, meubles Thibaut. Saison, semaine ski. (Aussi choix: 7 jours, 5 jours, weekend). Dépliants 256-6825, (819) 326-5836. J.N.O.

Entre STE-ADELE et MONT-GABRIEL, luxueux, 3 chambres, 2 salles de bain, foyer, grand séjour, 5 mois, \$2500 plus chauffage, soir: 321-1055, 1-229-4682. 9-10-79

VAL-DAVID, luxueux, chalet neuf, tout équipé, 3 chambres, 2 salons, foyer, lave-vaisselle, bar, système de son, télévision, chauffage électrique, déneigement, etc. \$3,500. 527-5903, 525-0962 1-11-79

LAC MAGOG, près Orford, maison à louer meublée, 3 chambres, 2 salles de bain, grand living. Foyer de pierres, piste de ski de fond: 1 1/2 milles, \$3,000.00 saison. 484-4098 ou 1-819-843-8661. 9-10-79

MAGOG, pour saison de ski à 2 milles autoroute, chauffage électrique, 2 chambres à coucher. 842-0398. Magog (819) 843-8382. 9-10-79

STE-MARGUERITE, 1 hre de Montréal, 2 couples ou 5 personnes, foyer, lave-vaisselle, récemment rénové, exceptionnellement propre. Merveilleuse traite dans la saunerie, ski de fond et alpin. \$2,250. saison, 274-6900 ou 1-228-3771 ou 1-228-3614. 9-10-79

STE-MARGUERITE - Entrelacs, luxueuse maison canadienne, neuve, en front sur lac des lacs, meublée, tapis mur à mur, foyer, lave-vaisselle, 2 grandes chambres à coucher, garage, chauffage électrique, idéal pour ski de fond, du 1er novembre au 1er avril, \$3,000. 334-7845 ou 1-228-2958 samedi et dimanche. 9-10-79

ADJACENT aux pentes de ski de fond. Vue panoramique sur Ste-Adèle. Près des pentes de ski alpin. Chalet spacieux et chaleureux de 10 pièces. Complètement équipé, propice aux réceptions ou à la réflexion. 2 foyers, 2 salles de bain. Cuisine exclusive. Garage double. Références exigées. \$4,500.00. 1-229-5735. 10-10-79

LAC L'ACHIGAN, 20, 430e avenue, chalet \$2,500. Appartements-studios à part. 384-2811. 10-10-79

ST-ADOLPHE D'HOWARD, lac Louise, chalet suisse, 3 chambres, foyer, cuisine séparée, ski alpin, ski de fond à proximité. 487-6684 - 842-5559 - (819) 327-3434. 9-10-79

ST-DONAT, face lac Ouareau, vue panoramique, chalet/cèdre, 4 chambres à coucher, 2 foyers, garage, solarium. Meuble, chauffé, déneigement. \$2,450. saison. 681-8935. 9-10-79

SUTTON, vendre ou louer, cottage en montagne, sur grand terrain boisé. Saison: \$2,000. Michel Cousineau 1-819-566-6644. 9-10-79

CHALET À VENDRE

CHALET EN MONTAGNE
À 15 milles de St-Sauveur, modèle suisse aménagé en résidence permanente, tapis mur à mur, mezzanine, foyer, armoires en pin, 3 chambres, terrasse. \$40,000.
1-514-226-6940
9-10-79

Chalet suisse, \$30,000.00. Laurentides. Chauffé et meublé, près lac non-pollué. Ski de fond et alpin. 55 minutes de Montréal. Téléphonez à 739-9804. 9-10-79

AUBAINE LAC L'ACHIGAN, grand chalet et 4 appartements-studio, à part, ensemble ou séparés, revenu intéressant. 384-2811. 10-10-79

BORD de l'eau, Ste-Adèle, environ 90 000 pi. ca., maison hiver/été, meublée avec garage double et maisonnette, \$54,000. Après 6h, 663-4724. 9-10-79

CHAMBRES À LOUER

DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT, chambre meublée, accès à une grande cuisine équipée. \$85.00/mois. Tout compris. 4841 Barclay # 4. 738-6989, 288-5535. 10-10-79

COMMERCES À VENDRE

BIJOUTERIE très bien située, rue Crescent, 844-6844 ou 844-6855. 8-10-79

CONDOMINIUM

A. E. LEPAGE
COURTIER EN IMMOBILITÉ
CENTRE VILLE
VISITE LIBRE:
SAMEDI & DIMANCHE
2:00 - 5:00 1250 Pine Ave.
LE NOBLE CONDOMINIUM, GÔTER AU NOUVEAU! À un style de vie différent dans un prestigieux et confortable condominium complet dans le cœur de Montréal. À partir de \$65,000 et plus. T.K. Schaner 935-8541, rés: 849-5458, Eda Klatter 935-8541, rés: 933-2387. 9-10-79

VIEUX LONGUEUIL
"Le Square", CONDOMINIUM À VENDRE.
3 1/2, hypothèque à 9 1/2%. Pas d'agent. 674-7687. 9-10-79

LE COURS LE ROYER - Appartement de luxe à vendre, environ 1,750 pi. ca., 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, terrasse, foyer, climatisé, plafond en bois avec poutres. Prix demandé: \$110,000. Sur semaine 288-6178, soir et fin semaine 284-1737. 9-10-79

MONT-TREMBLANT, condominiums à louer, saison d'hiver, 1/2 mille du versant sud, appelez Manoir Pino-tour. Réservations: 819-425-2795. 9-10-79

CONDOMINIUM pour 6 personnes, SUGAR BOUGH (VERMONT). Tout équipé, 24 novembre au 8 décembre. Ski garanti. \$350.00/semaine. 695-7069. 9-10-79

POUR VOUS, un style de vie agréable, condominium, 4 chambres à coucher, foyer, complètement décoré, à vendre par propriétaire. Boucherville, 655-3193. 9-10-79

RIDGEWOOD 3 1/2, près Université de Montréal, libre, tranquille, très propre, vue sur montagne, visites sur rendez-vous 738-8218 - 721-5443. 9-10-79

COURS PRIVÉS

COURS INTENSIFS DE RUSSE ET DE FRANÇAIS
(Orthographe - grammaire - style - composition - rédaction - dissertation.)
par universitaire ayant expérience moscovite et parisienne. Tous les jours de 9 heures à 3 heures. Vendredi, samedi, dimanche, toute la journée. \$4.00/heure. 279-1753. 9-10-79

DEPLIANT GRATUIT pour apprendre la réparation de montres et bijoux. Institut d'horlogerie du Canada. 1012 Mont-Royal Est, Montréal 523-7623. 24-10-79

COURS PRIVÉS DE PIANO, enfants et adultes, prix abordables. Près métro Berri. Soir 844-5381. 9-10-79

ÉCOLE de musique d'Iberville. Cours d'instruments populaires, solfège, théorie. 725-2056. 9-10-79

DEMANDES D'EMPLOI

N'HÉSITÉZ PAS: Confiez-moi tous vos travaux de dactylographie, soyez assurés d'un service professionnel, à tarif accessible. Demandez Jocelyne, ou message: 524-6317, Merci. 8-10-79

Travaux divers de secrétariat, dactylo, petites traductions, comptabilité, tenue de livres, etc... 273-0594. 9-10-79

Prendrais travail de dactylographie de tout genre, (thèses, romans, etc.) travail soigné. Jour: 744-4989 - Jour: 737-8209. 9-10-79

DÉMÉNAGEMENTS

À bas prix, appelez Pierre Déménagement, en tout temps, estimati,bi gratuit 937-9491. J.N.O.

Conseiller en petits et gros déménagements, service rapide, qualité, courtoisie, bon prix. Demandez Jean-Paul 670-7729. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres, spécialité appareils électriques, assurance complète, 327-6026. 15-10-79

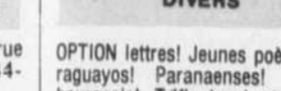
DIVERS

METROPOLITAN NEWS
1248, rue Peel
Angle rue St-Catherine
Journaux - Magazines - Périodiques - Cartes - Magazines de mode
Arrivages quotidiens par jet de tous les coins du globe
NEW YORK - LONDRES - PARIS
Les journaux parviennent à 10h30 chaque matin (dimanches compris)
Le «Sunday Times» de New York et le «Sunday Post» de Washington sont disponibles toute la semaine.
Ouvert de 9 h à 24 h.
Les dimanches - MEME HORAIRE
9-10-79

À BAS PRIX, entreposage: Autos, bateaux, camions, meubles, motos, roulettes. 937-9491. J.N.O.

ACHETONS DISQUES USAGERS, en très bon état s.v.p., meilleur prix offert. Demander Philippe ou Réjean entre 4h et 8h au 844-6271. 11-10-79

NOUS ACCEPTONS



PAR TÉLÉPHONE

ENTRETIENS-RÉPARATIONS

SKIS - RAQUETTES
Spécialiste en réparation ski alpin et de fond. Tennis, badminton, squash, raquet-ball. Cordage de tous genres, cordeur certifié par C.P.R.S.A.

SEMELOSKI INC.
3943A, rue Masson
Montréal
721-5891
9-10-79

ÉQUIPEMENTS DE BUREAUX

À bas prix, bureaux, chaises, classeurs, armoires, coffre-fort neuf et usagé, à prix d'escompte. 4532 St-Denis, 845-8463 Richard. J.N.O.

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

Local rénové entièrement à neuf, idéal pour professionnel ou pour boutique. Coin de rue, arrêt d'autobus. Au 4354 Christophe-Colomb. Pour renseignements: 525-3736 entre 4 heures p.m. et 9 heures le soir. 9-10-79

GARDERIE

GARDIENNE DEMANDÉE. Expérience: garderie. Prendre 4 enfants 16 à 22 mois chez elle. Appartement adéquat. Secteur OUTREMONT. Téléphonez entre 20 heures et 22 heures: 273-3198 ou 274-8062. 9-10-79

Personne responsable, qui garderait bébé à la maison, durant la semaine. Ville Mont-Royal, accès par autobus 16 et 124. 737-2141. 9-10-79

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO à vendre: Meuble antique, allemand, marque "BLUTHNER". Rivière du Loup. 1-418-862-1544. 11-10-79

LOGEMENTS À LOUER

DE LAROCHE près Bélanger, haut duplex, 7 pièces, chauffage électrique, \$200. Libre 1er novembre.
931-6628

ANJOU, grand 4 1/2 chauffé, eau chaude, toutes commodités, excellent voisinage, très terrain de sport et tennis, autobus en face, métro Radisson. 725-2334. 9-10-79

CHEVRIER, 2 chambres à coucher, rénové, très grand salon, chauffé, éclairé: \$350.00. 522-1149. 9-10-79

N.D.G.: rue Melrose, 7 1/2 haut duplex, ensoleillé, rénové, foyer, 2 balcons. Réfrigérateur et cuisinière fournis. Accès à la laveuse et sècheuse et au sous-sol. Chauffé et eau chaude. \$450.00. 487-1724. 9-10-79

L.D.R., bachelier chauffé, 3 pièces, cuisine meublée, électricité payée. 667-8472. 10-10-79

NOUVEAU ROSEMONT, haut duplex, 5 1/2, chauffage électrique. Libre le 15 novembre. 256-2014. 9-10-79

ENTièrement restauré, 7 pièces dans maison victorienne en pierre, portes, fenêtres décapées, stationnement, \$500 par mois. St-André-Cherrier. 524-2186 - 1-787-2989. 9-10-79

GRAND 5 1/2 restauré par un ébéniste, \$450 par mois, extérieur non refait, grand bain sauna privé, sols vives apparentes, cèdre odorant, sur poutres et piliers, 2 puits de lumière, 2 balcons, boiserie exceptionnelles, stationnement privé, près St-Laurent et Prince-Arthur. 849-7428. 9-10-79

MARQUETTE PRÉS DE LAURIER, 3 1/2, rez-de-chaussée, cour, Poêle fournaise et laveuse fournie. Ménage frais fait, 1er novembre. \$190.00/mois. Après 6 heures: 526-7949. 15-10-79

SOUS-LOCATION, N.D.G., 6 mois, 1er novembre, entièrement meublé, haut duplex, 4 1/2, chauffé, garage, 1 chambre, 1 ou 2 personnes. \$275.00. Références 481-0683. 9-10-79

STE-DOROTHÉE, grand 3 1/2 neuf, près C.N., autobus, secteur tranquille. 689-5933. 10-10-79

LOGEMENT À PARTAGER

Journaliste partagerait grand 7 1/2 luxueusement meublé sur Coolbrook avec professionnel, homme ou femme. \$280/mois, tout compris. Appelez 487-4764. 11-10-79

MAISONS À LOUER



Deux policiers bien éveillés ont réussi hier à mettre la main au collet de deux adolescents voleurs de bijoux et à récupérer pour près de \$160.000 d'articles volés au début de la semaine dans une maison de Hampstead. A gauche, le sergent-détective Alphonse Gélinaud, chargé de l'enquête, et les fins limiers, les agents Gilles Tétrault et Henry Williams.

André Larivière exige \$200,000 de La Presse

par Bernard Morrier

Une action de \$200.000 pour libeller diffamatoire vient d'être intentée contre le quotidien La Presse et son chroniqueur judiciaire, Léopold Lizotte, par le psychanalyste André Larivière, qui avait défrayé la chronique judiciaire, il y a quelques années, alors qu'on avait mis au jour sa façon de traiter certains cas complexes, particulièrement chez ses patients.

L'action qu'il vient d'intenter fait suite à un article, publié le 11 juillet dernier et faisant état de sa façon de dresser le diagnostic de patients qui se présentent à son

bureau du boulevard Saint-Joseph.

« Tant par sa présentation que par son style, le vocabulaire employé, les faits rapportés, les allusions et insinuations mises de l'avant, le texte en général porte atteinte à l'honneur et à la réputation de M. Larivière », lit-on dans la requête.

Cette dernière affirme aussi que les insinuations relatives au nombre de livres écrits par le professeur et la qualité de ses rapports d'analyse tendent à suggérer que le psychanalyste exerce sa profession de façon incompétente et peu sérieuse et que les allusions concernant « l'échange de gratifi-

cations sexuelles » et le personnel de soutien de son bureau suggèrent, sous une forme mal voilée, que celui-ci serait partie à une offense criminelle.

Depuis la publication de cet article, M. Larivière dit avoir perdu la considération, le respect et la confiance de sa clientèle, lesquels sont pourtant essentiels à cause de l'essence même de son travail.

Port de Montréal: l'employeur veut que le syndicat paie

(Par Bernard Morrier) — Le juge Gerald McCarthy, de la Cour supérieure, poursuivra mardi l'étude d'une requête du Conseil des ports nationaux, visant à faire condamner une vingtaine de ses employés, de même que le Syndicat national des employés du port de Montréal pour outrage au tribunal et à imposer à chacun une amende de \$50.000, avec ou sans emprisonnement pour une durée d'au plus un an, pour avoir violé une injonction interlocutoire, en mai et juin derniers, et qui interdisait le piquetage ou les mesures d'intimidation aux entrées du port de Montréal.

L'étude de la requête a débuté hier mais le magistrat a dû reporter le tout à mardi, après qu'un des témoins de la partie patronale eut été victime d'une défaillance cardiaque, au moment où il déposait.

Le conflit dans le port de Montréal avait éclaté le 23 mai dernier et une procédure de conciliation, entreprise le 11 juillet, a complètement avorté.

Une injonction provisoire, devenue interlocutoire par la suite, ordonnait au syndicat et à ses membres de ne pas empêcher le libre accès aux édifices du port, de cesser toute forme d'intimidation envers quiconque se présentant à ces lieux et de limiter à six le nombre de piqueteurs à ces endroits.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

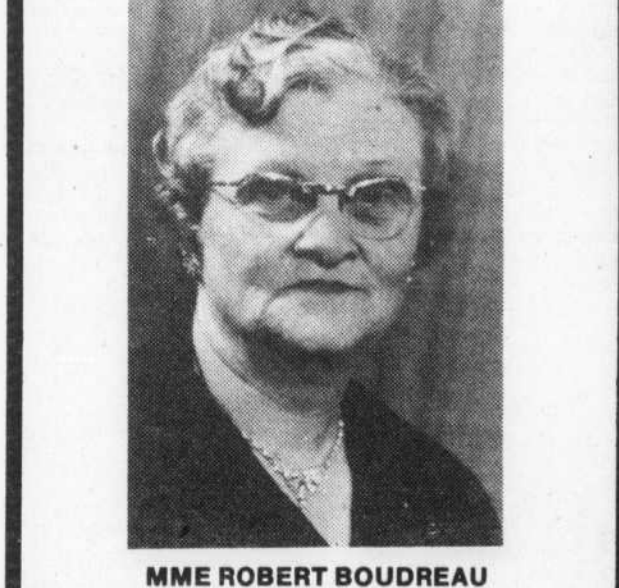
LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

samson, Belair & associés

Comptables agréés

MONTREAL — QUÉBEC — RIMOUSKI — SHERBROOKE — TROIS-RIVIÈRES
OTTAWA — SEPT-ÎLES — SAINT-HYACINTHE — COATICOUK — MATANE

REMERCIEMENTS



A la suite du décès de Madame Robert Boudreau (née Marie Alina Soucy, de Saint-Basile de Madawaska, N.B.) survenu le 15 juillet 1979, tous les membres de sa famille: M. et Mme Jean Séguin (Stella), M. et Mme Euclide Longpré (Cécilia), M. et Mme Jacques Rousseau (Claudia), Mme Jacques Séguin (Thérèse), M. et Mme Wilfrid Boudreau (Thérèse Bédard), le père Georges-Emile Boudreau, C.S.C., M. et Mme Guy Boudreau (Jeannine Monastesses), M. et Mme Marius Bisson (Thérèse) ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants remercient sincèrement tous leurs parents et amis de leur avoir manifesté sympathie et affection de diverses manières: visites, cartes, fleurs, dons à l'O.P.M. de l'Oratoire Saint-Joseph et présence aux Funérailles.

DÉCÈS

LEFEBVRE, Gustave — À Montréal, le 4 octobre 1979, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Gustave Lefebvre époux de feu Marie-Rose Chouinard. Il laisse dans le deuil son fils Jacques (époux de Michelle Beauregard) ainsi que 2 petits-enfants Monique et Pierre, son frère Louis Lefebvre (époux de Jeanne Gagné). Les funérailles auront lieu le samedi 6 octobre. Le convoi funéraire partira des salons J.R. Deslauriers et Urgel Bourgeois No 5650 rue Côte des Neiges, pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Neiges où le service sera célébré à 10:00 heures et de là au cimetière Côte des Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. Pas de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

PRENEZ AVIS que Rosaire Bouchard & Fils Ltée, domicilié à Chicoutimi s'adressera à la Commission des Transports pour avoir l'autorisation de transférer son permis de camionnage en vrac no 0-506-550-003, région 02, Transport Sableville inc à Mistassini. Toute personne intéressée peut s'opposer à la présente demande dans les cinq jours qui suivent la 31ème parution de cet avis.
1ère parution: 4 octobre 1979
2ème parution: 5 octobre 1979
3ème parution: 6 octobre 1979

PRENEZ AVIS QUE Monsieur André Chartrand, résident et domicilié à Wolf Lake, comté de Pontiac, demande à la Commission des Transports de Québec de transférer à Monsieur Jean-Guy Meunier, résident et domicilié R.R. no 2 à Ste-Cécile de Masham, Co. Pontiac, le permis qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la région no. 07. Tout intéressé peut s'opposer à cette demande dans les 5 jours suivant la troisième parution de cet avis.
POSTE D'AFFECTATION DE LA RÉGION DE INC. 1000, De Sérigny, suite 530, Longueuil, P.Q.
JAK 581
1ère publication: 4 octobre 1979
2ème publication: 5 octobre 1979
3ème publication: 6 octobre 1979

COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
No. 500-12-090440-797
FRANCE POULIN, Requérante
MARCCEL RICARD, Intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, Marcel Ricard, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de soixante (60) jours de cette publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce. MONTREAL, le 26 septembre 1979.
(s) Ronald Chassé, P.A. REGISTRAIRE ADJOINT
ROBERT DANSEREAU BARRE, MARCHESSAULT ET LAUZON PROCUREURS DE LA REQUÉRANTE

COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTRÉAL
No. 500-12-090465-794
DAME LUCIENNE PAQUETTE, ménagère, domiciliée et résidant au 254 Edouard VII à St-Philippe, district de Montréal, Requérante
SIMON LAVIOLETTE, Intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, SIMON LAVIOLETTE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous. MONTREAL, ce 1er octobre 1979.
(s) Armand Beaulieu, P.A. REGISTRAIRE ADJOINT
LAMARRE LAPORTE, BISSONNETTE & LECLERC
3258 Grande-Allée
Saint-Hubert, P.Q.
JAT 255
Me Bernard Laporte

COUR SUPÉRIEURE
(Division des Divorces)
GREFFE DES DIVORCES DU DISTRICT DE MONTRÉAL
No. 500-12-090396-791
DIANE CARRIER, ménagère, domiciliée et résidant au 5975 Albanie, appartement 5 à Brossard, district de Montréal, Requérante
ELGIN MILLAR, présentement d'adresse inconnue, Intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, ELGIN MILLAR, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous. MONTREAL, le 27 septembre 1979.
(s) Ronald Chassé, P.A. REGISTRAIRE ADJOINT
LAMARRE LAPORTE, BISSONNETTE & LECLERC
3258 Grande-Allée
Saint-Hubert, P.Q.
JAT 255
Me Bernard Laporte

COUR SUPÉRIEURE
LA COMMISSION DU SALAIRE MINIMUM, corps légalement constitué en vertu du chapitre 144 des Statuts Révisés du Québec, ayant son siège social au 750 est boul. Charest, en les cité et district de Québec, demanderesse
PAUL YOCKELL, autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal et opérant une concession au 7880 est, rue Sherbrooke en les cité et district de Montréal, présentement de lieux inconnus, défendeur.
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur PAUL YOCKELL est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Provinciale de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979
RONALD CHASSE, G.A.C.P.M.

COUR PROVINCIALE
UNITED STATES FIDELITY AND GUARANTY COMPANY, demanderesse
MONTREAL DRIVE AWAY SERVICES LTD, défendeur.
TOM LANAHAN, autrefois domicilié au 3623, rue Gertrude, à Verdun, Montréal, Province de Québec, défendeur.
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, TOM LANAHAN, d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette insertion.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Provinciale de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 6 octobre 1979.
FRANÇOIS GERBEAU CHENOT, P.A. Me MARC G. GELINAS Mes BOURIAS, FRECHETTE, GELINAS & PASINI
276, rue Saint-Jacques, Ouest, #705, Montréal, Qué.

ON FAIT SAVOIR que BELMONT INSURANCE AGENCY LTD. demandera au Ministère des Consommateurs, Coopératives et Institutions Financières de l'autoriser à abandonner sa charte Montréal, le 2 octobre 1979.
La secrétaire
Margot R. McCulloch

PRENEZ AVIS que Ropin Inc. s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour demander le renouvellement d'un permis de transport saisonnier, catégorie économique, règlement 19, pour l'année 1980 à savoir: pour le transport de plus de 4,000 personnes de Montréal à Lachute et de Lachute à Montréal, à l'occasion du Marathon Canadien de Ski se tenant de Lachute à Hull. Sur le trajet Lachute à Hull, le transporteur devra faire la navette entre les dix stations de contrôle et les établissements où séjourneront les participants aux services 24 heures par jour. Tous les véhicules devront être équipés d'une radio portative et le transporteur devra fournir 2 remorqueurs et 3 chasse-neige. Dates où le transport sera effectué: 15, 16 et 17 février 1980. Demande en vertu de l'article 2.72.7 du règlement 2. Toute personne intéressée peut s'opposer à la présente demande dans les cinq jours de la troisième publication en s'adressant à la Commission des Transports du Québec.
Me Pierre Delorme
Lapointe, Rosenstein
Procureurs de Ropin Inc.
1117 Ste-Catherine O., #923
Montréal
1ère publication: 4 octobre 1979
2ème publication: 5 octobre 1979
3ème publication: 6 octobre 1979

COUR PROVINCIALE
No. 500-02-033780-789
ANTONIO JORDANO, Demandeur
ANDRÉ THÉRIER, JEAN-CLAUDE CRÔTEAU, Défendeurs.
ORDONNANCE
Il est enjoint au défendeur, JEAN-CLAUDE CRÔTEAU, de comparaître dans un délai de trente jours (30) de la publication de la présente ordonnance. Vous êtes de plus avisés qu'à défaut par vous de signifier ou de déposer votre comparution dans les délais susdits, le demandeur procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de cette Honorable Cour à votre intention.
MONTREAL, ce 2 octobre 1979.
Requête accordée et ordonnance émise par: Armand Beaulieu, P.A.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-02-033087-797
SÈRGÉ CHAMPAGNE 3955, rue St-Denis
Montréal, Québec, Procureur du Demandeur.
COUR SUPÉRIEURE
No. 500-02-033087-797
LA COMMISSION DU SALAIRE MINIMUM, corps légalement constitué en vertu du chapitre 144 des Statuts Révisés du Québec, ayant son siège social au 750 est boul. Charest en les cité et district de Québec, demanderesse
NORMAND PÉPIN, autrefois résidant et domicilié en les cité de Longueuil, district de Montréal et faisant affaires sous les noms et raisons sociales de BIFFET NORMAND ENT au 1210 rue St-Foy, en les cité de Longueuil, district de Montréal, présentement de lieux inconnus, défendeur.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-05-011490-792
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL, demanderesse
MARCEL BOWES autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement d'adresse inconnue, défendeur.
PAUL LABRIE, registrateur de la division d'enregistrement de Laprairie, mis en cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur MARCEL BOWES est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979
ARMAND BEAULIEU, P.A. C.S.M.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-05-011490-792
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL, demanderesse
MARCEL BOWES autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement d'adresse inconnue, défendeur.
PAUL LABRIE, registrateur de la division d'enregistrement de Laprairie, mis en cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur MARCEL BOWES est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979
ARMAND BEAULIEU, P.A. C.S.M.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-05-011490-792
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL, demanderesse
MARCEL BOWES autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement d'adresse inconnue, défendeur.
PAUL LABRIE, registrateur de la division d'enregistrement de Laprairie, mis en cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur MARCEL BOWES est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979
ARMAND BEAULIEU, P.A. C.S.M.

COMMISSION DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
PERMIS NO. Q-000007
DEMANDE DE TRANSFERT DE PERMIS
PRENEZ AVIS que AUTOBUS DRUMMONVILLE LTÉE, détentrice du permis No. Q-00007 de la Commission des Transports du Québec, s'adressera à ladite Commission dans le but de transférer les moyens, systèmes de transport, y compris tous ses droits, titres et privilèges rattachés à son permis à l'autorité la candidate indépendante madame Muriel Kaplan.
La représentante officielle de madame Muriel Kaplan est madame G. Eloise Falkner, 567, avenue Roslyn, Westmount, H3Y 2T7.
Madame Muriel Kaplan entend se porter candidate indépendante à la charge de conseiller dans la municipalité de Westmount.
Montréal, le 18 septembre 1979
La Secrétaire
JOHANE CANNING LACROIX
1 Complexe Desjardins, Tour du Sud, bureau 2204, Montréal, H5B 1B3 (514) 873-7131

Avis est donné que Jean-Pierre Bouchard, domicilié au numéro 2200 Ward, appartement 501 à Saint-Laurent s'adressera au ministre de la Justice pour obtenir un certificat changeant son nom en celui de Jean-Pierre Murray.
Montréal, le 2 octobre 1979.
Pierre Filion, notaire et procureur du requérant.

PRENEZ AVIS QUE Monsieur Jean-Guy Primeau, résident et domicilié au 37, rue Langton, dans la cité d'Ormstown, comté de Châteauguay, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à Madame Micheline Hart-Labrecque, résidente et domiciliée au 4676, rue Charles, à St-Antoine, Co. Huntingdon, le permis M-507460-001 qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la région 06. Tout intéressé peut s'opposer à cette demande dans les 5 jours suivant la troisième parution de cet avis.
POSTE D'AFFECTATION DE LA RÉGION DE INC. 1000, De Sérigny, suite 530, Longueuil, P.Q.
JAK 581
1ère publication: 4 octobre 1979
2ème publication: 5 octobre 1979
3ème publication: 6 octobre 1979

AVIS DE LIQUIDATION DE SAVAGE ENTREPRISES LTD. LES ENTREPRISES SAVAGE LTEE.
SOYEZ AVISÉS que les actionnaires de SAVAGE ENTREPRISES LTD. — LES ENTREPRISES SAVAGE LTEE, à une assemblée spéciale dûment convoquée à cette fin, et tenue le 24 septembre 1979, ont passé une résolution spéciale demandant que ladite Compagnie soit liquidée et dissoute, conformément aux dispositions de la Loi sur les Corporations Canadiennes, et un certificat d'intention de dissoudre a été émis à la Compagnie suivant cette Loi en date du 25 septembre 1979.
SOYEZ DE PLUS AVISÉS que si vous avez une réclamation contre ladite Compagnie, preuve d'une telle réclamation devra être déposée avec cette Compagnie dans les deux mois suivant la date du présent Avis, après quoi les actifs de la Compagnie seront liquidés et distribués à BRITTON ELECTRIC CO. LTD., étant la seule actionnaire de la Compagnie, étant donné les réclamations dont avis aura été reçu par la Compagnie.
DATE À MONTRÉAL, ce 2e jour d'octobre 1979.
SAVAGE ENTREPRISES LTD. LES ENTREPRISES SAVAGE LTEE
par: Perry Britton — Président

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-02-033087-797
LA COMMISSION DU SALAIRE MINIMUM, corps légalement constitué en vertu du chapitre 144 des Statuts Révisés du Québec, ayant son siège social au 750 est boul. Charest en les cité et district de Québec, demanderesse
NORMAND PÉPIN, autrefois résidant et domicilié en les cité de Longueuil, district de Montréal et faisant affaires sous les noms et raisons sociales de BIFFET NORMAND ENT au 1210 rue St-Foy, en les cité de Longueuil, district de Montréal, présentement de lieux inconnus, défendeur.
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur NORMAND PÉPIN est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Provinciale de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979.
RONALD CHASSE, G.A.C.P.M.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-05-011490-792
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL, demanderesse
MARCEL BOWES autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement d'adresse inconnue, défendeur.
PAUL LABRIE, registrateur de la division d'enregistrement de Laprairie, mis en cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur MARCEL BOWES est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979
ARMAND BEAULIEU, P.A. C.S.M.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-05-011490-792
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL, demanderesse
MARCEL BOWES autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement d'adresse inconnue, défendeur.
PAUL LABRIE, registrateur de la division d'enregistrement de Laprairie, mis en cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur MARCEL BOWES est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979
ARMAND BEAULIEU, P.A. C.S.M.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-05-011490-792
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL, demanderesse
MARCEL BOWES autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement d'adresse inconnue, défendeur.
PAUL LABRIE, registrateur de la division d'enregistrement de Laprairie, mis en cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur MARCEL BOWES est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979
ARMAND BEAULIEU, P.A. C.S.M.

COMMISSION DES TRANSPORTS DU QUÉBEC
PERMIS NO. Q-000007
DEMANDE DE TRANSFERT DE PERMIS
PRENEZ AVIS que AUTOBUS DRUMMONVILLE LTÉE, détentrice du permis No. Q-00007 de la Commission des Transports du Québec, s'adressera à ladite Commission dans le but de transférer les moyens, systèmes de transport, y compris tous ses droits, titres et privilèges rattachés à son permis à l'autorité la candidate indépendante madame Muriel Kaplan.
La représentante officielle de madame Muriel Kaplan est madame G. Eloise Falkner, 567, avenue Roslyn, Westmount, H3Y 2T7.
Madame Muriel Kaplan entend se porter candidate indépendante à la charge de conseiller dans la municipalité de Westmount.
Montréal, le 18 septembre 1979
La Secrétaire
JOHANE CANNING LACROIX
1 Complexe Desjardins, Tour du Sud, bureau 2204, Montréal, H5B 1B3 (514) 873-7131

PRENEZ AVIS que Mayer & Frères Inc., Malartic, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à Jean-Guy St-Pierre, Barrette, le permis M-508806 qu'elle détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la région 8. Tout intéressé peut s'opposer à cette demande en s'adressant à la Commission dans les cinq (5) jours de la troisième parution de cet avis.
1ère publication: 4 octobre 1979
2ème publication: 5 octobre 1979
3ème publication: 6 octobre 1979
FERDINAND ROY, avocat
HOGUE, CHOUINARD, GOUIN, ROY/ASS
1259 Berr, suite 230
Montréal, P.Q.
H2L 4C7

PRENEZ AVIS que le Bureau des Tarifs du Québec a obtenu par décision MCS-4587-77 de la Commission des Transports du Québec, exécutoire le 15 octobre 1979, fixant le tarif 3-C à la place du tarif 3-B pour McCallum Transport (Québec) Ltd. Tout intéressé peut s'opposer à cette décision en s'adressant à la Commission dans les cinq (5) jours de la troisième parution de cet avis.
1ère publication: 4 octobre 1979
2ème publication: 5 octobre 1979
3ème publication: 6 octobre 1979
FERDINAND ROY, avocat
HOGUE, CHOUINARD, GOUIN, ROY/ASSOCIÉS
1259 Berr, suite 230
Montréal, P.Q.
H2L 4C7

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-05-013179-799
HENRI ROBINSON, Demandeur
SÈRGÉ LAMONTAGNE, ROGER LAMONTAGNE ET BOSCOVILLE INC. ET/OU CENTRE D'ACCUEIL BOSCOVILLE, Défendeurs.
AVIS EST DONNÉ par la présente à Sèrgé Lamontagne et Roger Lamontagne défendeurs en cette cause de lieux inconnus de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de la parution de cet avis, au greffe de la Cour Supérieure, au palais de justice au no 10, rue St-Antoine, Montréal.
Une copie du bref d'assignation, déclaration, avis selon art. 119-a c.p.c. a été laissée à leur intention au greffe de la Cour Supérieure.
A défaut par vous de comparaître dans le délai prévu ci-haut un jugement aura été prononcé contre vous sans autre avis ni délai.
MONTREAL, le 6 octobre 1979.
Prototaire de la Cour Supérieure
RONALD CHASSE, P.A.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-02-048060-797
GLENDALE GOLF & COUNTRY CLUB INC., corps politique, défendeur, ayant sa place d'affaires dans St-Augustin, Deux Montagnes, Québec, demanderesse
CONRAD DESMARAIS, Gentilhomme, autrefois de la ville de Laval, district de Montréal, et présentement d'adresse inconnue, défendeur.
PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication.
PRENEZ DE PLUS AVIS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, ce 1er octobre 1979.
RONALD CHASSE, P.A. REGISTRAIRE ADJOINT
MARC IAN LEITER, Procureur de la DEMANDERESSE
4060 ouest rue Ste-Catherine
Suite 550
Montréal, Québec
H3A 1S73

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-12-090465-794
DAME LUCIENNE PAQUETTE, ménagère, domiciliée et résidant au 254 Edouard VII à St-Philippe, district de Montréal, Requérante
SIMON LAVIOLETTE, Intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, SIMON LAVIOLETTE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, ce 1er octobre 1979.
RONALD CHASSE, P.A. REGISTRAIRE ADJOINT
MARC IAN LEITER, Procureur de la DEMANDERESSE
4060 ouest rue Ste-Catherine
Suite 550
Montréal, Québec
H3A 1S73

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-12-090396-791
DIANE CARRIER, ménagère, domiciliée et résidant au 5975 Albanie, appartement 5 à Brossard, district de Montréal, Requérante
ELGIN MILLAR, présentement d'adresse inconnue, Intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, ELGIN MILLAR, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, le 27 septembre 1979.
(s) Ronald Chassé, P.A. REGISTRAIRE ADJOINT
LAMARRE LAPORTE, BISSONNETTE & LECLERC
3258 Grande-Allée
Saint-Hubert, P.Q.
JAT 255
Me Bernard Laporte

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-02-033087-797
SÈRGÉ CHAMPAGNE 3955, rue St-Denis
Montréal, Québec, Procureur du Demandeur.
COUR SUPÉRIEURE
No. 500-02-033087-797
LA COMMISSION DU SALAIRE MINIMUM, corps légalement constitué en vertu du chapitre 144 des Statuts Révisés du Québec, ayant son siège social au 750 est boul. Charest en les cité et district de Québec, demanderesse
NORMAND PÉPIN, autrefois résidant et domicilié en les cité de Longueuil, district de Montréal et faisant affaires sous les noms et raisons sociales de BIFFET NORMAND ENT au 1210 rue St-Foy, en les cité de Longueuil, district de Montréal, présentement de lieux inconnus, défendeur.

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-05-011490-792
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DISTRICT DE MONTRÉAL, demanderesse
MARCEL BOWES autrefois résidant et domicilié en les cité et district de Montréal, présentement d'adresse inconnue, défendeur.
PAUL LABRIE, registrateur de la division d'enregistrement de Laprairie, mis en cause
PAR ORDRE DE LA COUR:
Le défendeur MARCEL BOWES est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours de cette publication.
Une copie du bref d'assignation, de la déclaration et de l'avis au défendeur (art. 119a c.p.c.) a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.
MONTREAL, ce 3 octobre 1979
ARMAND BEAULIEU, P.A. C.S.M.

AVIS DE DISSOLUTION DE STATUT
AVIS EST PAR LES PRÉSENTS DONNÉ QUE MECANO MUSIQUE INC., constituée en vertu de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes et ayant son siège social en la ville de Montréal, a l'intention de procéder à sa dissolution et qu'elle a obtenu à cette fin un certificat d'intention de dissolution suivant l'Article 204 de la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes.
POULIOT, MERCIER, LABEL, DESROCHERS, LEGAULT & DANCOSSE
Procureurs de la compagnie.

PRENEZ AVIS QUE: Mme Yolande Bigras, résidente et domiciliée au 7447, St-Vincent, Ste-Scholastique, (Mirabel) Co. Deux-Montagnes, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à Monsieur François Tassé, résident et domicilié au 1224, Normandie, St-Jovite, Co. Terrebonne, le permis qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la région no. 08. Tout intéressé peut s'opposer à cette demande dans les 5 jours suivant la troisième parution de cet avis.
1ère publication: 4 octobre 1979
2ème publication: 5 octobre 1979
3ème publication: 6 octobre 1979
FERDINAND ROY, avocat
HOGUE, CHOUINARD, GOUIN, ROY/ASSOCIÉS
1259 Berr, suite 230
Montréal, P.Q.
H2L 4C7

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-12-090465-794
DAME LUCIENNE PAQUETTE, ménagère, domiciliée et résidant au 254 Edouard VII à St-Philippe, district de Montréal, Requérante
SIMON LAVIOLETTE, Intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, SIMON LAVIOLETTE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, le 1er octobre 1979.
RONALD CHASSE, P.A. REGISTRAIRE ADJOINT
BORENSTEIN, DUQUETTE & BROTT
5311, ave. du Parc
Montréal, H2V 4G9

COUR SUPÉRIEURE
No. 500-12-090465-794
DAME LUCIENNE PAQUETTE, ménagère, domiciliée et résidant au 254 Edouard VII à St-Philippe, district de Montréal, Requérante
SIMON LAVIOLETTE, Intimé.
PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé, SIMON LAVIOLETTE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre vous.
MONTREAL, ce 1er octobre 1979.
RONALD CHASSE, P.A

SPORTS

Stargell permet aux Pirates d'accéder à la Série mondiale

PITTSBURGH (AP) — Faisant compter trois points grâce à un circuit et à un double, Willie Stargell a permis hier après-midi aux Pirates de Pittsburgh d'accéder à la Série mondiale de baseball 1979. Les Pirates l'ont emporté 7-1 sur les Reds de Cincinnati, qui ont ainsi été éliminés en trois parties consécutives.

Cette première conquête du championnat de la Ligue nationale par les Pirates depuis 1971 a donné lieu à une exubérante démonstration de joie de la part des 42.240 spectateurs qui avaient fait fi d'une température humide et maussade pour se rendre au Three Rivers Stadium.

Le lanceur gagnant, Bert Blyleven, auteur de neuf retraits au bâton, a facilement maîtrisé les frappeurs des Reds, tandis que Stargell, le meneur de 38 ans des Pirates, a poursuivi sa fantastique sai-

son en obtenant son deuxième circuit des éliminatoires. Son premier coup de quatre buts, un circuit de trois points lors de la rencontre initiale, avait procuré la victoire 5-2 aux Pirates en 11 manches. Celui qu'il a frappé hier fut une copie conforme du premier, un long et haut coup qui est allé tomber dans une rangée du deuxième balcon au champ droit au début de la troisième manche.

Ce circuit a procuré une avance de 3-0 aux Pirates, et les partisans de l'équipe, sentant qu'il s'agissait là du début de la fin pour les Reds, ont réservé une ovation monstre à Stargell jusqu'à ce qu'il quitte l'abri pour les saluer.

Un retrait plus tard, Bill Madlock a réussi un autre circuit, cette fois un coup en flèche, et la foule s'est à nouveau laissée emporter par la joie.

Ces deux circuits ont été ob-

tenus contre Fred Norman, qui avait remplacé le partant des Reds, Mike LaCoss, en deuxième reprise. LaCoss n'a accordé qu'un seul coup sûr, mais son manque de contrôle, qui a résulté en quatre buts sur balles aux 11 frappeurs qu'il a affrontés, ainsi que la tenue chancelante de ses coéquipiers en défensive, l'ont perdu.

Après la rencontre, Stargell, un homme calme à l'ordinaire, semblait complètement perdu. « Franchement, je ne pourrais décrire mes sentiments du moment », a-t-il dit après avoir reçu le trophée remis au joueur le plus utile des Pirates pendant cette série.

« Willie est comme le bon vin, il s'améliore en vieillissant », a lancé le gérant des Pirates, Chuck Tanner, qui a ajouté qu'à son avis, Stargell n'avait pas seulement été le joueur le plus utile à son équipe pendant la série contre

les Reds, mais également durant toute la saison.

Du côté des Reds, le gérant John McNamara a cherché à se consoler en pensant à l'ensemble de la saison qu'ont connu les Reds.

« Nous sommes heureux de notre saison, a dit McNamara qui a succédé à Sparky Anderson cette saison. Nous avons surmonté quelques blessures et avons comblé un retard de 10 matches au 4 juillet. Je ne crois pas que nous devrions avoir honte. »

George Foster, victime de blessures, a donné tout le crédit à Blyleven. « Blyleven a bien lancé, a dit Foster. Il nous a tenus dans sa main. Il mélangait bien sa balle rapide à ses courbes et changements de vitesse. C'est maintenant de l'histoire ancienne et il ne nous reste qu'à revenir l'an prochain. »

Le receveur Johnny Bench, victime de blessures au cours de la saison, a résumé le tout dans une phrase: « Notre mieux n'était pas suffisant. Nous étions vraiment essouffés », a-t-il dit. Ce fut toute une saison pour un club qui n'était pas sensé remporter le titre dans la section Ouest. Toutefois, nous étions dégoûtés dans la série, car, lors de notre revers de 3-2 dans le 2e match, notre offensive a fait défaut. »

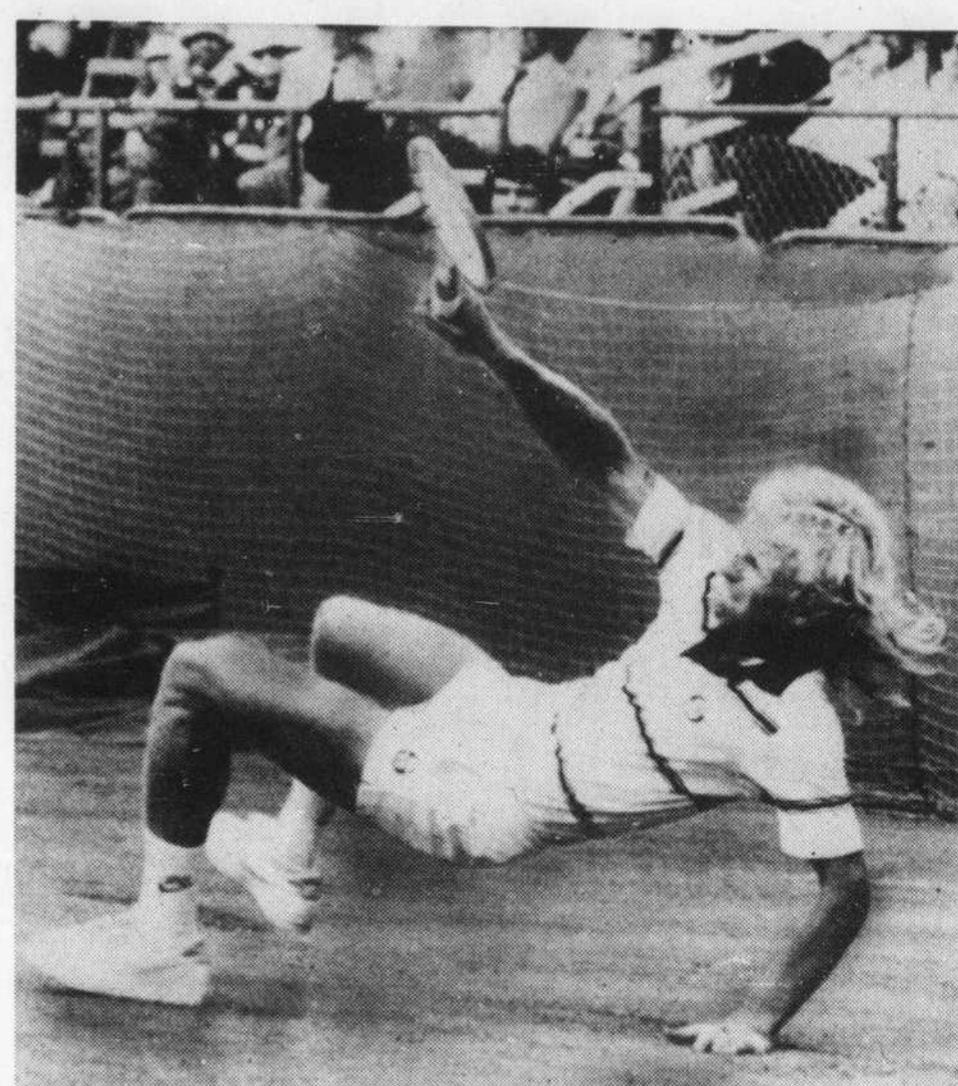
REDS (1)	PIRATES (7)
Collins, cf. 4 0 2 0	Moreno, cc. 2 1 0 0
Morgan, 2b. 4 0 0 0	Foli, ac. 4 0 0 1
Carpenter, 3b. 4 0 2 0	Parker, cf. 3 1 1 1
Foster, cg. 4 0 0 0	Stargell, 1b. 4 1 2 3
Bench, r. 4 1 1 1	J.Miller, cg. 2 0 0 0
Orieson, 1b. 4 0 0 0	B.Ronan, cg. 1 0 0 0
Knight, 3b. 4 0 2 0	Madlock, 3b. 2 1 1 1
Germon, cc. 4 0 1 0	Ott, r. 4 0 0 0
LaCoss, 1. 0 0 0 0	Garnier, 2b. 4 2 2 0
Norman, l. 0 0 0 0	Blyleven, l. 3 1 1 0
Leibrandt, l. 0 0 0 0	
Autsch, fs. 1 0 0 0	
Soto, l. 0 0 0 0	
Spillm, fs. 1 0 0 0	
Tomlin, l. 0 0 0 0	
Hume, l. 0 0 0 0	
Total 35 18 1	Total 29 7 6
Cincinnati 000 001 000-1	Pittsburgh 112 200 01x-7

« Je dirais que le patin est ma principale force, explique-t-il. Il le faut puisque je ne suis pas très grand à cinq pieds et dix pouces. Je suis aussi un fabricant de jeux », ajoute-t-il modestement, encore un peu étonné d'être avec l'équipe moins d'une semaine avant le début de la saison régulière. »

Meagher a fait son apprentissage via l'Université de Boston, où il a obtenu un diplôme en éducation physique. N'ayant été repêché par aucune équipe de la LNH, Meagher a accepté il y a deux ans un intéressant contrat du Canadien à titre d'agent libre. Sa première saison avec les Voyageurs de la Nouvelle-Écosse n'a pas été concluante puisqu'il n'a pris part qu'à 57 parties en raison de diverses blessures. Il s'est drolement bien repêché la saison dernière cependant, enfilant 35 buts. Il a alors prouvé à la direction du Canadien qu'il pouvait compter en plus d'exceller en défense.

Ainsi à son arrivée au camp d'entraînement, Meagher savait qu'il aurait l'occasion de faire ses preuves, ce qui lui avait été refusé implicitement à ses deux premiers essais.

« On ne m'a rien dit mais je savais que j'aurais cette fois l'occasion de montrer ce dont je suis capable. A 25 ans, c'est le moment ou jamais. »



Gerulaitis gagne un marathon

SYDNEY, Australie — L'Américain Vitas Gerulaitis a sauvé trois balles de match et a finalement battu l'Australien Mark Edmondson dans le premier simple de la rencontre demi-finale de la coupe Davis, qui oppose les États-Unis à l'Australie, à Sydney.

Gerulaitis l'a emporté en cinq sets de 6-8, 14-16, 10-8, 6-3 et 6-3 à l'issue d'un match qui a duré plus de dix heures et a été interrompu deux fois par la pluie.

Le second simple, qui devait opposer l'Américain John McEnroe à John Alexander, a été remis à aujourd'hui à cause de la pluie et de l'obscurité.

La Tchécoslovaquie a pris par ailleurs une avance d'une victoire à zéro dans sa rencontre de demi-finale de la zone européenne, qui l'oppose à l'Italie, à Rome.

Dans le premier simple, qui a été interrompu pendant 15 minutes à cause de la pluie, le Tchéque Tomas Smid a battu l'Italien Corrado Brazzanti en cinq sets de 6-1, 3-6, 6-1, 3-6 et 7-5.

La pluie est venue interrompre le deuxième simple alors que l'Italien Adriano Panatta avait remporté le premier set 6-4 et le Tchéque Ivan Lendl menait 3-1 dans le deuxième.

L'Américain Vitas Gerulaitis a réalisé une spectaculaire remontée dans le premier match de la demi-finale interzone de Coupe Davis contre l'Australie en battant Mark Edmondson 6-8, 14-16, 10-8, 6-3 et 6-3 au terme d'un match marathon de plus de six heures, hier à Sydney. Dans l'autre demi-finale, la Tchécoslovaquie mène 1-0 face à l'Italie. (Photolaser AP)

Les Angels disposent des Orioles en neuvième

ANAHEIM, Californie (AP) — Le simple d'un point de Larry Harlow après la désastreuse erreur du voltigeur de centre Al Bumbry en fin de neuvième manche, a procuré hier soir une excitante victoire de 4-3 aux Angels de la Californie sur les Orioles de Baltimore lors du troisième match de la Série de championnat de la Ligue américaine de baseball.

Les Orioles mènent cette série trois-de-cinq deux parties à

une et ils auront une autre chance d'éliminer les Angels, aujourd'hui, lors d'un match commençant à 15 h 15, heure de l'Est.

Les représentants de la section Est ont laissé s'envoler une chance en or d'éliminer les Angels dès hier soir, en ne conservant pas l'avance de 3-2 qu'ils s'étaient donnée en neuvième.

Après un retrait en fin de neuvième, Rod Carew a récolté un double au champ

gauche, envoyant ainsi aux douches Dennis Martinez, qui a été remplacé par Don Stanhouse.

Alors que la foule de 43.199 spectateurs réunis au Anaheim Stadium criait à chaque tir, Stanhouse, qui a gagné le match initial de la série en plus de lancer dans la deuxième partie, a accordé un but sur balles au receveur Brian Downing.

Ensuite, Bobby Grich, un ancien joueur des Orioles, tout comme Harlow, a frappé un coup en flèche au centre. Bumbry a alors foncé sur la balle, mais l'a échappée pour ainsi commettre une erreur et permettre à Carew de compter le point égalisateur alors que Downing s'arrêtait au deuxième sac.

Harlow a suivi avec un simple dans la gauche, permettant ainsi à Downing de croiser le marbre avec le point de la victoire, juste avant que les jubilants partisans des Angels ne sautent sur le terrain pour féliciter leurs favoris.

REDS (1)	PIRATES (7)
Collins, cf. 4 0 2 0	Moreno, cc. 2 1 0 0
Morgan, 2b. 4 0 0 0	Foli, ac. 4 0 0 1
Carpenter, 3b. 4 0 2 0	Parker, cf. 3 1 1 1
Foster, cg. 4 0 0 0	Stargell, 1b. 4 1 2 3
Bench, r. 4 1 1 1	J.Miller, cg. 2 0 0 0
Orieson, 1b. 4 0 0 0	B.Ronan, cg. 1 0 0 0
Knight, 3b. 4 0 2 0	Madlock, 3b. 2 1 1 1
Germon, cc. 4 0 1 0	Ott, r. 4 0 0 0
LaCoss, 1. 0 0 0 0	Garnier, 2b. 4 2 2 0
Norman, l. 0 0 0 0	Blyleven, l. 3 1 1 0
Leibrandt, l. 0 0 0 0	
Autsch, fs. 1 0 0 0	
Soto, l. 0 0 0 0	
Spillm, fs. 1 0 0 0	
Tomlin, l. 0 0 0 0	
Hume, l. 0 0 0 0	
Total 35 18 1	Total 29 7 6
Cincinnati 000 001 000-1	Pittsburgh 112 200 01x-7

Le Canadien vainc les Bruins 6-0 Meagher a mérité ses galons

par François Lemenu

« Je dirais que le patin est ma principale force, explique-t-il. Il le faut puisque je ne suis pas très grand à cinq pieds et dix pouces. Je suis aussi un fabricant de jeux », ajoute-t-il modestement, encore un peu étonné d'être avec l'équipe moins d'une semaine avant le début de la saison régulière. »

Or Meagher ne semble pas avoir raté sa chance. Certes, aucune décision n'a encore été prise à son sujet. Mais tout porte à croire qu'il sera avec le Canadien jeudi prochain contre les Falaises d'Atlanta.

Comme quoi les camps d'entraînement sont parfois sources de surprises.

Le match contre les Bruins n'a pas tenu longtemps les spectateurs en haleine. Trois buts en première, et trois autres en deuxième ont mis fin au débat. Mario Tremblay, Bob Gainey, Pierre Larouche, Mark Napier, Réjean Houle et Larry Robinson ont déjoué Gerry Cheevers, qui aurait préféré être à Blue Bonnets qu'au Forum tant il semblait désintéressé.

Les Bruins n'ont pu donner la réplique au cours des deux premiers engagements, et ils ont utilisé de tactiques illégales afin de ralentir le Tricolore. Bob Gainey, qui marque désormais avec la régularité d'un métronome, a été la cible de Terry O'Reilly et de Stan Jonathan qui ont tenté par tous les moyens de le « sortir » de la patinoire. Stoïque, Gainey a encaissé sans broncher, comme si les attaques sournoises des Bruins ne le préoccupaient pas. Peu de jouer ont la force de caractère pour agir de la sorte. C'est l'une des raisons pour lesquelles Gainey est si admiré et respecté de ses

coéquipiers, et aussi de l'adversaire.

Denis Herron a gardé les buts du Canadien et il n'a pas volé son jeu blanc. L'ex-gardien des Penguins de Pittsburgh a été tout simplement éblouissant en troisième, et particulièrement durant des pénalités à Robinson et Tremblay. Herron a tout arrêté et on se demande encore comment.

Ce n'était toutefois qu'un match d'entraînement et les Bruins seront certainement plus coriaces à leur prochaine visite au Forum.

Canadien 6, Bruins 0	
Première période	
1-MONTREAL: Tremblay (3)	Langway, Engblom
2-MONTREAL: Gainey (6)	
3-MONTREAL: Larouche (8)	Geoffron, Lupien
Pénalités: Jonathan B. Tremblay M. majours 1:05, Marcotte B. S. 16, O'Reilly B. 19:13, Marcotte B. Houle M. 19:53.	
Deuxième période	
4-MONTREAL: Napier (1)	Langway
5-MONTREAL: Houle (4)	Meagher, Shutt
6-MONTREAL: Robinson (2)	Gainey, Mandou
Pénalités: Milbray B., Napier M. 0:31, O'Reilly, Engblom N. 2:03, Langway M. 4:04.	
Troisième période	
Aucun but	
Pénalités: O'Reilly B., Langway M. majours 1:33, Robinson M., Tremblay M. mineurs, Inconduite 1:51, Risebrough M. 13:47.	
Tira au but:	
Boston	7 6 14-27
Montreal	11 10 6-27
Gardiens: Cheevers (B), Herron (M), Assistance — 16,128.	

HOCKEY

Ligue Nationale	
(Matchs hors-concours)	
Jeudi	
Minnesota 6, Winnipeg 0	Philadelphie 5, Rangers NY 4
Hier	
Montréal 6, Boston 0	Detroit 9, Québec 2
Atlanta 3, Hartford 3	Vancouver c. Colorado
Minnesota c. Winnipeg	Toronto c. Edmonton
Ce soir	
Rangers NY c. Canada	Vancouver c. Los Angeles
Buffalo c. Boston	Montréal c. Toronto
Chicago c. St-Louis	Winnipeg c. Edmonton
Québec c. Detroit	Hartford c. Washington
Dimanche	
Toronto c. Buffalo	Montréal à Laval

Ligue Majeure du Québec	
Jeudi	
Québec 5, Cornwall 3	Verdun 7, Shawinigan 5
Hier	
Laval 5, Montréal 4	Chicoutimi 9, Cornwall 6
Trois-Rivières 9, Shawinigan 2	Sherbrooke 9, Hull 2
Dimanche	
Québec à Chicoutimi	Verdun à Cornwall
Sherbrooke à Hull	Shawinigan à Montréal
Laval à Trois-Rivières	
Lundi	
Montréal à Laval	

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC									
Section Label		g		p		n		pts	
(Parties d'hier non comprises)									
VERDUN	6	4	2	0	44	31	8		
HULL	5	3	2	0	29	23	6		
CORNWALL	5	2	2	1	25	25	5		
MONTREAL	5	2	3	0	26	36	4		
LAVAL	5	1	4	0	21	34	2		
Section Dillo		g		p		n		pts	
T-RIVIERES	5	3	1	1	29	20	7		
CHICOUTIMI	4	3	1	0	26	15	6		
SHAWINIGAN	6	3	3	0	31	35	6		
SHERBROOKE	4	2	2	0	21	22	4		
QUEBEC	5	1	4	0	21	32	2		

FOOTBALL

Ligue Canadienne	
Dimanche	
Ottawa à Saskatchewan	Lundi
Toronto à Hamilton	Calgary à Winnipeg
Montréal à Edmonton	
Ligue Nationale	
Dimanche	
Chicago à Buffalo	Dallas à Minnesota

Ligue Canadienne	
Lundi	
Detroit à N.-Angleterre	Green Bay à Atlanta
Kansas City à Cincinnati	Los Angeles à N.-Orléans
Jets NY à Baltimore	Washington à Philadelphie
Pittsburgh à Cleveland	St-Louis à Houston
San Diego à Denver	Seattle à San Francisco
Tampa Bay à Giants NY	Lundi
Miami à Oakland	

LIGUE CANADIENNE									
Section Est		g		p		n		pts	
MONTREAL	12	8	3	1	255	198	17		
OTTAWA	11	5	4	2	287	219	12		
TORONTO	11	4	7	0	183	219	8		
HAMILTON	12	3	9	0	171	275	6		
Section Ouest		g		p		n		pts	
EDMONTON	12	9	1	2	379	159	20		
C.-BRITANNIQUE	12	9	2	1	231	217	19		
CALGARY	11	8	3	0	242	187	16		
WINNIPEG	12	3	9	0	221	270	6		
SASKATCHEWAN	11	0	11	0	101	316	0		

LIGUE NATIONALE									
Conférence Américaine		g		p		n		pts	
MIAMI	5	4	1	0	113	78	800		
N-ANGLETERRE	5	3	2	0	130	71	800		
BUFFALO	5	3	2	0	154	104	800		
JETS NY	5	2	3	0	120	184	600		
BALTIMORE	5	0	5	0	62	104	000		
Section Centrale		g		p		n		pts	
CLEVELAND	5	4	1	0	101	94	800		
PITTSBURGH	5	4	1	0	117	108	800		
HOUSTON	5	4	1	0	89	87	800		
CINCINNATI	5	0	5	0	78	149	000		
Section Ouest		g		p		n		pts	
SAN DIEGO	5	4	1	0	142	81	800		
DENVER	5	3	2	0	79	81	800		
KANSAS CITY	5	3	2	0	103	60	800		
OAKLAND	5	2	3	0	78	112	400		
SEATTLE	5	1	4	0	93	123	200		
Conférence Nationale		g		p		n		pts	
DALLAS	5	4	1	0	112	93	800		
PHILADELPHIE	5	4	1	0	93	72	800		
WASHINGTON	5	4	1	0	114	87	800		
ST-LOUIS	5	1	4	0	76	98	200		
GIANTS NY	5	0	5	0	58	118	000		
Section Centrale		g		p		n		pts	
TAMPA BAY	5	5	0	0	119	71	1.000		
MINNESOTA	5	3	2	0	87	106	600		
CHICAGO	5	2	3	0	81	82	400		
GREEN BAY	5	1	4	0	84	125	200		
DETROIT	5	1	4	0	84	125	200		
Section Ouest		g		p		n		pts	
LOS ANGELES	5	2	3	0	84	78	600		
ATLANTA	5	2	3	0	101	84	400		
N-ORLEAN'S	5	2	3	0	121	129	400		
SA FRANCISCO	5	0	5	0	89	137	000		

Gilles Villeneuve a ignoré la pluie

WATKINS GLEN, État de New York (AP) — La première séance officielle d'essais du Grand Prix des États-Unis a été fortement contrariée par la pluie.

Depuis hier matin, en effet, il n'a cessé de pleuvoir sur le circuit de Watkins Glen, et au début de l'après-midi, la piste était quasiment impraticable, quand les plus courageux se sont élançés pour la première séance de qualification.

Sur les trente engagés du Grand Prix des États-Unis, seuls six ont pris le risque de tourner sur cette piste ressemblant par endroit à une piscine, notamment dans la « nouvelle chicane ».

Dans ces conditions, les temps réussis ou plutôt réalisés par les concurrents n'ont qu'une importance relative. Le « Chrono » de René Arnoux (Renault) tient en effet compte d'un double tête à queue dont le pilote français a été victime.

L'Italien Vittorio Brambilla (Alfa Romeo) avait été le premier à s'élançer sur ce circuit où la visibilité était réduite, et sur lequel les voitures soulevaient des trombes d'eau dans leur sillage.

Seul Gilles Villeneuve, sur Ferrari, toujours aussi intrépide, tenta véritablement de réussir une performance, étant crédité d'un temps nettement inférieur à celui de ses pairs.

Villeneuve a tourné à 2:01:52, suivi de son coéquipier Jody Scheckter, 2:13:67, Vittorio Brambilla, 2:25:83, Alan Jones, 2:52:29, Ian Lammers, 3

La nouvelle rue Saint-Paul

Plus qu'une attraction touristique, tout un quartier neuf à découvrir

par Angèle Dagenais

DANS l'esprit d'un grand nombre de personnes, la rue Saint-Paul est identifiée au cœur du Vieux-Montréal. Avec la Place Jacques-Cartier et le Marché Bonsecours, c'est le pôle d'attraction des touristes de l'été, des calèches, des petits restaurants sympathiques, de cette atmosphère « vieille Europe » que les Américains recherchent tant...

L'automne venu, toutefois, le « Vieux » se dépeuple singulièrement, les façades grises et ternes des hauts édifices victoriens (ou plus anciens encore) de la rue Saint-Paul affichent leur abandon. Les

vitres sales ou cartonnées des entrepôts, les palissades grimées d'affiches à moitié arrachées, de graffitis et collants de toutes sortes ne rehaussaient en rien la soi-disant « poésie » des vieilles pierres. Mais voilà, que depuis quelques mois, la petite rue Saint-Paul fait peau neuve: de nombreux boutiquiers sont venus s'y installer; des appartements ont été aménagés; des rues bloquées le soir pour laisser les piétons déambuler en toute liberté; des fleurs et des plantes vertes embellissent et colorent la grisaille; des galeries, des éditeurs, des boutiques de mode et de haute-

couture, des boîtes de jazz fleurissent de partout et confèrent à l'une des plus anciennes rues de la ville une nouvelle vie. La rue Saint-Paul est habitée par les Montréalais et sort enfin de sa léthargie « muséologique » ou de sa vocation estivale d'immense café-terrasse bruyant. Elle se présente déjà comme l'artère principale d'un nouveau quartier résidentiel. Qu'est-ce qui a bien pu amener ce changement? Certes, d'abord, le premier chef de perspective d'aménagement du port en un superbe parc, même si les travaux de ce côté avancent à pas de tortue. Si les silos disparaissent,

le Vieux-Montréal deviendra un quartier extraordinaire avec bord de l'eau paysagé et brise du large. Les spéculateurs sont déjà à l'affût. Les loyers montent graduellement...

Du côté de la mode, il y a aussi le fait que la rue Crescent et le quartier Latin sont congestionnés et hors de prix. Normand Lebeuf de la boutique *Bof* et Jocelyne McKenzie de la boutique *Les Hardes* sont venus s'établir rue Saint-Paul, le premier pour éviter carrément le stéréotype « rue Crescent », la seconde pour fuir la rue Saint-Denis parce que les hausses de loyer

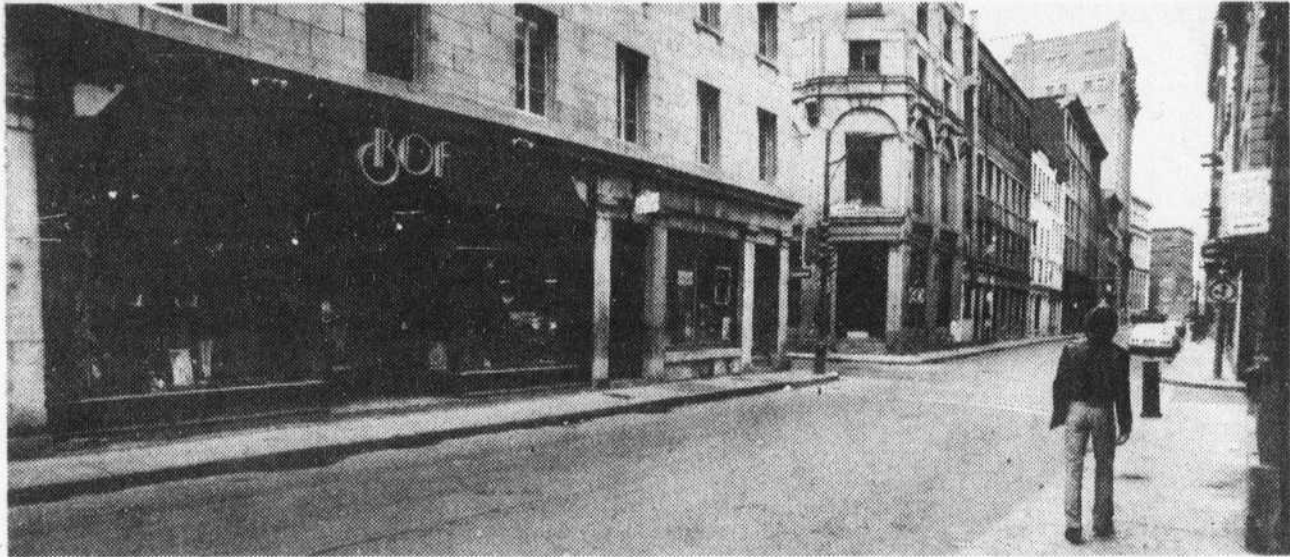
y étaient devenus absolument démentielles. D'autres, tels Chico Estevez, un Québécois d'origine équatorienne qui travaille le cuir fin, la peau de serpent, le léopard dans sa boutique (qui porte son nom) près de la rue Saint-François-Xavier, ou l'équipe du nouveau magazine de la mode québécoise, « M », sont venus s'établir rue Saint-Paul parce qu'ils croient au développement du quartier et ne craignent pas d'être les pionniers de ce nouvel essor. D'autres encore comme Claude Thibaut, sculpteur en cerf-volant, bannières et autres objets volants est là depuis six ans et a même eu le temps de se payer un déménagement du 213 au 218 rue Saint-Paul ouest. « Quand je suis arrivé ici il y a six ans c'était le désert complet, rue Saint-Paul. Maintenant c'est plein de petites boutiques de qualité et de gens intéressants ». Thibaut partage son atelier avec Christian Calon, compositeur de musique électro-acoustique qui y a installé un studio de son fréquenté également par Pierre Trochu et Normand Provencher. « Sons et couleurs se mêlent très bien, d'expliquer Claude Thibaut, mes bannières et leur musique vont très bien ensemble; en réalité, c'est toute la même chose! »

La Cervolanterie de Claude Thibaut est quelque chose

Suite à la page suivante



Photos Jacques Grenier



Un «night life» qui s'affirme de plus en plus

par Nathalie Petrowski

IL est minuit au coin de Saint-Paul et de Saint-Jean-Baptiste. La rue est silencieuse, abandonnée et pourtant, un petit hublot illuminé laisse voir à travers les arabesques des plantes et de la fumée, qu'il ne faut peut-être pas se fier aux apparences. *La Nuit magique*, l'ancien Black Bottom, converti en alcôve des mille et une nuits, les habitués commencent à rentrer. Un portier, fidèle à son poste les laisse discrètement passer tout en refoulant les quelques rares inconnus, anonymes et indésirables qui se sont ainsi aventurés aussi loin dans la nuit du Vieux-Montréal. Il y a même sur la porte en guise de mesure de découragement, une pancarte pas très orthodoxe sur laquelle

est inscrite la mention « membres seulement ». *La Nuit magique* aujourd'hui propriété de Marty Wenger et de Bob Teitlebaum, n'a pas le permis d'un club privé et pourtant se comporte comme si elle en avait. Personne ne s'y oppose, ça fait partie de son image.

Vers une heure du matin, l'action se corse à la *Nuit magique*, les vedettes viennent parader sous les toiles de parachute suspendues au plafond tandis que les conversations réchauffées par l'alcool et l'intimité, se font très racolées. Ouverte en 1976 par Bob di Salvo et Keith Dumouchel, la boîte baptisée ainsi à cause d'une chanson de Van Morrison dans laquelle il était justement question de

« la magie de la nuit », chercha au départ à desservir la clientèle riche, cool, volage et parvenue de l'industrie du rock'n roll. Avec la proximité de deux studios d'enregistrement, d'une compagnie de disques (anciennement CBS) et d'une clique rockeuse regroupant Pagliaro, Tony Roman, Boule Noire et Nanette Workman qui habitaient tous où se tenaient dans les parages, la boîte n'eut aucun mal à se faire un nom auprès des chefs d'entreprises et des relationistes du rock. Bientôt les agents de promotion et les représentants de compagnies de disques de Côte-Vertu s'y donnèrent tous rendez-vous. Donald K. Donald, magnat du spectacle rock montréalais, aida à bâtir l'image de la boîte en y

entraînant les « rock stars » de passage. Rod Stewart vint y faire son tour, Mick Jagger aussi, Eddie Money, Mahogany Rush, Emerson Lake & Palmer. À l'époque florissante des coproductions, les vedettes du cinéma, Carole Laure, Lewis Furey, Omar Shariff, Chevy Chase, Angie Dickinson ajoutèrent leur nom à la liste de prestige des « beautiful people ». La politique y fut même quelques fois représentée par Claude Charbon et Pierre Bourgaud.

Inspirée de quelques boîtes de Los Angeles, la capitale de l'industrie du rock qui mit au point cette formule de boîte sélective, luxueuse et huppée afin de stimuler les egos désouverts, *La Nuit magique* est aujourd'hui le siège social

d'une petite société secrète qui, peu importe son statut social ou son revenu annuel, se donne des airs. Il suffit de franchir le pas de la porte tard dans la soirée pour comprendre le langage mythomane de l'endroit. La musique n'est pas forte mais elle est de bon goût et recherchée. Les gens maquillés, peignés et légèrement chromés sont debout partout, arborant des mines et des pauses affectées comme si leurs pantalons étaient trop étroits. Un verre à la main (peut-être l'unique de la soirée en raison d'une politique de prix plutôt indigeste — \$2.25 la bière et \$3.00 le fort), la plupart des invités passent la soirée à regarder qui vient d'entrer. Les autres cachés dans les alcôves

tamisées, les recoins sombres, à moitié endormis sur les surfaces coussinées, ne voient pas le temps passer. À l'arrière de la pièce principale, une salle avec un foyer baptisée « beautiful losers room » en hommage à Leonard Cohen, un habitué, sert aux conversations plus intimes et au reniflage de la substance neigeuse et euphorique de l'heure, communément appelée cocaïne. C'est d'ailleurs à cause du trafic anodin de cocaïne qui s'y faisait à l'occasion que la *Nuit magique* eut de graves problèmes avec les autorités. Aujourd'hui pour des raisons fort obscures, la boîte semble jouir d'un statut spécial d'immunité. Plus besoin donc de craindre les descentes. Ceux à qui on n'accordera le privilège

d'entrer (et ils ne seront pas nombreux puisque la boîte peut à peine contenir une centaine d'invités) pourront donc à loisir se prendre pour une star le temps d'une soirée dans les avenues secrètes de la nuit des passe-droit, en espérant qu'une vraie star ne viendra pas le lendemain les déloger.

Ceux qui ne passeront pas le test, pourront toujours se consoler à l'air du temps, quelques blocs plus loin au coin de Saint-Paul et de Saint-François-Xavier. Influencé par la formule élitiste de *La nuit magique*, tout en étant moins sélectif, l'Air du temps ouvrit ses portes en juillet 78 au grand désespoir des propriétaires de *La Nuit magique* qui n'étaient désormais

plus les seuls à trôner sur le territoire d'une nuit chère et sophistiquée. Pendant longtemps *La nuit magique* bouda Paul Minuto, le propriétaire de l'Air du temps et lui interdit l'accès à sa petite boîte coussinée. Très vite cependant, l'Air du temps se trouva une différente vocation. Ici on ne cherche pas forcément la compagnie de riches et aspirants « rock stars ». Riche ça suffit. Le péricoste coûte \$2.00, la bière \$2.25 et le fort \$3.50. De plus, si *La nuit magique* appartient à la culture rock, l'Air du temps en quête d'identité, s'est finalement rallié à l'univers du jazz. Mais il faut bien s'entendre sur le mot jazz. Il ne s'agit pas ici d'un trou noir et mal arrangé où l'on pré-

Suite à la page suivante

La mode, un élément important du renouveau

par Renée Rowan

RUE Saint-Paul, à l'ouest de la rue Saint-François-Xavier, côté sud, une nouvelle boutique ouvrait ses portes au début de septembre. Une adorable petite boutique rose. Une boutique d'un caractère particulier où robes, chemisiers, foulards servent de prétexte au graphisme ou vice-versa.

Toutes les créations ici sont signées Denise Landry-Aubin. Cette jeune femme d'un talent exceptionnel s'est, depuis plusieurs années déjà, taillée une place enviable tant dans le domaine des arts que dans le monde de la mode.

Dès 1972, elle ouvre, dans une vieille maison de pierre, à Laprairie, sa première boutique, *Le Bastion*. A cette époque-là, ses batiks sur soie deviennent des lampes et des abat-jour. Mais avant cela, il y a eu la période des « poupounes », celles qui ont d'abord fait connaître Denise Landry-Aubin. Ses premiers batiks, des pièces encadrées, représentent toutes des femmes, ses « poupounes » comme elle les appelle affectueusement.

« J'ai été élevée poupoune, j'avais toutes les qualités pour être une bonne femme de maison: je jouais du piano, je savais danser, j'é-

tais de compagnie agréable. Mon père ne voyait pas pourquoi je voulais aller aux Beaux-Arts. J'ai quitté la maison. J'étais, pendant cette période, agressive. Je faisais dire à mes personnages ce que je n'osais, ne pouvais ou ne voulais pas dire. Aujourd'hui, dans la trentaine, je suis réconciliée avec moi-même. Je suis toujours féministe mais je suis contente d'être une femme. »

De gentilles, les « poupounes » sont devenues ironiques et terriblement à l'aise dans leur peau. Le nom de certaines de ces pièces témoigne de cette aisance: *Les Filles les quénilles ou Trip; Tripotons, tripotez*. Quelques-unes de ces « poupounes » figurent dans des livres d'art publiés au Québec.

En 1976, au retour d'un voyage au Mexique où elle représente à Oaxtapec, les Métiers d'art du Québec au Congrès mondial de l'artisanat, voyage qui a eu sur elle une grande influence, Denise Landry-Aubin décide d'utiliser ses batiks pour habiller les « poupounes ».

« Je me suis rendue compte que nous, les Québécois, on faisait de l'artisanat de loisir, même si je ne voulais pas l'admettre: une pièce murale,

c'est toujours un accessoire. Quand on fini de meubler une pièce, on se dit qu'on pourrait mettre quelque chose sur les murs. Un tableau, une toile, ce n'est jamais ou très rarement le point de départ dans la décoration d'une pièce alors que des vêtements, c'est quelque chose dont on a besoin, c'est utilitaire. »

Denise Landry-Aubin est une amoureuse de la soie: pure soie, soie brute, bouclé de soie, soie indienne légère, crêpe de soie importé de Chine, d'Italie, du Japon.

« La première fois que j'ai vu du batik, j'avais sept ans, c'était une pièce que mon père avait rapportée de l'Inde. Je me souviens d'avoir été ravie par la douceur du dessin, de la couleur, de la soie... une robe de crêpe de soie, c'est sensuel à porter, c'est doux, ça bouge avec vous. »

Elle est restée fidèle à la douceur des coloris: elle aime le rose (« ...ce n'est pas aux Beaux-Arts que j'aurais voulu aimer le rose »), un magenta très doux coupé de blanc, les tons de brun rosé, de prune. « J'ai une pensée essentiellement graphiste, dit-elle. Si j'ouvre un tube de bleu, par exemple, j'y reste jusqu'au soir. Ce n'est que depuis que je fais des vêtements que je

suis plus préoccupée par la couleur. »

Ses dessins sont des motifs de fleurs chinoises, des lys ou encore un motif en forme d'oignon. Les lignes ont une grande importance.

La mode c'est ce qui se démode, on ne le sait que trop. Si on fait quelque chose qui n'a pas grand-valeur, c'est sans importance, note la jeune femme.

« Mes vêtements, dit-elle, ne se situent pas dans ce contexte. Ils sont classiques et ne se démodent pas. La mode qui s'annonce est un retour à des vêtements contraignants. Je ne peux pas croire que les femmes vont accepter cela. On a tant vanté les formes souples, les vêtements confortables. Pour moi, c'est important le style, mais pas jusqu'à être brimé. »

Qui porte les vêtements signés Denise Landry-Aubin? Sans être très chères, ce sont tout de même des robes qui se vendent entre \$200 et \$300.

« Celles qui les achètent sont des femmes qui, comme moi, ont beaucoup consommé de vêtements mode au début de la vingtaine pour se rendre compte ensuite que ne vaut pas le coup. Elles préfèrent maintenant à la quantité,

un vêtement de qualité. Ce sont des femmes qui éprouvent le besoin de n'être pas conformes à tout le monde. Elles ont entre 25 et 50 ans; je n'habille pas seulement la mère de la mariée, mais aussi la mariée. »

Pourquoi avoir quitté Laprairie pour venir s'installer dans le Vieux-Montréal?

« Parce que le pont était devenu une contrainte. J'ai voulu me rapprocher de ma clientèle et la rue Saint-Paul est facilement identifiable. J'aime ce quartier. Je n'y suis pas venue pour attirer une clientèle touristique; je ne crois pas que ce soit des vêtements que le touriste qui se promène sur la rue puisse s'offrir. Les loyers sont aussi plus raisonnables que dans l'ouest de la ville, sur les petites rues où fleurit la mode. »

La nouvelle boutique est charmante et une fois de plus, Denise n'a pu résister au plaisir de la meubler elle-même; on y retrouve des meubles anciens, mais aussi des pierres et des cintres en bois clair qu'elle a dessinés, ainsi que des jardinières et des abat-jours en céramique faits spécialement pour elle par des amis artisans. Allez-y, c'est comme visiter une galerie d'art.



Denise Landry-Aubin portant l'une de ses créations

Rencontre avec Octavio Paz

par André Laude
Le Monde

UN café tabac à l'angle de la rue du Bac et du boulevard Saint-Germain, à quelques enjambées de la vénérable rue Sébastien-Bottin. Chaleur et pénombre. J'attends Octavio Paz. Le poète et essayiste mexicain, l'auteur du Labyrinthe de la solitude, de Pierre de soleil, de Point de convergence est venu, en France, recevoir l'aigle d'or du Festival du livre de Nice.

Nous ne nous sommes pas vus depuis longtemps. Me rejoint bientôt le poète péruvien José-Carlos Rodríguez, dont les Warachicu poèmes témoignent au premier rang des nouvelles générations. Enfin, il arrive. Ses yeux cherchent à travers la pénombre.

A soixante-cinq ans, Octavio Paz garde son étonnante beauté, et l'aisance surprenante du jeune homme qu'il fut. Je l'observe du coin de l'oeil. Je note l'élégance simple du vêtement. J'accroche la lumière du regard toujours aussi profond, aussi vif et curieux, lumière que les lunettes, avec lesquelles il va jouer tout au long de notre entretien, n'arriveront pas à éteindre. Le poète de Liberté sur parole s'exprime lentement, gravement, avec beaucoup d'humour.

« Depuis plusieurs années, vous êtes de retour au Mexique. Ce retour a-t-il modifié ou non votre pensée profonde? »

« Le Mexique que j'ai retrouvé a changé et n'a pas changé. J'ai retrouvé beaucoup de traits anciens, un mélange de traits anciens et d'autres, modernes. A partir du dix-neuvième siècle, de l'indépendance, beaucoup de pays d'Amérique latine se sont lancés dans une course à la modernité. Nous avons été jacobins, positivistes, puis marxistes-léninistes. Ce retour a confirmé ma pensée quant à l'aliénation vécue par notre continent. Personnellement, je me sens très proche du courant libertaire. Je pense que le pétrole nous donne un certain délai, mais pas la solution. Les problèmes peuvent devenir très vite explosifs. Il y a la corruption, vice permanent de l'État mexicain, notamment, il y a le délire des technocrates... En face de tous ces ramaux, je ne vois qu'un remède: la critique démocratique. »

« La poésie occupe-t-elle toujours la première place dans votre création? »

« La poésie est centrale. Mais on ne peut pas écrire tous les jours de la poésie, de la bonne poésie, sauf si on est Victor Hugo. Les poètes doivent se nourrir de la prose. Elle est l'aliment de la poésie. J'écris des essais, des critiques, des traductions aussi. »

Mais la poésie est le feu central. Elle est aussi chanson, oreille. Je songe tout à coup à ma dernière promenade dans les Halles avec André Breton. Soudain, il me récita la Gitane, d'Apollinaire. C'était merveilleux. Oui, la poésie toujours en tête. Si on veut connaître l'État d'une société, il ne faut pas interroger les économistes, mais les poètes et les prosateurs aussi.

« Vous avez vécu à Paris auprès d'André Breton. Que retenez-vous de la « leçon » surréaliste? »

« Je n'aime pas le mot « leçon ». Pour moi, le surréalisme a été une initiation une incitation encore. Je me rattache toujours à l'éthique du mouvement. Je pense que l'esthétique appartient à une époque datée. Je doute fortement des capacités de l'écrivain automatique. D'ailleurs, vous le savez, Breton lui-même a émis sur ce sujet bien des inquiétudes. »

« Vous avez été à l'école de l'Orient profond, de l'Orient mystique. Continuez-vous de l'être? »

« Je pense que oui. L'Orient a été pour moi une découverte fondamentale. Et puis, c'est en Orient que j'ai rencontré ma femme. Je crois encore que la pensée la plus radicale, la plus salutaire dans son pessimisme foncier, est le bouddhisme. L'humanité, pour son salut, devra, selon moi, éviter l'athéisme et le monothéisme. Le monothéisme c'est l'Inquisition et le Goulag. L'athéisme, ce n'est pas la liberté. Le bouddhisme, lui, donne le sacré sans Dieu. L'humanité a besoin, si elle veut se régénérer, échapper à la destruction, d'une longue cure de bouddhisme. De cela, je suis intimement convaincu. »

« Considérez-vous que la jeune littérature latino-américaine approfondit cette « littérature de fondation » que vous avez, une fois, évoquée dans un essai? »

« On a pu parler de littérature européenne. Shakespeare reste incompréhensible sans Montaigne, tout comme les surréalistes français sans les romantiques allemands. Le XXe siècle a vu surgir l'Amérique latine qui, dans les langues espagnole et portugaise continue de fonder le possible, le rêve. Cette littérature « éclatée » invente notre continent, notre future liberté. »

« Est-ce que la mort vous préoccupe? »

« La mort est la question humaine par excellence. Depuis le Néandertal je vois trois grands problèmes: le sexe, le travail, la mort. Je

m'avoue particulièrement troublé par le comportement des animaux qui, ont, paraît-il, le pressentiment de la mort quand celle-ci rôde autour d'eux, et qui acceptent cette mort. L'homme, lui, est fou. Il se révolte contre la mort. Il est malheureux. Les seules grandes civilisations sont celles où la vie se réconcilie avec la mort. Il faut que l'idée de la mort revienne au cœur de la vie. »

« Croyez-vous que le phénomène actuel de la « dissidence » préfigure un « soulèvement de la vie » qui l'emporterait enfin sur la vieille pulsion de mort, sur les fascismes quotidiens, les goullags, le règne glacé de la marchandise? »

« Commençons par rappeler que la dissidence a existé depuis les années 20, au moins avec Cronstadt, Victor Serge, André Breton. Mais aujourd'hui, le phénomène de la dissidence s'est élargi. Les dissidents russes, tchèques, cubains, chinois... rendent la noblesse à un monde avili. »

Dans les pays capitalistes ce phénomène est, d'une certaine manière, moins dangereux. Il est beaucoup plus sur mon continent où l'on peut parler d'une grande dissidence de l'Amérique latine, soumise à l'exploitation impérialiste. Cette dissidence, qui prend diverses colorations selon les pays et les hommes, ne peut que s'accomplir contre ce phénomène moderne, exécration: la bureaucratie. Justement, mon dernier livre paru au Mexique s'intitule l'Ogre phi-

lanthropique. C'est un recueil d'articles, où j'entreprends une virulente critique de l'État et de l'appareil bureaucratique. — Comment s'organise pour vous le « travail » de l'écrivain? — Je ne suis pas un écrivain professionnel. J'écris de façon capricieuse. Je me considère plutôt, à l'image de mon cher ami E.M. Cioran, comme un « lecteur professionnel ». Je n'écris seulement que lorsque s'affirme la nécessité, que lorsque flambe le désir. J'écris

très diversement, une fois un poème, une fois un bout d'essai, une autre fois un article de critique. J'adore aussi marcher, me promener. C'est de ce goût-là que procède, sans doute, une bonne part de ma passion pour Apollinaire, dont je viens, d'ailleurs, d'adapter quelques poèmes en espagnol pour une modeste collection, animée par des jeunes poètes de Mexico. L'essentiel, ce sont les oeuvres secrètes qui mûrissent, plus ou moins lentement, au creux du silence, les oeuvres de l'imagi-

nation. Il y a beaucoup trop d'essais, trop de critiques. La poésie est ailleurs que dans le royaume de l'idéologie castratrice. — Etes-vous un homme d'espérance? — Je crois qu'on vit une sorte de fin de monde, mais ce n'est peut-être pas vraiment la « muerte ». Quelque chose se prépare souterrainement. Je le crois de toutes mes forces. Je place mon espérance terrestre dans les marginaux, les exiliés, les flamboyants, les hommes du lointain... »

Rue Saint-Paul

Suite de la page couverture

de très spécial. Se définissant non pas comme un marchand de cerf-volants mais un « sculpteur sur vent », Thibaudau travaille présentement à la bannière qui ceindra la centrale LG-2 le mois prochain à son inauguration. « Ça, ça va être le party du siècle, prédit-il ». Thibaudau que nul zéphyr n'effraie, travaille aussi à un projet au Rockefeller center à New York. Il est le créateur des pièces meublant le Bar Cerf-volant à l'aéroport Mirabel; il était, bien sûr, le designer des bannières de la rue Sherbrooke, de l'exposition Corridart, des Jeux olympiques qui furent arachés comme tout le reste en 76. Il travaillait sur deux grands projets: décorer de bannières le Stade olympique et le port de Montréal mais a dû interrompre ses plans en raison des changements d'aiguillage des administrations provinciale et fédérale. Grand consommateur de nylon à parachute ou à spinnaker (voile de course) Claude Thibaudau a plus de projets en tête que son aiguille ne peut ourler. Il est l'un des artistes les plus dynamiques de la nouvelle rue Saint-Paul.

Au Cerf-Volant établi depuis 18 mois seulement, rue Saint-Paul est, cette fois, on retrouve tout ce qu'il faut savoir sur cet art et technique qui existe depuis 5000 ans. C'est là qu'on vous expliquera ce que sont les Delta, Waldof, Tétrà, Damiers, cerf-volants chinois, japonais en papier, en soie, etc. Nicole et Jean Bélanger à qui appartient cette boutique ont tout pour le débutant au plus expérimenté des amateurs. Pas du tout en concurrence avec Claude Thibaudau qui leur réfère des clients et vice-versa, ils exploitent une petite manufacture de cerf-volants à l'arrière de la boutique et sont ouverts toute la semaine y compris les samedis et dimanches jusqu'à 22 h. Les cerf-volants, c'est comme les trains électriques, les adultes les achètent pour les enfants mais sont les premiers à les utiliser... les gens de l'âge d'or en sont aussi très friands!

Au chapitre des boutiques « extraordinaires » de la rue Saint-Paul, on retrouve la Compagnie d'Auvents des marchands située au 24 est, dans un édifice de huit étages et légué de père en fils depuis le 18e siècle (famille Lapière). Il s'agit d'une entreprise de fabrication de drapeaux qui vend aussi de la toile de caneva pour artistes, de la toile d'auvents, des chaises de toile — style trans-océanique — etc. Attirés par les petits drapeaux de tous les pays en montre dans la vitrine, le nombreux touristes et passants s'arrêtent: on peut se procurer des articles à compter de \$0.25... un drapeau huit couleurs peut valoir plusieurs centaines de dollars. Il n'y a pas que des artistes de la toile de nylon, rue Saint-Paul. De très sympathiques boutiques de mode sont venues y élire domicile. Bof est de celles-là. Regroupant tous les articles de la collection « Bof » créée par Jean-Claude Poitras pour le manufacturier Beverin, la boutique est devenue en quelques mois à peine un des hauts lieux de la mode de Montréal, aux coins des rues Saint-Pierre et Saint-Paul. Murs magenta, plancher de bois franc, comptoir bleu marin, divans vieux roses, musique et lumières tamisées, personnel courtois et attentionné, Bof est le prototype de la boutique « mode » élégante et raffinée. Les superbes manteaux, tailleurs, robes, lainages signés Poitras et Ralph Lauren font rêver par la richesse de leurs coloris et texture et la fantaisie bien dosée de leurs coupes. La boutique s'apprête dans les jours qui viennent à lancer une ligne pour hommes à la même adresse et recevoir ses vêtements légers de vacances au soleil (« cruise wear », dans le jargon). Ceux-ci exploiteront des coloris très brillants, des soies, lamés matelassés de velours, de coton, de satin etc. De véritables tissus de Mille et une nuits. À qualité égale (et ce n'est pas cela qui manque) Bof offre des prix très concurrentiels à ceux de l'importation. Comme l'explique l'un des membres de son personnel, « les vêtements Bof ont autant de gueule que le vêtement importé et sont moins chers. » Le « made in Québec » commence déjà à faire parler de lui à Toronto et New York.

seillers, fin 17e siècle, est une charmante boutique qui allie les modes de Paris, New York et Montréal. Jocelyne McKenzie recherche des vêtements exclusifs. Ainsi, sa collection de tricotés signés Claire Gagné en alpaga ou Pauline McKenzie ou Francine Paul, toutes de Montréal, est faite de pièces uniques. Pas un pull n'est pareil... et ils se vendent à partir de \$50. On peut aussi commander des tricotés spéciaux: pour femmes enceintes, en laine ou autres matériaux, etc. La clientèle des Hardes se recrute parmi les 25 ans et plus. Environ 50% des clientes qui fréquentent déjà Les Hardes dans le Vieux-Montréal, Jocelyne McKenzie est convaincue que les jeunes femmes s'habillent beaucoup mieux depuis une saison ou deux qu'avant. « Les jeans est en train d'être délogé ». Lui aussi a été récupéré par le système, car le jeans d'aujourd'hui est bien coupé, élégant et coûteux et il se porte avec des chemisiers de soie ou de satin. Passé 18 ou 20 ans les « filles » se rendent compte, d'explique-t-elle Jocelyne McKenzie que les vêtements de consommation — ceux qu'on lave deux ou trois fois et qu'il faut jeter parce qu'ils sont décolorés, décolorés ou déformés — ne valent pas un vêtement de qualité qui ne s'use pas et ne se « démode » pas parce que sa coupe est parfaite. De plus, la qualité ne se paie pas toujours des prix extravagants quand on sait où acheter et qu'on n'achète pas de choses inutiles. Les Hardes sont dépositaires des marques Jousset, Charèse, Jacques Gevertz, Initial de Paris, des pantalons Alumette (Paris-New York), des robes « C'est Moi » de New York, etc. Le rêve de Jocelyne McKenzie: créer une ligne de vêtements québécois en s'associant à des créateurs et designers.

Comme pour couronner tout cet effort « mode » sur la rue Saint-Paul est né la semaine dernière le premier magazine québécois de la mode, « M ». Logé au 227 ouest, dans les locaux spacieux, l'équipe du magazine « M » est à l'image du contenu de la revue: jeune, dynamique, stimulante. À sa tête comme éditeur, Louise Pilon Juster; rédactrice en chef, Elizabeth Grand; conception graphique Jacques Bouffard; assistante, Marie

Laporte, etc. Ce mensuel n'aborde pas uniquement la mode féminine mais aussi les vêtements pour hommes et enfants (occasionnellement), la coiffure, le maquillage, la chaussure, l'esthétique, la fourrure, les voyages, les défilés de mode, etc. Ses articles de fond, ses rubriques « Dernier cri », « Petit budget », « Extra » et autres jouent, chaque fois que c'est possible, d'expliquer Elizabeth Grand, la carte québécoise: nos couturiers, nos manne-

quins, nos photographes, etc. Tiré pour un premier numéro à 50,000 exemplaires, « M » se veut le « Décormag de la mode », selon ses concepteurs. Décormag est un exemple québécois à imiter tant par sa qualité que par sa réussite commerciale. Le grand avantage d'une revue québécoise de mode, d'ajouter Elizabeth Grand est le fait que l'on indique où l'on peut se procurer les vêtements, avantage éminent sur toutes les revues importées. Son prix est aussi accessible, \$2.50 l'exemplaire ou \$20 pour 10 numéros (les numéros de décembre et janvier sont jumelés, de même juillet et août).

Ceux qui pensent encore qu'à l'ouest de la Place Jacques-Cartier ne dorment que vieilles pierres et terrains de stationnements devront modifier leurs idées préconçues: c'est un nouveau quartier qui grouille d'activité et de vie qu'il est passionnant de découvrir en toutes saisons...

Un «night life»

Suite de la page couverture

sente dans la sueur et la fumée, les grands noms du jazz international à un public érudit, intellectuel et fin connaisseur. Avec ses plantes qui tombent en cascade du plafond, ses boiseries chaudes, ses meubles art deco, l'Air du temps est un bar botanique bien de son temps. On y vend l'affluence et le confort d'une société jeune et prospère qui ne sait pas quoi faire de son argent. Le public de la boîte, un assortiment de jeunes professionnels, photographes, mannequins, décorateurs, ingénieurs, produits synthétiques de la culture multimedia de McLuhan, s'identifie finalement moins à la musique jazz qu'au mythe. Nouvellement initiés à la forme musicale, ils ont tous été attirés par l'attitude cool et sophistiquée, par la marginalité éclairée de l'univers

jazz. Cette clientèle qui gagne bien sa vie achète le jazz comme elle achète la griffe coûteuse d'un couturier. Malgré cet intérêt épidémique pour la musique, l'esprit de la boîte change. La programmation flottante des premiers temps où l'on présentait un peu accidentellement n'importe qui, qui savait pianoter, s'est considérablement améliorée.

La boîte peut aujourd'hui se vanter d'avoir réveillé le monde dormant du jazz local. Les musiciens chevronnés de Montréal, habitués à faire du disco et des commerciaux le jour, viennent maintenant se défouler le soir et se refaire un ego, à l'Air du temps. À cause de la qualité croissante de la musique, la nature de la boîte est appelée à changer. Ceux qui venaient à l'Air du temps pour se faire voir, vont bientôt être obligés de se faire une raison et d'écouter.

Notre civilisation a perdu le sens de l'importance du toucher: c'est pourtant dès les premiers jours de la vie que le contact avec les autres est important et peut conditionner toute notre vie sociale.

Vient de paraître:

L'INTERNATIONALE DES ROIS

par Roger Duhamel

de la Société Royale et de l'Académie canadienne-française

Il n'y a aujourd'hui de rois que ceux qui ont abdiqué leur souveraineté!

À regarder vivre les monarques et les prétendants actuels, l'auteur de L'Internationale des Rois est convaincu qu'il existe parmi eux un certain nombre d'hommes et de femmes qui ne doivent qu'à leur noble origine le sort pénible de vivre parallèlement à leur temps.

Leur situation marginale, qu'ils n'ont pas choisie, entretient une nostalgie...

Vous trouverez dans ce livre le bilan des principales dynasties européennes.

Un livre d'histoire passionnant!

les éditions la presse

en vente partout 258 pages \$9.95

EN JOUANT SUR LES MOTS

DE ROBERT VIAU

Le premier de la nouvelle collection d'humour

« À LIRE EN VACANCES »

Voici un livre que vous pourrez apporter en vacances; livre léger, il est tout indiqué pour les voyages en avion...

Il n'alourdira pas votre bagage, surtout intellectuel. Si vous aimez les calembours, les jeux de mots, les réflexions plus ou moins absurdes, les textes farfelus, ce livre est pour vous.

\$4.50

ÉDITIONS HÉRITAGE

En vente dans toutes les librairies

...le droit à une enfance heureuse

1979 - Année Internationale de l'Enfant

Unicef Canada

CULTURE ET SOCIÉTÉ

poésie / Pour rejoindre le silence

par Suzanne Paradis

Jean-Yves Théberge, *De temps en temps*, Saint-Lambert Éditions du Noroît, 1978, 74 p.

Serge Dion, *Décors d'amour précédé de Aubes mortes*, Hull Éditions Asticou 1978, 117 p.

Monique Bosco, *Schabbat*, Montréal, Quinze/poésie 1978, 98 p.

TOUT est amour ou manque d'amour. Toute parole de poète profère le cri d'amour, étouffé ou vorace, des hommes devant l'Homme et leur inextinguible désir de vivre. Chacun à sa manière, Jean-Yves Théberge,

Monique Bosco et Serge Dion ont produit un recueil dont la démarche rejoint ce thème universel.

Des trois poètes cités, seul Serge Dion est ce qu'on appelle un débutant: son premier ouvrage remonte à 1976 et il a dû passer à peu près inaperçu. Pourtant Serge Dion a l'étoffe d'un poète. Le regard à la fois précis et nostalgique de celui qui sort à peine — et à reculons — de l'enfance. Il manipule les images comme un magicien que son art ravit encore et parfois déconcentre. *Elles balançaient la lune au travers des hublots de la frégate et faisaient rire le soleil jusqu'à ce qu'il se*

torde dans ma peau. Dion multiplie les allusions et les recours aux objets marins, à une vocation de matelot que son propre mystère illumine. Même lorsqu'il échappe apparemment à ce décor, il en garde un mot, un geste, une image qui reconstituent le songe familial. Poèmes courts (deux ou trois lignes) ou longs (deux pages), présentés en deux chapitres égaux, ces « décors d'amour » et ces « aubes mortes » offrent une lecture de contes sauvages où « les enfants du vent s'éventrent » et où « les fenêtres se meuvent », sans doute pour pallier à l'immobilité des hommes. En somme, un re-

cueil plein de trouvailles et d'un mouvement spontané agréable, une promesse de « village lointain » où l'on ne distingue qu'à travers l'estompe du brouillard marin la « nef écarlate de la douleur ». Monique Bosco pour sa part habite cette nef et en explore les terribles et desséchantes planètes: Venises, Florides, Afriques où l'amour bafoue méthodiquement ses rendez-vous. Partagée entre l'angoisse et l'ironie noire, le poète large de ces vaisseaux-fantômes qu'on n'aperçoit qu'aux moments d'absolue complicité avec une mer sans merci. Monique Bosco utilise une prose ambivalente, hachu-

rée et brimée par une ponctuation serrée et tente d'échapper à ce prix au lyrisme profond qui l'inspire. Cela donne une poésie telle sous le masque que dans la nudité de la page, crieuse des secrets qu'elle veut taire, hardie dans la confiance et dont la nervosité piaffe à rendre sourd. Ce qui n'empêche nullement le poète de découper artistiquement un paysage, de disséquer froidement une foule, chacun de ses actes le rapprochant de la chirurgie par sa précision et son aspect définitif. En signifiant la haine ou le mépris comme elle le fait, Monique Bosco n'ignore pas qu'elle parle toujours d'a-

mour et c'est ce qu'elle veut, ce pourquoi (au sens de ses textes) la parole existe. Elle continue de cette façon de choyer le « cœur en croix » de cette Yseult errante sous « son voile noir », de cette femme anachronique qu'elle a surprise à souffrir de son plein gré et qu'elle tente d'innocenter. Ce climat pèse lourdement sur le lecteur; c'est pourquoi Monique Bosco ménage des haltes de repos et de grâce à son auditoire, « Poissons bleus » par exemple:

Ile de corail et de jade. Poissons bleus dans les algues. Pélicans affamés volant gauchement contre le vent. Les jours s'écoulaient, lisses et lents. La bourrasque courbe les amandiers. L'arbre à pain ne nourrit plus son peuple. Le soleil disparaît dans des nuages violets. Elle évoquera tout aussi bien de « douces nuits de palmes et d'oranges ». Les pages consacrées aux coutumes juives dévoilent sans solennité — mais avec quelle éloquence! — le monde de révolte et d'ab-

intime: il est disposé sans obstacle grammatical, sans mise en page compliquée. Le choix des mots contribue à maintenir ce rythme en douceur: rivière, dérives, ruisseau, fissure, filet, courbes, rumeur, frôlement, balancement, enneigement, sommeil; murmure, écoulement, silence, bruite. Tout y est fluide et limpide. Cette volonté de dire en douceur absorbe le texte au point de reléguer les poèmes plus agressifs au rang de trouble-fête qu'on apaise facilement d'un geste de la main. Le pays natal de Jean-Yves Théberge possède une séduction immédiate avec ses oies sauvages, ses quais et ses anses, ses rochers « usés par la vague souriante », son fleuve et sa

gaspésie, ses villages peuplés de belles dames et de veuves, ces « jeunes femmes en flamme sur le sable endormies », d'« amoureux aveugles » protégés par un Dieu fraternel qui « lance ses chiens » au hasard du temps à perdre et des chemins du dimanche. Trois lectures qui ne manquent pas d'intérêt, trois poètes qui ont cherché, dans le chahut des révoltes, une voix qui sache exprimer leur cheminement existentiel, trois poètes différents dont le rêve se ressemble: ils ont voulu « rejoindre le silence de l'os » (Théberge) et donner un nom à cette flamme qui permet aux hommes de « marcher contre le vent » et de rester debout.

Mircea Eliade pour tous

par Jean Basile

Mircea Eliade, *Occultisme, Sorcellerie et Modes culturels* essai, 170 pages, Galimard éd., Paris 1978

Mircea Eliade, entretiens avec Claude-Henri Rocquet, *L'Épreuve du Labyrinthe*, Belfond éd., Paris 1978

MIRCEA Eliade a beaucoup écrit. Certains de ses livres ont fait, et font encore, autorité dans certains milieux, pour la densité de leur contenu et l'extraordinaire capacité de l'auteur à rassembler, sous un aspect cohérent des faits. Il y a en lui du Frazer, même si cette comparaison lui paraîtrait insultante. Son dernier ouvrage, *Occultisme, sorcellerie et modes culturels* n'est pas un tout organique le résultat d'une nouvelle réflexion mais une série de textes, conférences ou articles, prononcés ou écrits par le professeur durant la dernière décennie.

Il est donc bien inutile de rechercher là de la nouveauté. Ce sont plutôt, sur des sujets connexes à l'histoire des religions, des apartés sans trop de lien les uns avec les autres si-

non qu'ils traitent tous de cette section des sciences que va de la religion officielle à l'occulte en passant par bien des nostalgies cosmiques qui vivent en dedans de nous malgré ce que l'on appelle le « progrès de la science ».

En fait, et Mircea Eliade ne le cache pas, il a voulu présenter un ouvrage pour les non-spécialistes, il s'amuse en effet, chose rare chez lui, à pénétrer dans le contemporain. Il parle donc de la revue *Planète*, des hippies, de l'ésotérisme, etc. sans mépris d'ailleurs mais avec la langue dans la joue! Malheureusement, Mircea Eliade est souvent moins bien documenté sur ce qui se passe dans le monde d'aujourd'hui que dans le monde d'il y a plusieurs centaines de siècles; certaines de ses analyses relèvent davantage de l'opinion d'un vieux monsieur bien sûr de ses théories que d'un travail en profondeur. Et puis, comme chacun de nous, il a ses aveuglements, ses ennemis, aussi comme tout bon universitaire.

Le chapitre le plus intéressant de ce livre est celui qui s'intitule « Esprit, lumière et semence » où il tente d'établir une morphologie susceptible de faciliter une analyse comparative pertinente sur un sujet qui est « la lumière mystique », thème dont a traité abondamment l'un de ses amis, Henri Corbin, particulièrement chez les schiites d'Iran.

de sa découverte du yoga qui a influencé non seulement toute sa vie mais toute son oeuvre, ce en quoi nous ne suivons d'ailleurs pas.

Ce sont donc surtout des thèmes d'actualité dont traite cet ouvrage et, là encore, voilà la fascinante jeunesse américaine qui réapparaît, celle qui a tant fait pour la gloire du savant. Il faut, malgré tout un effort pour la comprendre. Cette fois-là, par exemple, il ne nie pas le phénomène culturel de la drogue, comme il l'a fait un peu inconsidérément pour ses chers Sibériens dont il voudrait sans doute qu'ils soient ce qu'il souhaite. Il parle de Castaneda avec

amié, en refoulant d'ailleurs la thèse de l'anthropologue américain vers la sienne, c'est-à-dire la recherche d'un « centre », ce fameux centre du Mandala qu'il traîne un peu partout avec lui. Mais il a droit à cette expérience personnelle.

Mircea Eliade est, au demeurant, un être humain touchant et bien de ses remarques viennent du cœur. Lui qui est déjà un peu vieux et qui a tant écrit, « il se flatte d'être encore au milieu de son travail ». Et puis n'est-ce pas à son honneur d'avoir eu pour amis des gens comme Bataille, Breton, Vera Daumal, Theilhard de Chardin?

Note de lecture

LA GLACE EST ROMPUE de Jacques Lanzmann, Le livre de poche 5154.

S'il ne lui est jamais arrivé de lire Jacques Lanzmann, cette réédition de poche fournira à tout lecteur désireux de faire la connaissance de ce globe-trotter français une excellente occasion de le faire.

de sa découverte du yoga qui a influencé non seulement toute sa vie mais toute son oeuvre, ce en quoi nous ne suivons d'ailleurs pas.

Ce sont donc surtout des thèmes d'actualité dont traite cet ouvrage et, là encore, voilà la fascinante jeunesse américaine qui réapparaît, celle qui a tant fait pour la gloire du savant. Il faut, malgré tout un effort pour la comprendre. Cette fois-là, par exemple, il ne nie pas le phénomène culturel de la drogue, comme il l'a fait un peu inconsidérément pour ses chers Sibériens dont il voudrait sans doute qu'ils soient ce qu'il souhaite. Il parle de Castaneda avec

Doué d'une verve qui n'a dégal que son effervescente imagination il raconte l'abacadrante épopée d'un jeune Français qui, faute d'argent pour visiter les mers du sud, s'embarque pour l'Islande. Tout y est prétexte à sourire. L'enchevêtrement du réel et de la fantaisie induit le lecteur en évasion!

les nouveautés de l'automne
SEUIL

Roger Garaudy Appel aux vivants
SEUIL
Il ne sera pas possible de sortir de la crise occidentale sans revenir aux sources de toutes les sagesse perdues: l'avenir est encore à sauver.
384 pages \$ 16.65

Herbert Marcuse La dimension esthétique
SEUIL
Pour une critique de l'esthétique marxiste
C'est parce que l'œuvre d'art parle de subjectivité qu'elle a une valeur révolutionnaire et libératrice.
88 pages \$ 10.95

Paul Dumouchel Jean-Pierre Dupuy L'enfer des choses
SEUIL
René Girard et la logique de l'économie
A partir de l'œuvre très discutée de René Girard, une question est examinée: le délire de consommation des sociétés modernes a-t-il un rapport avec la violence sacrificielle?
288 p. \$ 19.95

Henri Atlan Entre le cristal et la fumée
SEUIL
Essai sur l'organisation du vivant
Auteur de la théorie de "l'auto-organisation" qui complète la pensée de Jacques Monod, Henri Atlan ajoute à sa réflexion scientifique une réflexion philosophique sur son identité juive.
288 p. \$ 25.55

C'est parti!
ANTONINE MAILLET PÉLAGIE-LA-CHARRETTE
antonine maillet
PÉLAGIE-LA-CHARRETTE
351 p. \$11.95
• Best-seller dès sa sortie
• 10e mille en un mois
• Le plus grand roman d'Antonine Maillet
• «Un des meilleurs livres de la dernière décennie» (Réginald Martel - La Presse)
• Une grande Odyssée des temps modernes
LEMÉAC L'ÉDITEUR QUÉBÉCOIS
ÉDITIONS LEMÉAC
5111, rue Durocher, Mt. H2V 3X7
DIFFUSION: 273-2844
Ci-joint:
 Mandat Master Charge
 Chèque Chargex no
Signature:
Nom:
Adresse:
 Pélagie-la-Charette 11.95
On ne se prétend pas Québécois! Nous sommes Québécois à 100%

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
puf
Collection «Le monde anglophone»
LE THÉÂTRE ANGLAIS DE 1660 à 1800
par J. DULCK - J. HAMARD - A.-M. IMBERT
Peu connue jusque-là, cette grande période du théâtre anglais fut révélée au public pendant la dernière guerre. L'époque victorienne avait trop rapidement condamné ces chefs-d'œuvre suspects d'atteintes à sa susceptible pudibonderie.
Pétillantes d'esprit, parfois lestes, ces pièces sont multiformes: du drame héroïque, en passant par la comédie moderne, la satire politique, les farces, les pantomimes, les comédies musicales, l'on retrouve l'éternel problème du rapport entre les sexes;
C'est à une redécouverte de cette période, capitale pour l'histoire du théâtre anglais moderne et contemporain, que nous invite cet ouvrage à travers les plus récentes recherches et découvertes.
LA CIVILISATION AMÉRICAINE
par A. KASPI - C.-J. BERTRAND - J. HEFFER
Un repoussoir? Le phare de l'humanité? Quoi qu'il en soit, les États-Unis d'Amérique exercent une telle influence sur le monde d'aujourd'hui que personne ne peut se permettre de mal les connaître. Cet ouvrage rassemble une abondance de données, d'interprétations et d'éléments de réflexion sur des aspects majeurs de cette civilisation originale. Une telle analyse vient à point car aucun livre récent ne présente l'image globale et concise des États-Unis dont ont besoin l'étudiant, le touriste et le simple observateur des affaires internationales.
DANS LA MÊME COLLECTION:
LE ROMAN ANGLAIS AU XIXe SIÈCLE par COUSTILLAS - PETIT - RAIMOND
ROMAN ET SOCIÉTÉ EN ANGLÈTE 1990 AU XVIIIe SIÈCLE par DUCROCO - HALIMI - LEVY
LE THÉÂTRE AMÉRICAIN D'AUJOURD'HUI par Marie-Claire PASQUIER
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Pour recevoir régulièrement le bulletin des nouveautés des Editions du Seuil
RETOURNEZ CE COUPON AUX:
Editions du Seuil (Ltée)
539 bd Lebeau, Ville St Laurent Mtl.
NOM
ADRESSE
VILLE
PROFESSION

CULTURE ET SOCIÉTÉ

les carnets

de Jean Ethier-Blais

Le pape continue d'étonner. On dit de lui qu'il est un lutteur. Pourquoi pas? Lisez un livre de dévotion, à l'ancienne, ne serait-ce que le petit catéchisme (dont je ne cessai de redire que c'est l'ouvrage le plus important de notre littérature); vous y trouverez par le menu la description de la lutte de l'esprit contre la chair. Le combat essentiel de l'homme, il est là. Aujourd'hui, pour toutes sortes de motifs qui n'ont rien à voir avec la pensée, nous, Québécois, rejetons notre tradition de spiritualité. Remarquez que ce refus n'empêche pas une foule de jeunes d'aller en marche vers l'hindouisme, le bouddhisme et autres manifestations spirituelles de l'Orient. Bouddha est, d'une certaine façon, plus vivant que le Christ. Mais on n'accède pas aux arcanes, de quelque recoin de la terre qu'ils nous parviennent, sans combattre. Le Pape est un lutteur tout simplement parce qu'il souhaite devenir un saint. Non pas un saint homme, mais l'un de ces humains qui ont pris sur l'Absolu.

Admirez en lui la vertu de courage. Elle fait singulièrement défaut à notre époque et à notre civilisation. Je vois dans la rue, une affiche. On y convie les fidèles de la guérilla contre le général Pinochet à se réunir dans une église, afin, sans doute, d'y tramer quelque intervention. Je me disais: «Qu'est-ce qu'un Pinochet? Un apprenti-sorcier. Les maîtres véritables du fascisme contemporain, les vrais tortionnaires, les archanges des goulags, ils s'appellent en Amérique, Fidel Castro, en Europe Brejnev et Enver Hodja, en Asie, Pham Van Dong. Il est facile de protester contre Pinochet. Combien plus difficile de dénoncer l'impérialisme soviétique. Dans quelle église de Montréal organisera-t-on une manifestation contre les vrais tyrans, qui sont les régimes de gauche?» Tout en marchant, je me posais cette question, bien que j'en connusse la réponse. Dans une église de Montréal? Il faudrait un tremblement de terre pour que notre clergé fasse la vérité. Et les tenants de Castro vous regardent du haut de leur liberté à la marxiste et de leur pureté idéologique. La brave Société Saint-Jean-Baptiste m'invite à passer mes vacances dans la République démocratique de Cuba. Voilà où nous en sommes! On voit partir par flottes entières les petits bourgeois québécois enchantés de rendre à la tyrannie et au colonialisme cubains l'hommage de leur ignorance, de leur complexe d'infériorité et de leur argent. Grand bien leur fasse! Mais, en dernière analyse, combien tout cela est triste!

Le pape est venu aux États-Unis inciter les Américains à partager leurs richesses avec les pauvres. À quand le jour où un dirigeant de haut parage ira à Moscou conseiller aux Soviétiques de cesser d'inonder l'univers de canons et les adjuvants de venir à l'aide des peuples défavorisés? Au nom de l'idéologie du goulag, ces gens se croient tout permis et leur bonne conscience n'a d'égal que leur science profonde du crime. Peut-être la présence du pape, un peu partout dans le monde, agit-elle sur les esprits. J'en doute. Ni l'opinion publique ni la conscience universelle n'empêcheront jamais le fascisme de gauche d'agir uniquement dans le sens de ses intérêts. Là où Pie XI n'a pas pu arrêter Adolphe Hitler, les homélies de Jean-Paul II n'entraveront pas la démarche de ceux que Jean Climaque appelle les compagnons de notre argile.

L'un des plaisirs du retour à Montréal, c'est la présence partout de la musique. Vous ouvrez votre poste; la musique

envahit votre maison. Des voix suaves vous expliquent les oeuvres, vous racontent la vie des compositeurs, vous livrent avec aisance le fruit d'innombrables cogitations musicologiques. Il faut en passer par là et soudain l'orchestre débute, les accords se font entendre, un pianiste ou un violoniste se saisit de votre âme et l'emporte avec lui dans le ciel. Existe-t-il un pays où la provende musicale soit à la fois aussi abondante et aussi précieuse? Les réseaux, français et anglais, rivalisent dans le choix des oeuvres, dans le charme des programmes. Les Jésuites, qui s'y connaissent et qui ne s'égareraient jamais dans les dédales du coeur humain, encourageaient peu, dans leurs collèges, l'étude de la musique. Ils croyaient qu'elle adoucissait par trop la sensibilité. Sans doute avaient-ils raison, dès lors que l'homme, assoiffé de beauté, se livre entièrement à la passion de l'ouïe. Le livre, la plume vous tombent des mains et vous pouvez écouter pendant des heures entières, perdu dans un nirvana de sons et de sensualité. L'auditeur devient la proie de cette gigantesque écriture. On me racontait, dans ma jeunesse, que le Père Garrigou Lagrange, exégète et moraliste, écrivait ses oeuvres à portée de son tourne-disques. Il lui fallait de la musique pour penser. Esclave, ce savant dominicain? Esclave de la beauté mathématique, du triomphe absolu dans la conquête de l'espace. Les savants envoient des astronautes sur la lune, mais un Bach ou un Berlioz, eux aussi, dominent l'espace et l'entraînent à leur suite dans la conquête des astres.

Jean Bruchési vient de mourir. C'était un homme petit, qui se tenait bien droit, la tête affirmative, même un tant soit peu conquérante; on aurait pu penser, parfois, à la moue, au regard, à une tête belliqueuse. Sa carrière fut diverse. Il avait en lui le don d'écrire et son *Histoire du Canada* restera comme un modèle de simplification intelligente. Si je ne m'abuse, cette oeuvre n'a rien perdu de son attrait auprès des lecteurs. Jean Bruchési, en plus d'études historiques, a aussi écrit des ouvrages où le souvenir tient le haut du pavé. Il est difficile d'écrire ses mémoires. Ou on donne dans le verbiage, ou dans la méchanceté, ou dans l'ennui. Il faut du courage pour tout dire, parler de soi, tel qu'en soi-même on souhaite que l'éternité vous change. Les auteurs de mémoires donnent un joli coup de pouce à la postérité. Ils l'aident et souvent la violentent. Il est encore plus difficile de parler des autres, de raconter leurs hauts faits et leurs bassesses, de les peindre comme ils parurent sur la scène du monde, comme les ont vus leurs contemporains, et en particulier, ce contemporain privilégié qui tient la plume et qui raconte sa vie. Quel risque à courir! Jean Bruchési, hélas! n'a pas su tout dire. Lui qui a connu les grands de notre univers à une époque charnière de notre histoire, quels portraits n'aurait-il pas pu tracer! Quels portraits n'aurait-il pas dû tracer! Il avait fréquenté Duplessis, Taschereau, leurs séides, leurs thuriféraires; il avait connu, et souvent aidé, nos écrivains et nos artistes; il faisait partie d'une sorte d'aristocratie de la pensée et du pouvoir au Québec. Rares sont les hommes qui, tapés dans leur bureau, voient passer le cortège infernal des riches et des puissants! Jean Bruchési fut de ceux-là. Il est dommage qu'il ne nous ait pas laissés une fresque violente, chargée, dure, cruelle, impitoyable de cette dernière race des seigneurs. Fusillanme, il n'a pas cru devoir rompre le silence. J'aime les morts qui se dressent et vous lancent dans les jambes un livre qui est comme un brûlot. Qui se souviendrait de Saint-Simon, s'il n'avait pas écrit ses *Mémoires*? Qui se souviendra de Jean Bruchési, parce qu'il n'a pas écrit les siens?

Pourtant, l'homme n'était pas sans mérites. Il fut ce qu'on appelle à l'époque sous-secrétaire de la Province. Le Québec était pour lors si faible qu'il n'osait même pas s'affirmer dans le domaine de la culture. Jean Bruchési, homme cultivé, lettré à la française, protégea, encouragea les écrivains, les artistes. Il n'était pas le maître du budget, à une époque où le patronage portait beau. On me dit que ces temps ne sont plus et que le grand chic maintenant est pour le parti au pouvoir de préférer ses adversaires à ses amis. Avec les moyens du bord, Jean Bruchési institua au Québec une politique culturelle; il continua l'oeuvre du poète Alphonse Desilets, qui assumait la responsabilité des affaires culturelles, pendant de nombreuses années, depuis son bureau du Ministère de l'Agriculture. Il n'y a pas à dire, nous évoluons! Au contraire des responsables actuels de la culture, Jean Bruchési savait être souple. Il ne croyait pas que le sectarisme était la marque d'un grand esprit. Le sien est reparti dans l'éther où il nous attend.

gent, ces détails domestiques parfois sordides, on ne voit guère que les amateurs de pots littéraires pour les goûter. Il y a la persistance de certaines tendances bien jouhannadiennes, mais il «suffit de ne les avoir jamais autorisés(e)s à nous dégrader» — et cette permanence n'est-elle pas le signe d'une jeunesse invincible, toujours apte à l'admiration de l'ineffable Beauté? Malgré tant de distractions, et tant d'obstacles à sa volonté d'inaccessibilité, Jouhandeau à l'orée de la mort connaît le dépeuplement et la paix des grands sages: «Je n'ai en réalité que deux pôles: Marc et Dieu. Marc seul me retient en cette vie et Dieu dans l'autre m'accueillera, je l'espère. Je ne m'intéresse plus personnellement parce qu'il y a l'un et l'autre.» Et l'étrange homme de s'habituer à la mort, repos absolu, en demeurant de longs moments assis à ne rien faire dans son jardin... Ces *Journaliers* s'achèvent par le contraste entre cette vieillesse sereine, gravitant autour de deux pôles d'espérance, et le suicide bouleversant de Henry de Montherlant, volontaire ou folie de désespoir: «Il n'est pas de seconde que je n'éprouve son absence... Il avait un visage difficile à soutenir, imposant, embarrassant, inhumain, à force de beauté et d'orgueil.» L'on ne sent pas que Jouhandeau ait voulu faire de son *Journal* une grande oeuvre littéraire; le texte vaut avant tout par sa sincérité et son humanité. Et par l'enseignement que constitue le témoignage d'une pensée lucide et d'une vie utile même dans le grand âge, ce havre tout à la fois espéré et redouté.

langage / J'ai pour mon dire...

UN collègue me laisse entendre que certaines références importantes manquent à ma chronique. Il s'agirait a) de localisation dialectologique b) de précisions scriptologiques c) de phénomènes d'emprunt et d) de fonctions grammaticales. ouf! c'est un jargon bien technique pour une tribune qui se veut accessible à tous. Mais ce collègue n'a pas tort et, faute d'avoir l'espace nécessaire pour le satisfaire, je ferai deux suggestions. Une équipe de chercheurs de l'Université Laval, dirigée par le lexicologue Marcel Juneau, est en bonne voie de réaliser le *Tresor de la langue française au Québec*; déjà des tranches de l'oeuvre sont disponibles en librairie. Voilà qui devrait répondre aux trois premières omissions. Pour la quatrième, qui suppose un traitement normatif, je renvoie le lecteur à d'autres chroniques auxquelles nos quotidiens font une

par Maurice Bricault

place justifiée. Stylistique populaire et stylistique comparée, c'est déjà une matière doublement originale à mon propos.

Sur le modèle du thème «industrie laitière» la semaine dernière, je m'attarderai cette fois sur celui du tabac.

— **Éteindre (S)** — «Vous pouvez pas dire que je suis un hypocrite... J'vous aurai avertis avant de frapper... Ça vient de s'éteindre» (J. Barbeau, *Le Chemin de Lacroix, Léméac*), *C'est classé*. Comme slogan de campagne anti-tabac, le sens est doublement réussi.

— **Allumer/fumer** — insister auprès de lui pour qu'il s'attarde. «Un habitant dira à un ami: Si tu passes dans ma paroisse, viens allumer chez moi» (M. Barbeau, *Le Pays des gourganes*). Ajoutez «faire de la boucane» pour plus de pollution!

— **Tabac** — «Tu as cru ça, toi, que le pasteur Brown voulait se convertir? Je connais le tabac...» (O. Lemelin, *Les Plouffes*), *Connaitre la musique*.

— **Blague** — «Le portage de la Cuisse? Je connais ça comme ma blague» (L. Fréchette, *Contes de Jos Violon*), *Connaitre dans les coins*.

Je parierais que vous dites tout aussi bien: «connaitre qqch. comme son catéchisme, son pater, ses prières»? Les

Québécois ne font pas que «sacer» pour marquer leur différence...

— **Pipe** — Casser sa pipe, se casser le nez, les dents. En français commun, l'expression a le sens tragique de: mourir.

— **Pipe** — Tիրer la pipe de qq. *Tիրer sa manche*. «Ferland semblerait bien s'amuser à tirer la pipe de Vigneault et de Léveillé, durant les répétitions (de la fête de la Saint-Jean)» (Presse). Tout à fait arbitraire, dira-t-on, de substituer la pipe québécoise à la manche française. Tout à fait d'accord, encore que le régionalisme peut bien se trouver dans une différence minimale.

— **Pipe** — «Les fédéraux s'en sont retournés, tête basse, après avoir mis dans leur pipe les dix commandements de l'ayatollah» (Pierre O'Neill in LE DEVOIR, 29 septembre), *En prendre pour son rhume*. La formule n'est pas d'hier, mais elle est encore d'aujourd'hui.

— **Chique** — Ça ne vaut pas une chique, ça ne vaut pas un pet de lapin. «Mais les Anglais sans une brique/Ça ne vaut rien, même une chique/Quand il s'agit d'fesser dans l'tas/Les Canayens sont un peu là» (chanson de P. Daigault, *A la Québécoise*, éd. La Presse).

— **Bout de chique** — se dit d'un Tom-Pouce; qu'on soit dudu en plus, on risque d'être traité de pot à tabac.

— **Guenille (chiquer)** — Chique la guenille, cuire son jus. «... Parce que Boivert est en train de tourner vinaigre à force de chiquer la guenille» (G. Roy, *Bonheur d'occasion*).

— **Jus de pipe** — C'est clair comme du jus de pipe, *Clair comme de l'eau de vaisselle*. N'allez pas fendre les lèvres en quatre pour savoir laquelle des deux comparaisons est la plus ironique.

— **Cheminée** — «Le jour, les joueurs du Canadien camouflent leur nervosité derrière un masque. Guy Lafleur fume comme une cheminée, mange comme quatre et n'est pas parlable» (presse), *Fumer comme une locomotive*.

— **Tabac du diable** — bardane, grateron. «Il appuya les conseils du médecin... se fabriquer un sirop avec le tabac du diable, prendre du fort, fumer beaucoup» (M. Trudel, *Vézine*).

— **Touché** — «Je vais suspendre mon récit pour un petit quart d'heure afin de fumer une petite touche» (J.C. Taché, *Forestiers et voyageurs*) — griller une cigarette, fumer une pipée.

Petite conclusion paralinguistique. Chez nous, le goût du tabac part de loin, des Indiens qui nous l'ont transmis, en réalité. D'autre part, je pense à la campagne anti-tabac menée tambour battant de nos jours. Pas étonnant que l'habitude «mettre une pipe» à disparaître... Ce sera ma dernière entrée.

Réponses aux chassés-croisés de la semaine dernière. Les numéros qui suivent correspondent aux locutions québécoises chiffrées de 1 à 18. «Vous connaissez le tabac», si vous obtenez un score parfait: 9-10-11-4-5-1-3-18-7-6-8-12-13-14-17-16-15.

Les derniers Journaliers de Jouhandeau

par Luc Meunier-Mailloux

Marcel Jouhandeau, *Nunc Dimittis: Journaliers XXVI*, fin 1971-1972. Paris: Gallimard, 1978, 146 pages. *NUNC dimittis servum tuum, Domine...* (S. Luc II, 29): ces paroles du vieillard Siméon lors de la présentation de l'enfant Christ au Temple, marque de l'attente comblée et de la résignation à la mort, Marcel Jouhandeau, mort cette année, les a choisies pour titre de ses derniers *Journaliers*. Dans ces pages qui rendent compte des années 1971-1972, nous chercherions en vain le souffle spirituel et l'intensité prémonitoire qui parcourent les ultimes feuillets du *Journal* de Claudel. Quant à Gide, qui n'a pu tenir le sien au-delà de sa quatre-vingtième année, ses derniers mots témoignent comme d'une sève tarie. À 84 ans, Jouhandeau, exempt d'infirmités, ordonne sa vie autour du petit Marc, l'enfant de 9 ans qu'il a adopté: c'est comme une seconde naissance, après la mort d'Elise, qui n'a pas laissé que de bons souvenirs, et cette confrontation de l'alpha et de l'oméga de la vie constitue peut-être l'aspect le plus émouvant du livre: la gravité dévouée de l'enfant et la sollicitude du vieillard ménageant ses forces afin de mieux se conserver pour le fils adoptif sont proprement admirables. D'autres thèmes se tissent autour de ce sujet central. Il y a Elise, l'épouse malgré tout aimée, dont Jouhandeau évoque l'esprit acariâtre et dominateur, le manque de générosité, les démêlés de sa succession nous valent la transcription d'une lettre du ministre des Finances, Valéry Giscard d'Estaing: ces questions d'ar-

gent, ces détails domestiques parfois sordides, on ne voit guère que les amateurs de pots littéraires pour les goûter. Il y a la persistance de certaines tendances bien jouhannadiennes, mais il «suffit de ne les avoir jamais autorisés(e)s à nous dégrader» — et cette permanence n'est-elle pas le signe d'une jeunesse invincible, toujours apte à l'admiration de l'ineffable Beauté? Malgré tant de distractions, et tant d'obstacles à sa volonté d'inaccessibilité, Jouhandeau à l'orée de la mort connaît le dépeuplement et la paix des grands sages: «Je n'ai en réalité que deux pôles: Marc et Dieu. Marc seul me retient en cette vie et Dieu dans l'autre m'accueillera, je l'espère. Je ne m'intéresse plus personnellement parce qu'il y a l'un et l'autre.» Et l'étrange homme de s'habituer à la

Robert Catherine, *Le Style administratif*, Albin Michel, Paris, 1947, 13e édition revue et augmentée 1979, 185 pages.

Ce «classique» publié au lendemain de la seconde guerre mondiale explique et justifie les particularités de la prose de la fonction publique. L'auteur prêche évidemment la clarté, la simplicité et l'efficacité, sans renoncer pour autant au culte bien français de l'élégance et de la nuance subtile. «...Le fonctionnaire s'adressant à un subordonné dira, s'il désire appuyer quelque peu sa demande: Je vous prie de vouloir bien... et il demandera à son supérieur de bien vouloir...» Vous voyez le genre?

Jacques Laurin, *Notre français et ses pièges*, Éditions de l'Homme, Montréal, 1978.

Décidément, la tradition du «ne dites pas... mais dites» à la vie dure. À preuve, ce quatrième livre de Jacques Laurin, de présentation comode mais — il faut bien le dire — primaire. L'auteur n'hésite pas, par exemple, à proclamer: «Le mot *après-midi* existe, mais (avant-midi) n'existe pas! Il faut dire *matinée*... Or *avant-midi* existe. Ce régionalisme bien formé mène une carrière honorable non seulement au Québec mais aussi en Belgique. Comme l'écrit Paul Robert lui-même: «On ne doit pas se hâter de conclure qu'un mot n'est pas français pour la seule raison qu'il n'est pas dans le dictionnaire.»

— Paul Morrisset

VIENT DE PARAÎTRE

MONTREAL ET SES ENVIRONS

EGGS LOUIS ESYLVESTRE OEUFS FRAIS
NOUVA FRESQUE ST PAUL DE JOLIETTE DE LA FERME

Préface de Luc d'Iberville-Moreau
Photographies de MICHAEL DRUMMOND

Un magnifique livre.
88 photos-couleur, pleine page,
relié toile, couverture rigide,
format 27 x 22 cm.

PRIX \$12.95

éditions hurtubise hmh ltée
7360, boul. newman
ville lasalle, québec H8N 1X2

Bon de commande — Montréal et ses environs

Nom
Adresse
Ville Code
ci-joint \$12.95 chèque mandat

Grand buveur de gin.
Propriétaire de magasin.
Directeur de pompes funèbres.
Mon Oncle Antoine

Texte tiré du film par
Claude Jutra
Dialogues in extenso
Photos de tournage et photographies

ÉDITIONS ART GLOBAL
C.P. 188, STATION CÔTE DES NEIGES, MONTREAL, QUEBEC, TEL.: 737-7440

Une enquête du Monde
VINGT ANS DE REUSSITE ALLEMANDE

en vente dans toutes les librairies
ou commandé directement à
le Diffuseur
C.P. 85
Boucherville J4B 4V5

Nom
Adresse
Ville Code
 Mandat poste ou chèque payable sur livraison

Les Éditions du Jour
Apprenez l'anglais chez vous!

par Gino Silicani et Jeanne Grisé-Allard

J'apprends l'anglais...
J'apprends l'anglais...

volume I \$5.95 volume II \$7.00

Apprendre l'anglais, bien à l'aise, chez soi, à l'heure qui convient, voilà ce que vous propose cette méthode déjà mise à l'épreuve par des centaines de personnes. Des leçons simples, bien illustrées avec explications, prononciation, questions et réponses.

Apprenez l'anglais avec ce professeur invisible, docile et patient.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DEPOSITAIRES

Les Éditions du Jour Inc.
6765, de Marseille, Montréal H1N 1M4

Si vous désirez obtenir un ou plusieurs exemplaire(s) de ce livre, prière de remplir cette formule et de la retourner avec un chèque ou un mandat-poste.

NOM J'apprends l'anglais,
ADRESSE volume I \$5.95
VILLE volume II \$7.00
 Chèque ou mandat ci-joint TOTAL \$
BO — 122

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Nancy Friday

Ma mère, mon miroir

par Monique Roy

Ma mère, mon miroir, Nancy Friday, Editions Robert Laffont, Collection Réponses. Traduction de My mother, myself, Théo Carlier.

Plusieurs reprises, pendant la longue traversée de *Ma mère, mon miroir*, le livre ambitieux que Nancy Friday a consacré à la relation mère-fille (best-seller aux États-Unis depuis sa parution en 1977), il arrive d'être submergé par le sentiment défaitiste que jamais la mère ne peut être gagnante. Sur aucun tableau. Et l'on se prend à verser un pleur nostalgique — et parfaitement régressif — sur l'époque confortable où

« l'instinct maternel » recouvrait ce que maintenant la science éclaire et explique. On tente d'expliquer.

Il était dans l'ordre des choses que les femmes, commençant à se dire, puisent à même leur histoire au tout début de laquelle ne trouve-t-on pas la mère? La relation mère-fille est un sujet « à la mode » (cinéma, chanson, livre) dont on commence tout juste à explorer les dédales. Cette relation peut, une fois débarrassée des soubresauts adolescents, redevenir ce qu'elle est au départ, un immense et unique amour. Irremplaçable, ce que crie ce livre entre chaque ligne.

Maintenant que la mère ne l'est pas « d'abord et exclusi-

vement », on commence à admettre qu'elle n'est pas un être désincarné, produit d'une génération spontanée. Elle est une femme de son époque et de son milieu socio-culturel. Elle a une personnalité, un bagage génétique, ses difficultés d'être, ses interrogations, sa sexualité brimée ou assumée (n'est-elle pas également la fille de...).

« Il existe certainement une continuité directe très étrange entre la mère, la fille et la petite-fille », a déclaré le docteur Mio Fredland (professeur assistant de psychiatrie clinique) à Nancy Friday, et c'est ce lien que cette dernière a choisi de disséquer. Pour le meilleur et pour le pire.

Nancy Friday a écrit deux livres dans un seul. D'un côté, la part de la littérature: reminiscences personnelles, analyse perçante, émotions et, de l'autre, le scientifique: entrevues avec des psychiatres, des éducatrices, des médecins, des juristes, des sociologues, références psychanalytiques, interprétation. Ce genre a les défauts de ses qualités, ou vice-versa et le résultat de cet ouvrage tissé de matériaux différents est parfois raboteux. La traduction conserve le rythme américain à un français mécanique, désincarné souvent le propos, surtout dans les pages de souvenirs.

L'auteur a abordé tous les aspects de la relation mère-

file et chaque chapitre pourrait facilement constituer le sujet d'un livre entier. Elle présente les différentes facettes de toutes les situations-types, néfastes et bonnes, mais comme l'expérience personnelle sous-tend la démarche, elle la colore forcément. Elle découvre peu à peu la vie d'une petite fille qui a grandi dans le sud des États-Unis (Charleston), dans une société rigoriste, qui a vécu avec une mère veuve et jeune et une sœur qui, très tôt, a eu le goût de l'indépendance, d'une vie non-conforme aux modèles proposés et qui se l'est offerte. Défilent ensuite « les années de célibat », le travail, la rencontre du grand amour qui « désirait avant toute chose que j'aie une vie bien à moi », le mariage. La réussite sociale et affective et toujours, en filigrane, le malaise non résolu, la révolte non sublimée vis-à-vis de la mère.

À partir d'une interrogation subjective, Nancy Friday a eu des entretiens avec plus de deux cents femmes aux États-Unis et avec de nombreux thérapeutes. Certains chapitres de son livre sont confus, comme l'est la dualité mère-femme. On rejette d'une main les vieux moules pour mieux revenir de l'autre, les baptisant du nom d'autres dogmes. Ambivalence, vérités contradictoires, simplifications outrancières, les exemples donnés ressemblent quelquefois à des photos tronquées. On ne radiographie que l'organe malade, laissant dans l'ombre des éléments pouvant changer les hypothèses. Le style oscille entre les niveaux affectif, théorique, empirique, émotif. Le chapitre sur la rivalité est le plus ramassé et aussi le plus vérifiable. Il définit avec justesse la période de l'adolescence. L'auteur a parfois recours à la grille féministe, notamment pour dénoncer l'éducation sexiste, et parfois fonce, tête baissée, dans les analyses les plus traditionnelles, par exemple, lorsque les hommes entrent en jeu. Elle déplore l'absence de la « sphère féminine » qui existait autrefois (bloc de femmes: mère, grand-mère, voisines, parentes) mais ne mentionne pas que cette « sphère féminine » est en voie de reconstruction par les groupes féminins, les mouvements féministes et les associations de toutes sortes qui rebâtissent une solidarité, dont quelques-uns ricanent certes, mais qui, tout doucement, est en train de rejoindre les femmes les plus démunies et les plus isolées, comme les ménages dont la santé mentale est, selon Jessie Bernard (sociologue) « le problème numéro un du pays » (États-Unis).

Les mères, et leurs filles, ont été trop longtemps victimes d'une idéalisation mensongère de leur rôle social et de leur fonction biologique. Les mères ont été condamnées, par les diktats des différentes époques, à être des gardiennes. Elles ont été les grandes coupables mais aussi les grandes sacrifiées.

Nancy Friday s'est lancée avec passion dans ce livre pour dénouer son angoisse et retrouver sa mère. Pour élar-

Rubem Fonseca

Un Brésilien sans illusions

par Naim Kattan

Le Cas Morel suivi de **Bonne et Heureuse Année**. Lettres étrangères. Flammarion 1979. De Rubem Fonseca.

Il est difficile de détacher le Brésil d'un certain exotisme. Le cas de Rio de Janeiro est parmi les plus évidents: samba, carnaval et plages exhalant l'érotisme à longueur d'année. Dans son premier roman, Rubem Fonseca va à contre courant. Le narrateur se trouve en prison. Son vrai nom est Paulo Morais, Morel de son nom d'artiste. Il est accusé du meurtre d'une jeune fille, trouvée morte sur la plage. Il raconte les péripéties de sa vie dans un manuscrit qui il remet à Vilela, un ex-détective devenu écrivain et qui fut l'un des premiers à l'interroger. Le rapport entre la victime et l'assassin est oblique, l'écriture servant à la fois de révélateur et de paravent.

Mais d'abord Fonseca nous décrit un Rio de Janeiro

semblable à de nombreuses autres métropoles. Les lumières de la ville attirent des hommes et des femmes qui cherchent autant le succès que l'excitation d'une agitation constante. Ils sont parfois artistes, comme c'est le cas du photographe Morel, qui gagne un prix dans un concours international. Mais il y a aussi des jeunes femmes comme Heloisa, trouvée morte sur une plage, et son amie Liliame. Issues de milieu pauvre, elles cherchent dans la ville l'éclat d'une vie triépidante. Elles compensent leur manque de passion et de substance intellectuelle par une disponibilité à tout ce que le monde extérieur peut offrir d'ivresse et de dramatisation. L'art devient alors la caution et le prétexte. Elles se prêtent aussi bien à la drogue qu'à une variété d'expériences sexuelles. Heloisa s'était-elle suicidée n'ayant pu réussir à échapper au vide, ou a-t-elle succombé aux coups qu'elle réclamait de son amant. Peu importe. Aveuglé-

ment, elle recherchait la mort. À part ce roman, l'ouvrage comprend une douzaine de nouvelles. Fonseca y décrit des aventures de misérables voleurs, d'écrivains ratés, de petites gens aux vies sordides. Le ton des nouvelles est brutal, plus insolent que corrosif. Fonseca cherche délibérément à éviter l'exotisme. Son détachement de la violence donne lieu, bien que d'une manière détournée, à une autre forme d'exotisme. L'érotisme sordide peut être aussi alléchant que l'érotisme joyeux. Si le roman n'était que cela il serait l'un de ces produits dont certaines maisons d'édition font l'emballage, qui se vendent bien sur le marché et qui demeurent sans lendemain. Le refus d'exotisme indique autre chose.

Dans un interview imaginaire à la fin de l'ouvrage, Fonseca fait dire à un écrivain que la littérature d'Amérique du Sud est une pure invention. Cette littérature n'existe pas. Il y a, par contre, des écrivains

en Amérique du Sud qui n'ont aucun lien les uns avec les autres. Les romanciers d'Amérique du Sud, même les plus récents parmi eux, s'appliquent à inventer les mythes anciens et nouveaux de leurs domaines quand ils ne dénoncent pas les réalités sociales et humaines, prônant une liberté rêvée, une révolution. Or, chez Fonseca les idéologies n'ont plus de poids. Les réformes sociales semblent vaines. Il décrit un milieu riche où des hommes et des femmes, bourrés de privilèges, ne savent pas comment échapper au vide, vide aussi tenace que celui dont souffrent les pauvres et les infortunés, qu'il cotoie. Vide pour vide, autant s'évader dans l'alcool et la drogue. Si la société ne marche pas vers le progrès, et si toute action est inutile, il ne reste qu'un constat: l'assassin se confond à la victime. La technique du roman policier sert de dénonciation plus fondamentale que celle des injustices sociales.

Il y a dans le ton cynique de Fonseca un jeu où l'on sent parfois l'artifice. Il affiche trop fortement l'absence de conviction. Il demeure au seuil du tragique et souvent remplace un exotisme joyeux et érotique par un exotisme d'une violence de fantôme et d'une sexualité sordide.

Livres reçus

- Saint-Simon, Mémoires 1721-1723, présenté par Philippe Sollers
- Madame la marquise du Defland, Les feuilles vives / Plasma
- «Scaradale», le régime médical infallible, Dr. Herman Tarnower, Samm Sinclair Baker, Stanké
- Vie et mort d'Humphrey Bogard, Nathaniel Benchley, Lherminier
- La Sicile comme métaphore, Leonardo Sciascia, Stock
- Le comique et l'humour à la radio québécoise, Pierre Pagé, Fides
- Iles-Paradis, Iles d'illusion, Robert James Fletcher, Le symcomore
- L'aventure d'être une épouse, Mrs Norman Vincent Peale, Un monde différent
- J'apprends l'anglais, Gino Silicani, Jeanne Grisé-Allard, Editions du Jour
- Paul les aventures du 13e apôtre, Claude Charms, Nouvelles éditions baudinière.
- Rituel et langage chez Yves Thériault, Jean-Paul Simard, Fides
- Mon oncle Antoine, Claude Jutra, Art Global
- Le guide du voyageur à la Baie-Saint-Paul au XVIIIe siècle, Raymond Bolly, Leméac
- La nouvelle revue française, Cloran Carpentier Boulanger
- La nouvelle revue française, Henri Thomas
- Dossier de l'Holocauste, Simone Veil, Edition Bernard Grasset
- Vocal Resonance, M. Barbereux-Parry, Ed Christopher.

gir la dimension d'un problème personnel risquant de toucher beaucoup de femmes. Après avoir effectué ce long voyage au plus profond d'elle-même, exploré de nombreuses théories, exposé le résultat de ses recherches, elle avoue, du même souffle, avoir décidé, d'un commun accord avec son mari, de ne pas avoir d'enfants pour « ne pas faire revivre la mère nerveuse et craintive qu'elle avait été, pour moi ». Et, avant cette décision, quand elle songeait vaguement à un enfant, c'était toujours à un garçon: « J'étais terriblement sérieuse sur le point de ne pas vouloir de fille. Il y avait en moi quelque chose qui me disait que jamais je ne pourrais par exemple la laisser partir, comme j'étais en train de le faire, vers l'inconnu. Je serais une mère qui tremblerait plus pour sa fille que pour elle-même ».

Contradiction? Mystification? Sortie de secours? Peut-on, lucidement et consciemment, faire une fille? Nancy Friday répond non. Elles sont nombreuses celles qui acceptent d'avancer sur ce terrain toujours magique en croyant comme l'auteur que « l'histoire des femmes ne commencera à changer qu'à partir du moment où chacune affrontera sa propre histoire ».

VIENT DE PARAÎTRE

Dérives 19

Au sommaire: Philippe Haeck traite de la **Poétique des Herbes Rouges**, François Charron commente **De l'idéologie dominée** de Bernard Labrousse; et comme un **HOMMAGE AU PEUPLE DU NICARAGUA** des textes de Ernesto Cardenal, **Mayapan**, **Marches pawnees**, **Oracle sur Managua**, et des photos d'Amérique du Sud de Carlos Ferrand. 64 pages de textes et de photos \$3.00

Histoires de l'enfance / Histoires d'enfants (Dérives 17-18)

Cusson, Dorsinville, Laberge, Maertens, Micone, Monette, Nelcy, Warren et des enfants immigrants, à travers essais, chroniques, contes, nouvelles, etc., parlent d'éducation, des rapports adultes/enfants, des enfants dans l'immigration, de l'histoire de l'enfance et la littérature enfantine au Québec, de théâtre pour enfants, etc... 104 pages de textes et d'illustrations \$5.00

BON DE COMMANDE

Veillez m'expédier:

exemplaire(s) **Histoires de l'enfance/Histoires d'enfants** (Dérives 17-18)

exemplaire(s) **Dérives 19**

Un abonnement d'un an à la revue **Dérives** — cinq numéros:

Canada, \$12.00 Étranger, \$15.00 Institution tous les pays, \$20.00

Ci-joint un chèque ou mandat de \$

Nom et adresse:

Faites parvenir ce bon et votre paiement à:

DERIVES: C.P. 398 succ. M, Montréal H1V 3M

Les Éditions du Boréal Express présentent la première véritable synthèse de l'histoire contemporaine du Québec

HISTOIRE DU QUÉBEC CONTEMPORAIN

Paul-André Linteau
René Durocher
Jean-Claude Robert

Pour la première fois, des phénomènes tels que le mouvement ouvrier, la situation des femmes, l'agriculture, les institutions religieuses, les conditions de vie et la production culturelle s'intègrent dans une vision d'ensemble de l'évolution de la société québécoise de la Confédération à la crise.

Un imposant ouvrage abondamment illustré de 664 pages. — \$19.95 — En vente dans toutes les librairies

Un grand roman québécois est porté À L'ÉCRAN

Un roman acclamé dès sa parution

Le ton est juste. Roger Fournier nous touche, nous convainc. C'est un livre vrai, efficace. Un bon, un excellent roman (...) qu'il faut se hâter de lire. — **Le Point**

Le drame de Lucie et son échec sont traduits d'une manière vivante, pleine de naturel et de vérité. — **Elle**

Le romancier québécois s'est glissé avec humour et tendresse dans la peau d'une femme seule, enceinte et plaquée. — **Le Figaro**

Ce roman marque chez Roger Fournier la pleine maturité du romancier. — **Le Monde**

Il n'est pas si fréquent d'entendre chanter par un héros de roman les vertus toniques de la solitude. — **L'Express**

252 pages \$6.50 en vente partout

les éditions la presse

Ce roman a inspiré le film "AU REVOIR, ALUNDI"

QUÉBEC/AMÉRIQUE vous expédiera GRATUITEMENT les deux premiers numéros de son magazine. Une offre que vous ne pouvez pas refuser.

J'aimerais recevoir, gratuitement et sans obligation de ma part, les deux premiers numéros du magazine d'information QUÉBEC/AMÉRIQUE

Éditions QUÉBEC/AMÉRIQUE NOM _____
450 est, rue Sherbrooke, ADRESSE _____
Suite 801, Montréal, Québec H2L 1J8 CODE POSTAL _____
Tél.: (514) 288-2371

D. 6-10-79

ALAIN GRANDBOIS POÈMES

ALAIN GRANDBOIS
POÈMES

LES LIVRES DE LA NUIT
ÉDITIONS DE LA MAISON
ÉDUCATIONnelle
POÉSIE ÉCRITE

ÉDITIONS DE LA MAISON

14e MILLE

Nouvelle édition avec une préface de Jacques Brault et augmentée de 14 poèmes. Ce premier volume comprend tous les poèmes d'Alain Grandbois parus de son vivant.

258 p. collection rétrospectives \$8.50

En vente chez les bons libraires, ou directement de l'éditeur en faisant accompagner votre commande d'un chèque ou d'un mandat-poste

L'HEXAGONE

C.P. 337, bureau N, Montréal (Québec) H2X 3M4

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Apocalypse Now: l'événement de la saison

par Francine Laurendeau

LES films se bousculent cette semaine sans qu'on puisse pour autant invoquer l'embaras du choix, trois oeuvres se détachant nettement du peloton. Nous reviendrons sur *Prova d'Orchestra*, de Federico Fellini, et sur *Les Soeurs Brontë*, d'André Téchiné, pour parler aujourd'hui de l'événement cinématographique de la saison, d'aucuns disent de la décennie. A l'affiche à Toronto dès la mi-août, *Apocalypse Now* arrive enfin à Montréal et ce n'est pas trop tôt.

Rappelons que ce film de l'Américain Francis Ford Coppola se méritait au dernier Festival de Cannes la Palme d'Or, ex aequo avec *Le Tambour*, de Volker Schlöndorff, et je pense que personne n'a, pour une fois, songé à contester cette décision du jury. Il s'agissait cependant de conditions très particulières de présentation. Le film fut en effet projeté en tant que « work in progress », c'est-à-dire en tant qu'oeuvre inachevée. Inachevée? Ne jouons pas avec les mots. Bien sûr, la musique, la narration et le montage n'étaient pas définitifs et il restait quelques décisions à prendre avant le mixage final. Mais le film que nous avons vu à Cannes, et dont Angèle Dagenais vous a parlé à l'époque, était incontestablement une oeuvre achevée, une oeuvre majeure. Scé-

nariste entre autres de *Reflections in a Golden Eye*, producteur entre autres d'*American Graffiti*, réalisateur entre autres des deux *Parrain*, Coppola risquait le tout pour le tout en décidant de réaliser et de financer lui-même *Apocalypse Now*, un projet conçu à l'origine par John Milius et George Lucas que ce dernier devait abandonner en cours de route pour *Star Wars*... Inspiré par l'actualité et par quelques oeuvres littéraires, dont notamment *Le Coeur des ténèbres*, conte de Joseph Conrad, le scénario repris par Coppola décrit le long périple du capitaine Willard, chargé d'une mission secrète et officieuse: retrouver et liquider le colonel Kurtz qui, après avoir administré la justice d'une façon qui rappelle assez les atrocités de My-Lai, s'est constitué au coeur de la jungle cambodgienne un repaire où il règne en maître absolu, ce que les autorités américaines ne peuvent plus longtemps tolérer.

Quand Francis Coppola partit pour le Vietnam avec ses comédiens et une importante équipe technique, il ne manquait à son scénario que le dénouement. « Alors, nous racontait-il à Cannes, ce film que je croyais réaliser si facilement se changea en un cauchemar vivant d'une année et demie. C'est à ce moment là que j'ai commencé à réaliser à quel point nous étions loin de



la réalité à laquelle nous nous attendions. Ainsi, dans certains cas, une énorme armée humaine dut se mettre à construire des villes car là où nous voulions filmer il n'y avait pas le moindre endroit décent pour vivre, pas même d'électricité. Nous dûmes par conséquent devenir un service technique. Nous faisons partie de l'armée de l'air car nous possédions des hélicoptères et un jet. Nous avions également une flotte puisque le film devait suivre un bateau remon-

tant un fleuve à travers la jungle. J'avais entre mes mains la vie d'une quantité de gens car nous tournions des scènes dangereuses dans lesquelles on pouvait à tout instant trouver la mort. Et pendant tout ce temps, j'étais le seul à savoir que je n'avais pas encore de fin pour le film... »

Le résultat de cette épuisante épuisante aventure, qui coûta trente ou quarante millions de dollars, on ne sait plus quels chiffres croire: un film superbe et colossal, une plongée-

par hauts-parleurs *La Chevauchée des Walkiries* (ça fait peur aux Viets...). De planétaires Bunnies, venues tout droit des pages de *Palyboy*, descendit du ciel devant deux mille G.I. déchaînés... Au fur et à mesure que l'embarcation s'enfonçait dans ce pays mystérieux et hostile, les hommes sont plus nerveux, la peur plus sournoise qu'on traverse des territoires occupés par l'ennemi.

Dans la dernière partie, Willard et Kurtz (Marlon Brando) s'affrontent dans un décor à la Jérôme Bosch et le climat du film bascule carrément dans le fantastique. Le changement de style est désarçonnant. Serait-on passé d'épisodes directement inspirés de la guerre du Vietnam à une adaptation plus littéraire de Conrad? Il faut dire que la conclusion d'*Apocalypse Now* a peut-être été modifiée depuis Cannes et que les distributeurs montréalais n'ont pas jugé utile de montrer le film à la presse. Il faut dire aussi, même si c'est terriblement subjectif, que si j'ai beaucoup aimé le Marlon Brando comédien d'*A Streetcar Named Desire*, *On the Waterfront*, *Reflections in a Golden Eye*, pour ne nommer que ceux-là, le Marlon Brando star ne me rejoint plus et son incarnation du colonel Kurtz ne m'impressionne pas davantage que sa performance dans *Superman*.

Mais nous allons vérifier tout cela au Cinéma York le plus tôt possible. Car même si comme moi ça vous enrage de devoir réserver vos billets et, vraisemblablement, de faire la queue sous la pluie d'octobre,

je crois que pour rendre justice au film, il faut le voir dans les meilleures conditions possibles de projection. N'attendez pas qu'il soit tombé dans le ghetto de ces salles sympathiques, certes, mais où il ne restera plus rien de ces images admirablement tournées par Vittorio Storaro (le directeur de photographie du *Dernier tango à Paris*, de *Mille neuf cent* et autres Bertolucci), plus rien non plus de son quintaphonique grâce auquel effets sonores, ambiance et musique vous entourent de partout.

L'AMOUR EN FUITE

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

JEAN-PIERRE LÉAUD, MARIE-FRANÇOISE PÉSIER, CLAUDE JADE, DANI, DOROTHÉE

le DAUPHIN 2

VEN: 7:30 - 9:30. SAM. - DIM. & LUNDI: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30.

REMBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

«LE PREMIER FILM BERGMAN EN FAIT PAR UNE FEMME!»

— Sergio Leone

LOUISE MARLEAU

GAGNANTE DU PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

L'ÉCRIVAIN

Un film de Mireille Dancorou

LOUISE MARLEAU FRANÇOISE FAUCHER

Produit par Robert Menard

4e SEMAINE!

Le PARISIEN 3

1:30, 3:20, 5:15, 7:05, 9:00.

305 STE CATHERINE 5 888 3000. SAM. dernier programme 11:05

Semaine: 6:30 8:00 9:30 Samedi: 5:00 6:30 8:00 9:30 11:00
Dimanche et lundi: 12:30 2:00 3:30 5:00 6:30 8:00 9:30.



SÉLECTION OFFICIELLE

CANNES 1979 MONTRÉAL 1979 TORONTO 1979 MOSCOU 1979

«TRÈS DRÔLE... Appelez cela allégorie ou satire, mais cette étude des différentes couches sociales aperçues lors d'une répétition d'orchestre est tout simplement du FELLINI PUR.»

—Jack Kröll, Newsweek

«EXTRAORDINAIRE, BRILLANT... UNE MERVEILLE. Fellini a créé une oeuvre universelle...»

—William Wolf, Cue New-York

«GLORIEUSEMENT DRÔLE... si profond, si humain et spirituel... 'Répétition d'orchestre' est l'un des meilleurs films de ce brillant metteur en scène.»

—Vincent Canby, New-York Times

VOYEZ LE! Fellini vient de nous donner une autre expérience des plus excitantes.

—Gene Shalit, NBC-TV



LE DÉCLIN DE L'OCCIDENT EN DO MAJEUR

VICTOR LOEWY PRESENTE

Federico Fellini

PROVA D'ORCHESTRA

RÉPÉTITION D'ORCHESTRE

produit par RAI une distribution de GAUMONT/SACIS/VIVAFILM

VO. ST. FRANÇAIS

Semaine: 7:30 9:30 Samedi: 5:30 7:30 9:30
Dimanche et lundi: 1:30 3:30 5:30 7:30 9:30.



—Un "opéra des gueux" servi par une rare galerie de personnages superbes.

—Un spectacle, une fresque, qui participe d'un débat politique important.

La Chanson de ROLAND

Un film de FRANK CASSENTI

MONIQUE MERCURE / KLAUSS KINSKI / DOMINIQUE SANDA / ALAIN CUNY

«ILS» se cachent parmi la population de St-Tropez!

Le gendarme les a démasqués mais personne ne veut le croire!

LES SITUATIONS LES PLUS COCASSES, LES GAGS LES PLUS FARFELUS DANS LE MEILLEUR DE FUNÈS DEPUIS 10 ANS!

PIERRE DAVID présente

LE GENDARME ET LES EXTRA-TERRESTRES

avec **LOUIS DE FUNES**

Un film de JEAN GIRAULT Adaptation et dialogue de JACQUES VILFRID

MICHEL GALABRU MAURICE RISCH GUY GROSSO MICHEL MODO

JEAN-PIERRE RAMBAL FRANCE RUMILLY JACQUES FRANÇOIS-MARIA MAUBAN

UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELIS

AUSSI: 2e FILM A CHAQUE CINÉ

BERRI ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092

ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL ST MARTIN MARDIS 687-5207

CINÉ-PARC ODEON 2 Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 98 655-0892-523-9751

3e film à chaque ciné-parc ven. sam. & dim. seulement!

COTE-DES-NEIGES 2 PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT

BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN BOUL TASCHEREAU 465-5906

ST-JEAN CAPITOL

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 4 MILLES DU PONT MERCIER VRS CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659

JEAN-TALON 4255 JEAN-TALON est 725-7000 STATIONNEMENT GRATUIT

MASCOUCHE 1 PLAZA GPA 3131 BOUL MASCOUCHE MASCOUCHE 474-4141

ST-JEROME REX

CINÉ-PARC ST-JEROME AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 44-436-4773

Une naissance apprivoisée

Un film de famille pour la famille

par Richard Gay

Le film *Une naissance apprivoisée* m'intéressait à double titre: en tant que critique, bien sûr, puisqu'il s'agit là d'un nouveau film québécois, mais aussi en tant que père, un père qui, il y a à peine seize mois, assistait à la naissance de son premier enfant.

Le sujet du nouveau film de Michel Moreau c'est, à un premier niveau, la dernière grossesse de son épouse Edith, la naissance de sa fille et les premiers mois d'existence de

celle qui porte désormais le nom d'Isabelle. L'originalité de la démarche vient cependant du fait que le film montre comment Moreau et sa femme ont permis à Guillaume, leur fils âgé de neuf ans, de se préparer à la venue de sa petite sœur, de participer à sa naissance et d'apprivoiser ainsi ce merveilleux processus naturel qui encore aujourd'hui reste source de mystère et de crainte pour les enfants.

On voit donc le jeune Guillaume suivre avec fascination

l'évolution de la grossesse, poser des questions au médecin, aider sa mère dans ses exercices pré-nataux, la préparation du trousseau et certaines tâches physiquement exigeantes. On le voit réagir au film et aux diapositives spécialisées que lui montre son père, refuser sans un premier temps d'assister à l'accouchement puis vaincre sa peur et accepter finalement. Et dans la dernière partie du film, on verra Guillaume cajoler avec bonheur et fierté celle qu'il a vu



apprend au téléphone que l'enfant à naître sera une fille. Le père parle au médecin, Guillaume fait la moue parce qu'il souhaitait un petit frère et les yeux d'Edith se mouillent de bonheur. Du cinéma direct à son meilleur!

Et ce cinéma ponctué d'images-synthèse de la grossesse, de dessins simples mais évocateurs est ingénieusement architecturé de façon à pouvoir être présenté en trois parties distinctes autant que d'un seul bloc.

De l'ensemble, il se dégage une simplicité, une tendresse, une santé morale et psychologique auxquelles il est difficile de résister. Cette santé à laquelle Moreau nous avait paradoxalement habitués dans *Les Exclus*, *La Leçon des Mongoliens*, *Jules Le Magnifique*, est encore une fois à la source d'un cinéma tonifiant. Même si le micro apparaît dans le cadre de l'image, même si un accent manque sur un des mots des graphiques, *Une naissance apprivoisée* apparaît très certainement comme un jalon important dans l'oeuvre de Michel Moreau qui mériterait de la part de la critique et du public une plus grande attention.

Ce film où en retrouve au générique les noms de François Gill (photographie et montage), Jean-Claude Labrecque et Guy Dufaux (deuxième caméra) sera présenté au cinéma Outremont à Montréal et au cinéma Cartier à Québec les 10, 11, 17, 18, 21 et 28 octobre ainsi que les 4, 11, 15 et 18 novembre.

Les Films René Malo présentent

Vous avez aimé "L'Animal"...vous adorerez... **POUR TOUS**

BELMONDO

PLUS DRÔLE PLUS CASABON!

FLIC ou VOYOU

un film de GEORGES LAUTNER scénario de MICHEL AUDIARD

MARIE LAFORET MICHEL GALABRU

2^e SEMAINE!

Le PARISIEN 4 L'LAVAL 2

486 STE CATHERINE 0 866-3856 CENTRE LAVAL - 688-7776

GREENFIELD PARK 3 VERSAILLES 3

GREENFIELD PARK PL 671-6129 PLACE VERSAILLES 353-7880

DEUX FILMS A VOIR ET A REVOIR! **POUR TOUS**

"Jonathan Livingston le goéland"

Un film de Hall Bartlett

Musique de Neil Diamond

Plus de 200,000 personnes l'ont acclamé... et VOUS?

JONATHAN - SEM: 7 h 30, SAM: 7 h 30, DIM: 3 h 55 - 7 h 30

Cinéma 7^{art}

3180 rue BELANGER

RUTH GORDON BUD CORT

Harold et Maude

Musique de CAT STEVENS

un film de HAL ASHBY

HAROLD - SEM: 9 h 15, SAM: 5 h 45 - 9 h 15, DIM: 2 h 10 - 5 h 45 - 9 h 15

LES CINÉMAS FRANCE FILM

le nouveau film immoral (?) de Walerian Borowczyk

les HEROÏNES du MAL

desjardins 2 12:30 - 2:35 - 4:40

BASILAIRE 1 288-3141 6:45 - 8:50

"INTERIEURS" **WOODY ALLEN** **POUR TOUS**

C'est un coup de maître.

Michel Paré - LE MATIN DE PARIS

Un chef-d'oeuvre.

Jean-Luc Douin - TELERAMA

DIANE KEATON MAUREN STAPLETON

desjardins 4 12:10 - 2:00 - 3:50

BASILAIRE 1 288-3141 - 5:40 - 7:30 - 9:20

TOUS LES JOURS 4 REPRÉSENTATIONS

À 1h P.M., 3h 45 P.M., 6h 30 P.M., 9h 30 P.M.

BILLETS EN VENTE AU GUICHET

FRANCIS FORD COPPOLA PRÉSENTE

Apocalypse Now

14 ANS

MARLON BRANDO, ROBERT DUVALL, MARTIN SHEEN, APOCALYPSE NOW

FREDERIC FORREST, ALBERT HALL, SAM BOTTOMS, LARRY FISHBURN, DENNIS HOPPER

Produit et dirigé par FRANCIS COPPOLA

écrit par JOHN MILIUS et FRANCIS COPPOLA scénario de MICHEL HERR

Produit par FRED ROOS, GRAY FREDERICKSON et TOM STERNBERG

Directeur de la photographie VITTORIO STORARO Producteur exécutif DEAN TAVOLARIS Directeur de la production RICHARD MARKS

Montage par WALTER MURCH Musique par CARPINE COPPOLA et FRANCIS COPPOLA

COLOUR BY WIRELINE AN OMNIZETROPE PRODUCTION United Artists

BILLETS EN VENTE AU GUICHET DÈS MAINTENANT POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS (le guichet ouvre à midi)

BILLETS \$5.00

* Fauteuils retenus mais non réservés

AUCUN REMBOURSEMENT NI ÉCHANGÉ

LAISSEZ-PASSER NE SONT PAS ÉCHANGÉS

YORK **DÈS AUJOURD'HUI**

1487 STE CATHERINE 0 937-8978

Julie Vincent interprète ce rôle difficile avec une sensibilité intense et une force intérieure rarement vues au cinéma québécois.

Richard Guay - LE DEVOIR

Quelle comédienne cette Julie Vincent! La déchirure de son personnage s'inscrit dans tout ses gestes. Une belle et grande découverte.

Manon Péclot - DIMANCHE MATIN

Un des films les plus bouleversants qu'il soit donné de voir au cinéma. Julie Vincent est tout simplement extraordinaire!

Louis Guy Lemieux - LE SOLEIL

JEAN COLBERT présente UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS

L'HISTOIRE D'UN VIOL

DE L'AGRESSION ULTIME DE L'HOMME SUR LA FEMME OU LA BRUTALITÉ EMPRUNTE LES GESTES DE L'AMOUR

MOURIR A TUE-TÊTE

avec JULIE VINCENT • GERMAIN HOUDE

PAUL SAVOIE - MICHELINE LANCTOT - MONIQUE MILLER

Réalisé par ANNE-CLAIRE POIRIER

produit par JACQUES GAGNE et ANNE-CLAIRE POIRIER

scénario ANNE-CLAIRE POIRIER et MARIE BLACKBURN • musique MAURICE BLACKBURN

Images de MICHEL BRAULT

UNE PRODUCTION DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

le DAUPHIN 1

Ven.: 7.30 - 9.30

Sam.-Dim.-Lun.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

SPLENDIDE ET TOUCHANT. **LE POINT**

Un film d'une grande beauté. **RTL**

UN PUR MOMENT DE CINÉMA... UN PLAISIR RARE. **CINEMA DE FRANCE**

Un très beau et très grand film. **L'EXPRESS**

L'émotion naît de la beauté et de la perfection. C'est la réussite absolue! **FRANCE SOIR**

D'UNE BEAUTÉ PARFAITE! **LE FIGARO**

LA RENCONTRE DES PLUS BRILLANTES COMÉDIENNES DANS UN FILM SOMPTUEUX ET EXALTANT OU S'AFFRONTENT LA PASSION, LA SAUVAGERIE ET LE ROMANTISME.

ISABELLE ADJANI • MARIE-FRANCE PISIER • ISABELLE HUPPERT

ADJANI • PISIER • HUPPERT

Les Soeurs Brontë

ISABELLE ADJANI • MARIE-FRANCE PISIER • ISABELLE HUPPERT

un film de ANDRÉ TÉCHINÉ

avec PASCAL GREGGORY • PATRICK MAGEE • HELENE SURGERE • ROLAND BERTIN • JEAN SOREL

scénario et dialogues ANDRÉ TÉCHINÉ et PASCAL BONITZER • musique PHILIPPE SARDE

Une sélection des FILMS MUTUELS

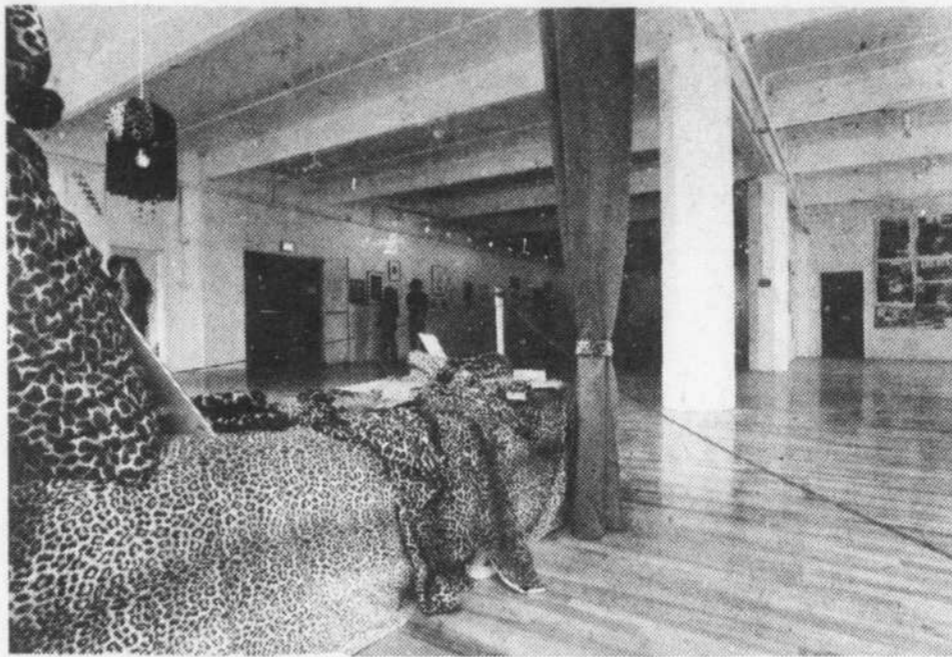
CREMAZIE **Ven: 6.45 - 9.15**

ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210 **Sam.-dim. & lundi: 1.45 - 4.15 - 6.45 - 9.15.**

Véhicule, Article

Des galeries de l'art actuel

par René Viau



Les nouveaux locaux de Véhicule. (Photo Jacques Grenier)

DES galeries s'ouvrent, déménagent, renaissent. Des galeries qui, si l'on utilise des termes conventionnels sont d'apparence trompeuse. Mais, ici, ne vous fiez pas trop aux apparences. Plus que des points de vente, ces galeries sont, en fait, des centres de diffusion de l'art actuel, de l'art qui se fait. Au jour le jour.

Dans ses nouveaux locaux, Véhicule est devenu le Musée de l'art vivant Véhicule.

Au cinquième étage, dans le même édifice donnant sur la Place des Arts — un bâtiment où s'étalent de nombreux espaces bien éclairés et qui appartient à la puissante société immobilière Trizec Corporation —, Gilles Gheerbrant poursuit, après une accalmie d'un an, son travail. Il présente actuellement Pierre Boogaerts. Plus loin, à l'est, avec le nouveau campus de l'UQAM, la galerie de l'UQAM bénéficie de nou-

veaux moyens plus à la mesure de l'action culturelle qu'elle veut entreprendre. Rue de la Montagne, en bas de Dorchester, en sons, en mouvements, en formes, en couleurs, Article se veut, en venant au monde, un centre contemporain d'expression créatrice. Ces nouvelles galeries prônent le décloisonnement. La vidéo, la "performance", la photographie, la musique y voisinent avec des supports plus traditionnels. Chez Véhicule, chez Article, ce sont les artistes qui ont pris les choses en main, organisant leurs propres canaux de diffusion. Tant mieux!

Nous sommes au Musée de l'art vivant. Le lieu est clair, vaste. Donnant sur la rue Sainte-Catherine et la Place des Arts, les fenêtres laissent passer un flot de lumière.

Avec l'exposition *Art & Correspondance from the Western Front*, Véhicule ou plutôt le Musée d'art vivant Véhicule repart à toute allure. L'exposition est une double prisme. Il s'agit de la première présentation montréalaise digne de ce nom des œuvres du Western Front. Il s'agit aussi de leur première rétrospective. Jamais, même à Vancouver, cela ne s'était passé. L'exposition (jusqu'au 12 octobre) est divisée en quatre secteurs. Dans un coin: *Doctor and lady Brute present spots before your eyes*. Les cingles de la fourrure mouchetée à motif léopard; Kate Craig et Eric Metcalfe, nous en donne plein la vue.

Cette exploration anthropologique du kitsch regroupe toute une panoplie d'articles: cartes-postales, photos, dessins... portant la trace mouchetée de l'animal. Se vêtir de léopard, c'est s'approprier symboliquement les qualités de force et de puissance de l'animal sauvage. Cette collection d'objet donne à voir toute une imagerie à partir de ce thème. Par exemple, les maillets « virils » à la Tarzan.

Quand c'est la femme qui est ainsi vêtue, la fourrure mouchetée renforce « l'animalité » redoutable de celle qui la porte et surtout la puissance de son propriétaire: l'homme qui a « pu » la dominer. En mettant en scène « l'évasion » léopard et ses fortes connotations érotiques, exotiques, Kate Craig et Eric Metcalfe déjouent ainsi les mécanismes de ce mythe dérisoirement annulé par la banalité et la dépréciation du signe. On y retrouve paradoxalement toute l'absurdité comique qui caractérise l'appropriation vorace et naïve du stylo, de la montre ou de n'importe quel objet « occidental » par le « sauvage ».

The Image Bank Correspondance Exchange de l'artiste Michael Morris est un vaste comptoir d'échanges. C'est le résultat, souvent précieux, d'un réseau de communication entre artistes. Via cartes-postales, estampes, lettres... images, gravures, films... un dialogue sur le concept esthétique et culturel de ces images s'instaure.

New York Correspondance Dance School nous livre un compte-rendu de la recherche de Glenn Lewis sur le concept de la performance et sa correspondance postale à ce propos avec d'autres artistes. Son interprétation reste très proche de celle des dadaïstes et des surréalistes. La recherche de Glenn Lewis, de même que celle de tout le Western Front, implique une conscience créative collective.

C'est avec Mr. Peanut de Vincent Trasov que l'exposition atteint de très hauts sommets. Cette présentation se veut la conclusion d'une interrogation sur la perception d'une version moderne du masque mythologique. Qu'en est-il exactement? En novembre 1974, l'artiste John Mitchell suggère à Vincent Trasov de se présenter à l'élection à la mairie de Vancouver, habillé d'une écaille de cacahuète géante en plastique à la façon

de Mr. Peanut, cette marque de commerce anthropomorphe d'un marchand ultra-connu d'arachides. Trasov accepte. Devant l'électorat et surtout aux yeux des médias, cette absurdité sarcastique fait fureur. La radio, la télévision, la presse, les revues... tous se saisissent de cette image malléable et familière. Interrogé, Mr. Peanut, en bon politicien ne répond jamais — il se contente d'exécuter quelques « stépettes » en se dandinant. La métaphore de l'arachide permet une foule de jeux de mots qui deviennent pour sa « campagne » des slogans clés: « elect a real nut for mayor ».

Plus qu'un exercice néodadaïste, le travail de Trasov devient une démonstration sur le fonctionnement des médias. Trasov utilise les médias de la même façon que ceux-ci utilisent Mr. Peanut. L'exposition est essentiellement composée de coupures de presse quotidienne et périodique, d'émissions de télévision rassemblées sur bande vidéo.

La diffusion par les médias de cette image vide, déconnectée et pourtant très prégnante repose justement sur son absence totale de contenu. Ce manque de substance et la familiarité de l'image laissent aux interventions de la presse écrite et parlée un réceptacle ouvert, un miroir dans lequel est projeté tout ce que l'on veut. Avec cette création qui n'a aucune existence réelle sauf l'existence que lui accordent les médias, Trasov a réussi un croisement hybride tenant à la fois de l'image publicitaire, de l'image des médias, du politicien et de

l'artiste. C'est génial. Décortiquant.

Avec Western Front et avec plusieurs autres galeries parallèles à travers le Canada Véhicule fait partie d'un réseau de diffusion qui s'est intitulé: le réseau des Musées d'art vivant. Comme dans le cas de Western Front à Vancouver, ce réseau fait place, à l'occasion, à des artistes ayant oeuvré dans les galeries alternatives depuis nombre d'années. Après avoir acquis une certaine maturité, ceux-ci jugent, tout de même, qu'il est temps de se retirer des galeries alternatives, certes, mais bien équipées comme Véhicule plutôt que d'être « consommé » par les grands musées. Avec ses nouveaux locaux, Véhicule peut exposer d'une manière adéquate ces artistes, tout en restant un centre au service de l'art parallèle. D'autant plus que ces artistes risquent d'intéresser un plus vaste public. Ainsi, Véhicule laisse toujours une grande place à l'expérimentation tout en offrant des expositions de grande envergure, comme celle-ci.

Avec cette « nouvelle orientation » Véhicule ne dispose toutefois pas de plus de fond. La situation financière reste difficile. Le secteur des arts visuels du Conseil des Arts accorde à Véhicule une subvention annuelle de \$25.000. Cette subvention couvre la majorité des activités de la galerie y compris « l'action/performance », la danse, la musique... le loyer, le cachet des artistes. Le secteur vidéo du Conseil des Arts donne une subvention de \$15.000 à condition toutefois que l'équipement vidéo

diffusion des arts dans toutes leurs manifestations. Article touchera donc au dessin, à la gravure, à la photographie, à la sculpture, à la performance, à la musique expérimentale, à la danse, au théâtre. Article veut permettre aux créateurs de rendre compte de leur travail. La galerie se veut un forum où ils pourront discuter entre eux et avec le public de leurs recherches et de leurs problèmes.

« Article n'est pas arrêté à un type d'activités, d'expliquer Jean-François L'Homme, un des coordonnateurs de la galerie. Nous sommes ouverts à toutes les possibilités ». Devant le peu de galeries à Montréal intéressées aux jeunes artistes, comment faire connaître sa production? « Avec la formule d'Article, nous ne sommes pas à la merci d'une galerie commerciale. Ici, nous gardons le contrôle sur notre affaire ».

Le choix des activités ou des expositions, lesquelles ne sont pas réservées uniquement aux membres d'Article se fait par un comité. Actuellement, à même l'espace physique de cette galerie renouée dans l'enthousiasme — chacun mettant la main à la pâte —, les murs ont été utilisés par ces artistes. L'exposition *Pile ou face, mur-mur* regroupe des constructions picturales de Pierre Allaire, Dominique Blain, Denis Demers, Marie Forget, Jean-François L'Homme, Alex Magrini, Guilhem Saulnier. Une façon aussi de prendre contact. De se connaître. De travailler ensemble. (Renseignements: 861-8634).

Chez Véhicule, chez Article, la multi-disciplinarité est de rigueur. Dans ces galeries, prises en charge par les artistes eux-mêmes, on peut voir ce qui se fait en ce moment. Une partie du moins de la jeune création. Ces galeries « expérimentales » ne sont pas les seuls lieux d'expositions nouveaux — ou qui viennent de s'agrandir et de déménager — à la disposition des Montréalais. Il y a la galerie UQAM dont l'action est tout à fait inédite. De par sa vocation même de « vitrine » de l'Université, la galerie fait une grande place, forcément aux jeunes créateurs. Logée dans le nouveau campus de l'Université du Québec elle pourra s'ouvrir au quartier, le desservir. Nous en reparlerons bientôt, comme du reste de cette pléiade de nouveaux locaux consacrés aux expositions d'art. Des galeries qui viennent d'ouvrir, qui viennent de s'agrandir, de déménager. De nouvelles galeries qui s'affirmeront dans d'autres directions. Plus sages, peut-être?

Situé au 1012 rue de la Montagne, dans un studio de photographie « recyclé », Article rassemble une cinquantaine d'artistes visuels — il y a aussi des musiciens, des critiques —. Ces 50 membres ont investi temps et argent dans la galerie pour créer sur le modèle coopératif de la Chambre blanche à Québec un centre contemporain d'expression créatrice. Article veut ainsi poser un jalon dans la mise sur pied d'un réseau de galeries parallèles à travers le Québec pour favoriser la décentralisation et la

McGill

Faculté de Musique

DAVID PELTON,

ténor

Stephen Mortarella,

piano

Oeuvres: Dallapiccola - Ives - Prokofiev Husa - Cage - Debussy

MERCREDI - 10 OCTOBRE 1979 - 20 h 30

ENTRÉE LIBRE

SALLE DE CONCERT POLLACK - 550 O. rue Sherbrooke (métro McGill) renseignements: 392-8224/4755, sur semaine 9 h. - 17 h.

ART PARARÉALISTE

EDITH FARRELL PRÉSENTE LES PEINTURES ET SCULPTURES DE

JORDI BONET
YVON CODERRE
LAURENT BONET
RÉJEAN LARAMÉE



MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL

Ville de Mont St-Hilaire ouvert les Samedi Dimanche Lundi de 11 à 19 h Tél: 467-0237

Jusqu'au 3 novembre

MOLIÈRE

DOM JUAN

mise en scène

Jean-Louis Roux

avec

Léo Hial Luc Durand

Raymond Bouchard

Denyse Chartier

José Desombes

Mireille Deyghm

Sylvie Léonard

Jacques Morin

Jacques Rossi

Jean-Louis Roux

Christian St-Denis

Paul Savoie

décor, costumes, éclairages

Robert Prévost

tarifs spéciaux: groupes

/ 25 ans et moins / 60 ans et plus

tnm 861-0563

84 ouest, rue Ste-Catherine

Les concerts d'orgue de Montréal

6e saison/1979-1980

L'oeuvre d'orgue de J.P. Sweelinck Concert I

HÉLÈNE DUGAL

dimanche le 7 octobre à 20 h 30

abonnements de saison en vente chez Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine International Music Store, 1334 ouest, Ste-Catherine Billets de concert (\$4.00 étudiants et âge d'or \$3.00) en vente au guichet le soir du concert

ST-MATTHIAS CHURCH

10, Church Hill, Westmount (angle Côte St-Antoine et Metcalfe)

L'OUTREMONT 1248 Bernard 277-4145, 277-2001

"Pointépiénu"

«L'une des soirées de danse des plus unifiées et possiblement des plus mémorables» - La Presse

JEUDI 11 OCT. 21 h 30

Billets: \$6. - \$7.

Michel Rivard

et le FLYBIN BAND

Ven. et sam., 12, 13 oct., 20 h 30

Billets: \$6.50 - \$7.50

Marie-Claire

Séguin

Ven. et sam., 26, 27 oct., 20 h 30

Billets: \$6.50 - \$7.50

En vente: Alternatif, A & A (Ste-Cath.) Diacomanie Indicatif (Laval), La Penderie (1173 Bernard O.), Va et Vient et au cinéma.

Produit par Fogel-Sabourin en coll. avec SMC

QUINTETTO BOCCHERINI

«un ensemble unique en son genre»

DIMANCHE - 14 OCT. - 15h30

Programme: Pugnani, Hindemith, Boccherini

Billets: \$7.50, \$6.50, \$5, (étudiants 7/25 ans) \$3 (preuve d'âge)

Pro Musica 1270 O. Sherbrooke - 845-0532



THÉÂTRE MAÏSONNEUVE PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

théâtre du rideau vert

Mardi à samedi: 20h. Dimanche: 19h.

Émile et une nuit

Une création de Jean Barbeau

mise en scène Jean-Joseph Tremblay

Jean Marchand Aude Nantais

Jean-Joseph Tremblay Larry-Michel Demers

Décor: Raymond Corriveau

Costumes: François Barbeau



Réservations de 12h à 19h. 101 844 1793 Métro Laurier, sortie Gifford

Katherine Pancol Moi d'abord

Un geste de provocation, une infinie tendresse et un joli brin de plume

Mouffe, «Nous»

192 pages \$12,50 roman



SEUIL

Les concerts Grand Marnier

Récital Jean-Philippe Collard pianiste

Programme	Estampes C. Debussy
	Kreisleriana, opus 16 R. Schumann
	Variations sur un thème de Corelli S. Rachmaninov
	Nocturne, en mi bémol majeur, opus 9, no 2
	Nocturne, en fa majeur, opus 15, no 2 F. Chopin
	Troisième scherzo en do dièse mineur F. Chopin
	Le lundi 29 octobre 1979 20h30
	Billets: \$5, \$7, \$8, \$9



SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi, inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

ÇA PROMET

A la télévision de Radio-Canada

Pierre Nadeau de retour! L'Observateur, aux Beaux Dimanches, à 20h30. Au sommaire de la première édition de ce grand magazine culturel, entre autres sujets: *Les Québécois sont-ils les citoyens les plus subventionnés du domaine artistique au Canada?* et une entrevue avec M. le ministre Denis Vaugois. Animateur: Pierre Nadeau. Réalisation: Jean Bissonnette et Royal Marcoux.

Que devient la famille? Tel quel, dimanche à 21h30. Qu'est-ce que la famille, aujourd'hui? Quelles formes nouvelles prend-elle? Des parents et des adolescents témoignent. Ensemble, ils nous livrent ce qu'ils pensent... de la famille. En toute franchise. Animateur: André Bédard. Réalisation: Yvon Vadnais.

Samedi à 20h00. Salzburg, en Autriche. La famille Von Trapp reçoit une nouvelle gouvernante. Une autre... Mais celle-ci est différente. La jeune femme charme le veuf et ses sept enfants. Ensemble, ils forment une chorale

qui deviendra célèbre. Version française de *The Sound of Music*. En vedette: Julie Andrews et Christopher Plummer.

La Mélodie du bonheur



Le Lac des fées, aux Beaux Dimanches à 19h30. Un piano... neuf musiciens... des milliers de spectateurs... un cadre enchanteur: André Gagnon en spectacle! Et

des compositions telles que *Smash*, *Sun Sonata Movements* et *Wow*. Réalisation: Kristina Von Hlatky, à Ottawa.

André Gagnon... Wow!

FRUIT VOIR
GAGN

16h30 Samedi
Un regard s'arrête
Première émission. De jeunes artistes en herbe parcourent la campagne française, en quête de découverte et d'inspiration.
17h00 La Course autour du monde
Sac au dos, oeil à la caméra, 10 jeunes francophones se

lancent dans cette course cinématographique autour du globe. Animateur: Jean-Pierre Masse.
18h00 Noir sur blanc
L'invitée de la semaine: Edith Butler. Animatrice: Denise Bombardier.

12h00 Dimanche
La Semaine verte
Dossier sur la betterave à sucre. Animateur: Yvon Leblanc.
15h00 Jean-Paul II en Amérique
Messe du Pape à Washington.
17h00 Second regard
La lettre des évêques du Québec à propos du

Référendum. Animatrice: Myra Cree.
18h00 Hebdo-dimanche
Au sommaire: la Convention des Acadiens et un bilan de la visite du pape aux Nations Unies. Animateur: Jean Ducharme.
19h00 Chez Denise

On doit tourner une annonce publicitaire au restaurant de Denise... En vedette: Denise Filiatrault, Donald Lautrec et Françoise Lemieux.
23h10 Ciné-magazine
Reportage sur le tournage du film de Micheline Lanctôt, *L'Homme à tout faire.*



CULTURE ET SOCIÉTÉ

TÉLÉVISION

SAMEDI

Table of TV programs for Saturday, including CBFT, CFTM, CBMT, and TVFQ (Câble) channels.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for CFTM channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for CBFT channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFTM channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for TVFQ (Câble) channel.

Table of TV programs for CBFT channel.

Table of TV programs for CFTM channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFTM channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for TVFQ (Câble) channel.

Table of TV programs for CFTM channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFTM channel.

Table of TV programs for CBMT channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Table of TV programs for CFCF channel.

Table of TV programs for RADIO-QUÉBEC channel.

Advertisement for 'Trois Actrices, un Coq' musical production, featuring Catherine Bégin and Albert Millaire.

Advertisement for the McGill Chamber Orchestra concert-gala, featuring Mstislav Rostropovich and Galina Vishnevskaya.

Advertisement for Ballet International de Caracas, featuring Batucada Fantastica Gemini and The River.

Advertisement for 'Récitals d'orgue' by Jean-Marc Pulfer, including dates in Chicoutimi, Montréal, and Québec.

Large advertisement for 'Célébrez avec nous le dimanche 7 octobre' featuring the 'Messe du couronnement' of Mozart at the Oratoire Saint-Joseph.

Advertisement for 'NICOLE CROIBILLE' theatrical production, presented by SPECIFIC, with ticket prices and dates.

Large advertisement for RADIO-QUÉBEC, featuring 'c'est tout un monde de culture à regarder' and listing various TV programs.

Jean Barbeau

Dramaturge par choix depuis l'adolescence

par Jacques Larue-Langlois

« PARTIR du moment où j'ai vu ma première pièce de théâtre, j'ai su que c'était ça que je voulais faire: écrire du théâtre. C'était *La Cantatrice chauve*, d'Ionesco, jouée au collège de Lévis, par des pensionnaires; c'est dire que tous les rôles féminins étaient tenus par des gars. Il s'agit d'une pièce absolument drôle et en voyant cinq ou six cents personnes se taper sur les cuisses devant cette espèce d'affaire qui se passait sur scène, je me suis dit: « C'est ça que je veux faire ». L'année suivante, on avait monté une pièce au collège, trois gars et un prof. Puis, tout de suite après, une deuxième. « Ensuite, je me suis retrouvé à l'université et c'est encore ça que je voulais faire. Je ne peux pas prétendre avoir jamais senti que je pourrais gagner ma vie en faisant du théâtre, mais ça devenait une chose vraiment essentielle pour moi; alors je me suis mis dans le bain pour le faire. J'ai quitté l'université sans diplôme ni job et j'ai dû me débrouiller.

« Aujourd'hui, je réussis à en vivre avec des hauts et des bas, des mauvaises années et des bonnes années. Reste que je ne reviens pas là-dessus: j'ai décidé, il y a dix ans, que je vivrais de ça, avec tous les risques que ça comporte. » Jean Barbeau a 35 ans, une quinzaine de pièces à son actif dont trois seront créées au cours de la présente saison théâtrale, la première, *Emile*

et une nuit, tenant présentement l'affiche, jusqu'au 10 novembre, au Théâtre du Rideau Vert. Voici six ans déjà qu'il a choisi un relatif exil en Abitibi, d'où il peut écrire en paix. Les dernières mises au point de la création d'*Emile* et une nuit l'amenaient récemment à Montréal où nous avons pu le rencontrer et nous livrer avec lui à une conversation à bâton rompu où le théâtre prend presque toute la place.

L'EXIL

« C'est ma femme, native de l'Abitibi, qui m'a amené à Amos. Elle avait deux ans de service à retourner à la commission scolaire qui l'avait envoyée étudier à Québec. Je l'ai suivie et on est encore là. Je m'y trouve bien tranquille pour écrire tout ce que je veux.

« Aussi curieux que ça puisse paraître, je ne suis pas un fanatique du théâtre... pas pour en voir en tout cas. Alors les spectacles de théâtre ne me manquent pas vraiment. Et puis, bon an mal an, je vois six ou sept pièces... pas nécessairement au moment de la création, mais je les vois plus tard. Même si j'étais à Montréal, je n'en verrais probablement pas davantage.

« Là-bas, je pratique très peu ouvertement ma profession d'auteur dramatique, mais il m'est arrivé quelquefois de travailler avec les amateurs du coin qui font du théâtre et que je finis toujours

par connaître. Alors je leur donne un coup de main, je les aide à figurer des petites choses. J'ai même monté des pièces avec eux: j'ai créé *La Coupe Stainless* à Amos avec des amateurs. L'an passé, j'ai mis la main à la pâte avec un groupe qui montait *Casino voleur*, de Ricard.

« Je crois beaucoup aux amateurs, surtout ceux qui parviennent à maintenir une certaine continuité. Une troupe réunit autour d'un ou deux animateurs et qui produit du théâtre pendant deux ou trois ans risque d'avoir des audaces que le théâtre professionnel ne peut pas se permettre. En fait, ce sont toujours les gens qui ont réussi à travailler en amateur avec une certaine continuité qui finissent par franchir le fossé et faire avancer les choses, par faire évoluer le théâtre et nourrir le monde professionnel, toujours en danger de s'écrouler. C'est un phénomène qui n'est pas exclusif au monde du théâtre: tous les milieux professionnels finissent par s'écrouler s'il ne leur arrive pas de sang neuf.

« Un auteur qui me fascine depuis longtemps et qui a fasciné beaucoup de gens de théâtre, c'est Molière, dont je relis toujours avec plaisir les deux ou trois biographies les mieux écrites. De passage à Paris au début de l'année, je me suis offert le film d'Ariane Mnouchkine sur Molière et j'ai trouvé ça magnifique.

« Par ailleurs, il y a une pièce que j'aime bien — pas nécessairement un auteur, mais une pièce — c'est *Cyrano de Bergerac*. Pour moi, c'est un grand truc romantique. Je trouve ça génial, lyrique. Plus près de nous et dans l'imédiat, mes auteurs québécois contemporains préférés sont Michel Tremblay et Michel Garneau: ce ne sont pas deux gars pareils, leur théâtre est différent, mais deux Québécois authentiques qui tendent de rendre compte de certains aspects de nos réalités sociales dans une perspective toujours très humaine.

« Pour ma part, je me suis toujours senti impliqué dans ce qui se passe chez nous. En Abitibi, c'est peut-être plus facile qu'à Québec, où j'ai vécu une bonne partie de ma vie. À Amos, je suis membre du P.Q., j'ai ma carte, comme on dit. J'ai même été président de l'association du P.Q. d'Abitibi-ouest et j'ai travaillé très fort aux dernières élections. D'ailleurs, je suis très heureux parce que, depuis quelques semaines, l'Abitibi a un ministre, mon député, François Gendron.

« Oh! je ne me fais pas d'illusion. On a le nez collé sur des problèmes, sur des choses importantes, des étapes essentielles, comme le sort de notre petite collectivité, mais j'ai peut-être un peu trop réglé par une solution strictement politique on ne règle rien du tout. Il y a des choses essentielles auxquelles il faut revenir

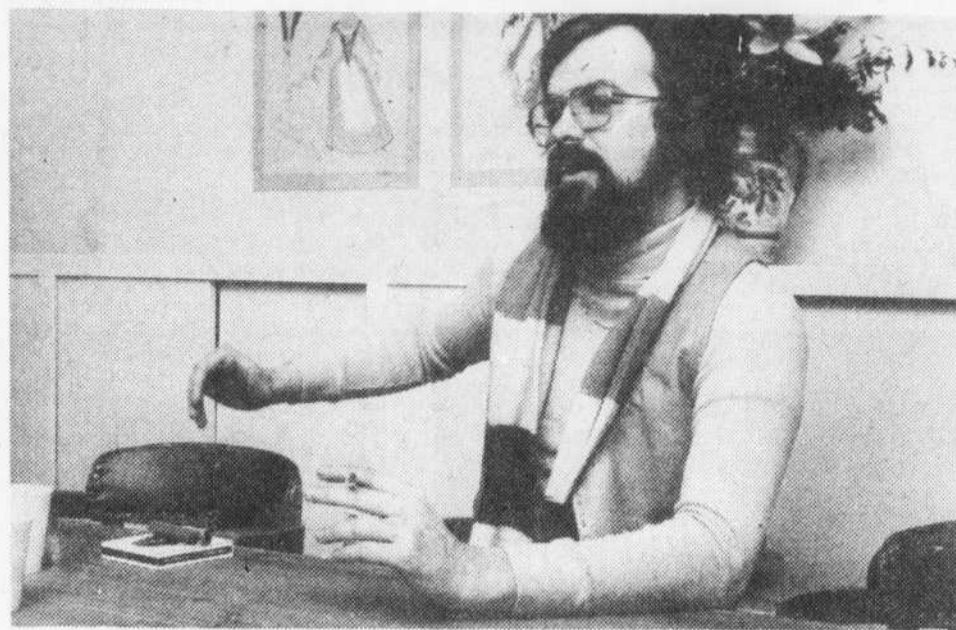


Photo Jacques Grenier

nir et qui sont bien plus à l'inférieur de nous qu'à l'extérieur. L'indépendance pour moi c'est très important. Je vis avec ça depuis que j'ai l'âge de 16 ans et je ne me contente pas de le souhaiter, je travaille pour que ça se produise. Mais, à un moment donné, il faudra peut-être se demander quelle sorte de pays on va avoir, si on va ressembler aux Américains qui sont à côté et qui courent après le matériel comme des fous.

« A côté de ça, il y a les rapports de couples, que tout le monde ou presque vit quotidiennement, un domaine dans lequel il y a eu des changements immenses depuis dix ans et un autre aspect de la vie en société qui me passionne. Sous ce rapport, je parle des êtres humains et, vue que je suis un homme, je choisis des hommes pour en parler. C'est le monde avec lequel je suis le plus familier. J'hésite à mettre dans la bouche d'une

femme des paroles qui seraient essentielles et que moi, un homme, j'aurais écrites. Ce n'est pas à moi d'aller fouiller l'âme des femmes pour essayer de parler à leur place.

« Ah! je suis capable d'écrire des rôles de femmes très sensibles, des rôles de femmes qui seraient des femmes et non pas des caricatures. J'ai écrit *Solange*, un monologue pour une actrice et beaucoup de gens qui ont vu ça ont cru que c'était écrit par une femme. Il y a même un professeur d'art dramatique de l'Université de Californie à Santa-Cruz, qui a monté *Solange* à partir d'une traduction en américain. Ils ont joué la pièce et par la suite, ce professeur m'écrit et me raconte que tout le monde a aimé ça mais que la comédienne elle-même et la grande majorité des spectateurs ont refusé de croire que l'auteur était un homme. « Vous êtes bien un homme, n'est-ce pas? », insistait-elle dans sa lettre. Et

il a fallu que je lui rappelle qu'en français Jean est un prénom masculin. »

La langue

« La langue n'a jamais constitué un problème pour moi. D'abord, je ne prétends pas être un écrivain mais un auteur dramatique: le théâtre que je fais n'est pas de la littérature (ça ne se lit pas du théâtre: c'est un spectacle avec de la lumière, des costumes et un tas de choses) ça vient de la tradition orale donc c'est du langage parlé.

« A partir de là je n'ai pas de problème de langue et je serais bien fou de me priver d'une gamme de langages qui existent pour des notions aussi bêtes que « sacrer c'est pas beau » ou « parler du cul c'est pas gentil ». Hélas on a toujours associé langue populaire et vulgarité. Moi je trouve que le jolai transporte des émotions, surtout si on parle de révolte ou de tentative de libération, car alors on parle de vie,

on parle de quelqu'un qui est dans la merde et qui crie pour s'en sortir. Le langage devient un cri venu du fond de l'âme et, dans ces cas là, le jolai, pour moi, porte merveilleusement les aspirations à toutes sortes de libérations.

D'ailleurs je ne me cantonne pas au jolai et j'aime beaucoup jouer avec les niveaux de langue. Dans *Joulez-moi d'amour*, il y a une prostituée d'origine française qui parle un certain argot; dans *Manon last call* c'est la rencontre d'une fille native avec un gars emprunté, alors il y a deux niveaux de langage différents qui s'opposent et le contact des deux produit toujours des effets comiques. Je prends le langage dont j'ai besoin et je m'en sers pour faire du théâtre. C'est tout. »

Des projets?

Continuer. J'ai une quinzaine de pièces à mon actif, j'ai 35 ans et je suis plein d'énergie. J'ai envie de continuer à écrire pour le théâtre.

« Des projets imprécis? La chaise à l'original après la première d'*Emile* et une nuit qui me retient présentement à Montréal. Dans le cas des créations, j'aime bien assister aux dernières répétitions. Des fois, il y a de la cuisine à faire là-dedans, comme dans *Importe quoi*. Des fois c'est beau, c'est bien écrit dans ton texte mais ça va pas du tout avec le mouvement sur scène. Des fois, il faut que tu résumes deux belles pages en une réplique. Des choses comme ça aident le metteur en scène et les comédiens à travailler. J'aime autant faire les coupures moi-même, suivre un peu toute l'affaire, comme ça vient, comme ça monte. Et des fois, les acteurs ont des questions à poser et l'auteur peut les éclairer, les aider à trouver le personnage. Dans le cas des créations j'aime bien faire ça. Aux reprises, non j'aime autant ne pas m'en mêler. »

L'auteur parle de ses deux pièces

Emile et une nuit, au Rideau Vert, du 4 octobre au 10 novembre.

« Il y a quatre personnages, mais deux personnages principaux: un couple masculin comme dans *Goglu*, comme dans *Une Brosse*.

« Ça se passe sur un quai de métro qu'a choisi comme habitat un robineux de 46 ans. Un jeune en rupture de ban arrive une nuit, pour s'y suicider. En quelques heures, le robineux tente de redonner au jeune homme quelque chose qu'il appelle l'espoir.

« Je trouvais le contraste intéressant où c'est celui qui est le plus magagné par la vie et qui n'a rien à attendre qui veut vivre et qui sert une leçon définitive à son cadet. Je ne tente pas de démonter des mécanismes. On est en face de choses très brutales: le déses-

poir, puis l'espoir que j'essaie de communiquer. Il n'y a pas d'analyse profonde. Bien sûr le texte sous-entend que le système est foqué mais les propos du jeune homme là-dessus sont très sommaires. C'est un jeune déçu et je n'ai pas voulu savoir pourquoi il pouvait être déçu; j'imagine que tout le monde le sait.

« La vraie hantise, ça été de trouver la finale. Ça a toujours été un problème pour moi, les finales (grand rire). Dans ce cas-ci, j'ai dû recommencer deux fois. Les deux sont dans le même mood mais la deuxième est meilleure parce qu'elle finit en s'ouvrant de façon plus théâtrale, alors que la première restait sur le même palier. C'est à la lecture du texte par les comédiens que j'ai décidé de changer.

« Mon vieux copain Jean-Joseph Tremblay, que j'ai connu du temps de mes belles années à Québec et qui a fait du théâtre québécois en France pendant six ans, assume la mise en scène et le rôle du jeune homme. Le robineux sera joué par Jean Marchand. »

nelle n'avait assez d'argent pour monter ça. J'avais mis ça de côté mais ça me tenait toujours à cœur et j'attendais l'occasion.

« C'est Claude Maher qui me l'a donnée en me commandant cette création pour les étudiants du Conservatoire d'art dramatique de Montréal. J'ai réécrit mon projet en fonction du nombre de comédiens dont je disposais, sept gars et huit filles, ce qui m'a permis d'accoucher d'une chose qui aurait pu rester là, sur mon pupitre et ne jamais sortir.

« Ce n'est pas à proprement parler une comédie musicale, mais la musique est importante et sert de lien entre les tableaux. Un conteur-chanteur présente l'histoire et fait les enchaînements en chansons. La pièce se passe en Abitibi. Je ne peux pas dire que j'ai écrit sur l'Abitibi, mais je me sers de l'Abitibi pour écrire quelque chose, puisant dans l'atmosphère de la région.

« Le titre fait, bien sûr, référence au *Petit Poucet* et à l'enfance: le paradis perdu, à travers les préoccupations quotidiennes de là-bas. Il y est question d'un fils de mineur dont le père est en train de crever d'une maladie industrielle. Il s'agit en fait d'un tableau dont on peut dire qu'il est social mais d'un tableau qui ne se limite pas à la région de l'Abitibi mais englobe tout le Québec d'aujourd'hui. »

CONFÉRENCE

Philosophie de la sexualité, L'AMOUR CONJUGAL CONTRE L'AMOUR SCORTATOIRE que donnera Claude Gagnon

inaugurera la série de conférences qu'offre le service de l'éducation des adultes du Collège Edouard-Montpetit à l'automne 1979.

Cette première conférence aura lieu le mercredi 10 octobre à 19h30 au local B-105. L'entrée est libre.

Collège Edouard-Montpetit
945 Chemin Chambly
Longueuil, Québec, J4H 3M6
Téléphone: 463-1840



VEILLÉES À TOUT L'MONDE

Tous les samedis soirs à 21 h au pavillon Latourelle, 840 rue Cherrier.

CE SOIR: Gilles Paré, accordéon
Roger Boisclair, piano
Gaston Morineau, guitare
Tous de Trois-Rivières

sous la direction de: Normand Legault, calleur.

Des veillées de musique et de danses traditionnelles, entrée \$2., bière et vin vendus à prix populaires.

La semaine prochaine: "La Bardasse".

Université du Québec à Montréal

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

Petite chronologie

- 1968 — Université Laval — La Troupe des Treize
- 1968 — Fondation du Théâtre quotidien de Québec (TQQ), avec Dorothea Berryman, Marc Legault, Claude Septembre et Claude Fleury.
- 1970 — Pour marquer la semaine de Pâques au Chantautueil, **Le Chemin de Lacroix** — puis: *Joulez-moi d'amour*
Goglu
Solange
Manon last call
- 1971 — Pour marquer l'ouverture du Trident, 0 71, fresque en trois tableaux sur l'histoire récente du Québec
— **Ben Hur** au T.P.Q.
1973 — **Le Chant du sink** au T.P.Q.
1975 — **Citrouille** au T.N.M.
— **Une Brosse** au T.N.M. et au Trident
- 1978 — **Le Jardin de la maison blanche** au CEGEP Lionel-Groulx
1979 — **Emile et une nuit** au Rideau Vert
— **Le Grand Poucet** au Conservatoire d'art dramatique de Montréal
- 1980 — véritable création publique du **Jardin de la maison blanche**, à la Nouvelle Compagnie Théâtrale

A travers tout ça, au fil des ans, des reprises et des reprises, des tournées en Europe, *Solange* à Avignon, des dizaines de productions dans les théâtres d'été et les collèges.

Le cahier Culture et Société
du journal LE DEVOIR
est dirigé par Jean Royer



mardi et mercredi à l'OSM



Charles Dutoit



François Dompierre

9, 10 octobre DUTOIT
Grands Concerts
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Ravel, Valses nobles et sentimentales
F. Martin, concerto pour 7 instruments timbales et cordes
Tchaikovsky, Symphonie no 4
\$3.25 à \$10.75

23, 24 octobre DOMPIERRE ET L'AMÉRIQUE
Concerts du Maurier
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Edith Bouvin-Béluse, pianiste
Copland, El salon México
Dompierre, Concerto pour piano
Bernstein, West Side Story, Symphonic Dances
Gershwin, An American in Paris
\$4.00 à \$10.75

Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardi et mercredi à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier. Renseignements Place des Arts, 842-2141. Si disponibles à 19:00 heures 100 billets de dernière heure à \$2.50. Procurez-vous "Variations", le magazine programme de l'OSM par abonnement ou aux concerts.

Orchestre Charles Dutoit symphonique de Montréal

Du 10 octobre au 14 novembre, l'Université de Montréal organise un cycle de 6 conférences publiques pour célébrer le centenaire de la naissance d'Albert Einstein.

Université de Montréal Vice-rectorat à la recherche

Ilya 100 ans... Albert Einstein

Tous les mercredis*
Heure: 20:00
Salle M-415
Pavillon principal
2900, chemin de la Tour
Entrée libre

* La conférence du 10 octobre sera reportée au 11 octobre à la salle P-110.

10 octobre **Einstein tel que je l'ai connu**
Souvenirs personnels du mathématicien Jean Leray, ancien collègue d'Einstein à Princeton, membre de l'Académie des Sciences de Paris, professeur invité au Département de mathématiques et de statistique

17 octobre **Le cas Einstein**
L'homme et l'œuvre évoqués par Pavel Winternitz, membre associé du Centre de recherche de mathématiques appliquées

24 octobre **Einstein: Le savant et la politique**
Les interventions d'Albert Einstein sur l'échiquier politique analysées par Brigitte Schroeder, directrice de l'Institut d'histoire et de sociopolitique des sciences

31 octobre **Comprendre la relativité**
Une théorie qui n'est pas réservée qu'à une élite par Jean Leray, professeur invité au Département de mathématiques et de statistique

7 novembre **La relativité générale et l'astrophysique**
Une nouvelle vision de l'univers par Georges Michaud, professeur au Département de physique

14 novembre **Science, conscience et formation scientifique**
Débat public animé par Jean-Claude Guédon, professeur à l'Institut d'histoire et de sociopolitique des sciences



CULTURE ET SOCIÉTÉ

jazz / Des notes bleues pour des dollars verts

par Gilles Archambault

COMME je destine cette modeste chronique à des maniaques de jazz ou à ceux qui sont en passe de le devenir, je me fais un point d'honneur de signaler, même à mes dépens, les occasions

qui me semblent intéressantes. Eh bien, tenez-vous le pour dit, c'est à Trois-Rivières qu'on trouve ces temps-ci les aubaines les plus étonnantes en ce qui a trait aux disques de jazz. Ayant raffiné à deux repré-

ses les deux magasins Claude Bornais Musique, j'affirme y avoir déniché plusieurs microsillons Blue Note réputés rarissimes, quelques Contemporary, certains Verve. Et à prix de solde évidemment. Je vous

passer le tuyau sans même m'attendre à des remerciements. N'est-ce pas que c'est noble comme attitude? Chops (Pablo 2310 830) de Joe Pass et Niels Henning Orsted Pedersen soutient l'intérêt

du début à la fin. On peut déplorer l'absence de quelques solistes supplémentaires, mais il serait injuste d'accuser ces musiciens de manque d'invention. Pass est un guitariste impeccable et si Niels Henning Orsted Pedersen n'est pas à mon avis un improvisateur ou un compositeur égal à Gary Peacock ou Charlie Haden, par exemple, il sert à merveille les dessins de son compère. Un disque qui se laisse écouter sans problèmes. Dave McKenna avec *No Bass Hit* (Concord CJ 97 - distribution Almada) nous entraîne dans des sentiers battus mais agréables. Accompagné au ténor par l'un des musiciens les plus enregistrés à l'heure actuelle en jazz, le pianiste s'en tient à des standards de la chanson populaire américaine d'avant 1960. Aucune faute de goût, du swing à satiété, une aisance à jouer la ballade sentimentale. Chez Concord, on s'est fait une spécialité, celle de présenter du jazz sans problèmes mais interprété par des musiciens de qualité. Je ne crois pas que *Charlie de Richie Kamuca* (Concord - CJ 96 - importation Almada) compte parmi les meilleurs disques du saxophoniste mort en juillet 1977. Aussi à l'aise dans le jazz dit cool des années 50 que dans le bop ou dans le

voisinage d'un Roy Eldridge, par exemple, Kamuca a déjà été mieux inspiré. Le titre de l'album est inspiré par la figure de Charlie Parker, et Kamuca tout naturellement a choisi l'alto plutôt que le ténor. Les musiciens qui l'accompagnent sont superbes, Blue Mitchell, Jimmy Rowles, Ray Brown et Donald Bailey. Pourtant je n'arrive pas à trouver ce microsillon exceptionnel. On a l'impression d'une session un peu de routine. Dommage. Remarquez qu'il y a bien ici et là de bons moments. *Live At The Planetarium* de Fraser McPherson (Concord - CJ 98 - importation Almada) atteint très souvent à une quasi-grandeur. À tout le moins, la musicalité, l'invention sont toujours présente. Enregistré à Vancouver, distribué tout d'abord au Canada, il y a deux ans, ce microsillon est repris par la marque américaine, pratique qui n'entre pas dans ses habitudes et qui était tout à fait justifiée. Saxophoniste, McPherson joue dans un registre et une tonalité qui rappellent Paul Desmond. Jouant en trio, il s'attaque à des standards qu'il réinvente avec un constant bonheur. Recommandé sans hésitation.

GALERIE SAINT-DENIS
3772 RUE SAINT-DENIS • 288-2340

Peintures et dessins

PATRICK LANDSLEY

Jusqu'au 27 octobre

EXPOSITION

Godridge Roberts
(1904-1974)

galerie bernard desroches

25 huiles et aquarelles jusqu'au 13 octobre

toutes les oeuvres seront mises en vente lors de l'exposition

1194 rue Sherbrooke Ouest, MtL. 842-8648

Yocelyne Lortie
Peintre des pays du Québec

EXPOSE

du 10 au 21 octobre inclusivement

MAISON DE LA FRANCOPHONIE
980 du Chemin St-Louis Sillery

visite sur rendez-vous 418-681-4661 (Line Drolet)

Galerie Monk Bretton

KEVIN BROWNIE

jusqu'au 17 octobre

1522 ouest rue Sherbrooke, Montréal, tél.: 933-6110

MARIO MAURO

du 17 au 25 octobre

GALERIE ART & STYLE

896 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 849-2598

Galerie d'Art Les Deux B

Philippe Lacelin-Bellefleur

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU (514)787-3459

Ouvert du mercredi au dimanche inclusivement de 14h à 22h

MMMMMMMM

CLAUDE GARETTE

Aquarelles

jusqu'au 20 octobre

GALERIE MORENCY

1564, rue Saint-Denis, Montréal 845-6442
lundi au samedi de 10 à 17 heures 845-6894

MMMMMMMM

VERRIÈRES

Carol Lévesque Monique Jarry
Robert Stanton Marika Szabo

Du 2 octobre au 27 octobre

Galerie des Artisans du meuble québécois
88 est, St-Paul, Vieux Montréal 866-1336

La galerie St-Adèle est heureuse de présenter les 6-7 et 8 octobre 1979 la série complète de 20 estampes de

JEAN-PAUL LEMIEUX

Tirée du roman *la petite poule d'eau*

la galerie d'art de ste-adèle

80 rue Morin Ste-Adèle P.Q. 1-229-4341
sam de 10 h à 22 h dim et lun de 10 h à 18 h

PRÉSENCE DU SOUVENIR
(Histoire de la vie des Juifs en Pologne de 1864 à 1939 — Photographies)

9 octobre — 5 novembre

Le professeur Arthur Lerner — Université Concordia, présentera l'exposition au public à l'occasion du vernissage le mardi le 9 octobre à 20 h. (Entrée Libre)

en collaboration avec le Comité National Commémoratif de l'Holocauste du Congrès Juif Canadien 739-2301

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YMHA & NHS
5170 Côte Ste-Catherine

12 OCTOBRE - 3 NOVEMBRE

Mimie Langlois
Peintures récentes

GALERIE LAUZE
4935, rue Sherbrooke ouest
483-1318

Galerie d'Art Les Deux B

CÉCILE GRONDIN-GAMACHE

SAINT-ANTOINE-SUR-RICHELIEU (514)787-3459

Ouvert du mercredi au dimanche inclusivement de 14h à 22h

LA GALERIE DU LONG-SAULT

Les artistes de la saison
G. BARTOCCI - J.-C. BERGERON - M. DROUIN
GUYO - R. NAVEZ - A. PEPIN - F. SPRINGER

du 6 octobre au 4 novembre

saint-andré est, comté d'argenteuil 537-3735
ouvert vendredi, samedi et dimanche de 14 h à 18 h

L'image

La Première Galerie Populaire

Eaux-fortes
Petits Formats

— Nous avons le plus grand choix au Québec

809 rue Laurier est 271-2001

exposition

OTTO BOHM
1905 - 1979

Pastels - aquarelles

du 10 au 20 octobre

Atelier J. LUKACS
1430 rue Sherbrooke, ouest
Tél.: 933-9877 - 845-4361
Mardi au samedi: 9 h 30 à 17 h
Dimanche de 13h à 16h

EXPOSITION

huiles et gouaches

RIOPELLE

sculptures

AL-SHAIKHLI

de mardi au vendredi de 9h à 17h 30

NOUS ACHETONS PEINTURES DE QUALITÉ

samedi de 9h à 17h, fermé dimanche et lundi

GALERIE DOMINION

Le plus grand choix de peintures et sculptures dans la plus grande galerie d'art au Canada

1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

Peintures récentes de

Lise Gervais

Vernissage le 11 octobre à 20 h

Jusqu'au 27 octobre inclusivement

galerie gilles corbeil

2165 rue crescent 844-7147
2ème Etage
du mardi au samedi de 10h à 17.30h.

Galerie d'Art au CLUB CANADIEN

436 est, Sherbrooke 844-9010

Métro Nord-Sud - Sortie Sherbrooke

«L'OEIL»
4427 St-Denis • 282-1756

Gravures originales de

LEONOR FINI

Choix de plus de 50 sujets

À partir de \$150.00 (encadrés)

du lundi au samedi de 11 h à 17 h ou sur rendez-vous

EXPOSITION

Peintures récentes

PIERRE-GILLES DUBOIS

jusqu'au 14 octobre inclusivement.

Merc. 10 h à 18 h - Jeu. Vend. de 10 h à 21 h -
Sam. de 10 h à 17 h - Dim. de 13 h à 17 h.

Galerie Colbert
1396A Ouest rue Sherbrooke 843-8777
En face du Musée des Beaux-Arts de Montréal

S.I.A.F. INC
SOCIÉTÉ D'IMPORTATION D'ANTIQUITÉS FRANÇAISES

En direct de France!

• Fauteuils: Henri II, Louis XV, Louis XVI, Voltaires, armoires, buffets, commodes, vitrines, secrétaires, tables de fermes, chaises, bureaux, meubles en pin.

430 rue St-Pierre - Montréal - Tél.: 842-5975
(Métro: Victoria et Place d'Armes)
Ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30 - jeudi de 10h30 à 20h

VOUS INVITE AU VERNISSAGE DE VLADIMIR HORIK

jacqueline avril vous présente...

le Carrefour des arts
Le rendez-vous des amateurs de l'art tous les samedis sous cette rubrique
publicité 844-3361

MERCREDI LE 10 Octobre 1979 à 19 heures
L'EXPOSITION SE TERMINERA LE 19 Octobre 1979
R.S.V.P. 844-9010

HEURES D'OUVERTURE:
À PARTIR DU 13 Octobre 1979
mardi, jeudi, vendredi, de 10 h à 18 h
mercredi 10 h à 21 h, **SAMEDI** 10 h à 17 h
ferme le lundi

IMPORTANTE VENTE À L'ENCAN PAR CATALOGUE de magnifiques OEUVRES D'ART ET ANTIQUITÉS en deux séances

Vente le mardi 16 octobre 1979, à 7:30 P.M. Une superbe collection de tapis Persans et orientaux incluant Kerman, Isfahan, Nain, Qum, Meshed, etc. Une vaste collection d'argent sterling et plaqué, très belles porcelaines incluant Meissen, Moorcraft, Royal Doulton, Royal Copenhagen, etc. Plusieurs articles en or et diamant, plusieurs sculptures d'ivoire, ameublement antique et reproduction, lampes et d'autres superbes morceaux.

Vente le mercredi 17 octobre 1979, à 7:30 P.M. Une très belle collection d'oeuvres canadiennes et européennes comprenant des bronzes de: Ayotte, Auger, Brymner, Beaulieu, Browne, Bellmeier, Burton, Bruni, Braunesque, Besse, Bieler, Bourgeois, Caron, Cloutier, Côté, Cantin, Caiserman, DeBelle, Delail, Domingue, Funnekotter, Franck, Fortin, Fales, Favreau, Gagnon, Guiliamini, Giunta, Genn, Galli, Gerometta, Hammond, Hebert, Iacurto, Jacobi, Kurelek, Lemieux, Lismer, Leduc, Locas, Masson, Menses, MacDonald, Mauro, Mount, Norwell, Pranke, Picher, Pfeiffer, Peilan, Roberts, Rosaire, Reid, Richard, Reinblatt, Robinson, Reiche, Showell, Scott, Surrey, Simpkins, Soulikias, Toupin, Voltat, Valmont, Walker, William, Way et plusieurs autres;

INSPECTION: Commençant le samedi 13 octobre 1979, le jour de 10:00 a.m. à 10:00 P.M. jusqu'au lundi 15 octobre 1979.

Pinney's Art Treasures Inc

146, CHEMIN BATES (coin Vimy) bur. 303 — Ville Mont-Royal
Tél.: (514) 731-4312 Stationnement gratuit à l'arrière

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes



Centre local de services communautaires (C.L.S.C.) Ste-Thérèse

RECHERCHE

UN MÉDECIN

En plus de la pratique médicale générale, le médecin aura à participer aux programmes de périnatalité et de planification des naissances, et de santé maternelle et infantile.

RÉMUNÉRATION:

Selon la politique de rémunération de la Régie d'assurance Maladie du Québec.

Toute personne intéressée à poser sa candidature doit faire parvenir son curriculum vitae avant le 15 octobre 1979, au:

Directeur général
C.L.S.C. Ste-Thérèse
26 ouest, rue Blainville
Ste-Thérèse (Québec)
J7E 1W9

Technicienne au personnel

Nous offrons un poste intéressant pour quelqu'un ayant plusieurs années d'expérience dans le domaine du personnel, entrevues, supervision, et/ou autres expériences pertinentes. Les candidats(es) devront être bilingues et avoir un DEC ou l'équivalent.

Toutes les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature par écrit à:

C. PROVOST
Bureau du personnel
Hôpital Général de Montréal
1650 rue Cedar
Montréal H3G 1A4

TRADUCTION

anglais au français

Un bureau de traduction recherche un traducteur (trice) capable d'assumer à court terme les responsabilités d'un réviseur et d'un cadre.

Formation:
Universitaire ou expérience équivalente.
Adresser c.v. et prétentions à

HEXACOM
141 avenue Laurier ouest
Suite 804
Ottawa, Ontario K1P 5J3



Université Laval

PROFESSEUR EN SCIENCE DE LA COMMUNICATION

Doctorat ou l'équivalent. Le candidat doit posséder une expérience pertinente dans l'enseignement et/ou la recherche en communication.

ENTRÉE EN FONCTION:
JANVIER 1980

TRAITEMENT: Traitement et termes d'engagement selon la convention collective.

DATE DE CLÔTURE DU CONCOURS:
Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae, au plus tard le 19 octobre 1979, à l'adresse suivante:

Roger de la Garde
Directeur intérimaire
Département d'information et communication
Bureau 5426, Pavillon Casault
Cité universitaire
Québec G1K 7P4

Cité universitaire, Québec



ÉCOLE POLYTECHNIQUE de Montréal

DÉPARTEMENT DE GÉNIE PHYSIQUE

POSTE D'ASSOCIÉ DE RECHERCHE

Nature du travail:

Conception et réalisation de montages de recherche dans le domaine des fibres optiques. Participation aux recherches théoriques.

Qualifications:

Maîtrise ou doctorat en physique avec expérience en optique.

Adresser curriculum vitae, avant le 12 octobre 1979 au:

Directeur
Département de génie physique
École Polytechnique
Campus de l'Université de Montréal
C.P. 6079, Succ. "A"
Montréal, Québec H3C 3A7

Adjoint administratif

L'Adjoint administratif s'occupe de la gestion des secteurs de l'administration de bureau, des relations publiques, de la planification et évaluation à long terme ainsi que des tâches spéciales inhérentes à une importante école technique canadienne. L'Adjoint administratif assistera aux réunions de la Direction incluant études préparatoires et matériel requis.

Le (la) candidat(e) qualifié(e) sera bilingue avec formation universitaire du premier cycle et peut-être suivant des cours en vue de la maîtrise ainsi qu'un minimum de 5 années d'expérience pertinente préférablement dans le domaine de l'administration. Cette personne devra être familière avec les chiffres, comprenant les statistiques et la comptabilité, elle sera capable de bien écrire et de communiquer d'une façon efficace.

Veillez envoyer votre curriculum vitae et salaire désiré à:

Directeur Adjoint
Institut Technique Aviron
C.P. 4009
Westmount, P.Q.

Spécialistes en Éducation Technique depuis 1937. La plus importante Institution du Genre au Canada.



Le Centre Local de services communautaires Le Moulin

recherche

UN(E) COORDONNATEUR(TRICE) SANTÉ

Tâches:

- au niveau du secteur santé:
 - coordonner les activités et services;
 - planifier le développement des programmes;
 - assurer les relations extérieures du module;
 - conseiller sur le plan professionnel les intervenants;
 - procéder à l'évaluation du personnel.
- il (elle) coordonne aussi deux (2) équipes multidisciplinaires de quartier.

Exigences:

- au moins la moitié du bachelier en nursing complet;
- expérience souhaitée en santé communautaire et en administration;
- en administration;
- membre en règle de l'O.I.I.Q.

Niveau:

Cadre intermédiaire relevant du directeur général.

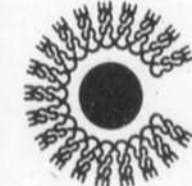
Fin des concours:
Le 12 octobre 1979.

Salaire:

Selon les échelles en vigueur au Ministère des Affaires Sociales.

S'adresser à:

Concours pour un(e) coordonnateur(trice) santé a/s Directeur général
CLSC Le Moulin
175, rue Maple, Gatineau, Qué.
J8P 5B9



LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DE L'ESTRIE

est à la recherche d'un

Chef du service du personnel

Pour oeuvrer dans la Direction des Services Administratifs

Sommaire de la fonction:

Sous la responsabilité du Directeur des Services Administratifs, le chef de service du personnel planifie, organise, dirige et contrôle les activités de son service.

Le chef de service du personnel assumera la responsabilité de la réalisation des programmes d'activités prévus pour son service dans le cadre des objectifs du C.S.S.

- Il coordonne les activités de recrutement, sélection, embauche du personnel du C.S.S.E.
- Il est responsable du comité de négociation.
- Il assume un rôle de conseiller auprès des cadres impliqués dans la gestion du personnel et dans l'application de la convention collective et des ententes locales et provinciales.

Exigences:

Posséder un diplôme terminal en relations industrielles ou en psychologie industrielle ou posséder une expérience pertinente dans le domaine des relations de travail et de gestion du personnel.

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 20 octobre 1979:

Au Directeur Général
C.S.S. de l'Estrie
594, boul. Queen nord
Sherbrooke (Québec)
J1H 3R7



Le Centre de Services Sociaux du Nord-Ouest Québécois

OFFRE D'EMPLOI

CONCOURS NUMÉRO: C-4/79

Directeur des Ressources Matérielles et Financières

LIEU DE TRAVAIL: Amos

NATURE DU POSTE:

Sous la responsabilité du Directeur général de l'établissement, la personne occupant ce poste planifie, coordonne et contrôle les activités relatives à l'environnement, au contrôle budgétaire, à la comptabilité et aux statistiques dans le but d'assurer une gestion adéquate des ressources matérielles et financières de l'établissement.

EXIGENCES:

- Détenir un diplôme universitaire en Sciences de l'administration ou un diplôme de C.A., C.G.A.
- Posséder un minimum de trois (3) années d'expérience à un poste similaire.
- La préférence sera accordée aux candidats détenant une telle expérience dans un établissement public.

CONDITIONS:

Selon les conditions de travail du personnel cadre du Réseau des Affaires sociales - Classe 16.

DISPONIBILITÉ: Immédiate.

Faire toute demande, avant le 15 octobre 1979, à l'adresse suivante:

Le Directeur Général,
Le Centre de Services Sociaux du Nord-Ouest Québécois,
282, 1ère Avenue est,
AMOS, P. Qué. J9T 1H3

AFFICHAGE: Du 1er au 15 octobre 1979 inclusivement.

Voir autres Carrières et Professions, en pages 30 et 31

Scouts et guides de Montréal Responsable des services de formation et d'aide à l'animation

SOMMAIRE DE L'EMPLOI:
Le responsable de ce service, sous l'autorité du directeur général, organise et maintient des services d'aide à l'animation et de formation au profit des bénévoles. En collaboration avec les autres responsables de services, il participe à la conception et à la réalisation de programmes et projets régionaux en tant que professionnel permanent.

EXIGENCES:

- 1er cycle universitaire ou l'équivalent
- excellente connaissance du mouvement
- expérience en pédagogie
- capacité de travailler en équipe
- disponibilité
- maturité
- habitude du travail sous pression

Faire parvenir curriculum vitae avant le 19 octobre 1979 à midi aux:

SCOUTS ET GUIDES DE MONTRÉAL
a/s Directeur général
3500 rue Laval, Montréal, Québec H2X 3C8

Hôpital St-Joseph de la Providence

11,844 Bois-de-Boulogne, Montréal

Directeur général

Type d'établissement:

Centre hospitalier de soins prolongés d'une capacité de 130 lits.

Responsabilités:

Sous la responsabilité du conseil d'administration, le directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec les politiques et les directives émises par le conseil d'administration.

Exigences:

Détenir un diplôme universitaire en sciences de l'administration ou dans une autre discipline appropriée. Toutefois, une expérience pertinente dans un domaine relié à la fonction peut compenser l'absence de diplôme universitaire.

Rémunération:

Selon les normes du ministère des Affaires Sociales.
Classe 19.
Maximum \$43,930.00

Inscription:

Veillez faire parvenir votre demande d'emploi, accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 29 octobre 1979, à 16h00.

M. Laurent Girouard, président
du Conseil d'Administration
Hôpital St-Joseph de la Providence
11,844 Bois-de-Boulogne
Montréal
H3M 2X7

L'IMPÉRIALE

PRÉPOSÉ AUX PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

Nous recherchons un candidat sérieux et intéressé à se créer un avenir dans le domaine des investissements hypothécaires pour notre succursale de Montréal.

Âge - 25 à 30 ans.

EXIGENCES:

Minimum requis, un diplôme d'études secondaires. L'expérience en administration hypothécaire et évaluation immobilière, serait préférable, ou connaissance théorique avancée en évaluation immobilière et avec but d'obtenir l'accréditation de la Corporation Professionnelle des Évaluateurs Agréés du Québec (E.A.) ou de l'Institut Canadien des Évaluateurs (A.A.C.I.)

Ce poste exige une bonne connaissance du français et une connaissance pratique de l'anglais.

Le salaire sera en fonction des qualifications.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre par écrit leur curriculum vitae à:

L'Impériale, Compagnie d'Assurance-Vie
a/s M. Roland Cusson
Directeur du Service hypothécaire
régionale du Québec
1080 Côte du Beaver Hall
Suite 1630
Montréal, P.Q.
H2Z 1V1



COMMISSION SCOLAIRE VAL-MONTS

OFFRE D'EMPLOI

Conseiller pédagogique en adaptation scolaire

(Poste à temps plein)

La Commission scolaire Val-Monts, conjointement avec la Commission scolaire régionale de l'Yamaska, requiert les services d'un conseiller pédagogique en adaptation scolaire.

NATURE DU TRAVAIL

L'emploi de conseiller pédagogique en adaptation scolaire comporte des fonctions de conseil auprès du personnel de cadre responsable des services d'enseignement et d'animation pédagogique, auprès des instituteurs et des autres professionnels relativement à l'implantation, au développement, à l'évaluation des programmes d'enseignement, à l'organisation scolaire qui convient de même qu'au choix et à l'utilisation des méthodes, des techniques, de l'équipement, du matériel didactique... L'emploi s'exerce dans le secteur de l'enseignement à l'adaptation scolaire et des services personnels aux étudiants.

QUALIFICATIONS REQUISES

Posséder un diplôme universitaire de premier cycle dans un champ de spécialisation en adaptation scolaire ou l'équivalent reconnu par la commission.

EXPÉRIENCE REQUISE


Posséder au moins trois (3) ans d'expérience dans l'enseignement à l'adaptation scolaire. Une priorité est accordée au candidat détenant, en plus de l'expérience exigée par le poste, une expérience à un poste de direction.

TRAITEMENT

Selon la convention collective régissant le personnel professionnel non-enseignant.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae complet, au plus tard le 17 octobre 1979, à 16:30h, à:

Monsieur Marcel Tremblay
Directeur du personnel
Commission scolaire Val-Monts
825, rue Crevier
Saint-Hyacinthe J2T 1T1



Secrétaire

Le chef de file de la sidérurgie canadienne est à la recherche d'une personne dynamique pour son siège administratif à Montréal.


Exigences:

- DEC, ou l'équivalent.
- Deux à trois ans d'expérience.
- Précision à la dactylographie (90 mots/minute).
- Excellence du français parlé et écrit.

Des études ou une expérience en communications, journalisme ou relations publiques seraient un atout. Une bonne connaissance de l'anglais parlé et écrit est souhaitable.

Nous offrons une gamme complète d'avantages sociaux et un excellent salaire, basé sur les qualifications et l'expérience. Prière de faire parvenir votre curriculum vitae au:

Service du personnel
The Steel Company of Canada Limited
Case postale 460
Montréal, Québec H3C 2T3



Centre d'accueil de Rouville
Marieville

Recherche

Directeur Général

Nature de l'établissement:
Centre d'accueil, hébergement, d'une capacité de 280 lits (adultes)

Responsabilités:
Personne qui, mandatée par le Conseil d'administration, est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des services, le tout en conformité avec les politiques et directives émises par le Conseil d'administration et le Ministère des Affaires Sociales.

Exigences du poste:
Diplôme universitaire ou équivalence en sciences administratives, sciences humaines ou autres domaines connexes.

Rémunération:
Selon les normes et politiques du Ministère des Affaires Sociales pour la rémunération des cadres supérieurs. (Classe 19).

Les candidats (es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae, d'ici le 7 novembre 1979 à 14:00 heures au:

CONCOURS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL
a/s Docteur Henri Poirier
Président du conseil d'administration
1881, rue Edmond Guillet
Marieville, Québec
J0L 1J0



Office national du film du Canada



National Film Board of Canada

CONSEILLER EN GESTION

Fonctions:
Sous la direction du Directeur de la Production française, participe en tant que membre du Comité de direction à la formulation et à l'élaboration des politiques, des objectifs, des programmes et des priorités de la division; assure la mise en place d'un processus efficace de planification des programmes et des ressources à la Production française; analyse, interprète et intègre les données relatives aux ressources financières, humaines et matérielles de la division; évalue les pratiques administratives et soumet à la Direction des recommandations visant à améliorer des systèmes mieux intégrés et des contrôles opérationnels plus efficaces.

Exigences:
La personne recherchée possède une formation universitaire et un solide bagage de connaissances en finance, comptabilité, informatique et relations humaines. Elle est capable de concevoir, formuler, mettre en oeuvre et évaluer des programmes et des politiques de gestion. Elle possède des aptitudes manifestes à communiquer et à établir des relations interpersonnelles efficaces avec le personnel de gestion et de création artistique.

Traitement: Selon la compétence.

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae à:

Division du Personnel
Office National du Film
C.P. 6100, Station A
Montréal, Qué. H3C 3H5

Ce poste est offert aux femmes et aux hommes.

Voir autres Carrières et Professions, en pages 29 et 31

Directeur médical adjoint

Nous recherchons les services d'un médecin pour occuper la fonction de Directeur médical adjoint chez Burroughs Wellcome Ltée. Les candidats doivent détenir un permis leur permettant de pratiquer leur profession au Canada. Les fonctions essentielles de ce poste comprennent la mise sur pied et la supervision d'essais cliniques, l'organisation et la présentation de données aux agences de réglementation et fournir des conseils médicaux aux médecins à travers le Canada ainsi qu'aux représentants médicaux au Canada et aux Caraïbes.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae, sous pli confidentiel à:

BURROUGHS WELLCOME LTÉE

Mme L. Miller
Agent de personnel



C.P. 500
Lachine
Québec

Wellcome

Gouvernement du Québec
Société québécoise de développement des industries culturelles

SECRÉTAIRE

La Société québécoise de développement des industries culturelles, nouvel organisme para-public créé par la Loi 105, recherche les services d'un secrétaire pour son siège social de Montréal.

Relevant du président, le titulaire agit comme secrétaire de la Société en, notamment, tenant à jour les archives, rédigeant les avis, ordres du jour, procès-verbaux et en assurant le suivi des décisions de la direction, etc.

De plus, il revise ou rédige les contrats, voit à la prise de garanties, avise ou conseille le président sur des problèmes juridiques, etc.

Le candidat est membre du Barreau depuis au moins 5 ans. Présentement, il peut être attaché au service du contentieux d'une société commerciale ou comme avocat dans un cabinet spécialisé en droit commercial. Veillez faire parvenir votre curriculum vitae, au plus tard le 15 octobre 1979, à l'attention du président:

Société québécoise de développement des industries culturelles
510 boul. Saint-Laurent - suite 500
Montréal, Qué.
H2Y 2Y9



Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada
Public Service Canada

AGENTS DE CLASSEMENT AGENTS DES LIBÉRATIONS CONDITIONNELLES CONSEILLERS CLINIQUES

Traitement: \$11 869 à \$19 862 et une indemnité de facteur pénologique

No de référence: 79-Q-470 (204)

Solliciteur général Canada
Service Correctionnel du Canada
Divers postes dans la Région du Québec

Fonctions

Agents de classement

Sous la supervision générale, met au point des programmes de correction à l'intention des détenus; assure des services de consultation aux détenus; élabore, de concert avec les représentants d'agences d'assistance post-pénale, des programmes individuels destinés à assurer leur intégration sociale.

Agents des libérations conditionnelles

Sous la direction du Directeur de district, évalue l'admissibilité des détenus des institutions correctionnelles à la libération conditionnelle; fait des enquêtes dans le milieu d'accueil; établit des relations de travail permanentes avec les organismes qui s'intéressent à la réintégration sociale des libérés conditionnels.

Conseillers Cliniques

Sous la direction du Directeur, évalue l'admissibilité des détenus du Centre Correctionnel Communautaire (CCC) en libération de jour pour la libération conditionnelle; surveille les libérés de jour; établit des relations de travail permanentes avec le personnel du CCC, les organismes de bien-être et avec toutes les personnes qui s'intéressent à la délinquance.

Exigences professionnelles

Ces postes requièrent un diplôme universitaire avec concentration en criminologie, sociologie, service social ou psychologie avec une bonne expérience dans un domaine connexe.

Exigences linguistiques

La connaissance du français est indispensable pour ces postes.

"De plus amples informations sont disponibles en écrivant à l'adresse suivante:
Job information is available in English and may be obtained by writing to the address below."

Comment se porter candidat

Envoyez votre demande d'emploi ou votre curriculum vitae à:

Suzanne Guibord, Agent de dotation
Commission de la Fonction publique du Canada
685, rue Cathcart, pièce 300
Montréal, Québec
H3B 2R1
Date limite: le 18 octobre 1979

Prérez de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Carrières et Professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

BIBLIOTECHNICIEN(NE)

Nous sommes à la recherche d'un(e) diplômé(e) en bibliothécaire possédant trois (3) ans d'expérience en catalogue et en classification (Library of Congress) de documents spécialisés. Ouvrant dans le secteur génie ou industriel, le(la) candidat(e) aura des aptitudes à communiquer en français ainsi qu'en anglais. Veillez faire parvenir votre curriculum vitae ou communiquer avec **Mario Desrosiers au 282-9650 poste 287.**



Asselin, Benoit, Boucher, Ducharme, Lapointe Inc.

Membre du groupe **ABBDL**

85 ouest, Ste-Catherine, suite 1500, Montréal, Québec, H2X 3P4

GÉRANT DE PRODUCTION

(PRODUITS CHIMIQUES) \$32 à 38,000

Suite à une promotion interne, notre client, un important fabricant de produits chimiques, recherche un gérant de production pour son usine de la région de Montréal. Se rapportant au directeur des opérations dirige 3 surintendants, 120 employés et administre une production d'environ \$30 millions. En plus de posséder une éducation technique supérieure, le candidat recherché a déjà fait ses preuves en tant que responsable d'un groupe de production au sein de l'industrie chimique ou connexe. Ce poste représente à moyen terme une voie d'accès vers les cadres supérieurs.

Pour une entrevue confidentielle, veuillez appeler **JEAN METIVIER au 989-1022** ou faites parvenir votre curriculum vitae à **DIVISION DU RECRUTEMENT, Cyberna Ltée 1650 ouest, boul. de Maisonneuve, Suite 500, Montréal, Québec, H3H 2P3.**

Cyberna Ltée.

spécialistes en recrutement
sélection de cadres
conseillers en gestion

École des
Hautes Études
Commerciales



Affiliée à
l'Université de Montréal

Technicien en administration Registrariat

Sommaire de la fonction

Sous l'autorité du Registrariat adjoint, coordonne et contrôle les opérations de l'équipe de bureau assignée aux tâches manuelles et informatiques du registrariat rattachées à la gestion du dossier de l'étudiant, en conformité avec les directives et les échéanciers du service. Collabore à l'établissement des procédures de travail.

Qualifications requises

Le (a) candidat (e) devra posséder une formation du niveau du diplôme d'études collégiales (techniques administratives) et trois (3) ans d'expérience. Une expérience particulièrement pertinente de cinq (5) à sept (7) ans pourrait compenser l'absence du diplôme. La connaissance des systèmes informatiques en tant qu'utilisateur serait un atout.

Traitement

Nous offrons un salaire pouvant varier entre \$10,630. et \$17,255. (échelle en révision) et une gamme complète d'avantages sociaux. Les candidats (es) intéressés (es) sont priés (es) de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 19 octobre à l'attention de:

L'Adjointe au directeur du service du personnel
École des Hautes Études Commerciales
5255 avenue Decelles
Montréal, Québec
H3T 1V6



Fonction publique du Québec

Concours ouverts aux hommes et aux femmes



Gouvernement du Québec
Office du recrutement et de
la sélection du personnel

Personnel de direction supérieure

Directeur des communications

Concours spécifique L6200CR/JD — Ce concours vise à combler uniquement l'emploi identifié à cet avis.

Office de la langue française — 1 emploi à Montréal

Attributions — Sous l'autorité du président, planifier, organiser et diriger les activités de la Direction des communications. À cette fin, établir et développer les relations avec la presse parlée et écrite; élaborer des campagnes de publicité et la préparation d'expositions; développer des programmes de coopération avec l'extérieur; voir à l'impression, l'édition et la distribution de documents publiés par l'Office; assurer la diffusion de l'information de l'Office tant auprès du personnel de l'office que du public en général.

Exigences — Diplôme universitaire de 1er cycle en communication ou dans une autre discipline appropriée. Un minimum de 7 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi notamment dans le domaine de l'information, des relations publiques ou de la coopération ainsi qu'une expérience peuvent compenser en partie l'expérience requise. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le secteur d'activités concerné peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

Les conditions d'admission des employés de la fonction publique du Québec sont celles mentionnées à l'avis de concours interne affiché dans les bureaux de l'Administration.

Inscription — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, Case postale 2188, Québec G1K 7N8.

Administrateur, classe III

Traitement — pouvant atteindre \$45 014

Période d'inscription:
du 6 octobre au 22 octobre 1979

Comment vous inscrire

Vous inscrire à l'aide du formulaire **Offre de service** de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, que vous pouvez vous procurer dans ses bureaux régionaux, les centres de main-d'œuvre et la plupart des caisses populaires.

Sauf si vous êtes déjà membre de la fonction publique du Québec, votre **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à l'avis de concours. Le défaut de produire les documents exigés entraînera le rejet de la candidature au concours. Expédier votre **Offre de service** à l'adresse indiquée à l'avis de concours correspondant. L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

AGENT DE LA GESTION FINANCIÈRE

FONCTIONS :

L'agent élabore, analyse et applique des normes et procédures propres à la programmation budgétaire. Il effectue les études nécessaires à la gestion optimale des capitaux disponibles et collabore avec le service de l'informatique pour l'implantation de programmes et de systèmes.

EXIGENCES :

Scolarité : Diplôme de 1er cycle en sciences commerciales ou comptables.

Expérience pertinente : Minimum de trois (3) années.

TRAITEMENT :

Peut varier entre \$19 364.00 et \$27 345.00 selon la scolarité et l'expérience.

Les personnes intéressées à ce poste doivent faire parvenir leur offre de service ainsi que leur curriculum vitae avant 17 heures le 19 octobre 1979 à :

Télé-université
Service du personnel
214, avenue Saint-Sacrement
Québec, Qué.
G1N 4M6



Université du Québec
Télé-université

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

cegep rimouski

60, rue Éveline ouest
Rimouski, G5L 4H6
Téléphone: (418) 723 1880

requiert les services d'un

AGENT D'INFORMATION

FONCTIONS:

Sous l'autorité du secrétaire général, l'agent d'information voit à la conception et la réalisation des politiques et des programmes d'information et de publicité du Cégep à l'endroit de la clientèle scolaire, des parents et de la population concernée par les activités du Collège en utilisant les divers modes et média d'information.

L'agent d'information choisit, recueille et, à l'occasion, synthétise ou adapte des informations pour fins de présentation à une population visée, selon diverses techniques. Il établit des canaux de communications avec les services du Collège de manière à se tenir au courant de leurs activités. Il rédige et revise les prospectus, les communiqués, et les documents d'information ou de publicité entourant ces activités et destinés au personnel, aux étudiants, aux parents, à la presse ou aux groupes socio-économiques.

Sur demande, il peut être appelé à préparer des textes de conférences et de causeries à l'intention du personnel de direction du Collège.

Il peut également être responsable de l'organisation et de la gestion d'un centre de documentation constitué d'articles de journaux et de revues d'intérêt pour le Collège.

QUALIFICATIONS REQUISES:

- Détenir un diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines (lettres, communication, journalisme, ...);
- Maîtriser parfaitement la langue parlée et écrite;
- Connaissance souhaitable du graphisme, de la mise en page;
- Connaissance du milieu collégial.

TRAITEMENT:

- Échelle de salaire (en révision) variant de \$15,010. à \$31,399. selon la scolarité et l'expérience.
- Avantages sociaux usuels.

Les candidatures avec le curriculum vitae devront parvenir à l'adresse suivante au plus tard le 12 octobre 1979.

CONCOURS AGENT D'INFORMATION

Service du personnel
Cégep de Rimouski
60 ouest, rue de l'Évêché
Rimouski, Qué.
G5L 4H6

1 POSTE DE PROFESSEUR EN TÉLÉCOMMUNICATIONS

FONCTION: Dans le cadre de son plan de développement, l'École de technologie supérieure de l'Université du Québec voudrait compléter le plus tôt possible l'équipe de professeurs de son programme d'Électricité. Ce programme dispense actuellement des cours de premier cycle universitaire dans les domaines de l'électronique, l'électrotechnique, le contrôle, la technologie des ordinateurs et des télécommunications.

TÂCHES ET RESPONSABILITÉS PRINCIPALES:

1. Dispenser des cours et des séances de laboratoire.
2. Développer les laboratoires associés aux cours.
3. Entreprendre des travaux de recherche appliquée.
4. Encadrer des étudiants en stage dans l'industrie dans le cadre du système coopératif propre à l'École de technologie supérieure.

EXIGENCES:

Scolarité: Diplôme de premier cycle universitaire en sciences appliquées, génie ou technologie.

Expérience: OBLIGATION DE POSSÉDER UNE EXPERIENCE INDUSTRIELLE PERTINENTE.
Une expérience dans l'enseignement et un diplôme pertinent de deuxième ou troisième cycle serait un atout.

LIEU DE TRAVAIL: Montréal

TRAITEMENT: Selon l'échelle de traitement en vigueur à l'École de technologie supérieure.

Toute candidature sera traitée confidentiellement.
Le concours se termine le 12 octobre 1979.
Veillez faire parvenir votre curriculum vitae au:

Directeur de la gestion académique
École de technologie supérieure
180 est, rue Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H2X 1K9



Université du Québec
École de technologie supérieure



**ÉCOLE
POLYTECHNIQUE
DE MONTRÉAL**

POSTE DE CHERCHEUR

EXIGENCES DU POSTE
Ingénieur avec maîtrise ou l'équivalent
NATURE DU TRAVAIL
Le poste est relié aux travaux effectués au département de Génie mécanique concernant l'application des matières plastiques aux éléments de machines et plus particulièrement aux organes de transmission. Le titulaire devra être en mesure d'effectuer des recherches théoriques et expérimentales. Une bonne connaissance de l'application des polymères et des problèmes de transmission de chaleur sont des atouts importants. Ce poste est pour une durée minimale de deux ans.
Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 1er novembre au:
Professeur Raymond Gauvin, ing.
École Polytechnique de Montréal
Département de Génie mécanique
Case postale 6079, Succursale "A"
Montréal (Québec) H3C 3A7

**CENTRE D'ACCUEIL
«ÉCOLE STE-AGNÈS»**

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

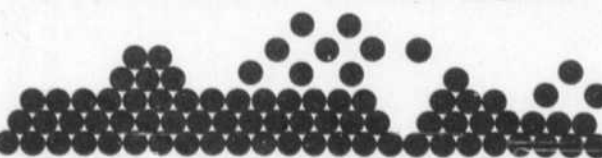
TYPE D'ÉTABLISSEMENT
Centre d'accueil de réadaptation pour jeunes mé-
sadaptés socio-affectifs (12-18 ans), opérant en
foyers de groupe et en services externes.
FONCTIONS
Sous l'autorité du Conseil d'Administration, planifie,
coordonne et contrôle les activités de l'établissement
dans le but d'assurer aux bénéficiaires des services
de qualité et répondant à leurs besoins.

ATTRIBUTIONS TYPES
Définit et revise les objectifs de l'établissement.
Assure l'élaboration et l'implantation de programmes
appropriés et en surveille la qualité.
Prépare et contrôle les budgets.
Sélectionne et engage les membres du personnel.
Assure une administration et une gestion financière
saines.
Assure les relations publiques et la représentation de
l'établissement aux rencontres extérieures.

EXIGENCES
Diplôme d'études universitaires, de préférence de
deuxième cycle, en sciences humaines avec option
en administration, ou l'équivalence.
Expérience de 5 ans dont 3 dans une fonction de
gestion.
Expérience du milieu des affaires sociales, du réseau
des établissements et du milieu de la méadaptation.

CONDITIONS DE TRAVAIL
Selon les normes du M.A.S. — Classe 18
Poste disponible immédiatement.
Faire parvenir son curriculum vitae avant le 9 novembre
1979, 17:00 heures, à

CONCOURS DIRECTEUR GÉNÉRAL
Président du Conseil d'Administration
Centre d'Accueil «École Ste-Agnès»
8635, boulevard St-Laurent, suite 100
Montréal, P.Q. — H2P 2M9
Tél.: 382-5270



La Société d'Ingénierie de l'Énergie Atomique du
Canada, Limitée, responsable de la conception et
du développement des centrales nucléaires de la
filiale CANDU, est à la recherche de candidats qualifiés
pour combler le poste suivant à son bureau
de Montréal.

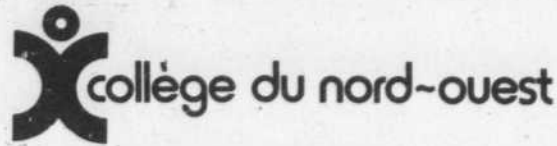
ADMINISTRATEUR DE CONTRATS

Fonctions:
En tant que membre de l'équipe de direction du
Projet Wolsung:
— Administrer les réclamations aux contrats.
— Évaluer les risques et l'aspect financier des con-
trats du projet.
— Analyser et évaluer les changements et les con-
ditions du contrat.
— Implanter des procédures et superviser les con-
trats pour le chantier de construction, l'appro-
visionnement, le contrôle des matériaux, l'envoi
et le transport, l'assurance, les transactions
douanières et le change étranger.

Exigences:
— Diplôme en génie, en sciences, en commerce ou
en administration des affaires d'une université
reconnue.
— Un minimum de 5 années d'expérience pertinen-
te en administration de contrat et en direction de
projet.
— Une connaissance d'usage de la loi des contrats,
de la direction de projet et des pratiques com-
merciales générales.
— Une expérience des pratiques de l'approvision-
nement et des opérations de projet comprenant
le chantier de construction et la mise en service.
— Connaître le système CANDU serait un atout.

Ce poste est également offert aux hommes et aux
femmes.
Les personnes intéressées devraient poser leur
candidature en envoyant leur curriculum vitae en
mentionnant leurs exigences salariales et en rap-
pelant le numéro de dossier D79-134M au: bureau
du Personnel, l'Énergie Atomique du Canada Li-
mitée, Société d'Ingénierie, 2001 rue University,
9e étage, Montréal (Québec) H3A 2N2.

L'Énergie Atomique Atomic Energy
du Canada Limitée of Canada Limited



Poste de professeur disponible à la session hiver
1980.

SECRÉTARIAT

(1 poste à temps partiel - pleine charge)
Exigences:
— Diplôme universitaire de premier cycle dans une
discipline pertinente ou toute autre formation
jugée équivalente par le Comité de sélection.

Les candidats(es) intéressés(es) doivent faire parvenir
leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et des
documents attestant de leur formation pour le 17 octobre
1979, à 17 heures, à l'attention de:

M. Wilfrid Rivard
Directeur du secteur de l'enseignement
Collège du Nord-Ouest
C.P. 1500
Rouyn, Qué. J9X 5E5



recherche les services d'un

Médecin omnipraticien

Statut: Temps complet
Temporaire (environ six mois
(6) sujet à renouvellement.
Principales tâches: — Consultation
— Visites à domicile
— Services de prévention.
Exigences: Bilingue
Permis de pratique dans le
Québec.

Veuillez adresser votre demande d'emploi et votre curri-
culum vitae à:

Directeur général
C.L.S.C. Pierrefonds
15,700 boul. Pierrefonds
Pierrefonds, Qué.
H9H 3P6

Fin du concours: 19 octobre 1979

PROGRAMMEUR SPÉCIALISTE SÉNIOR

Programmation de systèmes

L'Office de la construction du Québec est un organisme para-gouvernemental
composé de plus de 700 employés et qui occupe une position stratégique
dans le milieu de la construction.

Le service de l'Informatique est en voie de restructuration et sa section techni-
que est actuellement à la recherche d'un programmeur spécialiste prêt à re-
lever des défis au sein d'une équipe jeune et dynamique.

Le programmeur recherché répond aux qualifications suivantes:

- un BSc en informatique et un minimum de 2 ans d'expérience pertinente;
OU
- un DEC en informatique et un minimum de 2 ans d'expérience pertinente;
- Posséder une solide connaissance dans les systèmes internes de OS ou
de banque de données (ENVIRON/TOTAL);
- Maîtriser les langages de programmation suivants: ASSEMBLER, TSO,
JCL, PLI ou COBOL.

Salaires et avantages sociaux:
Très compétitifs, établis selon les normes de la convention collective.
Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 29 octobre 1979 au:



Service des ressources humaines
Office de la construction du Québec
3530 ouest Jean-Talon
Montréal, Québec.
H3R 2G3

CONTRÔLEUR

RARE OPPORTUNITÉ... SIÈGE SOCIAL

Le Siège Social et l'entreprise sont en réorganisation à la suite
d'une phase expansionniste inachevée. Chef de file dans la pro-
duction et la vente de produits chimiques, le chiffre d'affaires ex-
cède les \$60 MM. La division-mère est localisée à Montréal et
d'autres oeuvrent en Ontario, dans les Maritimes et aux États-
Unis.

A titre de bras droit du directeur de l'administration, le défi pre-
mier consistera à préparer, interpréter et contrôler les états finan-
ciers, à formuler et mettre en application les politiques d'une saine
gestion financière, à consolider et à contrôler les budgets de l'en-
treprise. Nécessairement, il devra traiter toute question d'ordre
fiscal, vérifier les données du grand livre général, des comptes à
payer et des comptes à recevoir. Le titulaire assumera ses res-
ponsabilités au centre ouest de Montréal mais il sera appelé à se
déplacer à l'occasion.

Cette invitation s'adresse à tout jeune c.a. ou c.g.a. bilingue, dont
les connaissances administratives et les aptitudes à défrayer des si-
tuations à très court terme leur permettent de combler ce besoin
de réalisation.

Le niveau de la rémunération est alléchant et les avantages so-
ciaux sont supérieurs, complets et entièrement défrayés par l'em-
ployeur.

Faites suivre votre dossier en toute confiance à

JEAN-YVES PILON & ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN GESTION DU PERSONNEL ET RELATIONS DE TRAVAIL

1117 ouest, Ste-Catherine, suite 906 Montréal, Qué. H3B 1H9 849-2128

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Voir autres Carrières et Professions,
en pages 29 et 30

Vérification financière

Steinberg Inc., est à la recherche d'une personne
dynamique et pratique pour occuper un poste au
sein de son service de vérification financière.

Le titulaire sera chargé de l'examen des sys-
tèmes intégrés de gestion financière et d'exploit-
ation dans l'ensemble de l'entreprise, ainsi que
de la soumission de recommandations en vue
d'améliorer l'efficacité et les mesures de contrôle.
De plus, il devra exécuter les projets d'ordre fi-
nancier demandés par la haute direction.

Étant en relation constante avec les divers éche-
lons de la direction, le titulaire doit avoir une ex-
cellente facilité de communication, le sens des
relations humaines et une connaissance appro-
fondie de la comptabilité et des systèmes. Le ti-
tulaire doit être comptable agréé et avoir de
l'expérience en tant que tel.

Nous offrons un excellent salaire et une gamme
complète d'avantages sociaux.

Les personnes intéressées sont priées de faire
parvenir leur curriculum vitae, sous pli con-
fidentiel, en rappelant le no. P-00677 à:

Le Service d'embauche, suite 1105
STEINBERG Inc.
Plaza Alexis Nihon
1500, avenue Atwater
Montréal, Québec H3Z 1Y3
STEINBERG

COLLÈGE PRIVÉ

recherche

- Un professeur de chimie qualifié.
- Un surveillant(e) d'internat ou d'externat

Faire parvenir curriculum vitae à:

DOSSIER 3216
Le Devoir
C.P. 6033, Montréal H3C 3C9



**Centre local de
services communautaires
(C.L.S.C.) Ste-Thérèse**

RECHERCHE

Travailleur (euse) social (e)

POUR SON PROGRAMME DE
CONSULTATION PSYCHO-SOCIALE

FONCTIONS:
En collaboration avec l'équipe psycho-sociale, réali-
se des plans de traitement à court terme (counsel-
ing, thérapie de support, thérapie):
• Intervient surtout auprès des jeunes de 16 ans et
plus et auprès des couples en difficulté;
• Assume, au besoin, d'autres consultations susci-
tées par les demandes du milieu;
• Participe au travail d'équipe quant à l'analyse et
l'évaluation des demandes, quant à l'élaboration
des programmes requis.

EXIGENCES:
• Bac en service social
• Minimum d'expérience de 2 ans pertinente à la
tâche
• Capacité de travail en équipe
• Expérience en thérapie de groupe souhaitable.

RÉMUNÉRATION:
Selon la convention collective.
Les personnes intéressées à poser leur candidature à ce
poste sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae
avant le 19 octobre 1979 au:

Directeur général
C.L.S.C. Ste-Thérèse
26 ouest, rue Blainville
Ste-Thérèse (Québec)
J7E 1W9

PROFESSEUR D'INFORMATIQUE DE GESTION.

FONCTIONS ET CADRE DE TRAVAIL:
Dans le cadre de ses activités d'enseignement et de recherche en informatique
de gestion, ce département de mathématiques veut engager un informaticien
qui a déjà manifesté sa compétence dans au moins un des domaines suivants:
— Analyse de systèmes de gestion
— Bases de données
— Téléinformatique

EXIGENCES:
Ph.D. ou l'équivalent.

TRAITEMENT:
Selon la convention collective
Entrée en fonction: le plus tôt possible.

Les candidats sont priés de faire parvenir un curriculum vitae détaillé avant le
15 novembre 1979 à:

M. Robert V. Anderson, directeur
Département de Mathématiques
Université du Québec à Montréal,
C.P. 8888, Montréal, Québec H3C 3P8



Université du Québec à Montréal

1969-1979 Le réseau de l'Université du Québec: dix ans de réalisations

PROFESSEUR

Le département des sciences administratives et sociales du Centre d'études uni-
versitaires dans l'Ouest québécois à Hull dessert des programmes de 1er cycle
et de 2e cycle ainsi qu'une gamme de certificats au 1er cycle. Ce département,
qui regroupe une trentaine de professeurs, sollicite des candidatures pour com-
bler un poste de professeur régulier.

Domaine d'expertise: Gestion des Ressources Humaines

Qualifications: Les candidats devront normalement posséder une scolarité de
doctorat en administration (concentration "personnel") ou en relations indus-
trielles.

Fonctions: Dans le cadre des programmes de baccalauréat en administration
(option personnel) et de certificat en relations industrielles le professeur devra
exercer les fonctions normales d'enseignement et de recherche dans le domaine
de la gestion des ressources humaines ou de l'administration du personnel. Il
sera de plus appelé à participer à la conception d'un baccalauréat en relations
industrielles dont l'ouverture est envisagée pour septembre 1980.

Date d'entrée en fonction: Immédiate

Traitement: Selon la convention collective en vigueur.

Lieu de travail: Hull

Date limite: Prière de faire parvenir votre candidature avant 17h00 le vendredi
19 octobre 1979 à l'adresse suivante:

Monsieur Hervé Patry, Directeur par intérim
Département des sciences administratives et sociales
Université du Québec
Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois
Case postale 1250, succursale "B"
Hull, Québec, J8X 3X7

79-80-025



Université du Québec
Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ATWATER I, Plaza Alexis Nihon (935-4246) — "Legacy". Sam. à lun. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Mar. à jeu. 19 h 15, 21 h 15.
ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313) — "Runner". Sam. à lun. 13 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 00, 21 h 05. Mar. à jeu. 17 h 00, 19 h 00, 21 h 05.
AVENUE, 1224 Avenue Greene, Westmount (937-2747) — "Life of Brian". Sam. à lun. 13 h 20, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Mar. à jeu. 19 h 05, 21 h 05.
BEAVER, 5117 Avenue du Parc (844-1932) — "Love couch". 12 h 00, 14 h 50, 16 h 40, 20 h 30. "Matinée wives". 13 h 15, 16 h 05, 18 h 50, 21 h 40.
BERRI, 1280 St-Denis (288-2115) — "Les gendarmes et les extra-terrestres". 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
BIJOU, 5030 Papineau (527-9131) — "Les acharnés du sexe". 12 h 05, 14 h 35, 17 h 05, 19 h 35, 22 h 05. "Julia et les hommes". 13 h 10, 15 h 40, 18 h 10, 20 h 40.
BONAVENTURE I, 1 Place Bonaventure (861-2725) — "The seduction of Joe Tynan". Sam. à lun. 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Mar. à jeu. 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.
BONAVENTURE II, "Breaking away". Sam. à lun. 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Mar. à jeu. 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.
BROSSARD I, Mail Champlain, 6600 Boul. Taschereau (465-5906) — "Le syndrome chinois". Sam. à lun. 13 h 25, 17 h 15, 21 h 05. "Aloha Bobby et Rose". Sam. à lun. 15 h 30, 19 h 30, Mar. à jeu. 19 h 30.
BROSSARD II, "Cité en feu". Sam. à lun. 14 h 20, 17 h 55, 21 h 30. Mar. à jeu. 21 h 15. "A bout de nerfs". Sam. dim. 12 h 45, 16 h 15, 19 h 30. Mar. à jeu. 19 h 30.
BROSSARD III, "Les gendarmes et les extra-terrestres". Sam. à lun. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Mar. à jeu. 19 h 30, 21 h 30.
CHAMPLAIN I, 1815 est, Ste-Catherine (524-1685) — "Le syndrome chinois". Sam. à lun. 13 h 20, 17 h 15, 21 h 15. Mar. à jeu. 21 h 15. "Aloha Bobby et Rose". Sam. à lun. 15 h 35, 19 h 30, Mar. à jeu. 19 h 30.
CHAMPLAIN II, "Norma Rae". Sam. à lun. 14 h 15, 17 h 50, 21 h 20. Mar. à jeu. 21 h 20. "Drôle de séducteur". Sam. à lun. 12 h 40, 16 h 10, 19 h 45. Mar. à jeu. 19 h 45.
CHATEAU I, 6956 St-Denis (271-1103) — "Faut trouver le joint". 14 h 30, 17 h 55, 21 h 20. "Couples du Bois de Boulogne". 12 h 50, 16 h 10, 19 h 35.
CHATEAU II, "Sexe qui parle" (II). 14 h 05, 16 h 45, 19 h 20, 22 h 00. "Plaisirs fous". 12 h 30, 15 h 05, 17 h 45, 20 h 30.
CINÉMA DE PARIS, 896 ouest, Ste-Catherine (861-2998) — "Hot stuff". 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.
CINÉMA 78 ART, 3180 est, Bélanger (722-0302) — "Harold et Maude". Sam. 21 h 15. Sam. 17 h 45, 21 h 15. Dim. 14 h 10, 17 h 45, 21 h 15. "Jonathan Li-

vingston le goéland". Sam. sam. 19 h 30. Dim. 15 h 55, 19 h 30.
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE, 1700 St-Denis (844-8734) — "Les mille et une mains". Sam. 19 h 30. "La terre". Sam. 21 h 30. "Une histoire qui n'existe pas". Mar. 19 h 30. "Les ailes en papier". Mar. 21 h 30. "Le veuvage de Carolina Zaslav". 20 h 00. "La fête des morts". Ven. 19 h 30. "Les fleurs en automne". Ven. 21 h 30.
CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE, 1455 Boul. de Maisonneuve (879-4349) — "Pater Panchal" de Satyajit Ray (1955). Sam. 19 h 00. "Los olvidados" de Luis Buñuel (1950). Sam. 21 h 00. "College" de James Horn (1927). Dim. 15 h 00. "Macbeth" de George Schaefer (1963). Dim. 19 h 00. "Macbeth" de Roman Polanski. Dim. 21 h 00 (1971). "La chute de la maison Usher" de Jean Epstein et "Zéro de conduite" de Jean Vigo (1933-45). Lun. 20 h 30.
CLAREMONT, 5038 ouest, Sherbrooke (486-7395) — "C.H.O.M.P.S.". Sam. à lun. 14 h 20, 17 h 50, 21 h 20. "Matilda". Sam. à lun. 14 h 20, 16 h 00, 19 h 30. Mar. à jeu. 19 h 30.
COMPLEXE DES JARDINS I, Complexe Desjardins (288-3141) — "The deer hunter". 13 h 00, 16 h 15, 19 h 30.
COMPLEXE DES JARDINS II, "Les héroïnes du mal". 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 45, 20 h 50.
COMPLEXE DES JARDINS III, "Flesh Gordon". 12 h 05, 14 h 55, 17 h 45, 20 h 35. "Les fleurs du vice". 13 h 35, 16 h 25, 19 h 15, 22 h 05.
COMPLEXE DES JARDINS IV, "Intérieurs". 12 h 10, 14 h 00, 15 h 50, 17 h 40, 19 h 30, 21 h 20.
CÔTE-DES-NEIGES I, 6809 Côte-Des-Neiges (765-5528) — "Legacy". Sam. à lun. 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Mar. à jeu. 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00.
CÔTE-DES-NEIGES II, "Les gendarmes et les extra-terrestres". Sam. à lun. 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. Mar. à jeu. 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05.
CRÉMAZIE, 8610 St-Denis (388-4210) — "Les soeurs Bronte". Sam. à lun. 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. Mar. à jeu. 18 h 45, 21 h 15.
DAUPHIN I, 2396 est, Beaubien (721-6060) — "Mourir à tue-tête". Sam. à lun. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Mar. à jeu. 19 h 30, 21 h 30.
DAUPHIN II, "L'amour en fuite". Sam. à lun. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Mar. à jeu. 19 h 30, 21 h 30.
DORVAL I, 260 Dorval, Dorval (631-6586) — "C.H.O.M.P.S.". Sam. à lun. 15 h 17, 17 h 45, 21 h 25. "Matilda". Sam. à lun. 12 h 30, 15 h 50, 19 h 30. Mar. à jeu. 19 h 30.
DORVAL II, "Allen". Sam. à lun. 12 h 45, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. Mar. à jeu. 19 h 05, 21 h 15.
DORVAL III, "Frisco kid". Sam. à lun. 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10. Mar. à jeu. 18 h 55, 21 h 10.
ÉLYSÉE I, Centre Décarie Square, 6855 Clarendon (341-3190) — "The seduction of Joe Tynan". Sam. à lun. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Mar. à jeu. 19 h 15, 21 h 15.
ÉLYSÉE II, Centre Décarie Square, 6855 Clarendon (341-3190) — "The seduction of Joe Tynan". Sam. à lun. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Mar. à jeu. 19 h 15, 21 h 15.
ÉLYSÉE III, 35 Milton (842-6053) — "Répétition d'orchestre". Sam. 18 h 30, 20 h 00, 21 h 30. Sam. 17 h 00, 18 h 30, 20 h 00, 21 h 30, 23 h 00. Dim. lun. 12 h 30, 14 h 00, 15 h 30, 17 h 00, 18 h 30, 20 h 00, 21 h 30.
ÉLYSÉE IV, "La chanson de Roland". Sam. 19 h 30, 21 h 30. Sam. 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dim. lun. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.
GREENFIELD I, 519 Taschereau, Greenfield Park (691-8129) — "Le champion". Sam. à lun. 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10. Mar. à jeu. 19 h 00, 21 h 10.
GREENFIELD II — "Faut trouver le joint". Sam. à lun. 15 h 10, 18 h 20, 21 h 35. "Justicier dans la ville". Sam. à lun. 13 h 30, 16 h 40, 19 h 55. Mar. à jeu. 18 h 20, 19 h 55.
GREENFIELD III — "Flic ou voyou". Sam. à lun. 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15, 21 h 15. Mar. à jeu. 19 h 15, 21 h 15.
GUY, 1435 Guy (931-2912) — "Fiona on fire". 12 h 10, 14 h 55, 17 h 40, 20 h 25. "Dirty pool". 13 h 35, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 50.
JEAN-TALON, 4255 est, Jean-Talon (725-7000) — "Les gendarmes et les extra-terrestres". Sam. à lun. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Mar. à jeu. 19 h 30, 21 h 30.
KENT, 6100 ouest, Sherbrooke (469-9707) — "Time after time". Sam. à lun. 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h 00, 21 h 05. Mar. à jeu. 19 h 00, 21 h 05.
LA CITÉ I, 3575 Avenue du Parc (844-2829) — "Allen". Sam. à lun. 12 h 45, 14 h 45, 16 h 50, 18 h 55, 21 h 00. Mar. à jeu. 18 h 55, 21 h 00.
LA CITÉ II — "Wanderers". Sam. à lun. 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Mar. à jeu. 19 h 00, 21 h 00.
LA CITÉ III — "Rich kids". Sam. à lun. 12 h 50, 14 h 35, 16 h 20, 18 h 05, 19 h 45, 21 h 30. Mar. à jeu. 19 h 05, 21 h 10.
LA CITÉ IV — "Rich kids". Sam. à lun. 12 h 50, 14 h 35, 16 h 20, 18 h 05, 19 h 45, 21 h 30. Mar. à jeu. 19 h 05, 21 h 10.
LA SCALA, 6430 Papineau (721-5107) — "La Cité en feu". Sam. à lun. 14 h 30, 17 h 50, 21 h 20. Mar. à jeu. 21 h 30. "A bout de nerfs". Sam. à lun. 13 h 00, 16 h 20, 19 h 50. Mar. à jeu. 19 h 30.
LAVAL I, 1600 Le Corbusier, Chomedey (688-7776) — "Le champion". Sam. à lun. 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10. Mar. à jeu. 19 h 00, 21 h 10.
LAVAL II — "Flic ou voyou". Sam. à lun. 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Mar. à jeu. 19 h 20, 21 h 20.
LAVAL III — "A nous deux". Sam. à lun. 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Mar. à jeu. 19 h 00, 21 h 00.
LAVAL IV — "Sexe qui parle" (II). Sam. à lun. 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00. "Fruit est mûr". Sam. à lun. 14 h 05, 16 h 55, 19 h 45. Mar. à jeu. 18 h 40, 19 h 45.
LAVAL V — "Faut trouver le joint". Sam. à lun. 15 h 00, 18 h 20, 21 h 40. "Guerriers de la

gendarme et les extra-terrestres". Matinée sam. dim. lun. 15 h 30.
MONTENACH II — "Bande de filles". 19 h 00, sauf lun. Matinée sam. dim. lun. 13 h 10. "Collège américain". 21 h 10, sauf lun. Matinée sam. dim. lun. 15 h 15. Ciné-Club: "Une journée particulière". Lun. 20 h 00.
OUMETOSCOPE I, 1204 Ste-Catherine (525-8600) — "Portier de nuit". Sam. dim. 14 h 45, 17 h 00, 19 h 15, 21 h 30. "Macadam cowboy". Lun. 19 h 15, 21 h 30.
OUMETOSCOPE II — "Un taxi mauve". Sam. 14 h 30, 16 h 45, 19 h 00, 21 h 15. "Mort d'un pourri". Dim. 14 h 30, 16 h 45, 19 h 00, 21 h 15. "La grande illusion". Lun. 19 h 00, 21 h 15.
OUTREMONT, 1248 ouest Bernard (277-4145) — "Kiss, attack of the phantoms". Sam. dim. lun. 19 h 30. "Un et un" (film suédois). Sam. 21 h 30. "Les vrais perdants". Dim. 14 h 00. "Les enfants des normes" et "Je trouverai un moyen". Dim. 16 h 00. "L'étrange amour de Maria Becker" (film suédois). Dim. 21 h 30. "Une vie respectable" (film suédois). Lun. 21 h 30.
PALACE, 698 ouest Ste-Catherine (866-6991) — "Sudden death". 15 h 00, 18 h 15, 21 h 30. "Night of Askari". 13 h 15, 16 h 35, 19 h 55.
PAPINEAU I, 4519 Papineau (527-8635) — "Rêves de passion". 19 h 00, 21 h 15. "Elles font tout". "Les enjambées". "A pleine bouche".
PAPINEAU II — "Elles font tout". "Les enjambées". "A pleine bouche".
PARADIS I, 8215 Hochelaga (354-3110) — "Cité en feu". Sam. à lun. 14 h 50, 18 h 10, 21 h 45. Mar. à jeu. 18 h 20, 21 h 50. "A bout de nerfs". Sam. à lun. 13 h 10, 16 h 40, 20 h 05. Mar. à jeu. 20 h 15.
PARADIS II — "Rock'n'roll". Sam. à lun. 14 h 45, 18 h 00, 21 h 30. Mar. à jeu. 20 h 10, 21 h 40. "Monsieur Papa". Sam. à lun. 13 h 00, 16 h 20, 19 h 45. Mar. à jeu. 20 h 00.
PARADIS III — "L'Express de minuit". Sam. à lun. 14 h 20, 18 h 10, 22 h 10. Mar. à jeu. 21 h 10. "Les yeux de Laura Mars". Sam. à lun. 12 h 30, 16 h 20, 20 h 15. Mar. à jeu. 19 h 15.
PARALLÈLE, 3682 St-Laurent (843-4725) — "L'eau chaude, l'eau froide". d'André Forcier. Sam. 19 h 30, 21 h 30. Dim. 15 h 00. Films pour enfants, dim. 13 h 00. "L'interdit" de Pierre Maheu. Lun. 19 h 30, 21 h 30.
PARISIEN I, 480 Ste-Catherine (866-3856) — "Le champion". 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10. Samedi dernier spectacle: 23 h 20.
PARISIEN II — "La cage aux folles". 13 h 10, 14 h 55, 16 h 40, 18 h 25, 20 h 10, 21 h 50. Samedi dernier spectacle: 23 h 40.
PARISIEN III — "Arrache coeur". 13 h 30, 15 h 20, 17 h 15, 19 h 05, 21 h 00. Samedi dernier spectacle: 23 h 05.
PARISIEN IV — "Flic ou voyou". 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Samedi dernier spectacle: 23 h 30.
PARISIEN V — "A nous deux". 12 h 25, 14 h 35, 16 h 45, 19 h 00, 21 h 10. Samedi dernier spectacle: 23 h 20.
PLACE DU CANADA, Place du Canada (861-4955) — "Onions flut". Sam. à lun. 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 05, 21 h 15. Mar. à jeu. 19 h 00, 21 h 10.
PLACE VILLE-MARIE I, 1 Place Ville-Marie (866-2644) — "Matilda". 12 h 45, 14 h 45, 16 h 50, 18 h 55, 21 h 10.
PLACE VILLE-MARIE II, "Manhattan". 12 h 30, 14 h 15, 16 h 00, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 20.
PUSSYCAT, 4015 St-Laurent (845-5215) — "Fiona on fire". 12 h 00, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. "Franchessa's sexual whirlpool". 13 h 35, 16 h 25, 19 h 15, 22 h 05.
RIVOLI I, 6906 St-Denis (277-3125) — "Hôtel de la plage". 14 h 15, 17 h 50, 21 h 30. "Petits cahins". 12 h 30, 16 h 05, 19 h 45.
RIVOLI II — "Le champion". 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 15.
SAINT-DENIS I, 1594 St-Denis (849-4211) — "Pair et impair". 12 h 30, 16 h 50, 21 h 10. "Deux super flics". 14 h 40, 19 h 00. Pas de représentation sam.
SAINT-DENIS II, 1590 St-Denis (845-3222) — "Dynamite express". 12 h 45, 16 h 10, 19 h 40. "Rock'n'roll". 14 h 35, 18 h 00, 21 h 30.
re de Carol Lévesque, Marika Szabo, Robert Stanton et Monique Jarry, jusqu'au 17 oct.
GALERIE BERNARD DESROCHES, 1194 ouest, Sherbrooke (842-8648) — Goodridge Roberts: 25 huiles et aquarelles, jusqu'au 13 oct.
GALERIE COLBERT, 1396 A ouest, Sherbrooke (843-8777) — Pierre-Gilles Dubois, peintre-sculpteur: œuvres récentes, du 2 au 14 oct.
GALERIE D'ART MARTIN, 805 Teller, Saint-Yves (774-6764) — Nouvelles acquisitions des peintures de la Galerie.
GALERIE FREDERIC PALARDY, 1170 Victoria, Saint-Lambert (465-3377) — Paul Livoir: reliefs peints, huile et encre et premières estampes, jusqu'au 14 oct.
GALERIE GERARD GORCE, 1535 ouest, Sherbrooke (934-0413) — Œuvres de Borduas, Cullen, Dallaire, Fowler, Iskowitz, Oudet, Ripelle, Rodin.
GALERIE HEBERT GAUDREAU, 66 Raymond-Lasnier, Trois-Rivières (734-5523) — Louise Cossette, titulaire présente "tête à tête". Christiane Lemire, dessins, du 7 au 21 oct.
GALERIE DU LONG-SAUT, Saint-André, comté d'Argenteuil (537-3735) — G. Bartocci, J.-C. Bergeron, M. Rouin, Gulo, R. Navet, A. Pépin, F. Springer.
GALERIE LES DEUX B, 948 du Rivage, Saint-Antoine-sur-Richelieu (787-3459) — Philippe Lachelle-Bellefleur: œuvres récentes, jusqu'au 15 oct. 22 oct.
GALERIE LIBRE, 2100 Crescent (288-6025) — Peintures récentes de Reisha Naimar, sous le thème "L'image de la rue", jusqu'au 27 oct.
GALERIE L'ART FRANÇAIS, 370 Avenue Laurier (277-2179) — Œuvres récentes de Louise Scott, huiles et pastels. R. Richard, M.A. Suzor-Côté, A.Y. Jackson, A. Lismer, A. Laliberté, M. Tanobe, C. Rinfret, C. Deberdt, à compter du 9 oct.
GALERIE LAUZE, 4935 ouest, Sherbrooke (483-1318) — Mimie Langlois: peintures récentes, du 12 oct. au 3 nov.
GALERIE DU MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL, 125 boul. Richelieu Sud, Saint-Hilaire (467-0237) — Artistes de la gale-

rie. Sam. dim. de 11 h 00 à 19 h 00.
GALERIE MOTIVATION 5, 1447 Bleury (845-5962) — Claude-Paul Gauthier: sculptures, jusqu'au 28 oct.
GALERIE MICHELE CHATELAIN, 7813 St-Denis (279-4596) — Œuvres de Gustave Vidal, René Gagnon, P. Manzone, Ozias Leduc, G. Norwell, A. Rousseau.
GALERIE MONK BRETON, 1522 ouest, Sherbrooke (933-6110) — Kevin Browne, du 5 au 17 oct.
GALERIE SAINT-DENIS, 3772 Saint-Denis (288-2340) — Patrick Lansley: dessins et peintures, 27 oct.
GALERIE UQAM, 1400 Berri, Pavillon Judith Jasmin — Marcel Braiteisen, sculptures, jusqu'au 6 oct. Mar. à sam. 12 h 00 à 18 h 00. Jeu. 12 h 00 à 20 h 00.
GALERIE YAJIMA, 1434 ouest, Sherbrooke (842-2676) — Greg Curnoe, Charles Gagnon, Richard Mill, Guido Molinar, Leopold Ploech, Serge Toutsaint, Irene Whitmore, jusqu'au 27 oct.
GUILDE GRAPHIQUE, 9 ouest St-Paul, Vieux-Montréal (844-3438) — Norman Laliberté, Michel Dupont, Alfred Pelland, Wendy Simon, et plusieurs autres, jusqu'au 31 oct.
GUILDE CANADIENNE DES METIERS D'ART, 2025 Peel (849-6091) — Harlan Howe: porcelaines, jusqu'au 20 oct.
GRAFF, 963 est, Rachel (526-2616) — Artistes de la galerie: Leclair, Wolfe, Ayot, jusqu'au 11 oct. Alouchonnières et gravures de Michel Fortier, du 11 oct. au 6 nov.
LA PETITE GALERIE, 296 St-Paul, St-Paul (845-3000) — Œuvres récentes de Graham Cantieni: acryliques, encres et fusains, jusqu'au 13 oct.
LE GUEUL'ART, 1671 Saint-Hubert (526-2936) — Normand Achim: photographies, jusqu'au 14 oct.
PLACE DES ARTS, 175 ouest Ste-Catherine (842-2112) — Stanley Cosgrove, jusqu'au 21 oct. Tous les jours de 9 h 00 à 18 h 00 dans le hall d'entrée de la Salle Wilfrid-Pelletier.
GALERIES D'ART SIR GEORGE WILLIAMS, Université Concordia, 1455 ouest de Maisonneuve (879-5917) — Retrospective Gordon Rayner, jusqu'au 23 oct.
VEHICULE ART, 307 ouest Ste-Catherine (844-9623) — "Art et correspondance from the western front": Michael Morris, Vincent Trasov, Kate Craig, Eric Metcalfe, Glenn Lewis, jusqu'au 12 oct.

Cette page est préparée par Mmes Louise Valiquet (sur scène, cinéma, expositions) et Claudine Inizan (horaires-tv). Toutes les informations à publier dans ce calendrier des événements culturels doivent parvenir par écrit au DEVOIR avant le mercredi de chaque semaine.

SURSCÈNE

AUDITORIUM MAXWELL-CUMMINGS, Musée des Beaux-Arts, 1379 ouest, Sherbrooke (285-1600) — Soirées de musiques improvisées, sam. dim. 20 h 00. Al Neil, pianiste et Derek Bailey, guitariste, samedi. Vincent Dionne, percussionniste et Martin von Rechteran Altena, contrebassiste, dimanche.
CAFÉ DE LA PLACE, Place des Arts — "La collection de madame Suzanne" de François Beaulieu avec Dorothée Bryman et Raymond Legault. Mise en scène: Roland Laroche. Lun. à jeu. 20 h 30. Ven., sam. 19 h 30, 22 h 00. Relâche dim. Jusqu'au 20 oct.
CAFÉ MOLIERE, 1200 St-Hubert (844-7000) — "Tout seul comme d'habitude" avec Pierre Leblanc et Claude Poissant, du 10 au 15 oct. 20 h 30.
CAFÉ NELLIGAN, 550 est, Dorchester (288-9535) — Les beaux-frères Beaudouins, humoristes, sam. 20 h 30, 22 h 30. Dim. 20 h 30.
CAFÉ NOOSPHERE, 816 est, Ontario (524-4911) — Le Groupe Peron, auteurs-compositeurs avec Louis Latraverse, Denis Masson et Normand Perron, sam. 21 h 00. Le Trio Guy St-Onge: Guy St-Onge, vibraphone et xylophone; Jean-Louis Locas, contre-basse et basse électrique; Philippe Keyser, batterie et percussions (Jazz progressif), ven. 21 h 00.
CENTAUR, 453 St-François-Xavier (288-1229) — "Billy Bishop" de John Gray avec Eric Peterson, du 9 oct. au 18 nov. Mar. à sam.: 20 h 00. Dim.: 19 h 00. Matinée sam.: 14 h 00.
CINÉMA OUTREMONT, 1248 ouest, rue Bernard (277-4145) — La troupe de danse Pointépu, jeu. 21 h 30. Michel Rivard et le Flybin Band, ven. 20 h 30.
LA CHACONNE, 338 est, Ontario (843-8620) — André-Gilles Duchemin, flûte; Peter McCutcheon, guitare, sam. dim. 21 h 00. Programme: Handel, J.S. Bach, Furstenau, Genin, Truhlar, Guilianni, André Vallé, hautbois; Carmen Beaulieu, clavecin, ven. 21 h 00. Œuvres de Handel, Telemann, G. Sammartini, J.-B. Loeillet, B. Marcello, J.S. Bach.
L'IMPREVU, Hôtel Iroquois, 446 Pl. Jacques-Cartier (878-9397) — Julio Beaucarne, jusqu'à dimanche. Le Groupe Lennox, du 9 au 14 oct. Ven., sam.: 22 h 30, 1 h 00. Entrée libre.
LE PONT TOURANT, 940 boul. Laurier, Belloeil (467-4504)

tive du Théâtre des Cuisines. Jeu., ven., sam. 20 h 30, jusqu'au 27 oct.
THÉÂTRE ARLEQUIN, 1004 est, Ste-Catherine — Trois actrices, un coq ou "J'aime me déguiser" écrit par Clément Desrochers avec Catherine Bégin, Albert Milaire, Maryse Pelletier et Lucie St-Yves. À compter du 9 oct. 20 h 30. Rens.: 288-2943.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI, 1297 Papineau (523-1211) — "Bernadette et Juliette" d'Elizabeth Bourget, avec Michèle Barrette, Normand Brathwaite, Jacques L'Heureux, Danièle Panneton et Jean-Guy Viau. Mise en scène: Gilbert Legault. Tous les soirs 20 h 30. Relâche lundi, Dim.: 15 h 00. Jusqu'au 21 oct.
THÉÂTRE DENISE PELLETIER, Salle Fern Barry — "La Sagouine" d'après le roman d'Albert Laberge avec Lorraine Pintal, Ghyslain Fillon, René Gingras, Louise St-Pierre, Françoise Tougas, Jean-Denis Leduc. Mise en scène: Daniel Simard. Tous les soirs 20 h 30. Relâche dim. lun. Jusqu'au 20 oct.
THÉÂTRE EXPÉRIENTIEL DES FEMMES, 320 est, Notre-Dame (879-1306) — "La peur sur tout" collectif de Marika Boies, Nicole Lecavalier, Joanne Melanson, Hélène Mercier, Anne-Marie Provencier. Mise en scène: Pol Pelletier. Sam.: 21 h 00.
THÉÂTRE MAISONNEUVE, Place des Arts, 175 ouest, Ste-Catherine (842-2112) — Nicole Croisille, sam. 20 h 30. Yvon Deschamps, du 9 au 13 oct. 20 h 30. Sam.: 13 oct.: 17 h 30, 20 h 30.
THÉÂTRE DE L'ÎLE, 1 rue Wellington, Hull (819)771-6669 — "Bouillie et les justes" de Gratien Gélinas. Mise en scène: Loïse Aubin. Du mer. au ven.: 20 h 30. Sam.: 19 h 00, 22 h 00. Dim.: 19 h 30. Jusqu'au 20 oct.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, 84 ouest, Ste-Catherine (861-0563) — "Don Juan" de Molière avec Léo Hlail et Luc Durand. Mise en scène: Jean-Louis Roux. Sam. 20 h 00. Sam.: 17 h 00, 21 h 00. Dim.: 19 h 00. Relâche lun. Jusqu'au 3 nov.
THÉÂTRE PORT-ROYAL, Place des Arts, 175 ouest, Ste-Catherine (842-2112) — "Juliette et ses hommes" de Sam Havens avec Françoise Faucher, Jean-Louis Millette, Benoît Girard, Guy Nadon et Jean Deschênes. Mise en scène: Jean Besré. Sam. 20 h 30. Sam.: 17 h 00, 21 h 00. Relâche dim., lun. Jusqu'au 24 oct.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT, 4664 St-Denis (844-1793) — "E-

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN, Cité du Havre (873-2878) — Guido Molinar: "Quantificateur". Abstraction post-picturale (œuvres américaines). Collection permanente, jusqu'au 14 oct. Collection permanente, jusqu'au 14 oct. Mar. à dim.: 10 h 00 à 18 h 00, jeudi de 10 h 00 à 22 h 00.
MUSEE DES BEAUX-ARTS, 3400 Avenue du Musée (721-1800) — L'exposition "1879", célèbre le centenaire du premier édifice du Musée ainsi que de ses collections. L'exposition "Le Musée du Square Phillips", sera présentée dans les salles du Cabinet des dessins et estampes, jusqu'au 2 déc. Tous les jours de 11 h 00 à 17 h 00 sauf lun.
MUSEE MCCORD, 690 ouest, Sherbrooke (392-4778) — "Les poupees, reflets de nos ethnies", comprenant plus de 150 poupees qui datent du début du XIXe siècle jusqu'à nos jours, du 19 sept. au 27 janv. "Westmount campagne et ville: un portrait architectural, 1888-1960": photographies documentaires contemporaines par l'historienne montréalaise Aline Gubbay. Jusqu'au 18 nov.
MUSEE D'ART DE SAINT-LAURENT, 615 boul. Ste-Croix, Ville Saint-Laurent (747-7367) — "Coq-girouettes d'hier et d'aujourd'hui", jusqu'au 28 oct. "Alexis Contant (1858-1918): le compositeur et son temps", jusqu'au 28 oct. Dim., mar. à ven.: de 11 h 00 à 17 h 00.
MUSEE REGIONAL DE RIMOUSKI, 35 ouest, Saint-Germain (418)724-2272 — "Nouvelle figuration en gravure québécoise", du 11 au 25 oct.
MUSEE HISTORIQUE DE VAUDREUIL, 431 Boul. Roche, Vaudreuil (455-2092) — Roland Dostie, peintre, jusqu'au 14 oct. Mar. à sam.: 9 h 00 à 17 h 00. Dim.: 12 h 00 à 17 h 00.
ATELIER LUKACS, 1430 ouest, Sherbrooke (933-9877) — Retrospective Otto Bohm, du 10 au 21 oct.
ATELIER GILLES BERNARD, 2409 Avenue de LaSalle, métro Pie IX — Alain Roch, peintre et Michel Buissonnière, photographe, jusqu'au 13 oct.
ATELIER GALERIE LAURENT-TREMBLAY, 4809 Marquette (521-8786) — "Filtographies": Jean-Fuast Pépin, Glodom Sauvé, Maryse Cyr, Benoît Biron, Daniel Heikalo, Ann Méthé, Yves Charbonneau, jusqu'au 28 oct.
ARTICULE, 1012 rue de la

Montagne — "Pile ou face": P. Allaire, D. Blain, D. Demers, M. Forget, J.-F. L'Homme, A. Magrini, G. Sautier.
BIBLIOTHEQUE NATIONALE, 1700 St-Denis (873-4553) — Galerie — Ronald Maisonneuve, pastels, Pierre-Paul Tremblay, séquences, jusqu'au 6 oct.
CENTRE SAIDY BRONFMAN, 5170 Chemin de la Côte Ste-Catherine (739-2301) — "Présence du souvenir": photographies rares de la vie des Juifs en Pologne de 1864 à 1939, du 9 oct. au 5 nov.
CENTRE D'ARTSANAT DU QUÉBEC, 1450 rue St-Denis (894-9415) — Céramique de Claude Brousseau, jusqu'au 13 octobre.
CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL, 1260 Remembrance (872-2162) — Peintures de Jean-Pierre Harvey et Michel Pimparé. Sculptures de Claude Lamarche et Marc-André Roy, jusqu'au 7 oct. Louis-Pierre Bougie, dessins et gravures. François Vincent, gravures, du 10 oct. au 4 nov.
CHATEAU DUFRESNE, Musée des arts décoratifs (coin Pie IX et Vendreuil), samedi et dimanche de 12 h 00 à 17 h 00.
GALERIE NATIONALE, Angle Elgin et Slater, Ottawa 1- (613)992-4636 — "Perçées" de Carl André, jusqu'au 14 octobre. "La photographie documentaire au Canada, 1850-1920": jusqu'au 11 nov. John Hall: peintures et œuvres auxiliaires 1969-1978. La collection Sama: peinture chinoise du XXe siècle, jusqu'au 2 déc.
GALERIE A, 680 ouest, Sherbrooke (284-3768) — Gravures de Richard Lacroix, jusqu'au jusqu'au 26 oct.
GALERIE ART 45, 2175 Crescent (843-5024) — Lida Mos